SÉDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

# O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes. . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — N.° 10.002 • • RIO DE JANEIRO, SABBADO, 24 DE FEVEREIRO DE 1912 • • Jornal independente, politico, literario e noticioso.

# LETTRES DE PARIS

## Le Féminisme et le Roman Contemporain en France

PARIS, fevrier 1er 1912.

Il me souvient que nous avons recemment, au cours d'une conversation à batons rompus, abordé entre amis ce sujet vaste comme le monde: le roman contemporain en France. Nous n'avions certes pas ce jour-la l'ambition d'en approfondir une pareille, ni seulement la prétention d'en faire le tour; nous l'avons néanmoins parcouru à vol d'oiseau, pourrait-on dire, et nous avons prononcé bien des grands noms, car pareil à un couple d'aviateurs qui cherchent leur direction dans la nuit nous ne voyions que les Phares. Ainsi nous avons salué au passage l'œuvre des Pierre Loti, des Anatole France, des Paul Bourget, des Barrès, des Edouard Rod, des Paul et Victor Margueritte, des J. H. Rosny, des Hervieu, de tant d'autres. Nous avons traversé le champ du naturalisme, défriché et ensemencé par Flaubert qui s'en défendait, cultivé par les Goncourt, par Alphonse Daudet et Maupassant, labouré par Zola. Enfin nous avons atteint les regions du présent où l'on ne distingue plus d'écoles, où le naturalisme élargi a accueilli dans son sein certains éléments romantiques et surtout classiques, où il semble que les trois doctrines à travers lesquelles notre littérature a évolué depuis des siècles tendent à le synthetiser, où chacun obeit à sa nature, à son idéal, où les maitres defendent chacun leur personnalité propre, leur individualité d'artistes.

Car c'est le miracle de la parole, de la conversation orale, de s'attaquer aux plus amples sujets et de s'y ébattre en liberté, pareille aux mouches folles dont le bourdonnement emplit les plus vastes demeures. Mais c'est aussi le privilège de l'écriture de forcer la bestiole à se fixer.

Donc, il nous faut atterrir si nous voulons regarder de plus près certains aspects du paysage. Mais alors notre champ visuel se retrécit étrangement et nous voilà bien obligés de limiter notre promenade projetée. C'est pourquoi j'aimerais à vous parler aujourd'hui de la place occupée par la femme dans le roman contemporain. Ce sujet dépasse encore, et de beaucoup, la teneur d'un article, mais il me semble qu'il n'en est guère de plus intéressant, de plus séduisant pour nos esprits latins. Outre que la "Philogynie" est de l'essence de notre nature, de notre race, la place qu'occupe la femme dans notre société moderne, est de jour en jour plus grande. Et la femme sera toujours pour nous le grand mystère d'autant plus impénetrable qu'il est plus proche, d'autant plus insondable qu'il change avec les circonstances, avec les époques, avec les mœurs d'une société en perpétuelle évolution.

C'est en vain que l'on a pu nier l'évolution de la femme moderne: le roman qui l'a constatée en la précipitant et en la ralentissant tour à tour en fournit la preuve manifeste; même cette évolution de la femme moderne a été à la fois matérielle, intellectuelle et morale. Materiellement, la femme tend à s'affranchir de la tutelle masculine, à faire elle-même sa vie, à suffire par elle-même à ses besoins; intellectuellement, elle s'est cultivée; enfin elle reclame avec une force sans cesse croissante l'affirmation de sa personnalité morale. Tel est bien le sens des revendications dont M. Marcel Prévost dans les "Lettres à Françoise" se faisait recemment l'interprête. Le roman contemporain a plaidé la pitié et la justice et les écrivains les plus notoires ont mené de brillantes campagnes contre la règlementation de la prostitution, pour l'élargissement du divorce, la recherche de la paternité; il ont fondé le "Comité de réforme du mariage" qui se propose de corriger, de pallier la sévérité du Code, d'y introduire plus de bonté et plus d'amour.

La littérature romantique avait jeté le premier appel à la pitié et bruyamment combattu en faveur de la femme déchue pour qu'il lui fut possible de se relever, de se rehabiliter. Tous les écrivains de ce temps ont amplifié les vers célèbres de Victor Hugo:

Oh! n'insultez jamais une femme qui [tombe
Qui sait sous quel fardeau la pauvre [âme succombe?

et depuis Goncourt, narrant l'aventure tragique de "La fille Elisa", Daudet, traçant le portrait poignant du petit "Jack", Zola, peignant sa "Nana", tous ont repris le même thème et soutenu la même thèse.

Le roman contemporain est allé plus loin encore dans cette voie. Avec une éloquence moins sonore, mais plus précise, plus sobre, plus tranchante, il ne s'adresse plus seulement à notre générosité, mais à nos sentiments de justice, il parle à notre raison autant qu'à notre cœur et l'on peut citer à l'appui les œuvres de Charles-Henry Horsch, de Charles-Louis Philippe, d'Eugène Monfort, "La Proscrite" de Léon Frapié, surtout le livre retentissant, audacieux, véritable réquisitoire contre la règlementation actuelle de la prostitution: "Prostituée", de M. Victor Margueritte.

Les multiples questions qui se rattachent aux rapports des sexes ont été de même minutieusement étudiées, approfondies, débattues par nos romanciers. Tandis que André Couvreur dans "La Graine" et "Le Fruit", Michel Corday dans "Sésame ou la maternité consentie", Camille Pert dans "Les Florifères", allaient jusqu'à soutenir le droit à la stérilité volontaire, les frères Margueritte dénonçaient le mariage d'argent. Plus hardi encore, rompant avec toutes les traditions de la morale courante, M. Léon Blum dans le livre paradoxal intitulé "Du Mariage", proclamait les bienfaits éventuels de l'union libre, préconisait pour la jeune fille la même liberté qu'on accorde à nos jeunes gens et qui lui permettrait d'aborder le mariage après avoir fait son éducation passionelle, et expérimenté la vie.

Une telle théorie supprime et la jeune fille, et les enfants.

Et c'est ainsi que le type classique de la jeune fille évolue lui aussi, qu'il tend à tenir le milieu entre l'ingénue et la dévergondée, entre l'Agnès et la Claudine. La jeune fille créée de la sorte est déjà presque une femme; elle est consciente, réflective et, pour se servir du mot de Molière, elle a déjà des "clartés de tout"; elle a son opinion formée, établie sur tous les sujets autrefois prohibés.

* * *

Action et réaction. Ici se vérifie la loi constante. Il y a quelque temps en effet que la thèse du féminisme rencontre des adversaires resolus. Contre les partisons de l'émancipation de la femme, tout à coup une pléiade d'écrivains s'est drenée, un courant contraire s'est formé qui prétend aujourd'hui endiguer le flot de "l'immoralité" montante. Car les dangers de cette thèse n'ont point échappé aux esprits ponderés pour qui la famille demeure la véritable cellule sociale. Et nous assistons à un réveil des théories traditionnalistes, à une levée en masse d'ecrivains hier encore peu combatifs, qui, prenant à leur tour le contrepied des idées d'hier, dénoncent dans une foule d'œuvres méritoires, les périls qui menacent le sort de l'enfant dans les mariages libérés.

Lisez "Un divorce" de M. Paul Bourget, "Le Partage de l'enfant" de M. Léon Daudet, "Notre Chair", de M. François de Nion, et jusqu'à ce petit chef-d'œuvre d'ironie malicieuse et légère qui a nom "La Victime" de M. Fernand Vanderem et sur le fond du quel il ne faut point se tromper; lisez "Les Unis", du regretté Edouard Rod, si ferme, si équitable en ses jugements, et vous pourrez mesurer alors la force de cette réaction.

L'adultère, l'avortement ne sont pas devantage ménagés. Le mari tant ridiculisé dans notre littérature, fait aujourd'hui belle figure d'honnête homme en face de l'amant égoiste et frivole que les responsabilités épouvantent, qui esquive son devoir, et disparait lâchement; en face du larron d'honneur, créateur d'illusions décevantes et de malheur.

Parallèlement, d'autres romanciers, et des femmes pour la plupart, proclament leurs convictions nettement anti-féministes et crient casse-cou aux cérébrales, aux intellectuelles que leur fol orgueil pousse, à embrasser des professions libérales, à faire métier masculin, à vivre dans une hautaine indépendance. Mme. Colette Yver dans "Princesses de Science", puis dans une suite d'autres romans, s'est attachée à demontrer cette incompatibilité pour la femme d'une existence de médecin, d'avocat, avec celle du foyer, avec la vie familiale pour laquelle elle a été créée. Le succès de ce livre a prouvé quel formidable écho il rencontrait dans la conscience publique.

A quelles causes attribuer cette faillite momentanée sans doute, mais néanmoins manifeste du féminisme? Il semble qu'on en peut trouver les raisons principales dans la nature même de la femme, dans sa faiblesse innée en face de la vie, et surtout en face de l'amour. Car l'éternel ennemi de la femme, — à en croire toujours les femmes de lettres elles-mêmes — ne serait autre que la Passion. La Frénésie de l'amour, le sentimentalisme persistant de notre "cinquième génération romantique" serait donc aussi pernicieux aux femmes qu'il le fut aux jeunes gens contemporains de Mürger. Ceux-ci commencent aujourd'hui à s'en corriger. Ce n'est pas en vain que les voix les plus éloquentes, les plus mâles, ont signalé les dangers de son emprise. Qu'à leur tour les femmes en fassent leur profit, qu'elles écoutent la véhémente protestation élevée par M. Paul Adam dans "La morale de l'amour" et que je ne puis me retenir de citer:

"Si nous entendons lutter contre l'excès de sentimentalisme qui nous affaiblit, qui nous détourne aussi bien de l'action productive que de la pensée créatrice, il faut résolument nous guérir de la grande endémie nationale: l'amour. Depuis trois siècles, les littératures et les romances nous enseignent que rien ne vaut la conquête d'un cœur. Classiques et romantiques, écrivains de l'école sensible, disciples de George Sand et de Lamartine, tous répétèrent à notre jeunesse que le but essentiel de l'effort devait être l'asservissement d'une âme à nos désirs de propriété. Se promener à deux au clair de lune, par le chemin du bois, en se répétant des niaiseries banales et sempiternelles, se jurer des mensonges emphatiques et vains, se promettre l'un à l'autre des vies heureusement moins aliénables que le couple ne les croit d'ordinaire, échanger des promesses fausses et des hypocrisies lyriques, se reprocher ensuite la fragilité de ces supercheries, se trahir, se venger, s'injurier, s'abandonner brutalement parfois se haïr au point d'employer le vitriol, le revolver ou le couteau: voilà ce qui consomme, hélas, le meilleur de notre jeunesse française.

"Tout cela pour dissimuler, sous un verbiage inutile, la saine convoitise que l'on a simplement de s'unir par les corps, au gré d'un appétit naturel, innocent.

"Jeunes gens ne soyez pas amoureux, vous qui prétendez à devenir une force parmi les forces du monde, vous qui prétendez au laurier d'or!"

Jeunes femmes ne soyez pas les esclaves passives de l'amour, femmes sachez résister à la bestiale séduction du Don Juan moderne, prétentieux et fat, dont la plus grande-puissance reside dans un égoisme féroce et un cynisme de commande, tel est encore le sens profond d'une importante fraction du roman féminin de ce temps.

On en peut retenir cette simple remarque: la femme moderne, dans l'état actuel de nos mœurs et de notre légalité, n'apparait point encore assez forte pour construire sa vie isolément. Si hautes que soient ses aspirations, si large que soit son idéal, un perpétuel besoin de foi l'inquiète, la tourmente. Libérée des contingences matérielles, des obligations quotidiennes d'une existence terre-à-terre, évadée du cercle où s'écoulait sa vie antérieure, elle risque fort de tomber sous le joug de l'amour plus pesant, plus cruel mille fois que la tutelle librement acceptée dont s'accomodaient ses aïeules. "La Rançon", "La Rebelle" de Mme. Marcelle Tinayre ont raconté le martyre romanesque de ces victimes passionnelles.

* * *

De tout ceci, il convient de ne point tirer d'ailleurs de conclusion trop hâtive. Les apôtres du féminisme, quitte à tempérer leur ardeur, à refreer leur élan, à consentir à la sagesse des concessions nécessaires, ne renoncent nullement à la bataille. Ils ont confiance dans la femme elle-même pour modifier peu à peu l'imprudence de sa nature passionnelle. Ils croient en elle pour concilier dans l'avenir les exigences de la tendresse et les lois de la raison: et l'avenir, sans doute, saura justifier cet espoir.

**Jacques Patin.**

# A LEI FUNDAMENTAL

Desejariamos muito poder hoje apresentar ao marechal Hermes da Fonseca as nossas congratulações pelo anniversario da lei basica da Republica, cuja integridade S. Ex. jurou manter, tanto em plataforma eleitoral, como quando recebeu, perante o Congresso, a investidura de presidente. Os dolorosos factos que ha tempos a esta parte estão surprehendendo e consternando o paiz, como fórmas inequivocas de uma insurgencia sediciosa contra as bases, os direitos e os destinos da Federação, vedam-nos esse cumprimento e obrigam-nos a recordar a S. Ex. os seus insophismaveis deveres perante a consciencia republicana.

O que se está pondo em pratica, com uma desenvoltura odiosa, é a militarização do Brazil, pelo assalto ás presidencias estadoaes, em favor de membros mais ou menos graduados do nosso exercito, cujas tradições, cujas glorias, cujo concurso, por vezes heroico, á liberdade e á civilização nacional não podem nunca ser esquecidos. Desde a conquista de Pernambuco, mal disfarçada sob a apparencia de um levante popular, que a opinião publica assiste, surpresa e indignada, á indicação de officiaes para as governanças dos Estados, pelos processos violentos triumphantes naquella unidade do paiz, sem que da parte do chefe da Nação emane um acto energico, para a debellação rapida dessa vergonhosa anarchia. Essa inercia afigura-se aos espiritos mais perspicazes um reprovavel incitamento.

Ninguem podia esperar do marechal Hermes essa perniciosa attitude. S. Ex. impuzera-se á confiança do paiz pelo seu sentimento comprovado de disciplina, pelo empenho de reerguer a sua classe, adestral-a technicamente, collocal-a no alto nivel de competencia e de valor que a nossa grandeza territorial, a abundancia dos nossos recursos, o renome da nossa intellectualidade e o nosso prestigio no continente imperiosamente reclamavam. Revelara sempre um grande desdem pelas preoccupações da politica, que lhe pareceu, com razão, funesta ao vigor, ao adiantamento e ao brilho da sua classe. Era um militar apaixonado pela ordem e pela lei. Austero de costumes, inflexivel no acatamento á autoridade, devotado ao regimen republicano, não tolerava a menor tendencia de insubmissão, exigindo que os militares não tivessem outro cuidado senão o de cooperarem, na esphera de sua intelligencia, do seu estudo e do seu civismo, para o ennobrecimento das corporações armadas. Democrata por temperamento e educação, percebia e lamentava que alguns politicos sem escrupulo explorassem como feitorias os Estados onde tinham logrado firmar a sua preponderancia damninha.

Quando no meio opposicionista de alguns Estados despontou a idéa de contrapor a candidatura do marechal á indicada e patrocinada pelo presidente da Republica, acreditava-se, é claro, que, se elle viesse a ser governo, procurasse expurgar o regimen das mazelas oligarchicas que o ulceravam, assegurando tanto quanto possivel a livre expressão das urnas. Esta era, de facto, uma admiravel maneira de servir ás instituições, prejudicadas pela existencia de revoltantes satrapias, cujo jugo se prolongava á sombra da tolerancia, ou melhor, da solidariedade do governo federal. O que, porém, todos esperavam é que esse moralizador criterio se exercesse dentro das normas constitucionaes, pelo apoio voluntario dos directores da politica nacional, interessados em attender a uma aspiração tão nobre como benefica do presidente da Republica.

As oligarchias são plantas que medram só no ambiente aquecido pelo bafejo da autoridade federal. No dia em que o presidente, cheio de prestigio, sabendo fazer valer a sua vontade patriotica, se dispuzesse a inutilizar taes oppressões, conseguil-o-hia sem a menor difficuldade. Não faltavam meios legaes de franquear aos eleitores, até ahi escarnecidos e maltratados, a serena affirmação do seu voto, como não surgiriam embaraços para a escolha de figuras insuspeitas, com serviços aos respectivos Estados, capazes de operar, sem desdouro para a situação, a mudança dos costumes politicos e o restabelecimento dos direitos constitucionaes.

O chefe da Nação, que profligara como lesiva á unidade e á força do exercito a coparticipação dos militares em luctas facciosas, utilizando-se das armas confiadas á sua guarda para coagirem os elementos adversos á sua causa, ficou inerte em face dos desmandos dos seus companheiros na ignobil cruzada pernambucana. Sem energia moral para chamar á ordem esses officiaes, temendo, parece um arreganho collectivo, que valesse por uma provocação e fosse o inicio de uma grande aventura revolucionaria, o marechal foi pactuando sempre com os arrojos illegalissimos da sua gente, até o completo sossobro da autonomia pernambucana. Depois veiu o caso innominavel do bombardeio da Bahia, infamia que a moral governativa qualificou como um acto de moderação, digno de louvôres e recompensas.

A cumplicidade do governo na deposição da autoridade constitucional daquelle infeliz Estado evidenciou-se com as scenas de inconcebivel e repellente galhofa representadas em seguida pelos agentes militares e paisanos da usurpação seabreira. Apesar das promessas formuladas pelo presidente da Republica ao Supremo Tribunal, de amparar o Dr. Aurelio Vianna, este foi de novo espoliado do poder sem que o chefe da Nação, offendido na sua autoridade, tivesse para os responsaveis dessa mashorca a mais ligeira expressão de censura. Por isso, S. Ex. passa agora pelo transe, que para outro seria angustioso, de ver chamados ao Rio os substitutos constitucionaes do governador, para verbalmente declararem as suas disposições quanto ao exercicio desse cargo e exporem os entraves oppostos a esse direito. A seguir, viu a deposição do governador do Ceará. E para outros Estados apontam-se mais militares, com o beneplacito do despota de Pernambuco, que quer ter a seus pés o norte, para depois impor ao Brazil a victoria da sua aspiração a dictador.

Para os grandes e poderosos, como o Rio Grande do Sul, ensaia-se o vôo dos gaviões libertadores, como na mesma semceremonia se prepara o das aves de menos envergadura, que se querem empoleirar em Parahyba e no Maranhão. Contra essa revolução em marcha não se conhece um protesto vigoroso, leal, do presidente da Republica, que, com esse silencio, encampa a obra da dissolução institucional, levada a effeito pelos militares avidos de culminancias politicas. Hoje recorda-se a data em que se promulgou uma Constituição destinada a fazer a felicidade da Patria no regimen da Republica Federativa. Contra esses principios ha uma conspiração organizada, de espada lampejante, que quer á viva força triumphar. O Sr. marechal Hermes ainda podia salvar o nome do seu governo, se, repellindo influencias desleaes, désse mão forte aos seus amigos para a defesa da Constituição, em cuja estabilidade neste momento se esteiam a honra, a paz e a liberdade do Brazil.

## ECHOS & FACTOS

*O tempo.*

*O dia foi claro e limpido nas suas primeiras horas.*

*Tornou-se, porém, nublado pela tarde; mas as nuvens, que toldaram a belleza incomparavel do céo azul enfeiando-o com grandes e largas manchas esbranquiçadas, não constituiram, positivamente, uma ameaça de tempo mão.*

*A tarde não foi amedrontadora.*

*O calor sim, esse esteve apavorante, 32.3, á sombra, é decididamente um verdadeiro terror, e ás 12.15 da tarde os thermometros do Observatorio registraram essa temperatura de fogo.*

*A minima, coitadinha, ficou em 22.4, isso mesmo ás 2 horas e 58 minutos da madrugada.*

---

Para commemorar a data da promulgação da Constituição, o Sr. presidente da Republica dará recepção official hoje, no palacio do Cattete, das 2 ás 4 horas.

---

Foi hontem assignado o decreto da pasta da viação que concede aposentadoria ao contador dos correios de Minas Geraes Jorge Browne.

---

O Sr. presidente da Republica almoçou hontem com o senador Victorino Monteiro, em sua residencia.

Acompanharam o marechal Hermes o Dr. Gastão Teixeira, seu official de gabinete, e o tenente Leonidas da Fonseca, seu ajudante de ordens.

Tomaram parte no almoço os Srs. Dr. Rivadavia Correia, ministro da justiça, e senadores Antonio Azeredo e Urbano Santos.

---

Foram assignados hontem os seguintes decretos da pasta da guerra:

Transferindo, na arma de infanteria, os coroneis Domingos Jesuino de Albuquerque Junior, do 4° regimento para o 49° batalhão de caçadores, e Abilio Augusto de Noronha e Silva, deste para aquelle; o capitão João Jayme Pessoa da Silveira, da 3ª companhia do 32° batalhão do 11° regimento para a 1ª do 47° de caçadores, e, na arma de cavallaria, do 3° esquadrão do 3° regimento para o logar de ajudante do 17°, o capitão Antonio Netto de Azambuja, e deste logar para aquelles esquadrão e regimento, o capitão Antonio Lacerda Guimarães; do 3° regimento para o 2°, o major Paulo José de Oliveira, e deste para aquelle, o major Eduardo de Oliveira Lima.

---

Se a assustadora indisciplina que reina no nosso exercito não viesse de cima para baixo, se não fosse fomentada pelo proprio ministro da guerra, a serviço das ambições desordenadas do Sr. Dantas Barreto, o *Redemptor*, e das suas proprias ambições, a estas horas já a officialidade da guarnição do Ceará teria soffrido as consequencias da sua inacreditavel audacia, constante do telegramma que enviou ao povo do Piauhy, *pela acertada escolha do distincto amigo e camarada, tenente-coronel Coriolano, para governador do Estado.*

Aliás, esta nossa observação é de uma candura que fará sorrir os officiaes *libertadores* que firmaram esse vergonhoso despacho telegraphico, que bem revela a anarchia a que a fraqueza, ou a cumplicidade do marechal Hermes, arrastou este paiz.

De facto, se a indisciplina não viesse do alto, a guarnição do Ceará não teria tido opportunidade de felicitar o povo do Piauhy, pois ha muito tempo que teria sido severamente punida pelos attentados que praticou contra a ordem constituida do Estado, reproducção, aliás, do que, com tanto successo, foi levado a cabo em Pernambuco.

Que tem a guarnição do Ceará com a escolha do candidato á presidencia do Piauhy?

Numa época normal, antes de ter sido reduzido o norte do Brazil á situação do Paraguay, sob a dominação perturbadora e fatidica desse general truculento e revolucionario que se apossou *manu militari* do governo de Pernambuco, a noticia de tal acto de indisciplina e de leviandade, em que em uma desastrada manifestação de réles politicagem, apparecem de cambulhada os nomes de um general, de um coronel, de varios tenentes-coroneis, majores, capitães e tenentes, produziria um sentimento geral de indignação.

Não é isso, porém, o que se dá nesse momento, em que a repetição de escandalos maiores já nos anesthesiou o criterio moral e legal, a ponto de um escandalo desta ordem só nos predispor o espirito para esperar outro novo escandalo, mais gordo, ainda...

E' natural que a guarnição do Ceará manifeste o seu regosijo por ver mais um Estado coronelizado, quando no mesmo dia, *Aquelle que politicamente tudo póde*, mandava do Vaticano do Recife uma bulla ao Sr. Oliveira Botelho, bispo do Estado do Rio, felicitando-o pela eleição de um deputado contestado, querendo com isso dizer que esse deputado tem de ser reconhecido, por ordem do Summo Pontifice de Pernambuco, sob pena de excommunhão maior.

E' do Recife que agora vem a luz. Acima do presidente da Republica, do Congresso Nacional, do Supremo Tribunal, de todos os poderes constituidos da Nação, está o caudilho de Pernambuco, a quem as oligarchas nos estertores da morte vão pedir auxilio, como fez o Sr. Malta, e os deputados, com a votação duvidosa, vão pedir o reconhecimento, como fez o Sr. Tolentino.

A pilheria seria completa, se o Sr. general Ozorio de Paiva, primeiro signatario do telegramma, se tivesse lembrado de dirigil-o ao Sr. marechal Pires Ferreira, em logar de o mandar á imprensa de Therezina.

O illustre senador pelo Piauhy, autor do projecto que augmentou os vencimentos dos militares, está pagando a imprudencia com que, num momento de sinceridade patriotica, declarou que *o nosso exercito precisava de mais disciplina e de menos Barretos.*

Os *Barretos* vingam-se e procuram mostrar ao Sr. Pires Ferreira que S. Ex., apesar de marechal e senador da Republica, nunca deve esquecer o proloquio que diz que—pela bocca perde o peixe...

---

O Sr. ministro da justiça transmittiu ao juiz da 7ª pretoria criminal, afim de ser informado e instruido, o requerimento em que José Marques dos Santos pede perdão para seu filho Carlos José dos Santos, do resto da pena a que foi condemnado, como incurso no art. 31, § 4°, da lei n. 2.321, de 30 de dezembro de 1910.

---

Requerimentos despachados pelo Sr. ministro da justiça:

Alberto B. Pereira—Não ha que deferir;

Alvaro Barreto da Trindade—Selle o documento;

Nicoláo Ribeiro—Não ha que deferir;

Carlos Palladino—Selle os documentos.

---

Foram concedidas as seguintes licenças: de 30 dias, em prorogação, ao bacharel Eutropio Pereira de Faria, bibliothecario do Externato do Collegio Pedro II, e de seis mezes, ao escrevente do 5° districto policial José Bonuma.

---

O Sr. ministro da justiça consultou o Tribunal de Contas sobre a legalidade da abertura do credito especial de 13:800$, para pagamento, no corrente exercicio, de vencimentos a que têm direito o depositario publico e seu escrivão, de accordo com o decreto n. 2.818, de 23 de fevereiro de 1898.

---

Respondendo a uma consulta do director da Faculdade de Direito de S. Paulo, o Sr. ministro do interior declarou que os funccionarios docentes e administrativos, nomeados para estabelecimentos de ensino outr'ora officiaes, dos quaes cogitam os artigos 2° e 4° da lei organica do ensino, não sendo considerados funccionarios publicos, os respectivos titulos não estão sujeitos á averbação nas delegacias fiscaes do Thesouro Nacional, nem tambem são obrigados ao pagamento de taxa, emolumentos e outros descontos por intermedio das repartições fiscaes, o que se conforma ao disposto no aviso n. 1.602, de 28 de setembro do anno findo, e em actos subsequentes.

---

Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro da justiça os Srs. senador Arthur Lemos, deputados Raymundo de Miranda, Antonio Nogueira e Antonio Bastos, Drs. Belisario Tavora, Moreira da Silva, Celso de Souza, Flores da Cunha, Brazilio Machado, Gustavo Farnese e Moraes Sarmento, conde Modesto Leal e coroneis Silva Pessoa e Zoroastro Cunha.

---

O Sr. ministro da marinha declarou ao superintendente do pessoal ter resolvido que a mesa examinadora de arithmetica seja tambem incumbida dos exames de algebra, geometria e trigonometria para matricula na Escola Naval.

---

Para o cargo de ajudante da capitania do porto de Pernambuco foi nomeado o capitão-tenente Oscar Lins de Azevedo, sendo exonerado o official de igual patente Augusto Durval da Costa Guimarães.

---

O Sr. ministro da marinha approvou e mandou executar as instrucções para os concursos de 4ºˢ officiaes da secretaria de marinha e da directoria geral da contabilidade da marinha.

---

Foi nomeado Octavio Durães Teixeira para exercer o cargo de 4° official da directoria geral de contabilidade da marinha.

---

Solicitou reforma do serviço da armada o capitão de mar e guerra Estevão Teixeira Junior.

---

Conforme antecipámos, foram nomeados os capitães-tenentes Tacito Reis de Moraes Rego, encarregado da telegraphia sem fio e dos circuitos de electricidade de baixa tensão do couraçado *Rio de Janeiro*, e Alberto Lima Barros, auxiliar da fiscalização da electricidade do mesmo couraçado.

---

O conselho de investigação a que está respondendo o capitão de fragata Marques da Rocha, ao contrario do que foi noticiado, não concluiu ainda os respectivos trabalhos.

---

S. Ex. o Sr. marechal presidente da Republica deve hoje receber numerosos e sinceros cumprimentos pelo anniversario da Constituição, de quem S. Ex., como chefe do poder executivo, se não é o zelador unico, é, pelo menos, o guarda de corpo, directo e responsavel. As saudações devem ser copiosas, não tanto pela rapariga, aliás bella, mas pelo tutor de facto, gestor dos seus bens e determinador das suas preferencias; e S. Ex. acolherá todas sorridente, como convem ás figuras de boa sociedade e representação official... A dona da festa não apparecerá, de certo, mas isso não importa: é até discreto que as meninas de boa educação não sejam muito apresentadas, mesmo quando são maiores; tanto mais quanto estas exhibições inopportunas trazem, ás vezes, embaraços aos tutores que estendem além do permittido a sua autoridade e deixam em meio caminho o zelo necessario.

Ora, figurem que hoje, por uma inadvertencia ou rebeldia, apparece nos salões do Cattete, á hora das felicitações amaveis, essa formosa e festejada Constituição Republicana, com o seu lindo vestido de festa cheio de rasgões e o delicado corpo esculptural coberto de ecchimoses... Os olhares se entibiam, surpresos, e mal se movem, anciosos e tementes de um escandalo, das vestes e da pelle avariadas da dama para as mãos e o rosto do cavalheiro. Alguns dos felicitantes, porém, mais desembaraçados, e antes com o desejo de sair galantemente de uma situação penosa que de aggraval-a com uma curiosidade fóra de proposito, aventuram uma pergunta:

— Desculpe, minha senhora, mas que é isto?... Rompeu o seu vestido?...

E o tutor da dama apressar-se-ha a responder:

— Ah! isto?... Um incidente á toa... Foi um *habeas-corpus*. Não foi nada!

E já outro dos presentes se anima a mostrar dois rasgões do mesmo geito... e maiores: —"Espere! Com licença... Tem mais!" E o amavel cavalheiro explicará contrafeito: —"Sim! E' isso mesmo! São tres rasgões, tres *habeas-corpus*..."

E já agora todos se adiantam, apontam as ecchimoses das espaduas, dos braços e do rosto, salientam as significativas manchas roxas. E a formosa e maguada dama é quem explica, ella propria: —"São accidentes domesticos! Tropecei em um feixe de espingardas que ha aqui em casa, cai, machuquei-me... Esta mancha é o caso de Pernambuco; esta mais negra é o da Bahia; estas escoriações são os do Ceará, de Alagoas, do Estado do Rio..."

O cavalheiro acha naturalmente a rapariga pouco educada, bastante indiscreta; interrompe-a, manda-a para dentro e, por precaução, apenas se afastam os inopportunos amigos, mette-a num carcere privado...

Este caso não é bem o do Sr. presidente da Republica; S. Ex. não iria fazer tal coisa, nem os felicitantes de hoje seriam tão impertinentes. Entretanto, forçoso é confessar que ha occasiões que valia bem **não receber felicitação alguma...**

# CONFORTADORAS PALAVRAS

### UMA CARTA DE UM MILITAR

De um distincto official do exercito, cujo nome somos obrigados a guardar, para não expor o dono ás vindictas do Santo Officio militar, recebêmos a carta que abaixo publicamos, de applauso ao artigo de hontem do *Paiz* e de desabato a um sentimento opprimido.

"Nobres palavras!"—dissemos hontem, falando da ordem do dia do illustre commandante da 2ª brigada de cavallaria. Confortadoras palavras! diremos hoje, inserindo a honesta expansão do brioso soldado que nos escreve!

Nunca ligámos a responsabilidade do exercito, na sua ampla expressão, ás tristes aventuras e ás revoltantes empreitadas em que se agitam uma turba de desconhecidos, adventicios no destaque militar, e alguns poucos homens de merito, esquecidos do passado, que devem zelar; mas, para o effeito publico, para o facto pratico, o nosso glorioso exercito era o réo dessa derrocada moral, desde que um grupo de audazes jogava com o seu nome e—o que é mais—com a sua força. As palavras da missiva que reproduzimos têm, por isso mesmo, o valor de dar a cada um o papel que lhe cabe.

Nem póde o exercito verdadeiro maguar-se com as garrochas com que alvejamos os que hoje assaltam a ordem civil, por isso que ellas são clara e insophismavelmente endereçadas a esses transviados da ordem militar. Não podem passar delles e dos solidarios com a sua obra.

Eis a carta:

"Sr. redactor do *Paiz* — Affectuosos parabens pelo vosso editorial de hontem — *Nobres palavras!*

Elle veiu reconfortar a alma do exercito, rendendo-lhe a justiça a que, pela conducta da maior parte de seus membros, continúa a fazer jús. Por outro lado, veiu desmanchar no espirito dos militares, ha tanto tempo identificados com esse valente orgão republicano, a dolorosa impressão que lhe têm causado os ferinos *sueltos* ahi publicados, em que, na expressão generica de — "os tenentes, os coroneis, os salvadores de espada" — se envolve toda a officialidade do exercito, dando-lhe collectivamente uma responsabilidade, que, para honra da Nação, cabe inteira á meia duzia de trefegos e ambiciosos.

A maioria dos officiaes pautam a sua conducta pelas palavras do general Trompowsky, afastados dessa politicagem sordida e miseravel, que nos está depreciando aos olhos do povo e lançando entre nós os fermentos de futuras discordias.

Se pudesseis fazer entre os officiaes um amplo inquerito sobre a nossa situação politica, terieis a prova insophismavel e flagrante do que vos assevero.

Todos, ou antes, sua maior parte lamenta que tivessemos retrogradado á posição de que tanto custámos a sair, após os lamentaveis episodios do contra golpe de Estado e revolta de 6 de setembro; todos prevêm, entristecidos, o máo rumo que vão levando as coisas militares entre nós, com a intromissão perniciosa do *virus* politico no exercito.

E cresce de ponto esse sentimento por verem que é a um marechal, em quem concentravam a maior somma de esperanças, que cabe a magna parte dessa responsabilidade. Nas palestras em que esse thema é o escolhido chovem as condemnações a esse prurido de militarização do paiz e são unanimes os protestos contra a conducta do marechal Hermes, que suppunhamos — como autor da reorganização do exercito — capaz de se esforçar no governo pela gloriosa tarefa de prepararnos para cumprir nossa missão constitucional.

Ao envez disso, elle incitou a conquista dos Estados por um bando de aventureiros armados, faltando á sua palavra e traindo antigos compromissos solemnemente aceitos. Esse bando, entretanto, não tem as sympathias de seus collegas e o proprio marechal, se persistir no caminho errado que vai seguindo, terá ensejo de ver os fundos vallos que nos separam do seu governo.

Ficai, Sr. redactor, convencido de que os "salvadores da Nação" no exercito são um nucleo sem valor proprio na classe, grupo escasso, de que é porta-bandeira o tenente Propicio Fontoura, de mais do que *gloriosas* tradições na Escola Militar.

Crede-me vosso, etc."

---

O chefe do estado-maior da armada recebeu hontem um telegramma do commandante do navio-escola *Benjamin Constant*, communicando-lhe ter chegado ante-hontem mesmo com o navio de seu commando á enseada do Abrahão, na ilha Grande.

---

Foi nomeado o contra-almirante graduado engenheiro naval Frederico Correia da Camara para exercer o cargo de director da commissão technica e fiscal da construcção do dique, cáes e carreira da ilha das Cobras.

Desse cargo foi exonerado o capitão de corveta engenheiro naval João Manoel de San Juan.

---

O cruzador-torpedeiro *Tamoyo*, segundo telegramma recebido pelo chefe do estado-maior da armada, chegou a Buenos Aires, onde vai entrar no dique.

---

O capitão-tenente Raymundo de Mello Braga de Mendonça foi exonerado de immediato do contra-torpedeiro *Matto Grosso*.

---

O almirante Belfort Vieira, ministro da marinha, foi hontem, em companhia do seu ajudante de ordens, capitão-tenente Raymundo Coriolano Correia, visitar na ilha do Governador os galpões que ali se estão fazendo para o batalhão naval.

De regresso daquella ilha, S. Ex. visitou o navio-escola *Tamandaré*, onde, ao que parece, será reinstalada a Escola Pratica de Artilheria.

---

O Sr. ministro da guerra mandou firmar novo contrato com os pharmaceuticos com concurso que já se acham servindo e que não foram dispensados.

# OS CONSTITUINTES DE 1891

A proposito do 21º anniversario da Constituição Republicana, que hoje passa, seria interessante uma estatistica dos signatarios do importante autographo em 24 de fevereiro de 1891.

Esta estatistica revelaria desde logo a necessidade de uma divisão em tres grandes grupos: os mortos,os que desappareceram do scenario politico e os que ainda são representantes da Nação ou occupam altos cargos na politica e na administração.

Em 21 annos, a morte fez a maior das suas colheitas, os vendavaes da sorte desalojaram o grupo immediato, restando apenas o menor dos grupos, o dos sobreviventes, ainda em pleno triumpho.

A estatistica que podemos fazer de momento é imperfeita, lacunosa e talvez errada sobre alguns nomes.

São fallecidos, entre os signatarios do pacto de 24 de fevereiro: Prudente José de Moraes Barros, que fôra presidente da Constituinte; Antonio Euzebio Gonçalos de Almeida, Dr. Pedro Leite Chermont, João Pedro Belfort Vieira, Francisco Manoel da Cunha Junior, José Secundino Lopes Gomensoro, Henrique Alves de Carvalho, Elyseu de Souza Martins, Joakim Katunda, Dr. José Avelino Gurgel do Amaral, José Bernardo de Medeiros, João Pinheiro, Matta Machado, Pacifico Mascarenhas, Aristides Maia, Francisco Correia Rabello, barão do Serro, Pedro Velho de Albuquerque Maranhão, Miguel J. de Almeida Castro, Almino Affonso, José de Almeida Barreto, Pedro Americo, Antonio Joaquim do Couto Cartaxo, João da Silva Retumba, José Hygino, José Simeão, Tolentino de Carvalho, João Barbalho,Almeida de Pernambuco,Juvencio de Aguiar, Annibal Falcão, Vicente Antonio do Espirito Santo, Floriano Peixoto, Pedro Paulino, Cesar Zama, Arthur Rios, Marcolino Moura, Custodio de Mello, Paula Guimarães, Aristides Milton, Amphilophio de Carvalho, Dionysio Cerqueira, barão de S. Marcos, barão de Villa Viçosa,Prisco Paraiso, João Baptista Lopes, Dr. Augusto de Oliveira Pinto, Antonio Lobo, Furquim Werneck, Chagas Lobato, Adolpho Pio, Aristides Maia, Justiniano das Chagas, Moraes Barros, Joaquim de Souza Moura, França Carvalho, Saldanha Marinho, Paula Mayrink, Americo Lobo, Antonio Amaro da Silva Canedo, Aquilino do Amaral, Joaquim Murtinho, Marciano Magalhães, Esteves Junior, Luiz Delfino, Julio Avellar,Falcão da Frota, Julio de Castilhos, além de alguns outros, sobre os quaes não temos segura informação.

Pouco menor do que esta, mas ainda assim bem consideravel, é a lista daquelles que nunca mais foram eleitos nem figuram na politica, como os Srs. Eduardo Mendes Gonçalves, Leovigildo de Souza Coelho, Gonçalves Ramos, Antonio Olyntho, Antonio Nicolão Monteiro Baena, Pedro Alves Pacheco, José Bevilacqua, Gonçalo do Lago Fernandes Bastos, Manoel Coelho Bastos do Nascimento, José Pedro de Oliveira Galvão, Eurico Gomes da Silveira, Luiz de Andrade, Bellarmino Carneiro, Manoel da Silva Rosa Junior, Francisco Maria Sodré Pereira, José Cesario de Miranda Monteiro de Barros, Braz Carneiro Nogueira da Gama, Alexandre Stockler Pinto de Menezes, Constantino Luiz Palleta,Dr. João Antonio de Avellar, Dr. João Ottoni de Avellar, etc., etc.

O terceiro grupo, o dos felizes, sobrevivendo aos collegas mortos ou que mergulharam no anonymato, são os Srs. Serzedello Correia, Indio do Brazil, Lauro Sodré, Joaquim Cruz, Pires Ferreira, Barbosa Lima, Justiniano Serpa, Rosa e Silva (?), Gonçalves Ferreira, Oliveira Valladão, Felisbello Freire, Virgilio Damasio,Ruy Barbosa, Augusto de Freitas, J. J. Seabra, Moniz Freire, Nilo Peçanha, Alcindo Guanabara, Thomaz Delfino, Erico Coelho, Fonseca Hermes, Lamounier Godofredo, Feliciano Penna, Campos Salles, Francisco Glycerio, Angelo Pinheiro, Rodrigues Alves, Alfredo Ellis, Leopoldo de Bulhões, Antonio Azeredo, Lauro Müller, Costa Senna, Alvaro Botelho, Manoel Fulgencio, Luiz Domingues, Belfort Vieira, Victorino Monteiro, Francisco Veiga, Borges de Medeiros, Homero Baptista, Cassiano do Nascimento e, finalmente, Pinheiro Machado, ao menos, até agora,verdadeiro commandante desta luzida phalange dos constituintes de 91, que figuram na politica activa,sob a presidencia do marechal Hermes, no anno da graça de 1912.

Salvo omissões, que julgamos possiveis e até provaveis, tal é a estatistica que o anniversario de hoje desperta, para illuminar o quadro de nossa vida constitucional, diante da qual se está abrindo, pelos processos da época, um periodo novo de regeneração a ferro, fogo e bombardeio...

**As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.**

Foram transferidos por aviso de hontem, na arma de infanteria: do 8º regimento para a companhia regional do Alto Purús, o 1º tenente João Baptista de Moura Carvalho, e dessa companhia para aquelle regimento, o 1º tenente Genesio Fernandes da Silva.

Foram mandados submetter á consideração do Supremo Tribunal Militar os papeis em que requerem contagem de antiguidade de posto os seguintes officiaes: 1ºs tenentes Sabino Menna Barreto e David Luiz da Cunha, capitão Francisco de Aragão Sobrinho, 2º tenente Colombo Caceres e o intendente de 4ª classe Secundino Barbosa de Abreu Lima.

Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro da guerra, entre outras pessoas, as seguintes: generaes Vespasiano de Albuquerque, Müller de Campos e Pedro Pinheiro Bittencourt e coroneis Agricola Ewerton Pinto, Bello Brandão e Sampaio.

Conforme fomos os unicos a noticiar com a maxima antecedencia, pediu hontem a sua reforma o coronel do quadro supplementar da arma de engenharia Antonio Pinto de Almeida, que exerce o cargo de chefe do serviço de engenharia junto ao quartel-general da 9ª região militar.

Ouvimos hontem, em rodas militares, que o tenente-coronel Coriolano de Carvalho e Silva, candidato a governador do Estado de Piauhy, irá chefiar o serviço de engenharia no Estado de Matto Grosso, em logar do major João Baptista da Conceição Monte, que já fôra nomeado para o referido cargo.

De ordem do Sr. ministro da guerra, os officiaes desta guarnição comparecerão hoje, ás 2 horas da tarde, em 1º uniforme, no palacio do Cattete, afim de cumprimentarem o Sr. presidente da Republica, pela data da promulgação da Constituição Republicana.

**Realiza-se amanhã a eleição para o preenchimento da vaga aberta no Conselho Municipal pela renuncia do coronel Pedro de Carvalho. Não ha pleito. O escrutinio carece de importancia. Desde já deve-se considerar eleito o Sr. Arthur Alfredo Correia de Menezes, unico candidato, apresentado pelo partido de que é chefe o senador Augusto de Vasconcellos.**



Entre as pessoas que assistiram hontem ao julgamento do *habeas-corpus* impetrado pelo senador Ruy Barbosa em favor da ordem e da legalidade na Bahia, estava, muito lampeiro, com os seus formosos bigodes eriçados, o futuro libertador da Parahyba e futuro auxiliar da libertação do Maranhão, coronel Abilio de Noronha.

O eminente jurisconsulto fez obra puramente de advogado. Nem sequer falou de cór, exactamente para que o ardor natural de sua indignação de brazileiro e de bahiano não desviasse o argumentador do plano que se traçara, para demonstrar, e o fez á saciedade, que o caso da Bahia é a um tempo o mais monstruoso dos attentados, um crime selvagem, que nos cobre de todos os opprobrios e colloca o Sr. presidente da Republica numa situação que não é a situação idéal para um homem que preza, no seu justo valor, a sua palavra e os seus compromissos.

O Sr. Ruy Barbosa documentou até os seus menores detalhes as mais insignificantes allegações que fez perante o collendo tribunal. Produziu uma peça juridica, exclusivamente juridica.

Diante dos textos constitucionaes e de leis, diante da descripção exacta dos inqualificaveis crimes commettidos na Bahia com a cumplicidade da força federal, o Sr. Abilio de Noronha tinha um perpetuo sorriso de escarneo.

Não comprehendia aquelle libertador de 4ª classe que um homem assim perdesse tanto tempo a escarafunchar textos de leis, opiniões de autores, retalhos de jornaes, quando tudo isso é zero bem redondo diante da classica voz poderosa dos canhões e da irresistivel avalanche que liberta o paiz do norte a sul.

Que reflexões intimas e mysteriosas trabalhariam aquelle cerebro, produzindo esboços de sorriso escarninho, quando diante delle se fazia ouvir a voz mais autorizada das nossas letras, a maior gloria do nosso intellectualismo?

Como não deveria parecer pequeno aquelle genio diante da infinita grandeza das ambições pessoaes do coronel! Como aquelle paisano audaz devia se afigurar desprezivel aos olhos superiores de um militar, a quem está confiada uma alta missão em Parahyba, pelo Sr. Dantas Barreto, e no futuro governo da Republica pelo orador Rego Medeiros!

Mas seria só para o Sr. Ruy Barbosa e seria apenas no seu nome pessoal que o Sr. Abilio, lente do Supremo Tribunal, illuminava a cathedral da justiça com os seus enigmaticos sorrisos?



Por decreto de 21 do corrente, foram transferidos para a arma de engenharia os 2ºs tenentes Armando Masson Jacques, Antenor Maciel Bué, Raul Silveira Mello e Sebastião Pinto Caldeira, da arma de cavallaria, e Alberto de Medeiros, Armando Eugenio Mariante, Custodio dos Reis Principe Junior, Francisco Ferreira Alves dos Reis, Francisco Procopio de Souza, José Bentes Monteiro, José Emygdio Rodrigues Galhardo, José Servulo de Borja Buarque, Leopoldo Nery da Fonseca Junior, Luiz Sylvestre Gomes Coelho, Manoel Antunes de Castro Guimarães Junior, Manoel Tiburcio Cavalcanti, Pedro Mariani Serra e Plinio Alves Monteiro Tourinho, da de infanteria.

O Sr. ministro da guerra declarou, em aviso de hontem, que fica extensiva aos commandantes e subalternos das companhias de alumnos do Collegio Militar que exercem funcções de instructores e coadjuvantes do ensino que desempenham funcções de subalternos ou commandantes a doutrina do aviso de 28 de março do anno proximo findo, que mandou pagar aos instructores de alumnos da Escola de Artilheria e Engenharia que exercem interinamente os logares de instructores de outras secções ou grupos outra gratificação de posto pela interinidade, sendo que não se poderá abonar mais de uma gratificação.



Foi transferido do 2º parque de artilheria para a 2ª bateria de obuzeiros o 2º tenente intendente de 5ª classe Aurelio Joaquim Vieira.

O Sr. ministro da guerra mandou elogiar em boletim do exercito o tenente-coronel Felix Fleury de Souza Amorim, pela dedicação, zelo e intelligencia com que desempenhou a commissão fiscal das instalações radiotelegraphicas no territorio do Acre.

O director do gabinete do ministerio da fazenda communicou ao inspector federal de portos, rios e canaes que o Sr. ministro resolveu autorizar as delegacias fiscaes nos Estados de Alagoas, Bahia, Ceará, Espirito Santo, Maranhão, Matto Grosso, Parahyba, Paraná, Pernambuco, Rio Grande do Norte, Rio Grande do Sul e Santa Catharina a enviarem áquella inspectoria a demonstração não só da renda de 2 0/0 ouro, para o fundo das obras de portos, arrecadada mensalmente, como tambem da despeza e das annullações e restituições effectuadas por conta do alludido fundo.

# DR. JOSÉ BARBOSA GONÇALVES

Chega hoje a esta capital, a bordo do *Sirio*, o Dr. José Barbosa Gonçalves, ha pouco, pelo governo da Republica, nomeado ministro da viação e obras publicas.

O Dr. José Barbosa Gonçalves vem precedido de um lisonjeiro renome de profissional e de administrador, feito em vinte e dois annos de vida publica no seu Estado natal, o Rio Grande do Sul, que vale por um auspicioso augurio para a gestão da pasta que lhe acabam de confiar. Dissemos propositalmente "de profissional e de administrador", porque a tradição que cerca o illustre engenheiro é de que elle é por excellencia um temperamento avesso a isso que se convencionou chamar de politica, esquivando-se della para fazer, antes de tudo, administração e engenharia.

Os antecedentes pessoaes do Dr. José Barbosa Gonçalves levam a essa conclusão promissora, de tão alto valor no momento que atravessamos. Republicano desde os bancos escolares, tendo formado no Rio Grande do Sul na famosa e brilhante patrulha de Julio de Castilhos, o Dr. José Barbosa Gonçalves, uma vez proclamada a Republica, despreoccupou-se de quaesquer posições politicas, que lhe não teriam sido difficeis, e entregou-se á actividade da sua profissão, que teve, naquelle periodo, um poderoso surto. Nella se manteve por muitos annos, até que um dia entenderam de ir buscal-o em uma importante commissão technica que exercia para o fazer candidato á intendencia de Pelotas, em um instante que se procurava para ella um administrador.

Não chegou, entretanto, dessa vez, a tomar conta do governo da cidade, por incidentes eleitoraes, que o seu temperamento não permittiu que fossem devidamente corrigidos. O Dr. Borges de Medeiros, então presidente do Estado, foi buscal-o, porém, para mister mais alto, fazendo-o secretario da fazenda e das obras publicas do seu governo.

Data desse facto a affirmação do Dr. José Barbosa como administrador. A sua passagem, aliás demorada, por esse cargo foi brilhante, a sua gestão foi considerada modelar. Homem de idéas e homem de acção, na phrase de um jornal do seu Estado, orientado por uma bella noção de dever civico, ligando á sua cultura technica uma real capacidade administrativa, o Dr. Barbosa Gonçalves imprimiu ao seu periodo de governo um cunho inapagavel, pelos melhoramentos de que semeou o Rio Grande do Sul, com um rigoroso equilibrio das finanças estadoaes.

A eleição de seu irmão o Dr. Carlos Barbosa para substituir o illustre Dr. Borges de Medeiros na presidencia do Rio Grande do Sul impediu, por comprehensiveis escrupulos, que o distincto engenheiro permanecesse no posto a que dera tão sensivel destaque; mas o Dr. José Barbosa não póde mais conservar-se afastado da administração publica, porque a cidade de Pelotas reclamou-lhe os serviços, elegendo-o, desta vez unanimemente, seu intendente.

Esta gestão municipal, que perdura ha perto de sete annos, accentuou de vez as qualidades administrativas do ex-secretario de Estado, obrigado a exercital-a em um circulo de menos recursos e maiores necessidades, em uma acção mais longa e, por isso mesmo, mais passivel de exame e de critica.

Foi dessa posição que o governo da União foi tiral-o para confiar-lhe a pasta da viação, onde se faziam mister as condições de um homem como o illustre riograndense.

"São por demais conhecidos — escreve a *Federação* — os meritos do novo ministro da viação.

Os seus actos na vida publica têm sido sempre pautados pela conducta mais rectilinea possivel, dentro do caracter, da honestidade e do alto descortino na administração.

Jámais o vimos desfallecer no exercicio dos cargos que tem occupado, sempre com um norte determinado, independente de suggestões de qualquer natureza que se lhe queiram antepor."

Com estes traços e antecedentes, deve-se augurar ao novo ministro uma util e brilhante administração.

O Dr. José Barbosa Gonçalves não é uma figura amplamente conhecida no Rio de Janeiro; e este facto faz avultar de certo modo, por um simile occorrido no inicio da Republica, esse esperançoso augurio. Do Rio Grande veiu tambem para o governo provisorio, na mesma pasta, um engenheiro cujo nome pouco se conhecia então aqui: esse engenheiro, um dos melhores ministros desse periodo, foi o Dr. Demetrio Ribeiro.

A Republica tem o direito de esperar que a boa sorte se repita.



O Sr. ministro da guerra declarou, em aviso de hontem, que não cabem aos officiaes reformados e suas familias as disposições contidas no aviso de 4 de janeiro ultimo, relativamente ao fornecimento de medicamentos mediante indemnização.

Na Recebedoria do Districto Federal o expediente, nestes ultimos dias, tem sido encerrado depois da hora regulamentar, porque ali se procede actualmente á cobrança do imposto de industria e profissão relativo ao anno corrente.

Os contribuintes que não effectuarem os pagamentos até o dia 29 do corrente ficarão sujeitos ás multas regulamentares.

A Recebedoria tambem está arrecadando o imposto de registro de consumo, cujo prazo para pagamento sem multa termina a 31 de março vindouro.

**Só aceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.**

O director da despeza publica mandou declarar novamente aos interessados que o Thesouro Nacional só pagará as folhas que forem annunciadas.

O Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda, recebeu hontem em audiencia o Sr. Frederico Carlos da Cunha Junior, delegado fiscal no Espirito Santo, que informou a S. Ex. o bom andamento das repartições de fazenda ali existentes.

O expediente, tanto da delegacia como da Alfandega, tem augmentado bastante. Faz-se indispensavel a reconstrucção dos predios em que se acham installadas a Alfandega e a delegacia.

O delegado fiscal no Espirito Santo fez outras reclamações ao Sr. ministro sobre os serviços nas repartições que estão a seu cargo naquelle Estado.

O Sr. ministro determinou que uma das lanchas da Alfandega desta capital se preparasse, afim de seguir para Victoria, onde será entregue á guarda-moria, para os serviços de fiscalização aduaneira.

Por aviso de hontem, foi mandado recolher com urgencia ao seu corpo o capitão do 17º regimento de cavallaria Antonio Netto de Azambuja.

Pelo Sr. ministro da fazenda foram nomeados hontem:

Antonio Luiz Pinto de Noronha, para o logar de agente fiscal dos impostos de consumo na 26ª circumscripção do Estado de Minas Geraes; Francisco Dantas de Assis, collector das rendas federaes em Pombal, Estado de Parahyba, e Manoel Mauricio de Mello, escrivão da collectoria de Bonito, em Pernambuco.



Por acto de hontem do Sr. ministro da fazenda, foram exonerados:

Bonifacio Pereira Gomes, do logar de collector das rendas federaes em Santo Angelo, no Estado do Rio, por abandono de emprego, e José Francisco Bueno de Paiva, do logar de agente fiscal dos impostos de consumo na 26ª circumscripção do Estado de Minas Geraes, a seu pedido.

O Thesouro Nacional já se acha habilitado com o necessario credito para pagamento da quantia de réis 50:000$ ao Dr. Candido Mendes de Almeida, de subvenção ao Museu Commercial.

A secção do papel moeda da Caixa de Amortização trocou ante-hontem para esta praça notas dilaceradas ou a recolher na importancia de réis 324:330$ e recebeu na mesma especie 40:000$ da delegacia fiscal no Estado de Santa Catharina e 18:000$ da do Rio Grande do Norte.



O Sr. ministro da fazenda recebeu do seu collega da viação um officio solicitando pagamento das seguintes contas:

De Trajano de Medeiros & C., de fornecimentos á Estrada de Ferro Central do Brazil, em outubro do anno proximo findo, na importancia de 235:000$, devendo essa despeza ser creditada á verba da construcção do ramal de Sabará a Ferros, da mesma estrada, e de 83:349$200, á Companhia Industrial e Agricola do Rio das Velhas, por fornecimentos á Estrada de Ferro Central do Brazil em novembro do anno passado, devendo ser creditada essa conta á verba do prolongamento da linha do centro, de Lafayette, em direcção ao valle de Paraopeba para Bello Horizonte.



Ao delegado do Thesouro em Londres a directoria da despeza publica concedeu, por telegramma, o credito de 10:000$, por conta da verba 19ª do vigente orçamento da agricultura, para satisfazer ao pagamento de diarias e passagens que deverão ser abonadas, no periodo de abril a dezembro do corrente anno, ao consultor technico do ministerio da agricultura, Dr. Domingos Sergio Carvalho, incumbido de ir á Europa para visitar os principaes estabelecimentos de ensino agronomico.

Do nosso serviço telegraphico destacamos o seguinte telegramma:

"O Dr. Elpidio Figueiredo, director do *Diario*, recebeu, ás 11 horas da manhã, um officio do chefe de policia convidando-o a comparecer ao regimento policial, afim de responder a inquerito perante um sargento do exercito, hoje investido da autoridade de capitão delegado. Não indicando o officio motivo chamado, Elpidio recusou comparecer, indo o seu advogado, Dr. Virginio Marques, lente faculdade, entendendo-se chefe policia, que, exigindo ao mesmo Elpidio declarasse por escripto motivos recusa, affirmou não saber que violencias commetteria caso não satisfeita exigencia. Elpidio recolheu-se ao consulado portuguez. *Diario* cercado numerosos policiaes embalados."

Pedimos venia aos amigos dedicados do Sr. presidente da Republica para que abram uma excepção á *boycotage* a que condemnaram o *Paiz* e ponham sob as suas vistas este despacho.

E' impossivel continuarem as coisas no pé em que ellas se encontram actualmente em Pernambuco. O general redemptor daquella terra perdeu positivamente o bestunto, e nem se comprehende que um homem, com a cabeça entre as orelhas, possa, em tão pouco tempo, commetter tantas arbitrariedades, tamanhos desastres e tão repetidas asneiras.

Diante desses frequentes attentados a todas as liberdades; em face dos escarneos tão affrontosamente irrogados todos os dias á propria dignidade humana; diante do descalabro moral em que o paiz se vem precipitando, graças á empreitada sinistra que se propuzeram e audaciosamente vão realizando alguns officiaes, que abusam da ingenuidade e da natural camaradagem de seus companheiros de classe, arrastando-os a uma solidariedade constrangida; diante de todas essas inacreditaveis miserias, ao famoso Cesar pernambucano ha de caber um logar á parte nesta negra pagina da historia republicana.

O que se está dando neste momento em Pernambuco afigura-se muito mais grave do que tudo o que precedeu e acompanhou a triste aventura do Sr. Dantas Barreto. Então haveria ainda a desculpa esfarrapada da paixão politica. Agora, não; os attentados resultam de combinações prévias, de conferencias discutidas friamente, de arbitrios raciocinados.

O general Dantas arroga-se assim as prerogativas de um dictador, do peior dos dictadores, porque para autocrata só tem o temperamento violento, sem nenhuma das qualidades de talento, de intelligencia e de magnanimidade que não raro se encontram nos homens que impõem a sua vontade ou pela covardia de suas victimas ou pela fascinação que a sua bravura inspira aos seus concidadãos.

O telegramma que publicamos e cujo teor foi tambem communicado pela redacção do *Diario de Pernambuco* ao seu proprietario, conselheiro Rosa e Silva, não precisa de commentarios. Só por si pinta, em cores bem negras, a situação desgraçada a que os libertadores reduziram essa infeliz Republica.



A' Companhia de Viação e Construcção, successora de João Proença, empreiteiro da construcção e arrendatario da Estrada de Ferro Central do Rio Grande do Norte, o Sr. ministro da fazenda mandou pagar réis 278:397$069, das medições provisorias effectuadas em outubro e desapropriações em agosto, outubro e novembro ultimos.

A' consulta do inspector da Alfandega do Recife sobre se, á vista da ordem mandando reintegrar o sargento dos guardas José Ignacio Ribeiro Roma deve ser demittido José Pinheiro de Lobão Junior, que, como guarda da Alfandega de Santos, permutara com Pedro Teixeira de Seixas, nomeado guarda na vaga deixada por Guilherme Alberto Lidington, que havia sido promovido a sargento, declarou o Sr. ministro da fazenda, como dissemos, que deve ser dispensado o guarda de mais recente nomeação, o qual ficará com o direito de ser aproveitado na primeira vaga.



O thesoureiro da Estrada de Ferro Central do Brazil entregou ao seu collega do Thesouro Nacional réis 1.170:848$769, da renda de 6 a 19 do corrente.

Carlos Hoepeche Junior entrou para o Thesouro Nacional com réis 1:800$, para a fiscalização durante o corrente semestre da sua empreza de navegação.

O Sr. ministro da fazenda mandou pagar a Austricliano de Carvalho & C., empreiteiros da construcção da Estrada de Ferro de Timbó a Propriá, a quantia de 940:602$154, sendo 656:890$884 de medições em setembro e outubro ultimos e 223:786$770 da via permanente, inclusive dormentes, etc.; 25:008$ de superstructura metalica, 4:912$500 de cerca de arame e 30:000$ de fiscalização.



O escripturario do Thesouro Nacional José Belisario Lemos Cordeiro vai pedir ao Sr. ministro da fazenda reconsideração do seu acto indeferindo o requerimento pedindo abertura de inscripção para o concurso de guarda-mór da Alfandega desta capital e seus ajudantes.

# O CASO DA BAHIA

## No Supremo Tribunal Federal---O novo «habeas-corpus» impetrado pelo conselheiro Ruy Barbosa e Dr. Methodio Coelho em favor do conego Galrão e Dr. Aurelio Vianna---A decisão do tribunal---Notas.

O caso da Bahia foi hontem mais uma vez presente ao julgamento do tribunal superior da Republica. O remedio constitucional do "habeas-corpus", para a solução legal desse tristissimo amontoado de violencias, pediu-o ainda o eminente Sr. Ruy Barbosa, doutrinando largamente pela reivindicação do direito contra o arbitrio da força, perante um auditorio, se não enorme, selecto, entretanto, pela sua composição. Por emquanto, dessa jornada de hontem, colhem a sciencia juridica e a oratoria nacional mais um documento immorredouro no discurso do illustre patrono das victimas da prepotencia. O Supremo Tribunal volverá a reunir-se para a decisão ultima. Ella será, sem duvida,pelo remedio constitucional impetrado;não ha, porém, opinião discordante de que ficará apenas nos annaes entre os seus muitos accordãos sem execução.

Presentes os Srs. Ribeiro de Almeida, Manoel Murtinho, André Cavalcanti, Epitacio Pessoa, Amaro Cavalcanti, Epitacio Pessoa, Canuto Saraiva, Godofredo Cunha e Oliveira Figueiredo, o Sr. presidente H. do Espirito Santo abriu a sessão.

Lida e approvada a acta da sessão anterior, e depois de deliberar o tribunal sobre a manifestação de pesar pelo passamento do barão do Rio Branco, visconde de Ouro Preto, marquez de Paranaguá e Leoncio de Carvalho, o conselheiro Ruy Barbosa requereu preferencia para o "habeas-corpus" que impetrara em favor do conego Galrão e Dr. Aurelio Vianna, ao que o tribunal acquiesceu.

Foi convidado então o relator Sr. André Cavalcanti, a ler a petição e os documentos que instruem o pedido.

Terminada a leitura, o Sr. André Cavalcanti propoz, preliminarmente, afim de evitar discussões, que talvez fossem inuteis, antes de discutido o processo de "habeas-corpus", que se dirigisse ao Sr. presidente da Republica, pedindo-lhe informações para melhor instrucção.

A preliminar levantada pelo Sr. André Cavalcanti não foi posta em discussão, nem votada. O Sr. presidente H. do Espirito Santo, logo concedeu a palavra ao conselheiro Ruy Barbosa, que começou dizendo ser o terceiro "habeas-corpus" que requer ao Supremo Tribunal, em prol dos direitos constitucionaes do conego Leoncio Galrão e Dr. Aurelio Vianna, 1º e 2º vice-governadores da Bahia, esbulhados pelas armas e autoridades federaes.

Pela 5ª vez vai o tribunal deliberar sobre esse assumpto, encontrando mallograda a sua intervenção tutelar por um conluio dos orgãos do poder, em cujos protestos e compromissos de ardor pela restauração da legalidade na Bahia com tanta boa fé confiou.

Commentando em seguida a acção do governo, diz S. Ex. que a autoridade superior já não quer reconhecer a coacção de que é indiscutivelmente responsavel. Cita a linguagem energica do Sr. presidente da Republica, quando prometteu ao tribunal restituir á Bahia a ordem constitucional e quando telegraphou ao general Vespasiano, á sua chegada a S. Salvador, originando-se d'ahi o facto do Supremo Tribunal ter julgado prejudicado o 2º pedido de "habeas-corpus." Lembra o que disse o tenente-coronel Ferreira Netto ao Sr. Aurelio Vianna, confessando não lhe poder dar nem elle, nem nenhum general a menor garantia de vida se se repuzesse no governo; palavras de que apresenta como testemunhas os desembargadores Palma e Alfredo Ruy. Para aquelles militares, continua S. Ex., o sentimento de humanidade tem duas caras: para depôr um governo deve-se bombardear, matar, trucidar, para repol-o, porém, deve haver a maior repugnancia ás violencias.

Analysando a acção do general Vespasiano, S. Ex. lê e commenta varios telegrammas trocados, cuja publicação foi largamente feita, diz que, ninguem, presentemente duvida, nesta terra, que o bombardeio da Bahia com o hediondo apparato de crimes que lhe fizeram sequito, foi uma horrivel trama entre o governo da União e o ministro candidato ao governo da Bahia.

Referindo-se a commentarios da imprensa, em relação aos successos da Bahia, S. Ex. cita varias vezes o "Paiz", "orgão de publicidade que tem grandes responsabilidades na situação." Continuando o seu discurso, S. Ex. diz que o Dr. Aurelio Vianna seria um imbecil se assumisse o cargo de governador, depois de terem sido negadas todas as garantias ao conego Leoncio Galrão, a quem competia primeiro assumil-o.

Lê e commenta ainda outros telegrammas, entre os quaes um do deputado Mangabeira a S. Ex., no qual esse deputado lhe diz que o conego Galrão está prompto para assumir o governo, desde que lhe sejam dadas todas as garantias, desejando que o governo lhe seja passado pelo general Vespasiano.

Refere que a missão do general Vespasiano á Bahia fôra resolvida nos ultimos dias de vida consciente do barão do Rio Branco.

Logo, porém, que esse ministro começou a sua agonia, o marechal Hermes tratou de devolver e devolveu a Bahia aos seus bombardeadores e saqueadores.

Era o barão do Rio Branco o empecilho encontrado pelo marechal Hermes para a pratica deste acto.

A carta do barão do Rio Branco ao marechal Hermes não é uma invencionice; existe, apesar de todas as notas officiaes, desmentindo a sua existencia.

Lê, em seguida, uma interessante "interview" concedida pelo general Sotero, "o paladino das liberdades bahianas", ao "Seculo":

. . . . . . . . . . . . . . .

"Os rapazes me perguntaram (os rapazes são officiaes do exercito na guarnição do forte do Barbalho): Então, general, nós não entramos na dansa? Eu pensei que iria por terra todo aquelle casario... Os rapazes insistiram, insistiram e, d'ahi a pouco uma granada punha a baixo o relogio da intendencia. Este tiro foi "uma belleza"... Vi, então, que os rapazes tinham entrado na dansa...

Continuando, o orador critica, fazendo austera censura á volta do general Sotero á Bahia, terra que elle bombardeou e infelicitou.

Critica tambem o movimento militar que ora se opera com os candidatos militares ás governanças dos Estados.

O marechal Hermes enviou para Alagoas, afim de garantir o Sr. Euclides Malta, que se vê ameaçado pela população alagoana, um dos principes da dynastia ora reinante, o general Olympio da Fonseca.

Só Alagoas ou o Sr. Euclides Malta teve esta sorte...

Discute a competencia do chefe do poder executivo, quanto ao reconhecimento de governadores e de congressos estadoaes.

Diz que ao chefe do poder executivo só é permittido reconhecer governadores quando em um Estado existem dois governadores, que se dizem eleitos.

Esse reconhecimento é feito pelas relações officiaes do chefe da Nação com um dos governadores, porque não podem deixar de existir essas relações. O governador a quem se dirigir o chefe da Nação é o reconhecido, o verdadeiro, o legitimo.

O juiz Braulio Xavier foi reconhecido pelo governo da União, mas, embora reconhecido, este juiz não é o substituto legitimo do governador na administração da Bahia. Sobre esta questão já se pronunciou decisivamente o Supremo Tribunal Federal, julgando viciosa essa substituição e declarando-a inadmissivel, emquanto o conego Leoncio Galrão e o Dr. Aurelio Vianna, restituidos á sua liberdade por uma situação sériamente normal, que lhes garanta, não recusarem livremente o governo. Um e outro, porém, ao contrario, se declaram, alto e bom som, resolutos a exercel-o, apenas cesse a coacção em que os mantem o governo federal pelos seus generaes, pelas suas baionetas, pelos seus canhões,pela sua ostentosa mancommunação com os empreiteiros da revolta e os exploradores da anarchia naquelle Estado.

O direito dos dois substitutos preteridos está de pé, e de pé estará, hoje, amanhã, sempre, emquanto a Bahia se reger pela sua constituição actual. Esse direito se entrelaça com o da Assembléa Legislativa, inhibida, igualmente, pelo terror federal, de encetar o exercicio das suas funcções, aprazando a data para a eleição do governador, cujo cargo continúa vacante. Esse direito evoca todos os outros por vós reconhecidos na vossa decisão de 20 de janeiro. Esse direito vicíará, destruirá, nullificará pela origem,pela base e pela substancia, as situações espurias e os governos falsificados, que sobre a preterição delle se machinam levantar. Esse direito autorizaria, emfim, os seus detentores, já que a coacção lhes veda a capital do Estado, a estabelecerem o governo em qualquer localidade, pela vasta extensão do seu territorio, onde pudessem affirmar o seu titulo constitucional, oppondo os seus legitimos actos aos actos criminosos do usurpador, os accordãos de 20 e 30 de janeiro eloquentemente o attestam. Hoje, não se trata de reiterar ou renegar a dupla decisão do Supremo Tribunal, consoante seja dado ou recusado, o "habeas-corpus" impetrado.

S. Ex. assim termina o seu discurso:

Seja, ou não seja, acatado pela força o vosso aresto, pouco importa. Nenhum arbitrio vos assiste, para vos subtrairdes á declaração da justiça, porque a desordem reinante desobedeça aos vossos julgados. Instituidos para conterdes na orbita constitucional as facções e os governos, para defenderdes a União contra os Estados e os Estados contra a União, inverteríeis o vosso mandato judiciario, se, para vos orientardes nas vossas sentenças, houvesseis de sondar primeiro as vontades politicas e os caprichos administrativos. A justiça não se enfraquece, quando o poder a desattende. O poder é que se suicida, quando não se curva á justiça. Os matadores do "Satellite", impunes e promovidos, andam sendo catados agora, para commandar,com extravagantes accessos de postos, a policia de Pernambuco, sob o governo do general que ordenou o hediondo espingardeamento. Não se segue d'ahi que os tribunaes militares fechem as portas, e que a magistratura militar aguarde as ordens aos maniacos da allucinação e da espada.

Guardas constitucionaes da Constituição, não hajais medo á força. Mais do que todos os exercitos póde a justiça, quando os seus depositarios não esmorecem. Neste momento, graças ao bombardeio da Bahia e á caçada militar contra os Estados, o Brazil é o paiz mais deshonrado em todo este continente. Salve-se, porém, do menos, a nossa consciencia, para não sermos banidos, pelo horror universal, no seio da humanidade. Se a Nação se puder envolver na vossa resistencia, ver-se-ha que somos um povo conquistado, mas em começo de reacção contra a força. Mas, se a nossa defesa juridica não achar para abrigo a vossa toga, o mundo sentirá que baixamos ao nivel das fezes humanas, resignando-nos, pelo sacrificio da justiça, á perda total e irreparavel das nossas liberdades."

A's ultimas palavras do conselheiro Ruy Barbosa, explodiu no Tribunal uma longa, insistente salva de palmas.

O presidente H. do Espirito Santo agitou a campainha e suspendeu a sessão.

O delegado de policia, Dr. Fructuoso de Aragão, que, encarregado do policiamento se apresentara ás ordens da presidencia do Tribunal, foi chamado, recebendo ordens de mandar evacuar as galerias, o que foi feito com calma, com brandura, mas com energia.

O conselheiro Ruy Barbosa, que estava fatigadissimo, saiu do recinto, acompanhado de amigos, dirigindo-se ao gabinete do secretario do tribunal, onde descansou por momentos.

Retirando-se, foi S. Ex. muito acclamado por grande numero de populares, que o aguardavam.

Evacuadas as galerias, foi reaberta a sessão.

Teve a palavra o Sr. André Cavalcanti. S. Ex. começou explicando que, quando, ao terminar o relatorio propuzera desde logo o pedido de informação, não o fizera com intuito de desconsiderar o advogado Sr.Ruy Barbosa, cujo extraordinario talento é por todos reconhecido.

S. Ex. insiste pelo pedido de informações ao Sr. presidente da Republica, porquanto o primeiro magistrado da Nação, havendo promettido restabelecer a ordem constitucional na Bahia, achou, naturalmente, diante dos ultimos successos, que fazia, conservando no poder o Sr. Braulio Xavier. São as informações nesse sentido que o Supremo Tribunal deve requerer do Sr. presidente da Republica.

O Sr. Murtinho diz subscrever a preliminar do Sr. André Cavalcanti com um additamento, porém, o comparecimento dos pacientes, dentro do prazo de oito dias, garantindo-os o governo com as necessarias providencias, por intermedio do juiz federal na Bahia.

Esta preliminar foi aceita por unanimidade, sendo marcada nova sessão extraordinaria para o dia 2 do proximo mez.

A assistencia no tribunal foi selecta e numerosa, nada havendo de anormal.

Careceu de importancia o facto de ser mandada evacuar a galeria. Os assistentes que ali estavam, portaram-se sempre irreprehensivelmente,guardando a melhor compostura e respeito.

Apenas fizeram ao conselheiro Ruy Barbosa calorosa ovação, batendo palmas ao terminar S. Ex. o seu discurso.

O policiamento, por guardas civis e agentes, e dirigido pelo delegado Fructuoso de Aragão, foi feito a contento.

O Dr. Gabriel Vianna, secretario do tribunal, dirigiu em pessoa a distribuição de cartões de ingresso, serviço que foi feito com o costumado criterio.

**Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.**

## Festas

Na avenida Quinze de Novembro, em Petropolis, haverá até o dia 9 de abril proximo batalha de confetti, aos domingos, na praça D. Pedro de Alcantara, e um bello corso em que tomarão parte as principaes familias que ali estão veraneando.

## Recepções

O Dr. Lauro Müller, ministro das relações exteriores, dará recepção ao corpo diplomatico ás quintas-feiras, das 2 ás 4 da tarde, e aos particulares dará audiencia todos os dias, das 2 ás 3 da tarde, excepto nas quartas e quintas-feiras.

O Dr. Enéas Martins, sub-secretario do Estado, receberá o corpo diplomatico quando o respectivo ministro estiver impedido.

Hoje, ás 2 horas da tarde, haverá recepção no palacio do governo, por motivo da data da proclamação da Constituição Federal.

## Bailes

Em Friburgo reina grande animação para o baile á fantasia que os Srs. Dr. Adhemar Barbosa Romeu, Atalíba Monteiro, Dr. Sylvio Rangel, Humberto Guariglia, Dr. Mozart Lago e João Queiroz estão organizando para o proximo dia 16 de março, nos salões do Friburgo Jockey Club.

Haverá, á meia-noite, um grande cotillon.

## Conferencias

A Sra. Julia Cesar De Marco realizará no dia 2 de março proximo, uma conferencia sobre o thema: *O amor.*

Essa conferencia realizar-se-ha no palacio de Cristal, em Petropolis.

## Veranistas

Acompanhado de sua Exma. familia, partiu para Cambuquira, afim de veranear, o distincto clinico Dr. Luiz Barbosa, professor da Faculdade de Medicina.

O illustre Dr. F. Herboso, digno ministro do Chile, em companhia de sua Exma. senhora e sobrinha, a senhorita Rachel Echaurrentia, partirá nos primeiros dias de março para Caxambú, onde fará uma estação de aguas.

Finda esta, o Sr. Herboso pretende emprehender uma viagem por varios pontos do Estado de Minas Geraes.

## Almoços

Por ter de partir brevemente para o Estado de Matto Grosso, o senador Victorino Monteiro offereceu hontem, em sua residencia, um almoço intimo, em que tomaram parte os Srs. marechal Hermes da Fonseca, presidente da Republica; Dr. Rivadavia Correia, ministro da justiça; senadores A. Azeredo e Urbano dos Santos, general Bento Ribeiro, prefeito do Districto Federal; Dr. Gastão Teixeira, subsecretario do Sr. presidente da Republica; tenente Leonidas Hermes, Dr. Oswaldo Puissegur, Dr. Chermont de Brito e Victorino Monteiro Filho.

## Manifestações

O Sr. ministro da guerra, por motivo de seu anniversario natalicio, recebeu os seguintes telegrammas de felicitações:

Marechal Hermes, Dr. Pedro de Toledo, almirante Belfort Vieira, Dr. Rivadavia Correia, major Costa, addido militar argentino encarregado de negocios de Portugal, Domingos Lopes Fidalgo, almirante Baptista de Leão, Dr. Sampaio Ferraz, senadores Francisco Glycerio, Arthur Lemos; Dr. Paulo de Frontin, deputados Hosanah e Leão Velloso; Matheus Martins, deputado Eduardo Socrates, senador Fernando Mendes de Almeida, deputados Pedro Moacyr e Maciel Junior, Drs. Tavares de Lyra e Ferreira Chaves; Dr. Ildefonso Martins, Dr. Felix Pacheco, Borges da Cunha, senador Azeredo, Dr. Armenio Jouvin, general Dantas Barreto, governador de Pernambuco; Dr. José de Moraes, chefe de policia do Estado do Rio; intendente Honorio Pimentel, Dr. Salles Filho, Dr. Belisario Tavora, Dr. Cesar Velloso, Josué Pedro, Affonso Cabral, João Nunes, Antenor Coelho, deputado Cyrillo Tovar, Dr. Thiers Velloso, Antonio Prado, Dr. José Horacio, Dr. Affonso Lyrio, Dr. Argeo Moniardim, Dr. Orozimbo Lyrio, deputados Emygdio Siqueira, Joaquim Lyrio, Mello Coutinho e Manoel Sarmento, Dr. Jeronymo Monteiro, presidente do Estado do Espirito Santo; Dr. Leoncio Correia, Dr. Faria Rocha, director geral dos correios; Dr. Godofredo Cunha, ministro do Supremo Tribunal Federal; Dr. Carvalho Motta, presidente do Ceará; Dr. Enéas Martins, sub-secretario do exterior; Dr. Miguel Calmon, marechal Teixeira Junior, almirante Teffé, marechaes Manoel Godolphim e Salustiano dos Reis e familia; marechal Carlos José Jardim, marechal Argollo, marechal Bormann, marechal Roberto Ferreira, marechal Francisco Marcellino de Souza Aguiar, marechal Pires Ferreira, marechal Camara, general Bittencourt, general Fajardo, chefe do grande estado-maior; general Rodrigues de Campos, general Thaumaturgo e familia, general Julio de Noronha, general Pedro Ivo, vice-almirante Luiz Gonzaga de Campos, general Muller de Campos, general Bezerril, general Maggessi, general Virginio Ramos, general Dr. Souza Gouveia, general Besouro, general Gomes e familia, general Bezerril, general Luiz Mendes de Moraes, general Carlos Pinto, general Carlos Eugenio de Andrade Guimarães, general Lauro de Paiva, coronel Pessoa, coronel Faro, 1º tenente F. Franco, directoria do Club Militar, 1º tenente Guilherme Bezerril, almirante Arthur Alves, capitão Lobo, coronel Innocencio Ferraz, commandante e officiaes do corpo de bombeiros do Districto Federal, 1º tenente Joaquim Ignacio, major Martins Pereira, funccionarios civis do departamento da administração, commandante e officiaes da guarda nacional, commandante e officiaes da fortaleza de S. João, capitão Demetrio de Oliveira, tenente-coronel D. Dutra, 1º tenente Julio Procopio e familia, coronel Alfredo Abrantes, major João Pereira, commandante Nelson de Vasconcellos, coronel José Luiz Ozorio, coronel José Monte, major medico Dr. Bueno do Prado, 1º tenente Othon Cirne e familia, Pereira Trinta, Chaves João Mariot, Enrichio Rocha e familia, Pedro Gomes de Athayde, commandante Marques da Rocha, major Dr. Arthur Seixas, 1º tenente Miguel Machado, commandante Abreu, major Epiphanio Pequeno e familia, coronel Ribeiro da Costa e familia, capitão Nascimento Faria de Mendonça, capitão Dr. Moreira da Silva, capitão de mar e guerra Gabriel Cruz, coronel Alencar, major Ituiguro, coronel Jonathas Barreto, coronel Dr. Candido Damazio, Victor Varella, coronel Bello Brandão, tenente Mario Hermes, tenente Antonio Godolphim, capitão Torquato de Souza, ajudante de ordens Alfredo Ferreira, coronel Castro Mendes, Pinho Bastos, capitão Azevedo, tenente Samuel Caldas, capitão Senna Dias, capitão Vieira Ferreira Sobrinho, coronel Luiz Carlos, Agilberto Telles, 1º tenente Oscar Leonidas, Adolpho Penna, tenente Amilcar, tenente-coronel Barroquin, Alberto Midosi, capitão João Manoel, Dr. Moraes Jardim, Eurico Laranja e familia, coronel Fonseca, capitão Araujo Goes, tenente-coronel Silva Braga, coronel Silva Souza e Silva, coronel Lino Ramos, capitão Fontes, pharmaceutico Ernesto de Oliveira, Lobo Botelho e familia, tenente Braz Fonseca, Eduardo Silva, capitão Amaral, coronel Souza Aguiar, tenente Mello Braga, tenente-coronel Moreira Guimarães, Penaforte e familia, Pedro Avelino, major Rubens, capitão Sylvestre Rocha, Ferreira Passarello, Antonio Bastos, Joaquim Dias dos Santos e familia, João de Siqueira Queiroz, Sayão e senhora, Esther e Alberto Porto, Prudencio Milanez, Moreira Barbosa, Sylvio e familia, Mario Menna Barreto Fontoura e familia, Urbano Santos, Murillo Fontainha, familia Pacheco, A. Mello, Mello Sampaio, José Caravella, Alvaro de Azambuja, Jayme Andrew, Raymundo Miranda, Alvaro Magalhães e familia, João de Abreu, Dr. Graciano, Domingo Vanzellotti, Eurico Tavares, Bandeira e familia, Gilio, Brito Bentes Mattos Junior, Samuel Ramos, Cicero Costa e Heraclito Garcez, Braulio Saldanha e familia, Anna Noronha, Pacheco, Alfredo e familia, João Carlos dos Reis, Affonso Maciel, general Pedro Paulo, general Pedro Bittencourt, Orosmano Soledade, Augusto Justeira, familia Clemente Costa, Arabella Paulo, Maria Gertrudes e familia, Cunha Guimarães & C., Albina e familia, Amade e familia, presidente Luiz Prates, Vidal Ramos, Unitario, Amizalok, Germano Niederauer, Cyro Morem, Oscar Brenner Aquino Pereira, Garibaldi Galleli, Felisberto Dias, Ildefonso Brenner, Amancio Pires, Antonio Pires, Nicoláo Pires, Nicoláo Mergner, Eugenio Mergner, Alfredo Ribeiro, João Peixoto, Francisco Maria, João Nunes, Prudencio Silveira, Arthur Motta, Felippe Portinho Filho, Carlos Ramos, Octacilio Azevedo, Geraldino Barbosa, Lydio Lemos, Luiz Webber, Germano Beck, Pedro Merbach, João Timm, Christiano Hoshe, Almiro Appel, Antonio Cruzeiro, André Oliveira, Pedro Brandes, Maximiano Vargas, João Maciel, Pelagio Santos, Miguel Martins, Manoel Tavares, Theodoro Elhers, Leoncio Nunes, Jacob Narine, Antonio Appel Filho, Henrique Niederaujer, Luiz Valandro, Henrique Niederaujer Filho, José Ignacio Correia, Raul Neves, Antonio Barreto, Orozimbo Correia, Seraphim Valandro, Candido Souza, Orozimbo do Amaral, Pedro Cordolino Ferreira de Azevedo, 2º tenente Dr. Julio A. Fontoura Geedes e familia; Thiago de Bonoso, capitão Guilherme Peçanha, academico Vicente Wanderley, major Paulino José da Silva Rosa, José Lopes dos Reis, coronel Caetano de Albuquerque, coronel A. E. Souza, capitão Olegario Vasconcellos, Carlos Barbosa, coronel Figueiredo Rocha e familia, Dr. Angelo Tavares, coronel Pederneiras, Alfredo Bittencourt, coronel Bevillaqua, major Adolpho, capitão Hildebrando de Bonoso, Mendes Ribeiro, tenente Castro Nunes, coronel Tito Escobar, tenente Braziliano, 1º tenente Candido Moreira, commandante do batalhão academico, viuva general João Telles, Dr. Carvalho Azevedo e senhora, capitão Augusto Candido Caldas, capitão Pedro Moniz, 1º tenente Oswaldo Diniz, 2º tenente Esperidião Juvenal, 2º tenente Colombo Caceres, 1º tenente Perdigão, idem Jeronymo Leite, capitão Virgilio Cunha, major Villar, 1º tenente Guilherme Orub, 1º tenente João Manoel, 2º tenente Juvenal Souza, capitão Hilario Dias, 1º tenente Leão, Armando Godoy, Netto e Rachel, Marinho, Braulio Xavier, governador da Bahia; W. Braz, tenente-coronel Viriato Cruz, commandante do 16º regimento de cavallaria, Gastão Teixeira, Frederico Frota, tenente-coronel Alvaro de Teffé, tenente Bueno Avila, tenente-coronel Franco Filho, Mattos e familia, Arlindo Silveira, da União dos Empregados do Commercio do Rio de Janeiro; coronel Rocha, no Abreu, Lauro Sodré, tenente-coronel Tupinambá, idem João Bacellar e tenente Paes Barreto; Cruvello Cavalcanti, capitão Julio de Lemos, redactor da *Liberdade*; Jayme Bilia, Tancredo Pinheiro, presidente do Tiro Brazileiro de Santa Cruz, coronel Barbedo, officiaes da secretaria militar da presidencia da Republica, Aristides Sampaio, tenente-coronel Affonso Area Leão, capitão Otto Kuhn, 1º tenente Wolmer da Silveira, 1º tenente Amaro Rocha, 1º tenente Horacio Campello, 1º tenente Oswaldo Costa, Silveira Lobo, tenente-coronel Benedicto Araujo, major Clementino Guimarães, Dr. Leoni Ramos, ministro do Supremo Tribunal Federal, Procopio e familia, Alexandre Fontoura Brandão, capitão Espirito Santo Cardoso, tenente Placido Pinheiro, Odilon Bacellar, coronel Vicente Martins, tenente Azor Brazileiro, Camara Campos, coronel Agricola Pinto, Candido Souza, Sá Freire, Vicente Vieira, Jacintho Victorino dos Santos, Agenor Mallet, Leutherio Pires de Almeida, Luiz Gifioni Filho, Arthur Brandão Junior, Silveira, José Carneiro da Fonseca, Paranhyba, Pró-Abilio, desembargador Olympio Paiva, Mathilde Barbosa, Fonseca Hermes, coronel Guanabara, Theophilo Barbieri, contra-almirante Pereira Leite, José Felix, general Julio Barbosa, Fonseca Hermes, Martins Costa, major Alfredo Pires, capitão Lannes Costa, Virgilio Brigido, Oliveira Valladão, coronel Benjamin da Cunha, Moreira Alves, Francisco Penafoma, familia Croá, general Quintino Bocayuva, 1º tenente José Pio Borges de Castro, general Antonio Aguiar, Simeão Leal, Raphael e Francisco, capitão Dindim e familia, general Luiz Antonio de Medeiros, ministro do Supremo Tribunal Militar; Dr. João Coelho, governador do Pará; commandante e officiaes do 4º commando isolado, Dr. Floriano de Brito, Dr. Mauricio de Lacerda, coronel Senna Filho e Dr. Augusto de Vasconcellos.

O capitão-tenente engenheiro machinista Luiz Margarido Rangel, chefe de machinas do "scout" *Rio Grande do Sul*, tem sido muito felicitado por motivo de ter sido classificado em 1º lugar por merecimento, assignado no ultimo despacho.

Essa justa recompensa dos serviços do distincto official, cujo nome já vinha figurando na lista do almirantado, por unanimidade de votos, para a promoção, foi recebida com geraes applausos.

O coronel Moraes Rego, chefe do departamento central da guerra, na visita que, quasi diariamente, costuma fazer ás dependencias do departamento, ao entrar hontem na Imprensa Militar, foi surprehendido com uma saudação, que lhe foi feita pelo compositor Fafe, em nome dos seus collegas, por ter completado naquelle dia um anno de administração, pedindo-lhe que continuasse a dotar as officinas de melhoramentos, como tambem no proposito de advogar a causa do seu pessoal.

O coronel Moraes Rego, visivelmente emocionado, abraçou o compositor, incumbindo-o de transmittir aos seus companheiros os seus agradecimentos.

## Passeios maritimos

Amanhã haverá a costumeira excursão em barca da Cantareira. Partida, ás 8 horas. Itinerario, na 16ª pagina.

## Viajantes

Segue hoje para Florianopolis o Sr. Joaquim Capella, funccionario do Lloyd Brazileiro.

Regressou da Europa o Dr. Emilio Motta J. Ortiz, consul da Hespanha, em S. Paulo.

O Dr. Saturnino de Padua, official de gabinete do Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda, regressou hontem de Bello Horizonte, para onde seguira ante-hontem, em visita á sua familia.

A bordo do paquete *Sirio*, chega hoje a esta capital o Dr. José Barbosa Gonçalves, novo ministro da viação.

O *Sirio* é esperado ás 9 horas da manhã.

Desembarcando no cáes Mauá, o novo ministro da viação dirigir-se-ha para a rua das Laranjeiras, á pensão Rio Branco, onde foram tomados aposentos para S. Ex. e sua Exma. familia.

Ali receberá o Dr. Barbosa Gonçalves os cumprimentos de seus amigos e das pessoas que o forem receber a bordo.

O Dr. Barbosa Gonçalves mandou alugar o palacete Pinto Lima, na Tijuca, onde irá residir com sua Exma. familia.

Pelo nocturno mineiro, chegou hontem, a esta capital a Exma. familia do Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda.

Na gare da Central, innumeras pessoas aguardavam á digna familia.

Chegou hontem de S. Paulo, devendo regressar hoje para Bello Horizonte, o advogado Borges Fleming, nosso collega do *Estado*.

Seguiu hontem para Poços de Caldas, com sua Exma. familia, o coronel Severiano Pereira de Mello.

O Dr. José Joaquim Moniz de Aragão, 2º secretario de legação, será designado para servir na embaixada do Brazil em Washington.

O joven diplomata pretende partir no dia 20 de março, no paquete *Aragon*, para Paris, seguindo daquella capital para os Estados Unidos da America.

Para tratar de negocios da Sociedade União dos Foguistas, com séde nesta capital, segue hoje para o Rio Grande do Sul, a bordo do vapor *Itapuca*, o Sr. Joviano Vieira Ramos, director daquella sociedade.

Seu embarque terá logar ás 11 horas, no cáes da Prainha, havendo lanchas para a conducção de seus amigos.

Partiu hontem para Minas o Dr. Agenor Mafra, clinico nesta capital.

Ao seu embarque compareceu grande numero de amigos e collegas.

A bordo do *Olinda*, parte hoje para Maceió o 1º escripturario do Thesouro Nacional Audelino Augusto Correia, que vai assumir o exercicio do cargo de delegado fiscal em Alagoas.

O 2º escripturario do Thesouro Nacional Frederico Carlos da Cunha Junior, que vai reassumir o cargo de delegado fiscal no Estado do Espirito Santo, parte hoje para Victoria, a bordo do *Olinda*.

Chegou hontem a esta capital, de regresso de Bello Horizonte, onde fôra passar algum tempo, a Exma. Sra. D. Anna de Aquino Salles, digna esposa do Sr. ministro da fazenda

A distincta senhora, a cujo embarque na capital mineira concorreu o escol da sociedade horizontina, veiu em companhia de seus filhos e do Sr. Saturnino de Padua, official de gabinete do Dr. Francisco Salles.

De S. Matheus e escalas, pelo paquete nacional *Industrial*, chegaram hontem as seguintes pessoas:

Capitão Pedro José de Alcantara, Maria Lopes de Andrade, João Augusto da Silva Guimarães e familia, Mariano Simões, M. Rocha, Milton de Campos e senhora, Adalberto Machado, Maria Duarte, Carolina Aguiar, Cornelio Gusmão, José de Loyola, Camerino Valle e João França.

Hospedaram-se hontem, no hotel Avenida, as seguintes pessoas:

Luiz Fonseca, Eliziario Castambo, Arlindo Luz, A. Lima Junior, Leminio Affonso de Almeida, Astolpho Valle, Adhemar R. Valle, José Salerno, Edmano Deasto, L. Ganterine, Dr. J. Streva, Dr. Cicero Bastos e familia, Dr. A. Cunha Campos e senhora, Jayme Mesquita, J. F. Santa Cecilia, Alvaro Nuno Pereira, Arsène Puttmayo, Antonio Guedes Nogueira, Hans Schmidt, J. Jacob, Carl W. M. Ridguth e E. J. Munny.

Na pensão Nogueira, hospedaram-se hontem os Srs. Arlindo Fernando de Gouveia, Antonio Seara, João Alves de Lemos, Feliciano Faria Braga e senhora, José Bruno dos Santos, Olivio Sohrnir, João Ivo e familia, Raphael Siro e familia, Milton de Campos e familia e Gumercindo do Valle.

No hotel Familiar Globo, hospedaram-se hontem os Srs. Dr. Custodio Lustosa e filho, Pedro Martins Pereira, Achilles de Rezende, J. Fernandes Lobo, Francisca de Castro, A. Correia Carvalho, Virgilio Cunha, Dr. Avellar, Olindo Belém e familia, Dr. B. Dias e coronel Alvaro Diniz.

## Anniversarios

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Fausta Olyntho, esposa do Dr. Plinio Olyntho, medico do Hospital Nacional de Alienados.

Faz annos hoje o interessante Arino, filho de Antonio Marques, funccionario da Prefeitura.

Festeja hoje o seu anniversario natalicio a professora municipal D. Alice Demillecamps, directora da 11ª escola feminina, do 7º districto.

Faz annos hoje a senhorita Erondina de Mello Mourão, que, por esse motivo e tambem porque terminou no dia 15 do corrente, com grande brilhantismo, o curso da Escola Normal, será muito felicitada.

Faz annos hoje a gentil menina Palmyra, filhinha do Dr. Estanisláo Vieira Pamplona, director geral dos telegraphos.

Passa hoje o anniversario natalicio de D. João Becker, digno bispo de Santa Catharina.

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Carlinda Gonçalves da Rocha, esposa do general Dr. Ismael da Rocha, digno chefe do corpo de saude do exercito.

Fazem annos hoje o Sr. Claudino Moniz, socio da Fundição Americana, e sua filha senhorita Leonor Moniz.

Passou honte o anniversario do tenente-coronel Antonio F. Vieira Christo, ajudante de ordens do Sr. presidente do Estado de Minas e uma das figuras mais finas e queridas da sociedade de Bello Horizonte.

Na formosa capital mineira, onde reside e, ha doze annos, desempenha o cargo em que o tem mantido a confiança de varios presidentes, o tenente-coronel Vieira Christo recebeu as mais expressivas provas da estima e apreço que lhe votam.

Completa hoje mais um anniversario natalicio o capitão da arma de infanteria José Pedro do Couto.

O capitão Raymundo Gonçalves de Siqueira, distincto official da arma de artilheria, conta hoje mais um anniversario natalicio.

Passa hoje a data natalicia do 1º tenente da arma de artilheria João da Cruz Araujo.

Faz annos hoje o 1º tenente Luiz José Furtado da Motta Pacheco, da arma de infanteria.

Faz annos hoje o 2º tenente veterinario do 1º regimento de cavallaria Alberto Carlos Antunes.

Por esse motivo será o tenente Antunes muito abraçado por seus amigos e collegas, que vêem nelle um campanheiro dedicado e leal.

Faz annos hoje o Sr. Alvaro Duque Estrada Bastos, funccionario da Casa da Moeda.

Faz annos hoje o coronel Fernando Antonio de Oliveira Moraes, despachante da Alfandega desta capital.

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Angelina F. da Silva, esposa do Sr. Gastão Pereira da Silva, funccionario da Prefeitura.

Muitas serão as saudações á digna senhora, pelos altos dotes moraes que a ennobrecem.

## Casamentos

Com a graciosa senhorita Mariana Abreu e Souza contratou casamento o Sr. Homero Carrão de Sá, primogenito do Dr. Henrique de Sá, estimado facultativo no Engenho Velho.

Consorciou-se hontem o Sr. Pedro Campos Filho, estimado funccionario de fazenda, com a senhorita Isaura Neutel Bastos, filha da viuva Neutel Bastos.

Os nubentes partirão no dia 2 de março para o Rio Grande do Sul.

## Enfermos

Acha-se enfermo o tenente Mario Hermes.

Tem estado gravemente enfermo o Sr. Torquato Camara, funccionario da Bibliotheca Nacional, tio do nosso collega Gomes da Silva. E' seu medico assistente o Dr. Paes Leme.

Continuam enfermos o coronel Setembrino de Carvalho e o capitão Tupy Caldas, respectivamente, chefe e auxiliar do gabinete do Sr. ministro da guerra.

## Fallecimentos

Em sua residencia, á rua Barão do Amazonas n. 109, em Nitheroy, onde vivera por espaço de 24 annos, falleceu ante-hontem, ás 2 horas da tarde, a Exma. Sra. D. Maria Benedicta Ferreira Duque Estrada, filha do finado capitão João Anastacio Ferreira Duque Estrada, tronco de uma das mais antigas e respeitaveis familias do Estado do Rio.

A veneranda senhora, contando quasi 86 annos de idade, succumbiu em pleno gozo de suas faculdades, rodeada de parentes e pessoas amigas, por entre a magua e o pranto dos que bem sabiam que coração bondoso parava para sempre naquelle instante supremo.

Seu enterrro realizou-se hontem, ás 4 horas, no cemiterio de Maruhy.

Falleceu hontem a Exma. Sra. D. Maria Arabella Falcão Bastos, filha da Exma. Sra. D. Beatriz Falcão, esposa do 1º tenente Carlos de Lima Bastos e irmã dos Srs. 1º tenente Dr. Gentil Falcão, capitão Augusto Falcão, funccionario do Conselho Municipal, e do commissario capitão Ozorio Falcão.

O enterro realiza-se hoje, ás 4 horas, saindo da rua Bento Lisbôa n. 160, casa de Saude de S. Sebastião.

## Enterros

No nocturno mineiro chegou hontem á Central o corpo do Sr. Jayme Macario Madureira, antigo e estimado funccionario do ministerio das relações exteriores, fallecido ante-hontem em Barbacena.

O corpo do infeliz funccionario seguiu para o cemiterio de S. Francisco Xavier com grande acompanhamento de amigos e de pessoas de sua familia.

## Manifestações de pesar

O Dr. Pires e Albuquerque, juiz federal da 2ª vara, mandou consignar no protocollo das audiencias um voto de pesar pelo fallecimento do illustre jurisconsulto e eminente estadista visconde de Ouro Preto, que, pelo saber e, ainda mais pelas virtudes de que foi a sua vida um nobilíssimo exemplo, perdurará na saudade e na veneração de todos os brazileiros.

A requerimento do advogado do foro de Nitheroy, Dr. Cruz da Silveira Paiva, sub-procurador dos feitos da Prefeitura Municipal da referida capital, foi inserido no termo de audiencia dos Drs. Aquino e Castro e Pinho Junior, este juiz de direito da 2ª vara e aquelle da 1ª, um voto de profundo e sincero pesar pelo passamento dos Srs. visconde de Ouro Preto e Dr. João Rodrigues da Costa, illustres e saudosos cultores da literatura juridica.

Associaram-se a essa manifestação de pesar os juizes e o promotor publico da comarca.

No enterro do Dr. João Rodrigues da Costa, o Dr. Domingos Mariano Barcellos, secretario geral do Estado do Rio, fez-se representar pelo Dr. José Figueira de Almeida, official de gabinete.

O referido secretario geral determinou que o pavilhão nacional seja conservado por tres dias hasteado em funeral, em homenagem ao saudoso magistrado, pelos serviços notaveis que prestou ao Estado do Rio.

## Missas

No altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, rezou-se hontem, ás 9 horas, missa de 7º dia pelo eterno repouso de D. Elvira da Cunha Wellisch.

Foi celebrante monsenhor Moura, acolytado por Manoel Baez.

A este acto de religião assistiram, além da familia e parentes da extincta, grande numero de pessoas, entre as quaes notámos as seguintes:

Habbouk Irmão, A. D. de Carvalho, J. J. Soares, Augusto Oscar da Silva, Oscar de Almeida, Waldemar de Carvalho, Nicola Tasano, R. de Souza, José Mendes, Camillo José de Carvalho, Waldemar Carvalho, Armando Carvalho, Castro & Filho, José Pedrosa, Antonio Amaral, F. de Orvil Ferreira, coronel Josino do Nascimento Ferreira e Silva, João Coelho de Mello, Custodio José dos Santos, Decio da Silva, Bellarmino Mendonça Filho, José de Lourdes Guimarães Padilha, Dr. Alvaro Maia, João Pedreira do Couto Ferraz Netto, João R. Lima, Henrique Caillaux, Octavio Reis, capitão-tenente J. F. Martins Filho, Lino Martins, Adelino Correia Bandeira, José Ribeiro Coelho, M. J. Pereira & C., J. Campes, João Miguel de Abreu, Lopes da Silva & C., viuva Albuquerque, Antonio Garcia P. da Silva, major Amorim, capitão Michaele Aro, Manoel Peixoto dos Santos, Antonio da Silva Moraes, Moraes Costa & C., Augusto de Araujo Vasconcellos, Manoel José da Fonseca Santos, V. Coelho Rodrigues, Nelson Pereira da Cunha, Antonio Marques, capitão José de Avila Junior, Domingos Teixeira, J. R. Kautz, marechal Olympio da Silva, coronel Pedro José Oliveira, Virgilio Gonçalves, Jacob Tinoco, Carlos Tinoco, João Tinoco, Luiz Soares, tenente Arthur Gonçalves Valença, Antonio de Almeida e Silva, Carlos Flores, José Jorge Irmão, Balthazar Jardim, Camera Pamplona, Alfredo dos Santos Counceiro, Julio Favilla Nunes, José de Avila Junior, Odette da Costa Brito, Adolpho José Vieira Pinto, Joaquim dos Santos Vianna, Wadil & Challuh, Nagib Maidelmy, capitão Rodrigo Rebello Lobo, Oscar Fontes, Siqueira & Irmão, Amelia Ribeiro Bittencourt, Antonio José Velho, Octavio Moreira, Arnaldo Airosa, Gabriel Tarquino Moss, Dr. Luiz Vaz, coronel B. W. Moss, Agostinho Pereira Leite, Anesio Pinto, Alvaro Moraes, Antonio Gomes da Graça, Adão Gaspar & C., Rodrigues Peres & C., Augusto Cereja, Manoel Silva, José Pereira & C., T. de Souza Braga, Rizcalla Haddad, Esperidião Jorge e pharmaceutico Alcibiades Alves Martins.

Celebrou-se hontem, ás 10 horas, no altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, a missa de 7º dia pelo descanso eterno da viuva do desembargador Rodrigues.

Foi officiante o padre José Maria da Rocha, acolytado por Nicasio Baez.

Assistiram a este acto de piedade christã, que foi acompanhado a orgão, muitas pessoas, entre as quaes notamos as seguintes:

Antonio Alves Camara, pela Associação Bahiana; Regociano Pires Teixeira, João Caetano da Costa, Adriano Guimarães, engenheiro Silva Maia, Jácques Ouriques, Manoel Pereira Borges, Balthazar Jardim, Mariana Paes Leme da Silva, Carlos Augusto de Oliveira Figueiredo, professor Brunnet, por si e pelo Dr. Andrade e familia; engenheiro José Augusto de Araujo, Dr. Mauricio França, Stella Calheiros da Graça França, Alfredo Rebello, Abel de Noronha, Dr. H. Samico, Joaquim Samico, Dr. Goulart de Souza, Edmundo de Oliveira Figueiredo, Bulhões Carvalho, Octavio Barroso, Antonio Eulalio Monteiro da Fonseca, Frederico de Castro Menezes, Abelardo Bueno de Carvalho, general Thaumaturgo de Azevedo, Joaquim F. Penaforte, Rosa Penaforte, Julio Peixoto, Octavio do Nascimento Silva, Manoel Ferreira dos Santos, M. Capelleti & C., Guilherme dos Santos, Arthur Thompson, Francisco Costa, Dr. Andrade Bueno, E. Freitas, Cherobini Stiger, Lima Drummond, tenente Pompeu Cavalcanti, Ernesto Gonçalves Machado, Salvador Rosière e familia, Alfredo Rodrigues, Deolindo Maciel, Alvaro Peixoto Henrique B. Uchôa Cavalcanti, Braz Carneiro Nogueira da Gama, por si e familia, João D. Soares de Magalhães, Dr. Galvão Baptista, Americo de Oliveira, Luiz Nabuco de Freitas e tenente P. S. de Castro Menezes, Sra. Deolindo Maciel, G. Fascheler, Luiz Caldas de Menezes e Souza, Astrogildo Valente Estrella, Auto Torquato Fernandes Couto, Frederico Moraes, A. J. Ribeiro, viuva Domingos Olympio, Domingos Olympio, Dr. Neves Amond, capitão Aristides dos Passos Costa, J. B. de França Junior, Veronica França, Carlos Pinheiro, Henrique Azevedo Alves, por si e por Antonio Borges; coronel Francisco Martins Meyrelles, Sra. Almeida Brandão, senhorita Amelia de Albuquerque, Amarillo Meyrelles Alves e Dr. Luiz Vaz, pelo Dr. Bricio Filho.

Por decisão unanime dos ministros presentes, foi inserido na acta da sessão extraordinaria de hontem do Supremo Tribunal Federal um voto de profundo pesar pelo fallecimento do visconde de Ouro Preto, do marquez de Paranaguá e do conselheiro Leoncio de Carvalho.

O juiz interino da 4ª vara civel, ao abrir a sua audiencia hontem, muito concorrida, mandou inserir no respectivo protocollo um voto de profundo pesar pelo passamento do seu illustre collega Dr. Rodrigues da Costa.

O advogado Dr. Arthur Nunes, pedindo a palavra, depois de fazer o elogio do integro e saudoso juiz, pediu que aos advogados fosse dado partilhar dessa manifestação, a que tambem se associaram os solicitadores, a requerimento do Sr. Julio Braga.

Por fim, o escrivão interino da vara, capitão Coelho, pediu permissão para que ao referido voto de pesar se associassem tambem os funccionarios do cartorio, que todos guardam do inolvidavel juiz, sob cujas ordens tiveram a honra de servir, a mais carinhosa lembrança e inolvidavel saudade.

O juiz deferiu as manifestações requeridas, conservando-se todos de pé durante a audiencia, que foi em seguida encerrada.

## Pelas escolas

O prazo para as inscripções dos exames de admissão da Faculdade de Medicina foi prorogado até o dia 27 do corrente, inclusive.

A 1 de março proximo reabrem-se as aulas e estarão abertas as matriculas do Jardim de Infancia Marechal Hermes.

No Centro Civico Sete de Setembro realiza-se hoje, ás 8 horas da noite, a quinta sessão da congregação geral deste centro, para tratar de trabalhos escolares do anno lectivo e trabalhos sociaes. Continuam abertas as matriculas dos cursos nocturnos gratuitos para as aulas primarias do 1º, 2º e 3º gráos, portuguez, francez, arithmetica, geographia, desenho, historia do Brazil, dactylographia, musica e piano, sendo attendidos todos os candidatos, das 10 horas da manhã ás 10 da noite, na séde, á rua Machado Coelho n. 166, e bem assim na succursal civica Sete de Setembro, de Bom Successo, para as aulas nocturnas gratuitas do curso primario do 1º, 2º e 3º gráos, portuguez, arithmetica e desenho, sendo attendidos os candidatos das 6 da tarde ás 9 da noite, na rua D. Isabel n. 70.



O Sr. ministro da fazenda remetteu ao presidente do Tribunal de Contas, para os fins convenientes, o decreto que abre no ministerio a seu cargo o credito de 271:803$625, para pagamento de dividas do ministerio da justiça.

**As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.**

Foi concedido o credito de réis 92:598$767, papel, á delegacia fiscal em Manáos, para occorrer ao pagamento de direitos indevidamente cobrados, em 1906, pela Alfandega daquella capital a Booth & C.



Em telegrammas-circulares, a directoria da despeza publica do Thesouro declarou a todas as delegacias fiscaes nos Estados que não devem pagar os salarios relativos aos domingos e feriados aos serventes, sem que estejam habilitadas com os necessarios creditos.



Foi declarado sem effeito o titulo de 5 de abril de 1910, que nomeou Philomeno José de Carvalho para o logar de escrivão da collectoria das rendas em Bonito, Pernambuco, visto não haver o mesmo prestado a necessaria fiança dentro do prazo legal.

**Só acceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.**

Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro da fazenda os Srs. deputados Antero Botelho e Lamounier Godofredo, Drs. Dias de Barros, Armenio Jouvin, Raul de Faria e Manoel Reis, coronel Pedro Salles e Dr. Oscar Botelho.



A 2ª pagadoria do Thesouro vai effectuar o pagamento de 14:718$815, de diversos fornecimentos feitos á repartição de aguas e obras publicas.

O Tribunal de Contas autorizou o pagamento de 4:251$464, de fornecimentos feitos á Estrada de Ferro do Rio do Ouro.

**Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.**

O Tribunal de Contas, em sua sessão de hontem, ordenou o registro do credito de 200:000$ ouro, para despezas com a embalagem e transporte dos productos que figuraram na exposição de Turim e liquidação dos compromissos resultantes da mesma exposição.



Attingiu a 163:490$713 a renda hontem arrecadada pela Recebedoria do Districto Federal.

Durante o corrente mez a mesma repartição arrecadou 2.575:409$213 e em igual periodo do anno passado 3.244:477$082.



## Theatro das "Actualidades"

O HOMEM DO FUTURO

CONTINUAÇÃO

PERSONAGENS—Dr. Vital, Liborio, Lopes, Balthazar, Leonidas, Lopes, Espontaneo, Dr. Necrophilo, Dr. Covas, reporter da "Penumbra", representante do "Propheta", um photographo, primeiro povoador, segundo povoador, terceiro povoador, D. Carlota, D. Justina, Alice—clientes do Dr. Vital, de ambos os sexos. Curiosos.

Actualidade. No Rio de Janeiro.

ACTO 1º

SCENA II

Os MESMOS e o REPORTER da "*Penumbra*".

O REPORTER (*entrando pela E A enthusiasmadissimo*) — E' extraordinario! E' assombroso!

LEONIDAS—Prompto?

O REPORTER—Quasi. Falta-lhe só polir as unhas da mão esquerda. Vou á redacção levar estes apontamentos. Que furo!... Que furo!...

LEONIDAS—Veja lá como conta as coisas!... Olhe que é por ser muito seu amigo que transgredi as ordens do doutor.

O REPORTER—Fique descansado, homem! Nunca esquecerei que foi graças a você, Leonidas, que eu assisti pela bandeira de uma porta, miraculosamente empoleirado sobre as claviculas de um esqueleto de estudo, á preparação completa da obra mais estupenda do homem, desde que o mundo é mundo!...

TODOS, menos LEONIDAS — Que é?.. Que é?...

O REPORTER (*com gravidade*)—Segredo profissional! Comprem a *Penumbra*, folha da tarde, que dentro de dez minutos espalhará a grande, a sensacionalissima noticia!... Vôo á redacção. Leonidas, tem ahi um phosphoro? (*Accende o cigarro que trazia na bocca.*) Obrigado!... (*ás outras figuras.*) Dentro de dez minutos a *Penumbra* desvendará o mysterio! Que furo!... (*Com uma palmada nas costas de Leonidas.*) Dez edições hoje!... Com o Paiva Couceiro tirámos sempre oito. Hoje tiramos dez, com certeza!... Que furo!... Que successo!... Até logo!... (*Sae apressadamente.*)

SCENA III

Os mesmos, menos o REPORTER!

D. JUSTINA (*a Leonidas*) — Mas que maravilha é essa?

D. CARLOTA — Diga, Sr. Leonidas!

D. JUSTINA — O senhor revelou o segredo a um reporter, que é a coisa mais linguaruda deste mundo, e faz mysteries comnosco!...

LEONIDAS — Os reporters são linguarudos em voz alta. E' differente de ser linguarudo em segredo... (*sóbe á E A*).

ALICE — Daqui a pouco a *Penumbra* conta tudo, não sei para que está fazendo essa fita!...

LEONIDAS (*maravilhado e espreitando para dentro*) — Oh!... E' assombroso!... Inacreditavel!... (*Fechando a porta que entreabrira para espreitar e fazendo descer as figuras que subiram, cheias de curiosidade*) Admiravel!...

D. CARLOTA, D. JUSTINA E ALICE — Que é?... Que é?

LIBORIO — Diga lá, homem! Que é?

LEONIDAS — Minhas senhoras e meus senhores, o Sr. Dr. Vital está concluindo... (*toque de campainha do telephone*) Um momento... (*corre ao apparelho*).

ALICE — Maldito telephone!

LOPES — São sempre assim, só funccionam quando a gente não quer!...

LEONIDAS (*Ao apparelho*) — Allô, allô!... Prompto!... Consultorio do Dr. Vital. Ah! O Dr. Necrophilo? Sim senhor. Estive ahi esta manhã da parte do Dr. Vital... Sim senhor! Perfeitamente! O Sr. Dr. Côvas tambem recebeu aviso. Vêm juntos? Immediatamente? Muito bem! O Sr. Dr. Vital espera V. Exas. com impaciencia. Perfeitamente! Até já, senhor doutor!... (*colloca o phone no apparelho*) São os dois collegas a quem o doutor quer communicar immediatamente a sua maravilhosa descoberta.

D. JUSTINA — Mas diga lá isso depressa, que podem tocar outra vez!

LEONIDAS (*solemne*) — O Dr. Vital está realizando a maior ambição da sua velhice, a coisa mais arrojada deste seculo!

D. CARLOTA — Oh! homem, desembuche, que até já me estou sentindo agoniada!

LEONIDAS — O doutor está concluindo... um homem!

(*Assombro geral*).

ALICE — Um quê?

LEONIDAS — Um ho-mem!

TODOS — Um homem? !...

LEONIDAS — Sim, minhas senhoras e meus senhores!...

D. JUSTINA (*attonita*) — Um homem... vivo?

LEONIDAS — Perfeitamente!

ALICE — Que anda pelo seu pé?

D. CARLOTA — De carne e osso?...

LEONIDAS — Como qualquer de nós! (*momento de pasmo*).

BALTHAZAR — Bom, amigo Leonidas, não prolongue mais a gracinha e diga lá, a serio, qual é a descoberta do doutor.

LEONIDAS — Não é graça, Sr. Balthazar. Dou-lhe a minha palavra de honra!

LOPES — Um homem capaz de trabalhar, de pensar?...

LEONIDAS — Sim senhor, capaz de tudo, como o senhor e eu!

D. JUSTINA — Que progresso! Que commodidade!... Poder a gente ter os filhos já crescidos e sem amolações!

LIBORIO (*grave*) — E' um grande melhoramento para a propriedade particular. Acaba-se com a criançada que estraga tudo!

D. JUSTINA — E póde-se ter o marido á nossa vontade? Encommendal-o a nosso gosto?

LEONIDAS — Creio que sim. O doutor só não faz o que não quer!

D. CARLOTA (*agitada*) — Ai não digam isso, pelo amor de Deus, que até fico tonta de pensar nesse milagre... Um marido feito de encommenda!... Que descoberta!...

ALICE — Deve ser engraçado um marido com todos os aperfeiçoamentos modernos, e até com registro para entrar em casa a hora certa!...

LOPES — Olhe cá, ó Leonidas... Poderá ser eleitor?

LEONIDAS—Creio que sim, senhor, porque, a julgar pelo exemplar que está quasi prompto, o doutor fal-os logo maiores e no pleno gozo dos seus direitos civis.

LIBORIO—Se tivesse concluido a descoberta antes das ultimas eleições, o Dr. Vital já tinha a sua fortuna feita! Só para attender ás encommendas de Pernambuco e da Bahia!...

LOPES—O governo, naturalmente, compra-lhe o privilegio.

LIBORIO—Para que? Isso seria um escandalo! Era esbanjar dinheiro inutilmente!... Um governo que se preza, não precisa de eleitores! Precisa, apenas, de candidatos!... (*Toque de campainha da E. A.*)

SCENA IV

Os mesmos, menos LIBORIO, depois o DR. VITAL.

D. CARLOTA—Já não saio d'aqui sem o ver!

D. JUSTINA—Nem eu!

LOPES—Nem eu!

BALTHAZAR (*vendo o relogio*)—Para não perder completamente o dia!...

ALICE—Como será o filho do doutor?

LIBORIO—Filho?!

ALICE—Pois já se vê! Se o doutor o fez á sua imagem e semelhança, é pai delle.

BALTHAZAR (*por delicadeza*)—Está claro! Embora a semelhança não seja muita, é elle o pai, não ha que ver!...

LOPES—Parece-me que a palavra "pai" não é a que mais convem neste caso... "Pai" exprimiu, sempre, a paternidade... vulgar—não sei se me faço comprehender?...

D. CARLOTA—Perfeitamente! (*Com desdem.*) A paternidade ao alcance de todas as intelligencias...

LOPES—Exactamente! Mas para esta paternidade, assim, toda scientifica!

DR. VITAL (*que fechou cuidadosamente a porta da E. A., por onde desce. Risonho. Satisfeitissimo.*) — Minhas senhoras... Meus senhores...

D. Carlota... D. Justina... D. Alice... Amigo Balthazar!... Meu caro Lopes!... Grande Liborio!... (*apertos de mão, sorrisos, etc.*) Fil-os hoje esperar um pouco mais... Desculpem... desculpem... Só hoje consegui conclui um problema que encetei ha sete annos!

D. JUSTINA (*condoida*)—Ha sete annos!... Pobre doutor!...

BALTHAZAR—As minhas felicitações! E' um grande triumpho! A humanidade ser-lhe-ha eternamente grata.

DR. VITAL (*que lá tem as suas razões*) —Hum!... A humanidade?... Presumo que não!...

LOPES—Deve ser uma maravilha!

LIBORIO—Depois do que se passou commigo (*bate no peito e respira. Repetição das pancadas no bombo e do aspirar do folle, nos bastidores*), não posso duvidar de que o doutor faça o impossivel!

DR. VITAL (*modesto*)—Uma insignificante descoberta!...

D. JUSTINA—Insignificante?!... Não diga isso, doutor!... E' insignificante descobrir o meio de povoar o mundo de gente nova por processos scientificos?...

DR. VITAL—Mas pelo que deprehendo... já sabem?...

D. CARLOTA—Tudo se sabe, doutor!.. Dá-me licença que espreite? Só espreitar?...

DR. VITAL (*interpondo-se para não a deixar subir*)—Por ora, não, minha senhora! Por ora, não!... Desculpe-me. Mas se querem dar-se ao encommodo de esperar um pouco... Depois da conferencia que vou ter com dois collegas que estão a chegar, terei até muito prazer em ouvir a opinião dos meus dedicados clientes.

SCENA V

Os mesmos, DR. NECROPHILO e DR. COVAS.

DR. NECROPHILO (*da D. A.*)—O collega dá licença?

DR. VITAL—Eil-os. (*subindo*) Carissimos collegas! (*Aperta a mão a ambos.*) Agradeço-lhes a bondade... Pedi-lhes a fineza de darem um pulo ao meu laboratorio porque... "conclui!"

DR. NECROPHILO—Completamente?

J. M.

(*Continúa.*)

# O corpo de bombeiros e o serviço de incendios

## Continuação do "interview" com o coronel Souza Aguiar --- As invenções do major Vidal --- Uma interessante palestra com o distincto engenheiro --- Conclusões a que chegou o representante do *Paiz*.

O representante do "Paiz" conversava animadamente com o coronel Souza Aguiar, commandante do corpo de bombeiros. Perguntas, respostas e réplica cruzavam-se incessantemente, animadamente. Fala-se em material de incendios, e o nosso companheiro diz:

—Mas por que não usam os senhores as escadas "Magyrus"? Não ignora, certamente, que ellas são adoptadas em toda a parte do mundo, e mal se comprehende que o corpo de bombeiros do Rio de Janeiro tenha apenas uma, e essa mesma de modelo antigo.

— E' preciso que o senhor saiba como as coisas são... Ha muito que pensámos em reorganizar a corporação, construindo edificações adequadas ao seu perfeito funccionamento, dotando-a de material moderno e aperfeiçoado e substituindo a tracção animal pelo automovel. As verbas, porém, de que annualmente pudemos dispor não nos permittem nem excessos nem irreflexões. São muito exiguas. Por isso, tenho sido obrigado a realizar a transformação lentamente, com muito tacto e equilibrio. Assim, como vê, já temos um quartel muito bom, temos quasi acabada a instalação dos novos avisadores, trabalhando-se activamente na conclusão das officinas. Chegará, depois, a vez do material. Sobre este assumpto, o major Vidal, o valoroso e dedicado collaborador que ha quatro annos me vem prestando o concurso da sua sciencia, do seu espirito bello e patrioticamente orientado, e da sua amisade, tem já realizado importantissimos estudos, podendo eu affirmar que estamos apparelhados a, logo após a cedencia das verbas para isso necessarias, rapidamente realizar a transformação do material, já um pouco antigo, é certo, mas ainda assim muito bom. Substituido o systema de tracção e postas em pratica algumas das idéas do major Vidal, tendentes ao aproveitamento do material existente, o corpo de bombeiros do Rio de Janeiro poderá continuar sem receio a medir-se com os melhores de todo o mundo.

—Concordo com o que V. S. acaba de me dizer, mas isso tudo não me justifica, em consciencia, a falta de escadas...

— Mas nós temos ahi escadas! E' o que não falta!

— Póde V. S. mostrar-me a relação do material que o corpo possue para extincção de incendios?

— Com todo o prazer.

E o commandante chama o alferes secretario, a quem pede a relação por nós solicitada. D'ahi a momentos liamos a que se refere ao material das promptidões, e sempre preparado a sair, na qual não está incluido o da reserva.

Consta de duas bombas fluctuantes, 18 bombas a vapor, tres bombas automoveis, 24 bombas de cisterna, 25 bombas de mão, portateis, uma bomba centrifuga com dynamo, cinco abafadeiras chimicas, sete extinctores portateis, quatro automoveis, 37 carros para conducção de pessoal e material, 11 caminhões, quatro carros com escadas prolongaveis, nove carros com pipas d'agua, duas ambulancias, 14 carrinhos com mangueiras, 13.865,29 metros de mangueiras "Eureka", 1.013 metros de mangueiras de lona simples para auto-bomba, 79,10 metros de mangote de borracha com capa de lona, 143,70 metros de mangote de couro, 116,62 metros de mangotinho, 177 esguichos diversos, 404 requintes diversos, 102 apparelhos derivantes, divisores e collectores; 766 juntas para mangueiras, 60 juntas para mangotes, nove escadas prolongaveis (Magyrus), 56 escadas de assalto, 16 escadas de um e dois ganchos, um sacco de salvação, um pára-quédas, 11 apparelhos completos de salvação e um apparelho completo para fumaça.

Lémos e tornámos a ler a relação, verificando, após perguntas varias, que, não obstante o corpo dispor de 81 escadas, só a velha "Magyrus" permitte o assalto rapido e immediato a grandes alturas. Falámos nisso ao coronel Souza Aguiar, assim como lhe fizemos notar a ausencia das escadas chamadas "crochet", as mais usadas, por serem as melhores, para o bombeiro se transportar, pela parte externa do edificio incendiado, de um andar para outro.

—A escada "Magyrus", respondenos o Sr. commandante Aguiar, está já um pouco "démodée"...

—... O que não importa seja ainda usada em todas as corporações de bombeiros. Antes a "Magyrus démodée" do que... nenhuma. Com as modificações que a cidade soffreu, com as edificações altissimas e absolutamente isoladas que por ahi ha, os senhores, pela falta de escadas de grande elevação, collocaram-se na triste contingencia de não poderem salvar, em caso de incendio numa dessas construcções e sendo a respectiva escada tomada pelo fogo, quem esteja acima do segundo andar. De resto, na relação do material eu vejo "um" sacco de salvação, que eu acho pouco. Mas ha mais: a escada "Magyrus" não serve só para salvamentos. Uma das suas principaes applicações na Europa, V. S. sabe-o melhor do que eu, consiste em servir de sustentaculo aos bombeiros que com mangueiras tenham de trabalhar em altos telhados incendiados. Ora, estabeleçamos um problema, que eu muito desejaria nunca V. S. tenha necessidade de resolver: rompe incendio na parte superior do hotel Avenida, e arde com violencia. Por causa das labaredas, o pessoal não póde subir á cumieira. Ha necessidade absoluta de applicar 10 ou 12 esguichos á fornalha, de cima para baixo. Sendo o hotel Avenida um predio isolado, como ha de V. S. estabelecer o ataque pela agua, nessas condições? Se tivesse "Magyrus", em quantidade, V. S. poderia mandar que as arvorassem, soltas, tendo assim a trabalhar os esguichos que quizesse a uma altura que póde ir além de 26 metros.

—E o equilibrio da escada?

—O commandante sabe que a inclinação gradua-se. Depende tudo da pericia de quem arvóre a escada, e por isso é que se inventaram os instructores e os exercicios.

—Pois, sim; mas o major Vidal, desde 1910 que está estudando uma especie de poste militar prolongavel e de facil transporte, que será certamente o idéal. Olhe; eu vou mandar chamar o major. Conversem os dois. Verificará que aqui se trabalha muito. Não perderá o tempo, acredite.

—Mas, commandante, ninguem duvida de que aqui se trabalha!

Entretanto, um bombeiro ia por ordem do commandante, ao segundo andar do edificio, chamar o major Vidal, pedindo-lhe que trouxesse comsigo os desenhos sobre o poste militar. D'ahi a instantes comparecia no gabinete do Sr. Souza Aguiar um homem alto, magro, mas forte, falando com decisão e rapidamente, as palavras saindo-lhe dos labios com serena segurança. E' sympathico e amavel, mas de uma amabilidade máscula, despida dessas phrases assucaradas e irritantes que muitos approvam de delicadeza, mas a que nós chamamos de "pieguice" (passe o termo). Vê-se logo ás primeiras palavras ser um homem intelligente. E' esse o major Vidal, que ultimamente nós vimos accusando pelas "suas invenções", as quaes invenções logo nos lembrámos de investigar quaes eram, porque, cá fóra, viamol-as censuradas, mas não descriptas.

A's iniciaes phrases do coronel Aguiar, desenrola uma porção de desenhos e diz:

—Comecei em 1910 os estudos para a producção de um apparelho mais transportavel do que as "Magyrus", mais pratico e que a alturas superiores pudesse elevar-se. Tem aqui varios desenhos datados desse anno que lh'o demonstram. Passados mezes, o caso soube-se na Allemanha, logo uma casa constructora de material de incendio fez os primeiros ensaios, emquanto eu continuava de papel e lapis na mão a fazer estudos.

Assim, ha pouco tempo ainda, enviaram-me um catalogo em que já figura o mastro em questão. Não está mão, mas precisa de modificações. Já as estudei e logo que haja verba, encommendar-se-ha o primeiro.

—Qual o seu custo?

—Os allemães são levados dos diabos! Principiaram por pedir treze mil marcos por cada um, mas em virtude de successivas cartas minhas, reduziram o pedido a 50 %, ou sejam 6.500 marcos. Ainda é muito caro, e tenho a certeza de que obterei ainda reducções importantes. Como vê, compõe-se de uma serie de tubos de aço, concentricos, que, esticados, podem ir até 35 ou 40 metros. Na parte superior ha uma prancha, com grades, onde o pessoal trabalha. A prancha é giratoria e prolongavel, podendo adaptar-se ás janelas dos predios. A firmeza do mastro faz-se por cordas de aço alongadas em pyramide e esticadas por tamboretes. O mastro é montavel em viatura curta, porque a sua base é feita de maneira a occupar pouco espaço. Uma escada de corda pelo interior de uma larga manga de lona e uma corda vai-vem com grandes saccos de salvação permittem o rapido accesso ao topo do mastro e o efficaz e prompto salvamento de pessoas e valores. Isto, em resumo.

—E' engenhoso e pratico, não ha duvida, mas quando o teremos?

— Eis o que não depende da administração do corpo, tanto mais que não queremos só um, mas muitos.

— A proposito, major, tem visto os ataques que lhe dirigem por causa das suas invenções?

— Eu? não! E, visto que me fala nas minhas invenções, peço-lhe que venha até o meu gabinete para lh'as explicar. Por ahi falam dellas sem as conhecerem.

Subimos o segundo andar, e uma vez installados em commodas cadeiras ao lado da mesa de trabalho do major Vidal, que vive, positivamente, no meio de um cahos de papeis, desenhos, apparelhos, catalogos e maços de cartas, o illustre engenheiro entrou a fundo na questão.

— A imprensa anda sempre a falar na demora que o corpo de bombeiros tem em comparecer nos locaes de incendio. Já lhe explicara, e o senhor já disse que isso resulta das participações tardias, porque o corpo, como tambem viu, sae da estação em um minuto. Para obviar a esse inconveniente, inventei, estudei e executei um apparelho que permitte saber, de uma só vez, quantos minutos o material levou da estação ao local, quantos metros percorreu e quaes as velocidades que desenvolveu no percurso. E' um apparelho em fórma de relogio, visivelmente applicado a cada uma das viaturas. O reporter passa a não ter que fazer perguntas. Chega-se ás viaturas, olha e toma as suas notas. Já está feita a respectiva encommenda e em breve vel-os-ha a funccionar.

— Temos, pois, a primeira invenção.

— E' verdade. Vamos á segunda. Trata-se de um apparelho applicavel aos registros d'agua e que faz com toda a precisão o diagramma da pressão da agua durante o trabalho das respectivas mangueiras. Fál-o um estilete movendo-se sobre um quadro accionado por machinismo do genero relogio.

— Tambem já está encommendado?

— Não, senhor; mas não levará muito tempo. E' preciso que se convençam de que os officiaes do corpo de bombeiros trabalham; trabalham muito, com amor e com dedicação. Eu estou aqui, diariamente, das 7 horas da manhã ás 5 ou 6 da tarde.

—Mas, por que o atacam?

—Não sei. Invejas? Despeitos? Não sei, repito. Invejas, não comprehendo por que. A minha estada no corpo de bombeiros só me tem prejudicado. Professor da Escola de Guerra, perdi os meus vencimentos; sempre promovido por merecimento, só posso sel-o agora observada a mais rigorosa antiguidade; quanto a garantias financeiras, os meus lucros actuaes são muito inferiores, garanto-lh'o. Estou aqui por ser muito e muito amigo do commandante, que varias vezes tem recusado conceder-me a demissão por mim pedida. Mas vamos á terceira invenção.

—Como queira.

—As bombas a vapor accendiam-se antigamente por meio de uma serie de camadas de lenha e de fita collocadas na fornalha e embebidas em petroleo. Como, pela má circulação do ar, o aquecimento não se fazia com a mesma graduação em toda a fornalha, a bomba estragava-se e a pressão attingia-se com demorada difficuldade. Estudei largamente o assumpto e concluí inventando um systema de "briquettes" constituidos por uma porção de carvão engradado (carvão e lenha) com que obtive resultados maravilhosos. Seis "briquettes" dão para a bomba attingir as 120 libras de pressão necessarias ao seu funccionamento prolongado. Collocam-se as "briquetes" de maneira especial na fornalha, de modo a circulação do ar se fazer igualmente em todos os sentidos. Pelo processo antigo eram necessarios 12 minutos para fazer fogo numa bomba. Hoje faz-se o mesmo em um minuto. O resultado é este: para a bomba alcançar 60 libras de pressão, com que já trabalha, gastavam-se 12 minutos e actualmente apenas seis; para attingir as 120 libras bastam agora 12 minutos, quando antigamente se precisava de 24. Tem aqui os diagrammas do funccionamento das bombas a vapor, que confirmam as minhas affirmações.

—E' escusada a prova...

—Preoccupo-me muito com a economia, e assim consegui reduzir a despeza na illuminação electrica, dobrando a força em velas.

—Como assim?

—Estudando o funccionamento independente de cada uma das lampadas. Consegui encontrar a "vela-hora" e consequentemente a lampada que melhores resultados dava, isto, é claro, ao fim de muitos mezes. Pois bem; adoptei uma determinada lampada de filamento metallico, chegando ao seguinte resultado: as lampadas antigas custavam 600 réis cada uma; davam-me uma força de 2.000 velas e gastavam cerca de 120 "kilowatts". Hoje tenho 4.000 velas, custando-me a lampada 900 réis e despendendo apenas 43 "kilowatts". Cheguei a encontrar lampada que funccionou maravilhosamente durante 4.000 horas, depois de varias viagens e de ter passado por diversas mãos. Gasto, no maximo, 1.000 lampadas por anno. Compro-as directamente.

—E, quanto a material?

—O que existe é bom, mas precisa de modificações. Ha necessidade de adquirir grandes escadas ou, melhor, ainda, os grandes mastros de que lhe falei. E' tambem coveniente adquirir material automovel. Dêem-nos verba e tudo se fará rapidamente. Todos os estudos estão promptos. Tem, por exemplo, aqui o typo do carro automovel que nos convem. E' uma modificação do carro da casa Merryweath, a melhor no genero. Leva material e pessoal para rapido soccorro e pretendo dotar as estações com algumas delles, por causa dos incendios nos suburbios. Têm escadas prolongaveis e de assalto, croques, mangueiras e mangotes, esguichos, ferramentas e bomba a vapor. Addicionei-lhe um engenhoso systema de depositos de carbone, de maneira a que a bomba forneça jactos de liquido durante o tempo em que as mangueiras se copilicam aos registros. Na questão de material automovel estudei a fórma de, unificando o typo, obter que os pertences de uma viatura sirvam nas outras. As rodas de um automovel servem em todos. Escuso de lhe encarecer as vantagens, a economia deste processo. Appareça o dinheiro e o senhor verá como tudo se faz depressa. Mas tem de ir de vagar, aos poucos, estudando as coisas de maneira a concluil-as no fim de alguns annos.

—E' esse, em resumo, o plano geral da reorganização.

—E', mas muito por alto. Pretendo, com o pessoal das officinas, crear uma promptidão auxiliar, com viaturas proprias, que trate dos serviços auxiliares nos locaes do incendio: illuminação desse local, rapidas reparações em material, etc. Um simples aviso pelos nossos avisadores e essa promptidão sairá ás ordens do commandante do ataque. Tem já local destinado no edificio, preparado a receber ou viaturas de tracção animal, ou automoveis. Penso tambem em propor a acquisição de lanchas automoveis para incendios na bahia. Precisamos apenas, para tudo isto, a protecção do ministerio do interior e a boa vontade da policia, da Prefeitura e do ministerio das obras publicas. Da policia, para que os guardas não percam tempo com salvamentos e tratem logo de avisar o corpo quando ha incendio; da Prefeitura, para obrigar os constructores a fazer approvar pelo corpo de bombeiros as plantas das edificações; do ministerio das obras publicas, para tratar a serio da questão d'agua. Escuso de lhe accrescentar que a protecção do ministerio do interior se refere ao ponto principal—dinheiro.

Agradecemos ao major Vidal as suas explicações e ficámos de lá voltar.

* * *

São simples as conclusões a que chegou o nosso companheiro, neste inquerito.

O corpo de bombeiros, que tem um magnifico pessoal, do melhor que ha, enfermou do excesso de elogios. Tudo se fazia com elogios; portanto, deixal-o andar assim mesmo. Isto pensava-se menos na administração do corpo do que nas estações superiores. Mas pensava-se.

O material está incompleto e o que ha, que é bom, foi optimo em outros tempos. Precisa ser reformado. Precisa-se, portanto, de dinheiro.

Serviços de agua e de avisadores estão tambem incompletos, necessitando-se a maxima attenção dos ministerios das obras publicas e do interior, aos quaes dizem respectivamente respeito estes assumptos. As canalizações devem estar "sempre" em carga.

Sabemos que o corpo de bombeiros já reclamou canalizações para o cáes do porto. Não fizeram ainda caso. Ali não ha agua. Se houver um incendio arde tudo. Depois, é claro, a culpa é do corpo de bombeiros...

Não se comprehende que as condições em que se realizam certas construcções não sejam fiscalizadas. Não se conhece nunca a divisão interna dos predios e quasi sempre succede terem elles escadas que são perigosissimas. Fiscalize-se isso, pelo amor de Deus. Repare a Prefeitura.

E, acima de tudo, comprem-se quanto antes escadas grandes, "Magyrus" ou não "Magyrus", mas daquelle systema, se não preferirem antes construir os mastros em que falou o major Vidal.

A policia, quando se der um fogo, não tem que salvar nada. Tem apenas que participar o sinistro pelo avisador mais proximo e logo guardar as entradas, para que não se arrombem portas a torto e a direito, estabelecendo a circulação do ar.

Esse trabalho pertence ao corpo de bombeiros.

Para isso se fazer proficuamente, é indispensavel crear mais estações, apparelhadas todas ellas com material automovel. A cidade tem uma área enorme, e não se póde admittir que haja incendio sem que — no maximo cinco minutos — não esteja no local algum material — pouco ou muito.

As companhias de seguros deviam subvencionar um "Corpo de salvados", como ha na Europa, o qual teria exclusivamente a seu cargo o salvamento de moveis e valores dos predios incendiados.

Seria fiscalizado pelo corpo de bombeiros, perante cujo commandante, o chefe do "Corpo de salvados", trabalhando autonomamente, seria todavia responsavel pelos erros de officio praticados. Esse chefe necessitaria ser — acima de tudo — bombeiro.

O corpo de bombeiros do Rio de Janeiro, que foi um dos melhores do mundo, está hoje um pouco longe de o ser. Mas rapidamente recuperará o seu posto, se as estações superiores assim o quizerem.



A 6ª divisão do departamento da guerra indicou para servir no Arsenal de Guerra do Rio de Janeiro o medico adjunto do exercito Dr. Alfredo Ferreira, em substituição ao 1º tenente medico Dr. João de Siqueira Bezerra de Menezes, que foi dispensado do serviço do mesmo estabelecimento, e, para servir na guarnição de Aracajú, o 1º tenente medico Dr. Manoel de Lemos.

O Thesouro Nacional resgatou mais 18:000$ de apolices da divida publica do emprestimo de 1897 e pagou de juros vencidos a 31 de dezembro proximo findo, do emprestimo de 1903, a importancia de réis 150$000.



Por decreto de 14 do corrente, o Sr. ministro da viação concedeu aposentadoria ao contador da administração dos correios de Minas Geraes, Jorge Browne, e, por portaria de 20 do corrente, foram promovidos nessa mesma administração: a contador, o chefe de secção João Baptista de Souza Coutinho Junior; a chefe de secção, o 1º official Joaquim Julio dos Santos; a 1º official, o 2º Joaquim de Souza Costa; a 2º, o 3º João Bento Soares, e a 3º, o amanuense Altino Ottoni de Carvalho.

Foram promovidos na Directoria Geral dos Correios: a chefe de secção, o 1º official Carlos Alberto do Espirito Santo; a 1ºs officiaes, os 2ºs Francisco Torres de Oliveira e Antonio Cavalcanti de Albuquerque; a 2ºs officiaes, os 3ºs Erico Rigel Barbosa Guimarães e Manoel Francisco Torres, e a 3ºs officiaes, os amanuenses Leopoldo Tavares de Mattos e Carlos Coutinho.



A commissão de que se acha incumbido o Dr. Miguel Arrojado Lisboa, inspector de obras contra as seccas do norte, não tem por unico fim o estudo do systema de barragem adoptado pelo governo inglez na açudagem do Egypto, mas tambem a regencia da cadeira de assumptos concernentes ao Brazil, instituida pelo governo francez na Sorbonne, a qual o nosso governo ficou na obrigação de manter naquella academia franceza.

A demora, portanto, do Dr. Arrojado Lisboa no exterior será, em vista da elevada missão que vai desempenhar, bastante prolongada, não sendo, em consequencia, elevada a verba consignada de 20:000$, papel e ouro, como erroneamente saiu publicado, pelo ministerio da viação, como ajuda de custo para sua manutenção no estrangeiro.

Ao seu collega da fazenda solicitou o Sr. ministro da viação o pagamento da conta de Trajano de Medeiros & C., de fornecimentos á Estrada de Ferro Central do Brazil, em outubro do anno proximo findo, na importancia de 235:000$, devendo essa despeza ser creditada á verba da construcção do ramal de Sabará a Ferros da mesma Estrada de Ferro Central do Brazil.

Igual pedido foi feito com referencia á conta de 83:340$200, da Companhia Industrial e Agricola do Rio das Velhas, por fornecimentos á mesma via ferrea em novembro do anno passado, devendo ser creditada essa conta á verba do prolongamento da linha do centro, de Lafayette em direcção do valle Paraopeba para Bello Horizonte.



Pelo Sr. prefeito foi preferida a proposta apresentada em concurrencia pelos Srs. Hermany & C., para o fornecimento de 3.000 bancos-carteiras, sujeitando-se os mesmos senhores ás modificações indicadas pela directoria geral de instrucção publica municipal.

O ajudante de 2ª classe da directoria geral de obras e viação municipal Edmundo de Castro Goyana obteve 60 dias de licença, em prorogação, para tratamento de saude.

Domingos Camello Teixeira e a Companhia Fiação de Tecidos Corcovado foram multados em 200$ cada um, esta por estar construindo sem licença um predio á rua Jardim Botanico junto ao n. 455 e aquelle por ter feito obras no predio n. 9 da travessa Sereno, sendo tudo embargado administrativamente.



Foram registradas 44 guias das diversas importancias arrecadadas e recolhidas á sub-directoria de rendas pelos agentes fiscaes nos districtos abaixo, no total de 791$500, sendo: de Santa Rita, 163$ de impostos e 10$ de multas; Sacramento, 10$ de multas e 16$500 de leilões; S. José, 170$ de multas e 10$ de impostos; Santa Thereza, 8$ de multas e 5$ de impostos; Sant'Anna, 21$ de matriculas de



cães; S. Christovão, 5$ de multas; Andarahy, 5$ de impostos; Tijuca, 10$ de impostos; Engenho Novo, réis 20$ de impostos e 4$ de multas; Irajá, 88$ de multas e 82$ de impostos; Jacarépaguá, 20$ de enterramentos; Guaratiba, 20$ de enterramentos, e Santa Cruz, 30$ de enterramentos.

Para o logar de fiscal da superintendencia do serviço de limpeza publica e particular foi nomeado hontem o guarda municipal Leão Horta Fernandes.

Candido Marroig e Thomaz Posada foram nomeados coadjuvantes do ensino primario municipal.

Foi nomeado guarda municipal o interino Agenor Ribeiro.

Francisco da Costa Gonçalves foi multado em 500$, por ter desrespeitado o edital de embargo da construcção de um puxado nos fundos do predio n. 73 da rua Pereira Siqueira.

Vão ser vistoriados no dia 26 do corrente os predios ns. 18 da praça D. Antonia, de Leopoldina Alves de Azevedo, ás 2 horas da tarde; 96 da rua dos Invalidos, de Francisco Petraglia, a 1 hora, e n. 73 da rua Francisco Muratori, de Archanjo Bentirenga, a 1 ½ hora.



Do presidente do Estado do Paraná recebeu o Sr. Domingos Duarte Velloso, representante do Museu Commercial do Rio de Janeiro naquelle Estado, o seguinte officio:

"Palacio da presidencia — Coritiba, 25 de janeiro de 1912 — Sr. Domingos Duarte Velloso, dignissimo representante do Museu Commercial do Rio de Janeiro — Tenho a honra de accusar a recepção de vosso officio de 24 do corrente, communicando-me, por incumbencia do Sr. director do Museu Commercial do Rio de Janeiro, o resultado dos premios obtidos pelos expositores paranaenses na exposição internacional de Turim, no anno proximo findo.

Pedindo-vos a fineza de transmittir meus agradecimentos ao Sr. director do Museu Commercial, pela gentileza da communicação e pelo muito que elle fez para o bom resultado da exposição dos productos paranaenses, aproveito a opportunidade para agradecer-vos, igualmente, a vossa collaboração nesse serviço e apresentar-vos meus protestos de estima e consideração.

Saude e fraternidade — *Francisco Xavier da Silva.*"

O Dr. Oliveira Botelho, presidente do Estado do Rio, recebeu hontem em palacio uma commissão de professores, que conferenciou com S. Ex. sobre a proxima abertura da Faculdade de Pharmacia e Odontologia de Nitheroy. O presidente do Estado, louvando esse acto, deu franco apoio ao mesmo.

Essa nova faculdade vai ser inaugurada no edificio n. 17 da rua Presidente Domiciano, da vizinha cidade.

Esteve hontem na directoria do Serviço de Protecção aos Indios, Djalma Uacumupetê, pedindo passagem para si e para a india Porfiria, afim de regressarem ao seu aldeiamento, em Goyaz.

O referido indio é da tribu dos cherentes, desse Estado. O pedido do indio Djalma foi satisfeito pela mesma directoria.

O Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, acompanhado de alguns auxiliares, inspeccionou hontem varias estações, tendo chegado até Deodoro.

S. S. examinou demoradamente os diversos serviços de cada uma das estações, dando providencias, que virão certamente beneficiar o publico.

O operoso director da Central, de volta, esteve na estação Maritima, onde percorreu detidamente todos os armazens, reiterando ordens já dadas ao pessoal sobre o serviço de transporte de mercadorias para os diversos pontos dos Estados de S. Paulo e Minas Geraes.

Adquiriram immoveis:

Maria Ferreira de Mello, o predio á rua D. Mariana n. 216, por 25:100$; José Pitilly, os predios á rua Gonzaga Bastos ns. 47 e 49, por 9:000$; Belmiro de Souza Campochão, o predio á rua Affonso Cavalcanti n. 33, por 8:000$; Julio Rosener, um terreno á travessa S. José, por 10:000$; José Paes Salgado, um terreno á rua Senhor dos Passos, por 10:000$; Companhia Brazileira de Immoveis e Construcções, o predio á rua Duqueza de Bragança n. 95, por 35:000$, e a mesma, os predios á rua Serra do Andarahy ns. 4, 12, 14 e 16, Andarahy Grande, por 70:000$000.

### ATROPELADO

O menor Oscar da Silva Quinze Dias, ao atravessar, hontem, a avenida Gomes Freire, foi atropelado pelo automovel n. 531, governado pelo motorista Algenio Baptista de Paula.

A policia de ronda no local prendeu o motorista em flagrante, levando-o para a delegacia do 12º districto.

Com o corpo completamente ferido, foi o menor removido para o hospital da Misericordia, com escala pela assistencia municipal.

Oscar da Silva Quinze Dias tem nove annos de idade e reside á rua Visconde do Rio Branco n. 35.

### QUERIA MORRER

No quartel de cavallaria, á rua do Areal, tentou hontem contra a existencia o soldado Eugenio Alves Pinto, da brigada policial.

O infeliz ingeriu uma dose de acido phenico.

Um medico da assistencia municipal prestou-lhe os primeiros curativos.

Em seguida, foi elle removido para a enfermaria do hospital da sua corporação.

### TIROS E PANCADARIA

No botequim da rua do Riachuelo n. 199, deu-se hontem um conflicto, no qual se empenharam valentemente Aristides de Andrade e o gerente do mesmo botequim, José Alvarez.

O primeiro detonou a arma por duas vezes.

Felizmente, os tiros não attingiram a ninguem.

José Alvarez, de posse de uma cadeira, abriu a cabeça de Aristides de Andrade.

No fim do barulho, appareceu a policia do 12º districto, que effectuou a prisão dos dois valentes e desordeiros, autoando-os em flagrante.

### NA CENTRAL

Caiu hontem, á noite, entre Cruzeiro e Cachoeira, na Estrada de Ferro Central do Brazil, uma grande barreira, interrompendo completamente a linha.

O Dr. Paulo de Frontin, de Petropolis, tendo sciencia do caso, fez telegraphar ao inspector de districto, afim de que este cercasse os viajantes de todo o conforto, caso fosse preciso sujeitar os trens do ramal de S. Paulo á baldeação.

### TENTATIVA DE SUICIDIO

A 1 hora da tarde de hontem, Manoel Machado Junior, casado com Maria da Luz Borges, em sua residencia, á rua Frei Caneca n. 533, tentou pôr termo á vida, disparando tres tiros de revólver no ouvido direito.

Tendo aviso do occorrido, a policia do 12º districto foi ao local e fez remover o ferido, em estado gravissimo, para o hospital da Misericordia.

No seu bolso foi encontrado um bilhete com os seguintes dizeres:

"O dinheiro que houver é da mulher, e o alfinete de gravata é para o afilhado José."



## ARTES E ARTISTAS

**Palace-Theatre.**

O exito da temporada de café-concerto no querido theatrinho da rua do Passeio é incontestavel. Todas as noites, a platéa cheia. O programma de hoje comporta um glorioso espectaculo de variedades.

**S. Pedro.**

A companhia Christiano de Souza muito lucrou com os espectaculos completos.

O exito tem sido animador e dá muito para pensar aos nossos emprezarios.

*Francillon*, a linda comedia de Dumas Filho, que voltou a ser o successo do dia, continuará hoje e por muitas noites mais.

**Pavilhão Internacional.**

Realiza-se hoje o grande festival do centenario da empolgante revista *Ja te pintei*.

O theatro da Avenida apanhará mais uma daquellas formidaveis enchentes e será uma apotheose em honra da população carioca, que tem affluido aos espectaculos do Pavilhão, da Avenida.

**Theatro S. José.**

Ainda hoje não ficará um logar vasio neste theatro da empreza Paschoal Segreto, onde a brilhante *troupe* de Alfredo Silva tem a seu cargo o desempenho da formidavel peça de espirito fino e vivacidade carnavalesca, *Zé Pereira*.

Ali se passam deliciosas noites, que consolam a alma popular.

**Cinema-theatro Rio Branco.**

O *Carnaval*, de João Claudio, que se mantinha galhardamente em scena antes da prorogação official, agora com mais razão continúa a carreira.

Hoje, 113ª, 114ª e 115ª sessões!

**Circo Spinelli.**

Vai reconstar hoje, á noite, o amphitheatro do boulevard S. Christovão.

A funcção, composta de numeros esplendidos, terminará pela revista adorada pelos frequentadores—*Tudo péga*...

### AGGRESSÃO

Em Jacarépaguá, no logar denominado Porta d'Agua, encontraram-se hontem, pela manhã, os lavradores Manoel Thomaz da Silva e João Joaquim de Souza, ambos de nacionalidade portugueza.

Ha muito que elles andavam brigados, de sorte que, Thomaz ao ver o seu desaffecto, avançou de cacete em punho, aggredindo-o.

O offendido medicou-se em uma pharmacia da localidade e o aggressor evadiu-se.

A policia do 24º districto abriu inquerito.

### DESASTRE DE AUTOMOVEL

Hontem, quando passava pelo Tunel Novo, em Copacabana, o automovel numero 73 atropelou o menor Jeronymo Cardoso, morador á rua do Barroso n. 241.

O menor recebeu diversos ferimentos na cabeça e pelo corpo. Foi immediatamente soccorrido pela assistencia municipal, que, depois de medical-o, o conduziu para a Santa Casa.

Seu estado, felizmente, não inspira cuidados.

O motorista, segundo o costume dos de sua casta, ao ver o resultado da correria, fugiu a todo o vapor.

A policia do 7º districto tomou conhecimento do caso.

### ENVOLTAS EM GAZE

Hontem, em pleno dia, as meretrizes Candida de Vasconcellos e Laura Adalgisa, moradoras á rua Luiz de Camões, tendo necessidade de fazer algumas compras e não querendo vestir roupas pesadas por causa do grande calor, tiveram a idéa genial de sair embrulhadas em *peignoirs* de fina gaze.

Através do transparente tecido viam-se perfeitamente as fórmas das duas peccadoras.

Mal deram alguns passos, porém, de sua casa, foram cercadas pela multidão curiosa.

Homens, mulheres, rapazes, moças, até meninos paravam para ver a nova maravilha.

Um guarda civil, porém, achou aquillo contrario aos regulamentos e posturas, e fez as peccadoras retrogadarem até sua casa, vestirem-se devéras e seguirem-no até a delegacia do 4º districto, onde as duas mulheres ficaram.

Está em circulação mais um numero da excellente publicação "Revue Franco-Brésilienne".

E' correspondente ao corrente mez de fevereiro nada deixa a desejar comparado com os anteriores.

A "Revue Franco-Brésilienne já se impoz entre as nossas publicações como uma das melhores, e esse conceito é muito merecido.

O summario do presente numero, que é o 52, é vasto e selecto, contendo boa collaboração, o que, aliás, é commum na magnifica revista.

## CINEMATOGRAPHOS

**Cinema Pathé.**

"Romeu e Julleta", a famosa tragedia de Shakspeare, que tem sido a pedra de toque de tanto artista de valor, vai hoje pela primeira vez em fita cinematographica, colorida, no Pathé. Como "extra", o "Pathé-Journal".

**Cinema Ouvidor.**

O ponto de reunião de "elite" carioca, no modo de falar, justificadamente orgulhoso dos seus reclamos— o Cinema Ouvidor— apresenta hoje, em primeira, ao nosso publico, uma fita dramatica, cantada, que tem por titulo "Tu te lembras de mim?"

O titulo por si já diz tudo e a romança cantada dá á fita incomparavel valor.

Para completar o programma, ha duas outras fitas.

**Cinema Paris.**

Na Paris apresenta-se hoje, tambem, o drama shakspeariano "Romeu e Julieta", em cores. "Consciencia de medico" e "Bêbê, atirador... incivil", completam o programma.

**Cinema Idéal.**

No Idéal ha tres interessantes fitas dramaticas—"As blusas brancas", de 900 metros de extensão; "Sangue de saltimbanco", de 900, e "A leitora da duqueza". São tres scenas magnificas que farão encher o cinema.

**Odeon.**

Em assumptos—films magnificos—ninguem lesa a melhor empreza Zambelli & C. Na sala esplendida da Avenida, delicia assistir á desfilada de typos, panoramas e caracteres.

Como o publico o exigisse, continuará esta noite, no programma, a fita "Moderna humanitaria", exhibindo-se tambem o "Gaumout-Journal", comedias e um drama.

# A GUERRA

## Italia e Turquia

ROMA, 23.

Os jornaes da manhã rejubilam com a manifestação de hontem, por occasião da abertura do parlamento, manifestação que, dizem, ficará historica e inolvidavel.

LONDRES, 23.

O *Times* insere um telegramma do Cairo dizendo que o governo do khediva representou ao gabinete italiano, fazendo objecções sobre o recrutamento na Erythréa de tropas para Tripoli.

LONDRES, 23.

Um telegramma de Constantinopla para o *Times* diz que, se os navios de guerra italianos apparecerem nos Dardanellos, a Sublime Porta informará ás potencias de que fechará o estreito á passagem dos navios neutros e expulsará os italianos.

LONDRES, 23.

Todos os jornaes registram a grandeza da manifestação patriotica exhibida hontem no parlamento italiano e assignalam o successo obtido pelo Sr. Giolitti, presidente do conselho, e pelos seus collegas de gabinete.

PARIS, 23.

A imprensa parisiense, em geral, refere-se com satisfação ao acontecimento que marcou a reabertura do parlamento italiano. O *Echo de Paris* e o *Petit Parisien* accentuam que a sessão inaugural veiu attestar a existencia de perfeita unanimidade de vistas do paiz e do governo.

ROMA, 23.

A sessão da Camara dos Deputados foi ainda hoje imponente.

Todas as tribunas estavam occupadas pelo que ha de mais selecto, estando tambem presentes o presidente do conselho e todos os ministros.

Logo no começo dos trabalhos, o Sr. Giolitti leu um telegramma do general Carlo Caneva, agradecendo as manifestações feitas aos que combatem em Tripoli, sendo essa leitura acompanhada de applausos da assistencia.

Em seguida, o deputado Martini leu o seu relatorio sobre o projecto de validação do decreto de inteira e ampla soberania da Italia sobre a Tripolitania e a Cyrenaica.

Diz o relatorio que é superfluo salientar a necessidade da approvação do decreto referido, em vista das approvações unanimes dadas hontem pelo Parlamento a tudo quanto se referia á guerra actual.

O relatorio do Sr. Martini declara ser necessario que todo o mundo saiba que o acto do governo é a vontade irrevogavel da nação, palavras que arrancaram demonstrações de prolongado enthusiasmo.

Falou depois o deputado Galli calorosamente a favor do decreto.

Tambem discursou sobre o assumpto o Sr. Sonnino. O prestigioso chefe politico disse que a Camara deve mostrar á Europa que os italianos são sempre unidos quando se trata da honra nacional. Approva o projecto que confirma a completa soberania da Italia sobre terras hoje sagradas pelo sangue de muitos dos seus filhos. Tambem dará ao governo todos os meios de que necessite para levar avante a patriotica empreza.

Ao terminarem as ovações que as palavras do Sr. Sonnino despertaram occupou a tribuna o deputado socialista Cicotti, que se declarou contra o decreto, sendo obrigado a não continuar ante as manifestações de desagrado que logo em principio as suas palavras despertaram.

Conseguiu, porém, ser ouvido o deputado Bissolatti. O *leader* dos socialistas não acredita que o seu partido queira separar-se da consciencia da nação inteira. Elogia o valor heroico dos combatentes da Tripolitania, os quaes, na sua opinião, erguem bem alto o valor moral da Italia.

A Italia não podia jámais tolerar a occupação da antiga Liboa por uma outra nação.

Acha que o decreto de 5 de novembro ultimo é inopportuno, mas acredita e comprehende que a Camara vote a fovor. Elle votará contra. E continúa:

"Os meus amigos não crearão difficuldades ao governo em momento tão solemne. Saibam, portanto, aquelles que de Constantinopla esperam o nosso pronunciamento, que julgam gozar com a nossa opposição, que jámais nos alheiámos dos interesses supremos da patria."

Os deputados Valli e Alessio approvam as palavras de Bissolati.

O socialista Murats declara que vai cumprir um dever penoso, exprimindo-se contrario á empreza de Tripoli, que considera inopportuna. Diz querer a politica colonial pelo trabalho e não pelas armas.

Toda a Camara, que delirantemente applaudira o discurso do *leader* socialista Bissolati, recebeu as palavras do deputado Murats com vehementes protestos. Ha alguns minutos de grande agitação, depois do que toma a palavra o deputado republicano Chiesa.

Este acredita que a acção esclarecida da diplomacia teria garantido os interesses da Italia, evitando o conflicto.

O republicano Barzilai, em nome de todos os deputados do seu partido, declarou que o decreto teria a approvação unanime dos republicanos, pois a guerra de Tripoli era uma necessidade historica improrogavel. As suas declarações foram cobertas por applausos prolongados.

A todos os oradores, respondeu o Sr. Giolitti, presidente do conselho, que defendeu o decreto da annexação, fazendo o historico da questão e dando conta do que ao governo cumpriu fazer para levar a effeito a aspiração nacional.

Findo o discurso do presidente do conselho, foi o projecto de validação posto a votos, sendo approvado por 431 votos contra 38.

Em frente ao Moncitorio estacionava uma compacta multidão, que, ao saber do resultado da votação, fez aos ministros e deputados delirante ovação, dirigindo-se em seguida para o Quirinal, em acclamações enthusiasticas aos soberanos.

O rei Victor Manoel II e a rainha Helena foram obrigados a apparecer a uma das janelas do palacio, o que fizeram em companhia dos principes.

O povo, então, redobrou de enthusiasmo, acclamando-os delirantemente.

(Serviço do *Paiz.*)

## A REVOLUÇÃO NO PARAGUAY

BUENOS AIRES, 23.

O jornal *La Argentina* diz que foi posta de lado a idéa da nomeação do Sr. Ruiz de los Llanos para ministro da Argentina em Assumpção, por causa das suas relações com alguns dos principaes chefes do partido gondrista. Consta que lhe será dada outra legação. Tambem se desmente a noticia da nomeação do Sr. Alexandre Carbo para ministro no Paraguay.

BUENOS AIRES, 23.

Confirma-se o nosso telegramma de hontem em relação ao modo por que serão resolvidas as reclamações da Argentina contra o governo do Paraguay.

Ficou assentada a nomeação de um arbitro por cada uma das partes, que apreciarão os direitos de cada um á indemnização pedida. Caso haja desaccordo, será nomeado um terceiro arbitro desempatador.

BUENOS AIRES, 23.

Communicam de Assumpção que o Sr. Antonin Irala, ex-ministro do exterior, declarou que a attitude da Argentina foi muito cordial, conformando-se com as explicações que lhe foram dadas, sem insistir na retirada da nota que deu origem ao conflicto. Accrescentou que os paraguayos deviam mostrar-se reconhecidos por essa gentileza, pois que as humilhações que os poderosos costumam infligir aos fracos deixam nesses um sentimento que difficilmente se extingue.

ASSUMPÇÃO, 23.

Já hontem tivemos occasião de noticiar que o coronel Albino Jara se acha ao lado do Sr. Liberato Rojas, presidente da Republica, e que com elle está o major Oliver, a quem fôra confiada a missão de impedir a marcha dos gondristas, que se dizia, demandavam esta capital.

Incorporadas ás forças do coronel Albino Jara, acham-se as novecentas praças que actualmente compunham a guarnição da cidade de Encarnacion, apprestadas para repellir qualquer ataque por parte dos revolucionarios.

BUENOS AIRES, 23.

O governo argentino não effectivou a nomeação do Sr. Luiz de los Llanos, que se dizia seria nomeado ministro argentino no Paraguay.

Sabe-se com fundamento que o governo argentino, procedendo desse modo, attendeu a um pedido do Sr. Liberato Rojas, presidente daquella Republica.

BUENOS AIRES, 23.

A imprensa desta capital, estudando hoje a situação politica do Paraguay, diz que a intervenção do coronel Albino Jara junto ao governo daquella Republica, aceitando a chefia das tropas governistas, acarretará a quéda do mesmo governo, precipitando a marcha dos acontecimentos, que de momento a momento mais se complicam, tornando instavel a situação.

ASSUMPÇÃO, 23.

Consta que o plano de campanha do coronel Albino Jara é cortar a retirada dos revolucionarios em Villa Franca, derrotar o exercito do sul e livrar depois a capital do projectado assalto. Contando com que as forças da guarnição da capital e outras vindas de fóra já occupam todas as posições estrategicas, o coronel Jara acredita que poderá pacificar o paiz, demonstrando quanto tem sido indifferente a attitude dos colorados diante da situação do Paraguay.

ASSUMPÇÃO, 23.

Consta que será nomeado ministro da guerra o Sr. Daniel Codas. Para a pasta do interior irá o Sr. Lopez Moreira e para a da fazenda o Sr. Cecilio Baez. Os colorados são contrarios á nomeação do Sr. Codas.

Diz-se que o coronel Jara negou-se a receber o deputado Brugada, que se apresentou como emissario dos colorados.

—O monitor *Pernambuco* fundeou neste porto, muito proximo á terra, julgando-se que desembarcará alguns dos seus canhões.

(Agencia Americana.)

### PORTUGAL

LISBOA, 23.

Parte para Funchal o cruzador *Vasco da Gama*, a prestar homenagens á esquadra ingleza, que ali deve passar na proxima segunda-feira.

LISBOA, 23.

Pelas declarações feitas por um preso do forte do Alto Duque, a evasão que ali se deu de doze presos politicos estava ha muito preparada.

O informante accrescenta que entre os prisioneiros houve uma subscripção, feita com muita antecipação, e que os foragidos foram aconselhados por estranhos.

LISBOA, 23.

Está indigitado para governador civil de Lisboa o Dr. Nunes Oliveira, em substituição ao senador Eusebio Leão que será nomeado ministro na Italia.

(Serviço do *Paiz.*)

### HESPANHA

MADRID, 23.

O rei Affonso partirá hoje para San Sebastian, onde se demorará algumas horas.

MADRID, 23.

O conselho de ministros concordou em negar acolhimento ao pedido de cessão á França de Cabo Agua, em Marrocos.

MADRID, 23.

O rei Affonso XIII, que hoje partiu para San Sebastian, será examinado ali pelo seu medico Dr. Moure.

MADRID, 23.

Assegura-se que o ministro do exterior, Sr. Garcia Prieto, communicou esta manhã ao embaixador da França nesta capital, Sr. Geoffray, durante a recepção diplomatica, a negativa da concessão da zona de Cabo Agua. Entretanto, uma nota officiosa desmente que o conselho de ministros resolvesse sobre uma tão importante resposta, a proposito das compensações territoriaes pedidas pela França, na pendencia franco-hespanhola sobre Marrocos.

MADRID, 23.

Em Marin naufragou um barco de pesca, perecendo afogados dois dos seus tripulantes.

(Serviço do *Paiz.*)

### FRANÇA

PARIS, 23.

Diz o *Figaro* que alguns anarchistas terroristas russos estão envolvidos nos ataques a bombas de dynamite praticados nos ultimos dias contra os taxis.

PARIS, 23.

Mais duas bombas foram encontradas dentro de dois taxi-autos, quando regressavam ás respectivas *garages*, e uma outra rebentou dentro de um taxi, no momento em que este passava pela rua Miromesnil, damnificando-o bastante.

PARIS, 23.

Na sessão de hoje da Camara, o deputado Jacques Piou pediu que fosse, com urgencia, modificado o artigo da Constituição que autoriza o presidente da Republica a concluir tratados secretos com os paizes estrangeiros.

A pedido do presidente do conselho, Sr. Poincaré, o pedido do deputado Piou será discutido na sextafeira da proxima semana, antes dos assumptos sobre politica estrangeira.

PARIS, 23.

O Senado approvou hoje os artigos da lei de finanças que estabelecem a relação das taxas sobre as transacções a prazo das bolsas do commercio e modificam o texto da Camara dos Deputados, já approvado sobre o assumpto.

PARIS, 23.

Hoje, á tarde, explodiram mais duas bombas dentro de taxis.

PARIS, 23.

Em telegramma de Bruxellas, *Le Soir* noticia que o governo belga reconheceu a Republica Chineza.

PARIS, 23.

Informam de Pau haver ali fallecido o aviador Duconneau.

PARIS, 23.

Foi absolvido o agente consular francez em Oudja, Sr. Pandori, envolvido em umas irregularidades descobertas na alfandega daquella cidade.

(Serviço do *Paiz.*)

### INGLATERRA

LONDRES, 23.

Os proprietarios das fabricas da região conhecida pela "das olarias" annunciam que, em caso de greve, fecharão os seus estabelecimentos industriaes, o que daria em resultado ficarem sem trabalho cincoenta mil operarios.

LONDRES, 23.

Referem de Bristol que, no discurso ali proferido pelo Sr. Birrell, a proposito do movimento operario, o orador lembrou que não se deve permittir, nem aos patrões nem aos mineiros, que operem sem tomar em consideração as consequencias que dos seus actos possam advir para a nação.

LONDRES, 23.

A Camara dos Communs rejeitou por 258 votos contra 194 a emenda á resposta ao discurso da coróa, proposta pelo Sr. Tryon, a favor da união aduaneira do imperio.

LONDRES, 23.

Além da reunião effectuada esta manhã, a proposito da greve dos mineiros, os patrões realizaram uma outra conferencia no Foreing Office, sem que nada transpirasse sobre as deliberações tomadas. Assegura-se, porém, que a conferencia foi adiada, não adiantando coisa alguma sobre a situação.

LONDRES, 23.

A Federação de Transportes convidou o *comité* executivo da mesma associação a prestar aos mineiros todo auxilio necessario.

(Serviço do *Paiz.*)

### ALLEMANHA

BERLIM, 23.

O Reichstag approvou em 1ª e 2ª discussões o projecto que manda applicar o accordo internacional, assignado em 1910, sobre o trafico das brancas.

BERLIM, 23.

O imperador Guilherme embarcará em Veneza, com destino a Corfú, no hiate *Hohenzollern*, que partirá para o Mediterraneo no dia 29 do corrente. Assim annuncia o *Kolnische Zeitung*.

(Serviço do *Paiz.*)

### BELGICA

BRUXELLAS, 23.

Pediu demissão o ministro da guerra, tenente-general J. Hellebaut.

(Serviço do *Paiz.*)

### ITALIA

ROMA, 23.

O primeiro secretario da legação italiana no Rio de Janeiro, marquez Compans di Brichanteau, foi transferido para Haya.

(Serviço do *Paiz.*)

### RUSSIA

PETERSBURGO, 23.

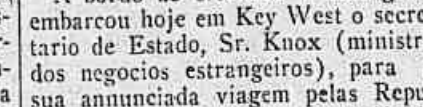
Assegura-se que o professor de chimica Ostromislensky, quando estudava as propriedades do benzol, conseguiu produzir o caoutchouc artificial.

(Serviço do *Paiz.*)

### MONTENEGRO

CETTINHE, 23.

Regressaram hoje a esta capital o rei Nicoláo I e o principe herdeiro Danilo.

(Serviço do *Paiz.*)

### ESTADOS UNIDOS

NOVA YORK, 23.

Na cidade de Lehigh, Estado de Oklahoma, declarou-se incendio no interior de uma mina. Dos escombros já foram retirados os cadaveres de sete trabalhadores e sabe-se que mais uns 20 se acham ali sepultados.

NOVA YORK, 23.

A bordo do cruzador *Washington* embarcou hoje em Key West o secretario de Estado, Sr. Knox (ministro dos negocios estrangeiros), para a sua annunciada viagem pelas Republicas do mar das Antilhas e golfo do Mexico.

(Serviço do *Paiz.*)

### ARGENTINA

BUENOS AIRES, 23.

Consta que o Sr. Julio Fernandez, ministro argentino no Rio de Janeiro, apresentará novamente a sua renuncia.

BUENOS AIRES, 23.

O Sr. Ernesto Bosch, ministro do exterior, receberá hoje, em audiencia especial, o novo ministro dos Estados Unidos da America do Norte, Sr. John Garret.

BUENOS AIRES, 23.

Na proxima terça-feira será festejado em toda a Republica o centenario da creação da bandeira argentina.

BUENOS AIRES, 23.

Telegrapham de Mendoza que, em signal de protesto contra o augmento dos impostos municipaes, todo o commercio fechou as suas portas.

Os consules estrangeiros reclamaram contra a prisão de alguns patricios seus.

Estão sendo angariadas assignaturas para pedir-se ao governo federal a sua intervenção.

As tropas estão aquarteladas.

BUENOS AIRES, 23.

Deu-se um choque entre dois trens, na estação do Retiro, desta capital, occasionando a morte de dois foguistas portuguezes, os irmãos Branco.

BUENOS AIRES, 23.

Communicam de Mendoza que o trafego commercial está parado, porque os carroceiros resolveram não trabalhar.

Quasi todo o commercio está fechado; apenas uma confeitaria, de propriedade de um senador, e duas charutarias, pertencentes a vereadores municipaes, têm as suas portas abertas.

O Conselho Municipal não quer renunciar o seu mandato.

BUENOS AIRES, 23.

Realizaram-se as experiencias das novas instalações de telegrapho sem fio entre esta capital e La Paz.

As experiencias deram bom resultado.

BUENOS AIRES, 23.

Não obstante o movimento que se tem notado em algumas classes, no sentido de se levantarem em parede, o governo fez regressar hoje para campo de Mayo as tropas que aqui concentrara nos primeiros dias do mez de janeiro, afim de prevenir qualquer agitação que a greve dos empregados das estradas de ferro e dos trabalhadores do porto viesse perturbar a ordem publica e a estabilidade do governo.

Se bem que o movimento esteja completamente debellado, as forças do exercito, que viajam com destino áquella povoação, não escaparam á sanha dos grevistas da ultima parede, que, indignados, fizeram contra o trem que as conduzia um grande tiroteio.

Procedentes de La Plata, regressaram muitas praças feridas no ataque.

O governo fez recolhel-as aos hospitaes, onde se acham em tratamento.

BUENOS AIRES, 23.

Aggrava-se sensivelmente a situação creada pela greve ferroviaria, agitada pelo ataque de que foram victimas os soldados que regressavam a Campo de Mayo.

BUENOS AIRES, 23.

Pelas columnas de *El Diario*, espalhou-se hoje o boato de que desembarcaram hoje nesta capital, de bordo do *Avon*, diversos passageiros atacados de meningite.

Esse boato carece, entretanto, de confirmação.

Diz, porém, o mesmo orgão que o governo brazileiro ordenou que se fizessem averiguações no sentido de esclarecer a verdade, uma vez que constava haver fallecido no mesmo paquete algumas crianças atacadas desse mal.

BUENOS AIRES, 23.

Hoje, pela manhã, chegaram a esta capital alguns despachos telegraphicos procedentes de Sevigniz, dizendo constar ter-se dado á pequena distancia da mesma estação um grande desastre de trens.

Até agora, porém, essa noticia não foi confirmada.

BUENOS AIRES, 23.

Está sendo muito commentado o processo que o chefe de policia instaurou contra o Dr. Albarracin, presidente da Sociedade Protectora dos Animaes.

O juiz Lazcano, absolvendo o accusado, declarou que sómente o uso de palavras consideradas injuriosas, como meio de tornar mais energico o protesto contra actos policiaes, é que classificava como inadmissiveis.

—*La Prensa*, referindo-se ao pedido dos Estados Unidos da America para obter do Brazil novas reducções de direitos sobre as farinhas, diz que, se taes negociações tiverem exito, as farinhas argentinas ficarão em situação ainda mais desvantajosa que a actual, tornando-se a exportação quasi impossivel.

—Parece que se accentuam as probabilidades de ser nomeado ministro em Assumpção o Sr. Alexandre Carbo, que actualmente occupa o cargo de director do ensino agricola.

BUENOS AIRES, 23.

A policia surprehendeu, em alguns clubs que se intitulam politicos, 187 pessoas occupadas a jogar. Foram todas presas e autoadas.

—Amanhã e domingo repetem-se os corsos de carruagens nesta capital e suburbios.

—Attribue-se á Mão Negra o desapparecimento do gerente da fabrica Cociña. O proprietario tem recebido varias cartas ameaçadoras, exigindo fortes sommas.

(Agencia Americana.)

### CHILE

SANTIAGO, 23

Chegaram a esta capital 80 viajantes norte-americanos, que estão percorrendo as republicas da America do Sul.

—O Banco do Chile depositou no Banco Inglez a somma de cinco milhões de pesos ouro, para garantia da emissão de papel-moeda, que foi autorizado a fazer.

PUNTA ARENAS, 23.

Na proxima segunda-feira será declarada a greve geral, para protestar contra a creação da alfandega, ultimamente decretada pelo governo.

SANTIAGO, 23.

Estão sendo perseguidos os bandidos que assaltaram a fazenda Quilicanquen, situada em Quinteros, matando os proprietarios e todos os empregados.

(Agencia Americana.)

### PERÚ

LIMA, 23.

Não foi aceita a renuncia do Sr. Ricardo Palma, director da Bibliotheca Nacional, que resolvera retirar-se daquelle cargo, por ter sido demittido arbitrariamente pelo governo um empregado daquelle estabelecimento publico, seu proximo parente.

LIMA, 23.

A peste bubonica está tomando grande incremento em Eten, Sachuria e Pisco.

LIMA, 23.

Os opposicionistas, exceptuando-se o Sr. Pierola, lançaram um manifesto apresentando a candidatura do Sr. José Pardo á presidencia da Republica.

(Agencia Americana.)

### BOLIVIA

LA PAZ, 23.

O governo recebeu denuncia de uma forte agitação separatista nos departamentos de Santa Cruz e Beni, que se queixam do abandono em que os deixa o governo da Republica.

LA PAZ, 23.

A imprensa commenta as tendencias separatistas dos departamentos do Beni e Santa Cruz, devidas ao abandono em que os tem deixado o governo boliviano.

(Agencia Americana.)

### URUGUAY

MONTEVIDÉO, 23.

Foi sanccionada a lei que crea a universidade para mulheres.

MONTEVIDÉO, 23.

Consta que o Sr. Alfredo Lamas abandonará a presidencia do partido nacionalista.

MONTEVIDÉO, 23.

Falleceu o general Nicomedes Castro, que fez a campanha do Paraguay.

—Foram presos por ordem do ministro da marinha varios officiaes da canhoneira *Dezoito de Julio*, que protestaram contra a nomeação de um pratico para aquelle navio de guerra.

MONTEVIDÉO, 23.

Suspendeu a sua publicação o jornal italiano *L'Italia al Plata*.

—Nove marinheiros do cruzador *Montevidéo*, que se insubordinaram, fizeram declaração perante a autoridade competente a respeito dos motivos que determinaram aquella quebra de disciplina.

MONTEVIDÉO, 23.

O ministro da agricultura e industria está estudando um projecto de lei para expropriar as actuaes marcas do gado, abrindo um concurso para estabelecer um systema unico.

MONTEVIDÉO, 23.

O arbitro nomeado para dar parecer no processo relativo ao abalroamento dos navios *Glessen* e *Colombia*, pronunciou o seu laudo a favor do vapor *Colombia*.

(Agencia Americana.)

### PARÁ

BELEM, 23.

O senador Antonio Lemos publicou hoje, na imprensa desta capital, o seguinte:

"E' absolutamente inexacto o que a meu respeito dizia hontem o telegramma transmittido pela imprensa do Rio. Depois que resignei os mandatos de intendente e de presidente da commissão executiva do partido republicano, tenho estado completamente alheio ás combinações politicas, até mesmo ás pessoas da minha mais intima amisade hei de declarar isso mesmo."

—O juiz seccional Alberto Barreto, cumprindo ordens do Dr. João Coelho, governador do Estado, declarou hoje novamente no Forum que, não obstante haver recebido ordens do ministro da justiça, não empossará os Drs. Fernando Mello e Teixeira Coutinho, recem-nomeados supplentes nesta capital.

(Agencia Americana.)

### PIAUHY

THEREZINA, 23.

Fala-se que o juiz federal concederá o mandado de manutenção requerido pelo coronel Benjamin Martins, presidente do Conselho Municipal, adepto da colligação e que funcciona no Forum Federal, por não haver sido convocado para tomar parte na junta apuradora das eleições federaes, sendo substituido pelo coronel Raymundo Farias, que o juiz substituto federal julgou o legalmente eleito.

THEREZINA, 23.

Foi reformado o directorio da colligação, que ficou assim composto: presidente honorario, Leocadio dos Santos; presidente effectivo, Dr. Odylo Costa; vice-presidentes, Gil Martins, Dr. Ribeiro Gonçalves, Pedro Sant'Anna, Dr. Lucrecio Avelino, Benjamin Martins, Arthur Furtado, Dr. Elias Martins e José Portella; supplentes, Dr. Carvalho Filho, Adão Soares, Cromwell Barbosa, Totó Rodrigues, Gonçalo Cavalcanti, Pedro Mendes, padre Lopes e Dr. Sotero Vaz.

THEREZINA, 23.

A imprensa desta capital publica o seguinte telegramma, procedente da cidade de Barras, neste Estado:

"Barras, 21—O coronel Brazilio de Carvalho, irmão do tenente-coronel Coriolano de Carvalho, promoveu hontem uma passeata em regosijo pela apresentação da candidatura de seu irmão a governador do Estado."

(Agencia Americana.)

### CEARÁ

FORTALEZA, 23.

Falleceu a esposa do deputado Casimiro Montenegro.

(Agencia Americana.)

### BAHIA

S. SALVADOR, 23.

Chegou o deputado Pedro Lago, que foi recebido festivamente.

Compareceram ao seu desembarque numerosas familias, delegações e elementos prestigiosos de todos os circulos eleitoraes desta capital, proceres politicos, e entre elles o Dr. Aurelio Vianna; a maioria dos deputados federaes aqui presentes, representantes da Assembléa Estadoal, etc.

—O *Diario da Bahia* continúa a atacar o Dr. J. J. Seabra e os outros responsaveis pelos ultimos acontecimentos, transcrevendo muitos artigos da imprensa do Rio, sobretudo do *Paiz*.

A' hora em que telegrapho, reina geral espectativa pelo resultado do *habeas-corpus* impetrado a favor do conego Galrão e do Dr. Aurelio Vianna.

(Serviço do *Paiz.*)

S. SALVADOR, 23.

O *Diario da Bahia*, em artigo de hoje, continúa atacando violentamente o marechal Hermes da Fonseca e o Dr. J. J. Seabra.

Referindo-se ao Dr. J. J. Seabra, diz que S. Ex. fizera propostas de vantagens ao senador Abraham Cohim, afim de lhe grangear o apoio, e que o senador Abraham Cohim repellira com hombridade os offerecimentos do Dr. J. J. Seabra.

S. SALVADOR, 23.

O senador Abraham Cohim, hoje, no *Jornal de Noticias*, escreve o seguinte:

"Desagradavelmente surprehendido e mesmo melindrado com a citação de meu nome no artigo de redacção do *Diario da Bahia*, de hoje, em resposta ao Dr. Pinto de Carvalho, declaro: primeiro, que jámais referi aos directores do mencionado jornal que tivesse recebido proposta alguma do Exmo. Sr. José Joaquim Seabra, com o fim de pleitear o meu apoio; segundo, que aguardo explicações, por parte do *Diario da Bahia*, afim de que, caso não me conforme com ellas, volte novamente á imprensa, para justa repulsa do que considero offensivo no topico que tão despropositadamente toca em meu nome."

S. SALVADOR, 23.

Estão designadas para domingo proximo as festas que os clubs carnavalescos desta capital pretendem realizar.

—Segue amanhã para a Europa o commendador Raymundo Magalhães, chefe da importante firma Magalhães & C.

S. SALVADOR, 23.

Commemorando a promulgação da Constituição da Republica, o Dr. Braulio Xavier, governador do Estado, dará amanhã, a 1 hora da tarde, uma recepção, de que fará parte a melhor sociedade desta capital.

O general Sotero de Menezes, por essa occasião, passará revista ás tropas aqui estacionadas.

S. SALVADOR, 23.

O governo mandou fazer publico e suspendeu em absoluto a concessão de passagens gratuitas por conta do Estado.

—E' esperado nesta capital o Dr. Freire de Carvalho, para cuja recepção estão sendo promovidas muitas festas.

—Os directores da Associação Commercial, reunidos hoje, escolheram para presidente e vice-presidente da mesma associação o Dr. Alfredo Cabuçú e o coronel Antonio Francisco Brandão, ambos pertencentes ao partido republicano conservador.

(Agencia Americana.)

### MINAS GERAES

BELLO HORIZONTE, 23.

A noticia da morte do visconde de Ouro Preto produziu nesta capital immenso pesar.

Os estabelecimentos commerciaes, o correio, a Caixa Economica, a delegacia fiscal, a Faculdade de Direito e outros estabelecimentos publicos suspenderam o expediente logo que foi espalhada a noticia da morte do grande brazileiro.

Serão celebradas nesta capital missas solemnes em homenagem á sua memoria.

—Em meiados do mez vindouro será inaugurado na cidade de Passos, com a denominação de Lyceu do Sul, um importante estabelecimento de instrucção secundaria.

—Foi contratado com a firma Herm. Stoltz & C. o levantamento de um predio, em que funccionará o Gymnasio Infantil nesta capital.

—Ha poucos dias o coronel Bueno Brandão recebeu uma communicação de que um individuo lançara mão de sua firma para dirigir cartas em seu nome, a proposito das eleições ultimas.

A policia, inteirada do facto, procura capturar esse individuo, não o conseguindo até agora descobril-o.

(Agencia Americana.)

### S. PAULO

S. PAULO, 23.

O aviador Garros, devido a um desarranjo no motor do seu apparelho, não voará hoje, como estava annunciado.

Desta vez, faria o conhecido aviador uma viagem entre esta capital e a cidade de Santos. Para a realização desse trajecto, o Aero-Club dará um premio de cinco contos ao aviador Garros, perfazendo assim um total de quinze contos com os demais premios offerecidos.

S. PAULO, 23.

E' inexacta a noticia de que a Sorocabana vai levantar um emprestimo nesta capital e de que já demos noticias em anteriores telegrammas sobre os boatos a respeito.

S. PAULO, 23.

Acha-se nesta capital o Dr. Ulysses Paranhos, de regresso da Europa.

O Dr. Ulysses Paranhos, que é vice-director da Universidade desta capital, adquiriu ali o material cirurgico para o mesmo estabelecimento.

S. PAULO, 23.

A Empreza Força e Luz de Campos Novos assignará hoje o contrato com a firma Bromberg Hacker para a construcção de usinas.

S. PAULO, 23.

Foi nomeado o Sr. Heraclito Viotti lente de latim e portuguez do curso desdobrado da Escola Normal Secundaria.

S. PAULO, 23.

A Prefeitura fará construir o primeiro forno crematorio de lixo na rua Major Quedinho.

S. PAULO, 23.

Foi hontem entregue ao Dr. Padua Salles, secretario da agricultura, o regulamento do Patronato Agricola.

Esse regulamento será publicado depois de approvado pela secretaria da agricultura.

S. PAULO, 23.

Realizou-se hoje uma sessão na Camara Municipal.

Entre outros officios, foi lido um do barão Raymundo Duprat, prefeito desta capital, pedindo á Camara a devida autorização para contrair um emprestimo, na importancia de seis milhões esterlinos, destinados aos melhoramentos urbanos e ao embellezamento da cidade.

S. PAULO, 23.

O Dr. Rubião Meira, presidente da Sociedade de Medicina e Cirurgia, recebeu o seguinte telegramma procedente da Bahia:

"A Sociedade de Medicina da Bahia, inteiramente solidaria com a vossa campanha, acompanhará o vosso movimento, pedindo auxilio para a classe medica do Estado—*Aurelio Vianna*, presidente—*Pinto de Carvalho*—*Oscar Freire*—*Aguiar da Costa Pinto*."

—Trata-se de uma representação dos medicos paulistas, dirigida por intermedio do Dr. Rubião Meira, á Sociedade de Medicina do Rio de Janeiro, a proposito da liberdade de profissão, a que se refere o decreto Rivadavia.

—O advogado Cyrillo Junior impetrará *habeas-corpus* amanhã, em favor dos medicos estrangeiros impedidos de exercer a medicina, pelo recente accordão do Tribunal de Justiça.

—Na sessão da Camara Municipal, de hoje, foi lida uma representação assignada por numerosos negociantes varejistas, de fazenda, modas, armarinhos e outros artigos congeneres, solicitando algumas modificações na lei do fechamento das portas.

—Foi encontrado boiando no rio Tieté, no bairro da Lapa, o cadaver do menor Adamastor Barbosa, de 12 annos de idade, que ali pereceu afogado.

—A S. Paulo Railway solicitou do Dr. Padua Salles, secretario da agricultura, permissão para construir um ramal ligando Atibaia á Piracaia.

—O aviador francez Garros, que está reparando o seu monoplano typo Bleriot, voará amanhã até Santos, pretendendo gastar no percurso, no maximo, tres quartos de hora.

(Agencia Americana.)

### PARANÁ

CORITIBA, 23.

Terá logar no proximo domingo, 25 do corrente, a transmissão da suprema administração do Estado aos novos eleitos, perante o Congresso Legislativo.

Por essa occasião, o Dr. Carlos Cavalcanti receberá do Dr. Xavier da Silva a presidencia do Estado para o exercicio do quatriennio a decorrer de 1912 a 1916.

Serão nomeados secretarios: do interior, o Dr. Martins Camargo; das obras publicas, o Dr. Niepce da Silva, e das finanças, o Dr. Ernesto de Oliveira. Será nomeado chefe de policia o desembargador Vieira Cavalcanti.

Serão tambem nomeados: procurador da justiça, o desembargador Erichsen; commandante da policia, o coronel Servando Loyola, e official de gabinete, o Dr. Antonio Franco.

No acto da posse, o Dr. Carlos Cavalcanti lerá, perante o Congresso, o seu programma de governo.

CORITIBA, 23.

Realiza-se no proximo domingo um novo concurso de vitrinas, promovido pela Associação Commercial, que já convidou a commissão julgadora, e no qual tomam parte como concurrentes as principaes casas commerciaes desta capital.

CORITIBA, 23.

Os festejos carnavalescos correram animados, tendo sido observada a maior ordem.

CORITIBA, 23.

A sessão de hoje do Congresso do Estado foi consagrada totalmente a homenagens ao Dr. Xavier da Silva, presidente do Estado, que deixa domingo proximo o exercicio do seu alto cargo administrativo.

No começo da sessão usou da palavra o deputado Generoso Marques, que exaltou os bellos serviços prestados pelo Dr. Xavier da Silva em todos os ramos da administração publica, debaixo da modestia que o destaca e o torna superior.

Findo o seu discurso, o deputado Generoso Marques apresentou uma moção, assignada por todos os deputados, mandando consignar na acta dos trabalhos um voto de louvor ao

Dr. Xavier da Silva, pelos relevantissimos serviços prestados ao Estado por S. Ex., destacando-se dentre elles as garantias dos direitos individuaes, o impulso dado á viação e colonização e ás reformas da instrucção publica e o restabelecimento das finanças do Estado.

Usaram ainda da palavra os deputados Benjamin Pessoa e Carvalho Chaves.

O deputado Alencar Guimarães, presidente da Camara, usando tambem da palavra, elogiou a moção apresentada pelo *leader* daquella casa do Congresso, dizendo que desejava assignal-a, como o fizeram todos os seus collegas, rendendo um preito de admiração ao vulto respeitavel do Dr. Xavier da Silva.

Nesse mesmo discurso pediu S. Ex. que fossem designados dez membros daquella casa legislativa, incumbidos de entregar, em nome dessa instituição, no palacio do governo, a cópia da moção ao Dr. Xavier da Silva.

Designada a commissão e encerrada a sessão, dirigiram-se os commissionados ao palacio do governo, onde pronunciou o deputado Generoso Marques um discurso, explicando a missão de que foram incumbidos elle e seus collegas, entregando ao Dr. Xavier da Silva a cópia da moção.

O Dr. Xavier da Silva respondeu em termos cordiaes, agradecendo a delicadeza dos sentimentos que inspiravam os legisladores do Estado e a alta significação que tinha esse gesto civico.

(Agencia Americana.)

## RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 23.

O *Dever*, orgão que se publica na cidade de Bagé, noticia que o general João José da Luz, que seguiu hoje para o Rio de Janeiro, tinha sido chamado urgentemente pelo ministerio da guerra.

Nessa mesma local, diz o *Dever* que esse general não aceitará a sua nomeação para commandar a 1ª brigada estrategica, que, conforme dissemos hontem, em anterior telegramma, lhe fôra offerecida.

O mesmo jornal, na sua edição de hoje, publica uma nota salvaguardando a responsabilidade da sua redacção, no artigo que deu á publicidade, na sua edição de domingo, e no qual é atacado o governo do marechal Hermes da Fonseca, presidente da Republica.

O artigo em questão é da lavra do Dr. Lacerda.

—Realizou-se o embarque do general João José da Luz, que se destina a essa capital.

A elle compareceu o elemento federalista.

PORTO ALEGRE, 23.

No dia 11 de março proximo o governo do Estado, a inspecção militar desta região e o partido republicano prestarão homenagens á memoria do barão do Rio Branco, realizando uma sessão solemne no theatro S. Pedro, falando por essa occasião o Dr. Victor de Brito.

(Agencia Americana.)

## MATTO GROSSO

CUYABA', 23.

Tem-se tornado mais calma a situação politica em Bella Vista, depois da retirada do major Paulo de Oliveira, ex-commanadute do 3º regimento, e, ao que se diz, um dos maiores responsaveis pelos ultimos acontecimentos occorridos naquella cidade.

CUYABA', 23.

O Dr. Costa Marques, presidente do Estado, recebeu um telegramma, assignado por diversos politicos da Republica do Paraguay, informando-o de que a derrota soffrida por Bento Xavier lhe foi infligida por Gabriel Netto, chefe de um dos bandos revolucionarios paraguayos, ficando deste modo provado que não houve invasão em territorio estrangeiro por forças estadoaes. O governo do Estado continúa, entretanto, vigilante, no sentido de repellir qualquer outra tentativa de Bento Xavier, que se acha foragido em mattas paraguayas.

CUYABA', 23.

Realizou-se hontem o despacho collectivo do presidente do Estado com seus secretarios, tendo sido assignados, entre outros actos, o da restauração do cargo de desembargador do Tribunal da Relação, de que era funccionario o Dr. Modesto Carvalhosa, que continuará em exercicio.

Por essa occasião, foi tambem approvado o projecto, assim como a planta, para a installação de luz electrica e o estabelecimento de um serviço de esgotos e augmento do abastecimento de agua nesta capital.

O Dr. Costa Marques tem recebido muitos cumprimentos por essa alta providencia que acaba de tomar, para beneficio publico.

CUYABA', 23.

A imprensa desta capital commenta com grande sympathia e elogios as ordens expedidas pelo Dr. Paes de Oliveira, secretario do interior, justiça e fazenda, para a creação de um gabinete de identificação, de uma bibliotheca publica no Estado e pela confecção de um trabalho de propaganda do Estado de Matto Grosso, escripto em italiano, allemão, francez e vernaculo, afim de ser fartamente disseminado pela Europa, no intuito de provocar a immigração espontanea.

CUYABA', 23.

Tem sido muito lamentada a noticia de que o senador Azeredo não vem a esta capital, onde os seus amigos desejavam lhe fazer festiva recepção.

CUYABA', 23.

Falleceu na cidade de Corumbá o coronel Pedro Medeiros, politico e negociante conceituado naquella cidade. Sua morte foi geralmente sentida.

(Agencia Americana.)

## AVULSOS

POUSO ALEGRE, 22 (*retardado*).

Em trem especial, chegou hontem a esta cidade o Dr. Delfim Moreira, secretario do interior, sendo recebido festivamente. S. Ex. visitou os edificios publicos, o grupo escolar inclusive, onde foi photographado junto a pessoas gradas.

No Collegio das Irmãs Dorothéas realizou-se esplendida sessão literario-musical, offerecida ao distincto mineiro, que tem recebido grande numero de visitas e outras provas de affeição. Com destino á Villa Braz, regressou hoje S. Ex., sendo acompanhado até a estação por extraordinario numero de pessoas e até Affonso Penna pelos membros do directorio politico, coronel Octavio Meyer, coronel Ramos Brandão, deputado Eduardo Amaral, juiz de direito e muitas outras pessoas distinctas.

VILLA BRAZ, 23.

O Dr. Delfim Moreira, secretario do interior, e o Dr. Wenceslão Braz, vice-presidente da Republica, acabam de receber nesta villa imponente manifestação popular, por motivo da visita ao grupo escolar e entrega de premios aos alumnos. Foram saudados enthusiasticamente, bem como o coronel Julio Brandão, presidente do Estado, havendo grande regosijo popular—Redacção do *Villa Braz*.

BELEM, 22.

Constando que um jornal do Rio publicou telegramma do seu correspondente nesta cidade, affirmando que o jornal *A Palavra*, de minha propriedade, abrira forte campanha contra o marechal Hermes, transcrevendo e editando artigos, asseguro a falsidade de taes affirmações, que obedecem á intriga politica, feita por jornaes coelhistas contra mim e meu cunhado João Chaves. *A Palavra*, orgão catholico, desligado inteiramente das facções politicas, não me pertence. Sou apenas secretario, sendo redactor-chefe o Dr. Paulino de Brito, cuja orientação segue. E', todavia, absolutamente falso que haja aberto campanha contra o marechal Hermes. Tem publicado algumas oratorias do senador Ruy Barbosa, no intuito de servir aos assignantes, conforme expressa e previamente declarou, como fez o *Estado do Pará*, jornal coelhista, transcrevendo o discurso do Dr. Cincinato Braga e a plataforma do Dr. Rodrigues Alves e outros publicando despachos de ataque ao marechal — *Alfredo Chaves*.

## NOTICIAS DO ESTADO DO RIO

Foram nomeadas as seguintes autoridades policiaes para o municipio de Macahé: 1º supplente do subdelegado do 1º districto, o Sr. Antonio Coelho Antão de Vasconcellos; 3º supplente do subdelegado do 2º districto, o Sr. Raymundo Gonçalves, e subdelegado do 9º districto, o Sr. Brazilio Hermeto Sardenberg.

—Foram nomeados os Srs. Domingos de Assumpção Pedrosa, Joaquim Augusto Alves Filho, actual 3º, e Manoel Mendes, para os cargos de subdelegado, 2º e 3º supplentes do 4º districto da Parahyba do Sul.

—O Sr. Domingos Vieira foi nomeado subdelegado de policia do 2º districto de Barra de S. João.

—Foram designados os Drs. Figueiredo Baena, Teixeira da Costa e Edesio Silveira, para proceder á 2ª inspecção de saude no professor João Gomes Mesquita e Souza.

—Foram designados os Drs. Ferreira de Figueiredo, Edesio Silveira e Bormann Borges, para proceder á 2ª inspecção de saude no professor Eliziario Marques de Freitas.

—Foram designados os Drs. Pereira Faustino, Edesio Silveira e Jeronymo Baptista Tavares, para proceder á 2ª inspecção medica na pessoa da professora D. Maria Delfina Vieira da Silva.

—Por despacho de 22 do corrente, foi aceita a proposta unica apresentada por Ignacio Rodrigues Malvar, na praça realizada a 25 de dezembro ultimo, para execução das obras de desvio dos rios Paraty-Assú e Bananal, na Estrada de Paraty a Cunha.

O numero de hoje da "Careta" é essencialmente carnavalesco.

Revivem nella as festas do primeiro triduo a Momo. Isso no texto. A capa fala ao talento de estadista do eminente Dr. Lauro Müller.

## CASA DA MOEDA

Foi o seguinte o movimento da thesouraria desse estabelecimento:

Remetteu pelos commandantes dos vapores *Olinda* e *Florianopolis* e Correio Geral, respectivamente, em sellos e cintas para o imposto de consumo nacional, 32 caixas contendo 34.089.000 fórmulas, para a delegacia fiscal do Thesouro Nacional do Estado da Bahia, na importancia de réis 744:750$; duas caixas contendo 900.000 fórmulas, no valor de 45:000$, para a do Estado de Pernambuco; duas caixas com 4.030.000 fórmulas, na importancia de 129:500$, para a do Estado do Paraná; 28 caixas contendo 20:000$ em moedas de bronze de 20 e 40 réis, para a do Estado da Bahia; em sellos adhesivos, 15:000$ para a do Estado do Paraná, 700$ para a collectoria das rendas federaes de Duas Barras, 258$ para a de Itaguahy, 900$ para a de Itaocara, 7:140$ para a de Nitheroy, 987$800 para a de Santa Maria Magdalena, 2:000$ para a de Rezende, 5:260$ para a de Campos, 980$ para a de Parahyba do Sul, 210$ para a de Itaborahy e 1:230$ para a de Maricá, e em fórmulas para o imposto de consumo nacional, 100$ para a de Carmo e Sumidouro, 2:025$ para a de Valença, 280$ para a de Itaborahy, 3:000$ para a de Therezopolis, 860$ para a de Barra do Pirahy e 100$ para a de Pirahy, todas no Estado do Rio de Janeiro;

Recebeu da officina de impressão, conferiu e empacotou 8.697.760 fórmulas para o imposto de consumo nacional e estrangeiro e do Thesouro, na importancia de 227:902$000;

Inutilizou 12:000$ em cedulas recolhidas;

Pagou em moedas de ouro nacionaes de 10$ e 20$ a um particular, uma barra de ouro no valor metalico de 2:614$ e a fracção em prata nickel e bronze;

Recebeu da fundição uma barra de ouro pesando 1.942 grammas, no valor metalico de 3:802$448;

Tomou o peso de 150 barrões de prata;

Trocou para esta praça 500$ em nickel por papel-moeda.

Continuará hoje a ser recebida entre applausos a "Revista da Semana", na continuação da nova phase que encetou, com os insignes Raul e João Phoca. Uma belleza!... E uma commemoração no dia, na pagina em que retrata todos os membros da Constituinte da Republica.

## VIOLENCIA POLICIAL

Ninguem sabe do paradeiro do Sr. Ary Koerner de Assis.

Hontem, agentes do corpo de segurança publica foram buscal-o em sua residencia, no Engenho Novo. Foram buscal-o não se sabe por que razão. Entretanto, é certo que aquelle moço hontem mesmo deveria comparecer na 3ª camara criminal, onde está respondendo a processo, de que se livrará solto.

O seu advogado, Dr. Moreira Guimarães, esperou-o até tarde, sem que elle apparecesse.

Procurado por toda a parte, quer nas dependencias da repartição central da policia, quer na delegacia da circumscripção em que reside, não foi encontrado.

Não resta duvida, porém, que os agentes o prenderam... Onde o collocaram?... E' o que a familia e todos os seus amigos ignoram.

"O Gato". Este nosso felino collega, sempre fiel á sua divisa de "cada vez melhor", saiu-nos hontem com um numero que é uma maravilha de critica felina e ferina; uma delicia de espirito penetrante, percuciente, contundente.

Que unhadas sabe dar "O Gato"! Cada vez a magnifica revista faz mais juz ao appellido que desde o primeiro numero lhe puzeram: "Assiette au beurre" brazileira.

"Fon-Fon!..." circula hoje pomposamente!

Figuras soberbas, graphicamente, artisticamente... Illustrações admiraveis... Prosa e versos soberbos... E mais uma homenagem ao immortal chanceller barão do Rio Branco.



## PROMOÇÕES NO EXERCITO

Reuniu-se hontem a commissão de promoção dos officiaes do exercito, que foi presidida pelo general de divisão José Caetano de Faria, chefe do grande estado-maior do exercito, visto não ter comparecido o seu presidente general de divisão José Christino Pinheiro Bittencourt, chefe do departamento da guerra, que se acha doente.

Foram apresentadas as seguintes propostas:

Arma de infanteria — A tenente-coronel, por merecimento, um dos majores Adolpho José de Carvalho, Duarte de Alleluia Pires e Francisco Ramos; a major, por antiguidade, o capitão José do Prado Sampaio Leite e a 1º tenente, o 2º tenente Heraclydes Vieira Teixeira.

Entrará para o quadro ordinario o capitão aggregado Joaquim de Meirelles Sobrinho e passará a aggregado o 1º tenente Oswaldo Stemberg;

Arma de artilheria — A major, por antiguidade, o graduado Antonio Jacy Monteiro; a capitão, o graduado Manfredo Fernandes de Mello e a 1º tenente, o 2º Carlos Italico Maynoldi.

Serão graduados nos postos immediatos:

Arma de infanteria — O major Theodorico Gonçalves Guimarães e o capitão Carlos Peckolt;

Arma de cavallaria — O tenente Joaquim Fernandes Brandão;

Arma de artilheria — O capitão Francisco Alvaro de Souza e o 1º tenente Izidro Leite Ferreira de Araujo.

E' provavel que a commissão se reuna extraordinariamente depois de amanhã, para tratar do preenchimento das vagas de 2ºs tenentes veterinarios e de outros assumptos que aguardam o seu veredictum".

O numero da "Careta" que hoje será distribuido á população carioca é mais um triumpho para os seus directores, quer intellectuaes, quer technicos.

O brilhante semanario apresenta-se lindo e variadissimo, repleto de magnificas gravuras e espirituosissimo texto.

## PELO PRAZER DE MATAR

Na nossa edição de terça-feira demos noticia circumstanciada do assassinio praticado na rua Conde de Bomfim, esquina da de José Hygino, do qual foi victima João Alves, que, em companhia de seu irmão Custodio, viu-se perseguido por um grupo de rapazes bem trajados, mas desordeiros e de máos instinctos.

Provocados desde o bond em que vinham da cidade, depois dos folguedos carnavalescos, ali saltaram.

Pouco depois um delles tombava por terra, mortalmente ferido por um tiro de garrucha.

Feito isso, evadiram-se os desordeiros, em meio dos quaes ia o criminoso.

Permaneceu em mysterio o estupido crime, até que o Dr. Lycurgo Cruz, delegado do 17º districto, com alguns esforços, conseguiu envolver em um inquerito alguns dos cumplices.

Foram ouvidos os seguintes: Luiz de Lacerda, Mario Gomes Pereira, Joaquim Teixeira de Carvalho, Pedro Isidro de Souza Lara, Mario de Oliveira e Armando Avila Goulart.

As suspeitas recaem sobre Omar Machado da Silva, accusado como autor do assassinio por seus companheiros.

## INSTRUCÇÃO MUNICIPAL

As professoras diplomadas pelo regulamento de 1881 dirigiram ao Sr. prefeito a seguinte petição:

"Exmo. Sr. general prefeito do Districto Federal— As professoras adjuntas de primeira classe, infra assignadas, diplomadas pelo regulamento de 1881, por ellas e pelas suas collegas, respeitosamente, vêm requerer a V. Ex. razoavel equidade, que redunda em um acto de grande justiça para sua lucida administração.

O decreto n. 1.013, de 30 de dezembro de 1904, estabelece que "as nomeações de professoras primarias, tanto para as cadeiras primarias vagas, como para as que forem creadas, serão feitas de accordo com as disposições do decreto n. 777, de 20 de outubro de 1900, etc".

Artigo 13. As nomeações de professoras primarias serão feitas de accordo com as disposições seguintes:

§ 1º. As cadeiras vagas serão providas na razão de um quarto por normalistas diplomadas pelo regulamento de 1881, um quarto por normalistas diplomadas pelo regulamento de 1892 e os restantes dois quartos ou diplomadas pelos demais regulamentos.

Do exposto se conclue que das actuaes cadeiras vagas e das novamente creadas, um quarto ás normalistas pelo regulamento de 1881, o outro quarto ás do regulamento de 1893 e as restantes dois quartos ou um meio aos demais regulamentos, isto é, aos de 1897 e 1901.

Já se tendo extinguido as candidatas do regulamento de 1893, ficou, tanto, sem applicação o quarto das cadeiras vagas e creadas actualmente existentes e que lhe era correspondente.

Ora, nem aquellas leis precitadas, nem outras quaesquer determinam ou indicam sequer que as cadeiras que deveriam caber aos normalistas pelo regulamento de 1893 sejam levadas á conta exclusivamente de um só dos outros dois grupos em detrimento do segundo; portanto, ficará sem objectivo aquelle quarto de vagas dos candidatos de 1893, se não for applicada a medida que ora impetramos a V. Ex. e de que resultará liberal e generosa equidade.

Parece que a boa doutrina e a sã justiça, costumeira, useira e ora em voga na directoria geral de instrucção publica municipal, ensinam claramente que as cadeiras que deveriam pertencer ao grupo das normalistas do regulamento de 1893, já extincto, sejam divididas igualmente pelas candidatas dos outros dois grupos restantes, e esta é a equidade justa que vimos solicitar a V. Ex.

As requerentes são velhas serventuarias do magisterio publico, ha mais de 20 annos, grande parte dos quaes devotados ao magisterio masculino, e mescolas suburbanas, e sem a minima nota que as desabone.

Estudaram sob o regimen do regulamento de 1881, sem maior exigencia e unico vigente na data do inicio dos seus estudos e de onde sairam quasi todas as actuaes directoras das escolas modelos.

Assim, pois, já tendo V. Ex. determinado que em um quarto, isto é, em 12 das actuaes 42 escolas primarias, vagas, creadas, sejam providas sómente 12 das professoras diplomadas pelo regulamento de 1881, de accordo com a lista official recentemente publicada, as requerentes vêm pedir a V. Ex. as suas nomeações, para serem incluidas, além daquellas 12, na metade do quarto de 42, que é cinco, e que deveria caber ás normalistas de 1893, extinctas; sendo a outra metade do mesmo quarto, ou cinco, levada á conta dos demais regulamentos, como um acto de justiça á sua antiguidade, pelos seus serviços á causa do ensino e pelo seu comportamento. Nestes termos, pedem deferimento —Rio de Janeiro, 8 de fevereiro de 1912." (Seguem-se as assignaturas.)

## NA BRIGADA POLICIAL

### UM DUPLO DESAGGRAVO — CEREMONIA TOCANTE

Não duvidámos um instante que o coronel Silva Pessoa, commandante da brigada policial, havia de mandar syndicar com a maxima urgencia e rigor acerca do criminoso attentado praticado contra uma mulher, por duas praças dessa corporação, attentado que ha dias encontrou écho em nosso noticiario policial.

E fizemos bem em esperar a acção do distincto official, porque as providencias de S. S. não tardaram, decisivas e disciplinadoras.

Com effeito, um official foi logo incumbido de apurar o facto, conseguindo obter em limitado tempo provas completas contra os soldados de cavallaria Job do Nascimento e José Pereira da Silva 2º.

Resolveu então, o coronel Pessoa, expulsal-os da corporação e entregal-os á policia civil, uma vez que o crime escapava ao fôro militar.

Decidiu ainda que a expulsão se revestiria da maxima solemnidade, para se collocar á altura da intensa indignação que agitava justamente as laboriosas fileiras da brigada.

A ceremonia realizou-se hontem, ás 2 1|2 horas da tarde, no quartel da rua Evaristo da Veiga, para onde cada corpo fizera convergir uma companhia de guerra. Disposta a tropa em rectangulo, no pateo interno e collocando-se ao centro o coronel Pessoa, com o seu estado-maior, commandantes de corpos e officiaes de folga, teve começo o acto com a apresentação dos delinquentes, para isso retirados do xadrez. Sob escolta e ao som espaçado de quatro tambores surdos, foram os soldados Job e José Silva, que não mais tinham sobre si quaesquer insignias militares, conduzidos ao centro do rectangulo. Ahi lhes foi lida, pelo tenente Bandeira de Mello, secretario geral interino da brigada, a ordem do dia em virtude da qual eram expulsos e que publicamos em seguida:

Ordem do dia n. 44 —Expulsão de praças — Em officio n. 163, de 20 do corrente, o delegado do 16º districto policial trouxe ao meu conhecimento que Bertha Maria da Conceição, de 38 annos de idade, de profissão domestica, se lhe queixara de que duas praças do regimento de cavallaria desta brigada, constituindo uma patrulha, a haviam estuprado, na noite de terça-feira ultima, em logar ermo da rua Ribeiro Guimarães.

Camaradas: — Tão profundamente ignominioso e offensivo dos vossos brios e tradições é o facto sobre que versava a accusação, que a tive por exaggerada, senão por inveridica, até o doloroso momento em que, por uma syndicancia, iniciada e concluida em poucas horas, pude convencer-me de que, effectivamente, dois scelerados, ambos pertencentes á esta corporação, praticaram na pessoa de uma mulher indefesa e honesta, o mais vil e o mais cobarde dos attentados.

Onde especialmente se confiara a segurança dos moradores e transeuntes á actividade, solicitude e honradez desses representantes da policia militar, ahi é que se consumou o crime ignobil e revoltante.

Os seus autores são os soldados Job do Nascimento e João Pereira da Silva Segundo, um e outro daquelle regimento.

Esses que assim trairam a confiança publica e dos seus superiores, que tão miseravelmente ultrajaram a honra desta corporação na honra de uma mulher, faltando ainda ao solemne compromisso prestado perante o pavilhão nacional na hora em que se alistaram, esses que assim se affirmaram creaturas torpes e despreziveis, não podem continuar a trazer sobre si, nem mesmo nas prisões desta corporação, a mais ligeira insignia do uniforme que vestia e que symboliza protecção, altruismo e moralidade.

A vós, camaradas, que representais, neste acto, todas as unidades da brigada, declaro que esse uniforme que venerais e que os scelerados vilipendiaram, lhes foi agora arrancado, para desaggravo da sociedade e do vosso pundonor.

Com effeito, nos termos do art. 203, combinado com o art. 186, ambos do regulamento em vigor, este commando os expulsa das fileiras da corporação e determina sejam elles immediatamente entregues á policia civil, á qual cabe promover o severo castigo que merecem.

Camaradas—A inominavel infamia commettida por esses dois satyros vis, de cujo convivio vos liberto nesta hora, causou, é certo, justo e profundo alarma em todas as classes sociaes, mas não implicará, eu vos asseguro, a diminuição da sympathia publica que vindes conquistando, á custa de um trabalho obscuro, mas incessante, leal e dedicado.

Levantai, pois, o vosso animo. Não se vos fará a injustiça de responsabilizar a numerosa collectividade que constitui pela acção degradante de que vos dou noticia, praticada apenas por dois degenerados. O que vos cabe, sim, é dobrar de esforços para que, por uma irreprehensivel conducta publica e privada, continueis a demonstrar cada vez mais o vosso sincero empenho em zelar o renome desta brigada.

Este será o protesto mais expressivo e mais util que podeis oppor ao torpe procedimento de dois ex-soldados, os reprobos que, por escaparem á sancção do codigo militar, ora entrego á justiça do nosso paiz—José da Silva Pessoa, coronel."

Em seguida, sempre sob escolta e ao som dos tambores, foram as ex-praças recolhidas a um carro forte, que estacionava em um dos flancos do pateo e que logo se poz a rodar muito devagar, passando pelo centro da tropa, no sentido longitudinal, saindo, por fim, do quartel por um portão do lado, rumo feito ao 16º districto policial, a cujas autoridades foram entregues os presos.

Desde que o carro se poz em movimento, até desapparecer por completo, todas as caixas de guerra e tambores surdos rufaram abafadamente, em uma cadencia triste, confrangente.

Era de impressionar a attitude da tropa durante a ceremonia. Officiaes e soldados não podiam occultar a sua funda commoção. Houve mesmo, em alguns, lagrimas incontidas.

Os criminosos não ousavam fitar os seus ex-superiores e camaradas; obstinadamente traziam o olhar cravado na terra.

Foi por esse modo severo, mas justo, que a brigada expelliu do seu seio dois inimigos da sua honra e do seu prestigio.



## HYGIENE MUNICIPAL

Durante o mez de janeiro findo foram visitados pelos commissarios de hygiene Drs. Cesar do Amaral e Carlos Leclerc os seguintes estabelecimentos commerciaes do districto do Engenho Velho, que foram encontrados em boas condições de hygiene: rua de Iguatemy ns. 61, 80, 89, 63, 75 e 78; rua Barão de Itapagipe ns. 27, 29, 48 e 92; rua do Matteso ns. 41, 43, 34, 46, 50, 61, 112 e 114; rua Affonso Penna ns. 130, 141, 148 e 154; rua Mariz e Barros ns. 89, 105, 109, 111, 113, 134, 164, 182, 209, 210, 213, 248, 285, 403 e 407, e rua Campo Alegre ns. A 2 e B 2; e pelo Dr. José Ozorio os seguintes do districto de S. Christovão, sendo encentrados em boas condições de hygiene: rua Bomfim ns. 80, 132, 159, 161 e 172; rua de S. Christovão ns. 1, 21, 22, 33, 55, 59, 77, 79, 111, 117, 177, 179, 197, 199, 231, 243 e 245; campo de S. Christovão ns. 10 e 171; rua Escobar ns. 47, e 55, e Rua Sá Freire ns. 61 e 59.

## FALLENCIA DECRETADA

O juiz da 4ª vara civel decretou hontem a fallencia de Abilio Augusto Lucio, negociante de seccos e molhados á rua da Passagem n. 141, cuja insolvabilidade confessou.

Foram nomeados syndicos os credores Sampaio Valle & C.



## CAMBUQUIRA

Escreve-nos o Dr. Thomé Dias dos Santos Brandão, prefeito de Cambuquira:

"Sr. redactor do "Paiz"— Obrigado a pugnar pelos interesses da estação hydro-mineral de Cambuquira, da qual sou prefeito municipal, dirijo-me a V. S., pedindo-lhe o obsequio de tornar publico que:

E' absolutamente falsa a noticia propalada de que aqui existem casos de febre typhoide e variola.

O estado sanitario desta estancia é o mais lisonjeiro possivel, estando actualmente em uso de aguas cerca de 200 pessoas.

Nem posso comprehender os fins a que visam os propagadores de taes boatos alarmantes para os doentes, que buscam o refugio da estancia hydro-mineral de Cambuquira.

Com a publicação destas linhas, muito obrigará a quem se subscreve, etc."

## A NOSSA VIAÇÃO FERREA

As acções privilegiadas da Brazil Railway Company custam 530 francos.

As receitas das linhas da companhia elevaram-se, em dezembro de 1911, a 3.134.880 francos contra... 2.565.488 em dezembro de 1910, ou seja um augmento de 569.392 francos em 1910.

No exercicio de 1911 as receitas proprias attingiram a 26.318.880 francos contra 22.619.853 francos em 1910.

A companhia, tendo em vista o supprimento a diversas extensões e melhorias, assim como o desenvolvimento geral de suas linhas, emittirá logo 50.000 acções sobre as 100.000 acções privilegiadas, ficando 60 % para fundo de reserva. Os titulos serão emittidos ao par e reservados por preferencia aos antigos accionistas na proporção de uma acção nova por oito acções antigas, sendo o direito de subscripção reservado aos portadores de acções privilegiadas e tambem aos de acções ordinarias.

A subscripção está aberta desde 1 do corrente na Societé Generale e Banque de Paris et des Pays Bas, em Paris e no Bank of Scotland, em Londres.

As linhas da Companhia Mogyana em trafego até ao presente, attingiram a 1.515 kilometros, dos quaes se acham em territorio mineiro 314, assim distribuidos: de Jaguara a Araguary 281 kilometros, de Cascata a Caldas 18, e de Julio Tavares a Guaxupé 15.

Em breve, porém, a Mogyana terá em territorio do Estado de Minas Geraes 666.941 metros de estradas de ferro, ou seja quasi um terço de todas as suas linhas.

Presentemente a Mogyana tem em construcção 175.459 metros de linha da Monte Bello a S. Sebastião do Paraiso, 51.514 de S. Sebastião do Paraiso a Santa Rita de Cassia e 121.968 metros de linha de Passos, Gaxupé por Jacuhy e Pasos e margem do rio Grande.

As camaras municipaes de Passos e Jacuhy, em Minas, deliberaram representar ao Sr. ministro da viação pedindo urgencia na approvação dos estudos do ramal de Passos, afim de ser iniciado o serviço de construcção.

## HABEAS-CORPUS

Além do "habeas-corpus impetrado pelo conselheiro Ruy Barbosa e Dr. Methodio Coelho em favor do conego Galrão e Dr. Aurelio Vianna, o Supremo Tribunal Federal julgou hontem:

N. 3.149, do Rio Grande do Sul—Relator, o Sr. Epitacio Pessoa; recorrente, "ex-officio", o juiz federal no Estado; recorrido, paciente, Paulo Menna—Negou-se provimento ao recurso, unanimemente;

N. 3.154, do Piauhy—Relator, o Sr. Canuto Saraiva; impetrante, João Neves de Souza; paciente, João Alves dos Santos— Concedeu-se a ordem, unanimemente, para que o tribunal de justiça do Estado preste esclarecimentos e informações, pedidos por telegrammas, para a sessão extraordinaria marcada para 2 de março proximo.

## BARÃO DO RIO BRANCO

### UMA RECTIFICAÇÃO

Escreve-nos ainda o Dr. Dionysio Cerqueira:

"Sr. redactor do "Paiz" — Na minha contestação de 22 do corrente ao general Serzedello Correia, disse que o general Dionysio Cerqueira fôra nomeado ministro conjuntamente com Aguiar de Andrade. Affirmei que o barão do Rio Branco fôra nomeado posteriormente ao general Dionysio.

Hoje, 23, escreve o general Serzedello: "que a commissão de Washington foi dissolvida após a morte do barão Aguiar de Andrade; que o general Dionysio recolheu-se á Capital Federal, indo agradecer a S. Ex., na secretaria, a sua nomeação, que o general Dionysio foi nomeado para a commissão sem designação de posto, sendo depois ministro; que tem uma carta do mesmo general propondo a S. Ex. para a nomeação de chefe da missão outro que não o barão do Rio Branco".

Venho de novo a campo, precisando documentadamente as datas, servindo desse geito á verdade historica.

A 30 de abril de 1892 foram nomeados o barão Aguiar de Andrade e o general Dionysio Cerqueira enviados extraordinarios e ministros plenipotenciarios em missão especial a Washington, sendo chefe o barão de Andrade. A 25 de março de 1893 fallecia o barão Aguiar de Andrade, não sendo mais ministro do exterior o general Serzedello e permanecendo a missão em Washington organizada como no seu inicio. A 5 de abril de 1893 foi nomeado o barão do Rio Branco chefe da mesma missão.

A nomeação do barão do Rio Branco foi assignada pelo Dr. Paula Souza, seis mezes após a saida do ministerio do general Serzedello. Estranho que o general Serzedello escreva haver o general Dionysio aceitado a commissão sem designação de posto. S. Ex. sabe perfeitamente que isso não estava nos moldes daquelle soldado.

Quanto á carta do general Dionysio que S. Ex. diz possuir sobre a indicação á chefia da missão de Washington, após o fallecimento de Aguiar de Andrade, nunca ouvi daquelle general a respeito. Desejaria conhecel-a, para esclarecimento desse ponto de biographia, que muito me interessa. O que ha de incontestavel no que escreve o general Serzedello é a nomeação do general Dionysio assignada por S. Ex., isso na data que apontei, e não como quer o meu amigo general."

### NOS ESTADOS

CUYABA' 23.

O lucto decretado pelo governo, em homenagem á memoria do barão do Rio Branco, já terminou, sendo certo que o Estado de Matto Grosso concorrerá para a subscripção que se promove nessa capital para a erecção de uma estatua ao inolvidavel brazileiro.

BAHIA, 23.

O conselheiro Braulio Xavier, governador do Estado, telegraphou ao prefeito do Districto Federal e a todos os governadores e presidentes da Federação, transmittindo o pedido, deliberado no grande comicio popular aqui realizado, no sentido de ser collocado em todas as escolas do Brazil o retrato do barão do Rio Branco, com a seguinte inscripção: "Lembraivos de Rio Branco".

O governador determinou que seja posta em pratica, sem demora, neste Estado, aquella homenagem.

(Agencia Americana.)

O Supremo Tribunal Federal recebeu telegramma de D. Julio Pastos, presidente da Alta Côrte de Justiça da Republica do Uruguay, em nome deste alto tribunal, apresentando pesames pelo fallecimento do inolvidavel barão do Rio Branco.

Por decisão unanime do Supremo Tribunal Federal, na sessão extraordinaria de hontem, foi inserido na respectiva acta um voto de profundo pesar pelo passamento do grande chanceller brazileiro.

## TENTATIVA DE SUICIDIO?

A policia do 3º districto encerrou o inquerito ante-hontem aberto acerca da duvidosa tentativa de suicidio levada a effeito por Adelina Honoria Barbosa, na sua residencia, á rua General Camara n. 203. A policia, que prendera como suspeito o amante de Adelina, deu-lhe hontem liberdade, concluindo pela sua innocencia, pois apurou que elle se achava, á hora em que se deu o facto, trabalhando nas barraquinhas do adro da igreja de Sant'Anna, onde é empregado.

A infeliz Adelina, depois de uma serie de grandes soffrimentos, falleceu hontem na Santa Casa.

Parece que as palavras que ella, mortalmente ferida, pronunciou contra seu amante, accusando-o de havel-a molhado de kerosene e ateado fogo ás suas vestes, devem ser attribuidas ao delirio.

## POLITICA DE ALAGOAS

O Dr. Clementino do Monte, delegado do partido democrata de Alagoas, nesta capital, pede-nos para tornarmos publica a seguinte declaração categorica que vem de fazer-lhe o coronel Clodoaldo da Fonseca, candidato do mesmo partido ao cargo de governador daquelle Estado, em carta de 19 do corrente, escripta de Piquete, Estado de S. Paulo, onde se acha o mesmo coronel:

"Desejo que se saiba, que se faça publico, que, hoje ainda mais do que hontem, mantenho com a mesma firmeza a minha palavra de aceitação do alto cargo de governador do Estado de Alagoas."

— O barão de Traipú, senador federal pelo Estado de Alagoas, sogro do Sr. Euclides Malta, governador do mesmo Estado, felicitou de Penedo, onde reside e assistiu ás recentes eleições federaes, ao Dr. Clementino do Monte, por sua eleição para o Senado, nos seguintes termos:

"Cumprimento-o. Queira aceitar minhas effusivas saudações pela sua eleição para senador."

## AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

EXPEDIENTE — O encarregado desta secção mantem correspondencia com os assignantes desta folha, fornecendo-lhes informações sobre os assumptos nella tratados. Os Srs. agricultores e criadores podem mandar, para serem publicadas nesta secção, as observações que fizerem nas suas lavouras e campos de criação, sujeitas ao exame e revisão convenientes.

O Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, tem continuado a receber tanto do interior como do exterior do paiz calorosas felicitações pelo seu plano de defesa da borracha.

Dentre ellas, merece especial menção a carta que S. Ex. recebeu, ainda ha pouco, do Dr. Oliveira Lima, ministro do Brazil na Belgica.

"Plano claro e substancial—diz o Dr. Oliveira Lima—pois que comporta a um tempo o fomento inadiavel do cultivo regular das plantas nativas, a reducção de taxas excessivas e a ligação de vasta area, despovoada e praticamente abandonada, á porção mais rica e progressiva do Brazil.

Felicito calorosamente V. Ex., por esse plano de verdadeiro homem de Estado, que prefere ás intrigas politicas o promover o desenvolvimento do seu paiz, sem esquecer a parte humanitaria da assistencia aos desamparados trabalhadores da zona equatorial."

—Para examinar a fazenda situada no municipio de Uberaba, que o governo de Minas offereceu ao ministerio da agricultura para ahi se fundar uma fazenda modelo de criação do typo da de Santa Monica, no Estado do Rio de Janeiro, o Sr. ministro designou os funccionarios do seu ministerio Dr. Theophilo de Azevedo e Alberto Level.

—Conforme noticiámos ha dias, acha-se aberta a inscripção para a matricula no primeiro anno do curso da Escola Theorico-Pratica de Agricultura, sita na estação de Pinheiro, Estrada de Ferro Central do Brazil.

Essa escola tem por fim a educação profissional applicada á agricultura, zootechnia, veterinaria e ás industrias ruraes, conferindo ao alumno que completar o curso o diploma de agronomo, titulo que, *ex-vi* do respectivo regulamento, lhe dá preferencia para occupar os cargos technicos do ministerio da agricultura.

O curso, que se divide em tres annos de estudos, comprehende as seguintes cadeiras:

1ª cadeira—Algebra, geometria, trigonometria, noções de mecanica geral, mecanica agricola, construcções geraes e hydraulica agricola.

2ª cadeira—Physica agricola, chimica geral inorganica, noções de mineralogia e geologia agricolas.

3ª cadeira—Botanica e zoologia agricolas, systematicas, estudos das principaes molestias das plantas uteis.

4ª cadeira—Noções de chimica organica, chimica agricola e bromotologica, technologia industrial agricola e fermentações industriaes.

5ª cadeira—Agricultura geral e especial, sylvicultura, economia rural, legislação agraria e florestal e contabilidade agricola.

6ª cadeira—Hygiene e alimentação dos animaes domesticos, zootechnia geral e especial.

7ª cadeira—Noções de anatomia e physiologia dos animaes e medicina veterinaria.

Para matricula no 1º anno do curso, o regulamento vigente, que é anterior á reforma de ensino levada a effeito pelo actual governo, exige que os candidatos ou exhibam certificado de approvação nos exames das cadeiras do 3º anno do curso gymnasial extincto pela ultima reforma do ensino, ou prestem exame de admissão.

O regulamento que contem essa disposição não foi revogado para o effeito de pol-o em conformidade com a lei organica do ensino, porque aquella disposição só vigora no 1º anno de installação da mesma; pois, passada a phase de installação, regerá a especie o art. 102 do regulamento n. 8.584, de 1º de março de 1911, que diz:

"Um anno depois da installação da Escola Theorico-Pratica, só se fará matricula mediante concurso de admissão, que versará sobre as seguintes materias: portuguez, francez, arithmetica, geographia geral e do Brazil e historia do Brazil.

A exigencia do attestado de identidade é commum a todos os regulamentos das escolas superiores do ensino."

—Do Dr. Wenceslão Braz, vice-presidente da Republica, recebeu o Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, um telegramma, datado de Itajubá, communicando haver sido ali bem recebida a noticia da proxima ida de S. Ex. até o sul de Minas.

Em seu telegramma, o Dr. Wenceslão Braz convidou o Dr. Pedro de Toledo a visitar as colonias de Aguas Virtuosas, Itajubá, Pouso Alegre e Ouro Fino, promettendo encontrar-se com S. Ex. em Soledade ou Passa Quatro.

E' pensamento do Sr. ministro da agricultura ir fazer uma estação de aguas em Caxambú, visitando nessa occasião aquella zona do Estado de Minas.

—O Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, conferenciou hontem no Museu Commercial com o ministro da Russia.

Foi motivo dessa conferencia assumpto de immigração e possibilidade de propaganda do café no sul daquelle paiz.

—No requerimento em que Octavio Eduardo de Brito Alvarenga solicitou sua nomeação para o cargo de chimico-auxiliar da estação experimental de Campos, despachou o Sr. ministro da agricultura mandando aguardar opportunidade.

—Por portaria de 15 do corrente, o Sr. ministro da agricultura nomeou o Sr. Raul Antonio da Rocha para exercer o cargo de corretor de mercadorias nesta capital.

—Pelo Sr. ministro da agricultura foram concedidas as seguintes licenças: de 30 dias, a D. Maria Dulce de Oliveira, dactylographa, e a D. Esther Rademaker, apurador, da directoria do serviço de estatistica, sendo a segunda em prorogação; de cinco mezes, sem vencimentos, ao 3º official do serviço de estatistica Arthur José da Silva Cunha, e de tres mezes, para tratamento de saude, a Ary Cesar Lobo, do serviço de informações e divulgação.

## PRINCIPIO DE INCENDIO

A's 5 ½ horas da tarde de hontem houve um começo de incendio no interior da cozinha da casa n. 3 da avenida Garibaldi, á rua Lopes Quintas n. 13.

O fogo originou-se de um fogareiro que a familia deixou acceso na cozinha, tendo sido abafado a baldes de agua.

O predio é de propriedade do Sr. José Canalini, nelle residindo o Sr. Octaviano Alves e sua familia.

Esteve no local o commissario Loureiro Cruz, do 21º districto, que providenciou a respeito.

Compareceu o material da estação de bombeiros de Humaytá, que não teve necessidade de funccionar.

## MOTORISTA DESASTRADO

### ATROPELOU O DR. EDWIGES DE QUEIROZ

Ultimamente tem apparecido uma chusma de motoristas peior que a praga de gafanhotos quando ataca uma cidade...

A policia prefere "catar" carteiras dos profissionaes, afim de apanhar as multas, do que zelar pela habilitação dos que tiram cartas de "chauffeur".

Dessa maneira, com tantos ineptos no officio, os desastres multiplicam-se diariamente.

Hontem, uma das victimas da incompetencia automobilista foi o Dr. Edwiges de Queiroz, que, ao sair do Supremo Tribunal Federal, foi atropelado, ficando com escoriações na perna esquerda.

O antigo chefe de policia foi medicado na assistencia municipal e depois recolheu-se á sua residencia.

# REPUBLICA PORTUGUEZA

LISBOA, 4 de fevereiro.

## OS ACONTECIMENTOS DE LISBOA

O caracter anarchico, tumultuario, insurreccional que a greve, quasi geral, desde logo revestiu, desde logo tambem não deixou a menor duvida de que, num movimento de solidariedade operaria, se enxertava uma tentativa de restauração monarchica.

De resto, como o viram pela nota officiosa, que, na carta passada, lhes reproduzi, acerca dos acontecimentos de Evora, o movimento de Lisboa, repercussão daquelles, consequentemente implicaria que os inimigos das instituições, insinuando-se por entre os operarios, illudindo os ingenuos, aproveitando os que são contrarios a todos os regimens politicos e comprando os profissionaes da agitação, teriam azada a occasião para o sonhado e já por mais de uma vez tentado golpe.

O governo, como o declarou o presidente do ministerio no Parlamento, não o ignorava, quer pelo que tinha apurado o seu delegado ido a Evora, quer por differentes indicios da mais variada natureza, e, para a emergencia, devidamente se preparou, como tambem desde ha dias que os amigos das instituições que se impuzeram o patriotico e sagrado dever de velar pela Republica, hoje inseparavel da autonomia da Patria, andavam numa vigilancia activa e infatigavel.

De mais, factos anteriores, coincidentes com os acontecimentos, o principal e mais retumbante dos quaes foi essa mysteriosa entrevista, num hotel de Londres, entre D. Manoel e D. Miguel, os dois pretendentes ao derruido throno portuguez, vieram corroborar que a greve, provocada em Evora e repercutida em Lisboa, disfarçava uma trama revolucionaria, da qual, se não pudesse sair a restauração da monarchia, sairia, pelo menos, uma terrivel anarchização que nos arrastasse á perda da Patria! Pesadello esse que, se, por instantes, conseguiu entenebrecer e atormentar as almas de portuguezes em extremo timoratos, a ellas lhes affiguraria já como uma nuvem por completo esvaida, porque, será bom desde já accentual-o, da conjuntiva, a vitalidade da Republica com mais vigor se affirmou e nada a impedirá de marchar para os seus altos e nobres destinos, mesmo através das contrariedades que, no seu caminho, se lhe levantem.

**AS CAUSAS DO MOVIMENTO. — AS RECLAMAÇÕES DOS TRABALHADORES DE EVORA E A SOLIDARIEDADE DOS DE LISBOA.**

Para melhor apprehenderem o conjunto dos acontecimentos, convem, embora repetindo informações e factos, dar-lhes uma summula das suas causas.

O inicio dos acontecimentos foi a greve de Evora, provocada [illegible] lavradores, que se recusavam a manter uma tabella de preços por ambas as partes, ha tempos, acceita.

Ante este facto, varias classes com as suas associações estabelecidas na capital daquelle districto, não só adheriram ao movimento dos referidos trabalhadores, como declararam, por sua vez, a greve, estabelecendo um estado de verdadeira anormalidade na cidade, ao que teve de acudir o governador civil, decretando as medidas de ordem publica que julgou necessarias para pacificar os espiritos e restabelecer o socego.

Como quer, porem, que os enviados á Evora pelo comité da União Syndical das Associações de Classe de Lisboa tivessem ainda mais posto em relevo as exigencias dos operarios, levando-os, pelos seus discursos e conselho, ao ponto de pedirem a solidariedade dos seus camaradas das villas e aldeias proximas, forçando-os, em alguns pontos, a acompanhal-os á cidade, em verdadeira attitude bellicosa, visto que muitos ali appareceram armados, as medidas de ordem publica, que até ali haviam sido de simples pacificação, passaram depois a ser de defeza á cidade e ás leis do paiz, porquanto não foi difficil descortinar que, entre os amotinados, alguns havia dispostos aos ultimos extremos.

Nessa situação diversas melindrosa, occorreram os successos sangrentos, de que lhes falei na ultima correspondencia, constituindo elles, com [illegible], em uma collisão entre a força armada e os grevistas, de que resultou a morte de um trabalhador, 12 feridos dos amotinados e alguns ferimentos de praças, por pedradas dos grevistas.

Estas occurrencias foram officialmente communicadas á União Syndical das Associações de Classe, que, depois de ter conhecimento de que, por ordem da autoridade, haviam sido effectuadas varias prisões e mandadas encerrar algumas associações, tomou a deliberação de agir sobre o movimento, realizando na sua séde varias reuniões magnas, nas quaes sempre se preconizou a maxima solidariedade aos grevistas e o mais vivo protesto contra a autoridade do districto de Evora, com o fundamento de que ella havia ultrapassado os limites consignados na Constituição e exorbitara das suas funcções.

* * *

Postas as coisas neste pé, emquanto de Evora eram enviadas para Lisboa noticias affirmando que o movimento grevista estava solucionado e que a autoridade, restabelecida a ordem, mandára reabrir as associações, outras diziam precisamente o contrario, e estas eram as que iam parar á séde da União Syndical das Associações, que, continuando a reunir livremente, então já em sessão permanente, ia encaminhando o assumpto para o lado da manifestações retumbantes, falando-se já em grève geral.

Entretanto, o governo, naturalmente inquieto com os acontecimentos e ainda por que tinham sido ventilados no Parlamento, resolveu mandar á Evora o deputado por aquelle circulo, Sr. Dr. Innocencio Camacho, decidindo, apuradas as responsabilidades do governador civil, logo que se verificasse que elle havia exorbitado da sua autoridade, a castigal-o, segundo a lei, visto que, nessa altura, varios elementos daquella cidade e a propria União Syndical reclamavam a sua exoneração.

Do que viu e observou o deputado do governo, do que indagou e apurou, reconheceu que o Sr. governador civil em nada exorbitára da lei, tendo sido até prudente e previdente, e que elementos perturbadores e reaccionarios não só haviam provocado a greve, senão tambem, conjuntamente, aggraval-a. Elaborou elle um rapido relatorio, que apresentou ao governo e do qual o gabinete extraiu uma nota officiosa que foi fornecida á imprensa em a noite de domingo, e que, a semana passada, os leitores leram, motivo por que não insisto no que o Sr. Dr. Innocencio Camacho trouxe de Evora.

Nessa mesma noite, conhecida a nota officiosa, em presença da agitação dos operarios, a Federação das Industria espalhou uma proclamação, declarando a greve geral.

Dessa proclamação apenas lhes dei a parte concernente ás reclamações, acho, por isso, conveniente reproduzil-a, hoje, na integra:

Os operarios portuguezes, em face das prepotencias das autoridades republicanas, encerrando arbitrariamente associações de classe e prendendo operarios, proclamam a greve geral, hoje, segunda-feira, como protesto contra as violencias, e reclamam:

1º. A immediata reabertura das associações;

2º. A libertação de todos os operarios presos por delicto de greve sem excepção;

3º. A demissão do governador civil de Evora.

**A's autoridades da Republica, que** tão criminosa e inconscientemente se collocam ao lado dos patrões contra operarios, compete a responsabilidade dos acontecimentos, que por inepcia não souberam evitar.

Recommendamos aos operarios que não se agglomerem no centro da cidade, nem nas praças publicas, para evitar a chacina que o governo pretende fazer, em vista das ameaças de violencias feitas pelo ministro do interior."

Estava, pois, decretada a greve geral, embora muitas classes e, seja dito em abono da verdade, as de maior importancia, não tivessem adherido a ella. O facto, porém, é que esta resolução importava naturalmente um acontecimento grave e o governo, que desde a vespera tomara differentes medidas para assegurar a tranquilidade publica, redobrou de precauções, pondo tudo a postos para a manutenção da ordem, ao mesmo tempo que, suppondo ainda oppor um dique ás resoluções tomadas pelo operariado, convidava os dirigentes do "comité" da greve para uma conferencia em que o assumpto se debatesse e a greve pudesse ser evitada.

Apesar dessa conferencia se ter demorado até á madrugada de segunda-feira, a despeito do governo haver declarado e disso haver provas fundamentaes que as associações de Evora haviam sido reabertas e que os presos iam ser entregues ao poder judicial, podendo afiançar-se todos os que se encontrassem nessa situação, como a exigencia da demissão do governador civil não fosse satisfeita, visto que o governo se obstinava em mantel-o nesse logar, convencido de que elle havia procedido correctamente, o conflicto não se solucionou e a proclamação da Federação dos Industriaes ficou de pé e consequentemente a greve geral, que, na manhã de 29, tão anarchica e tumultuariamente foi posta em execução, entrando em scena a bomba de dynamite, que operarios (?!) não recuaram em a lançar contra operarios que, em nome da liberdade, tanto podiam trabalhar como ficar ociosos.

**Na segunda-feira—A paralyzação dos electricos—As bombas de dynamite — A paralyzação de outros meios de circulação — A agitação nas ruas—Um grupo de boletineiros — Adhesões—Nos districtos de Lisboa.**

Pelas primeiras horas da manhã foram pouco a pouco comparecendo, na estação central da Companhia Carris Electricos, em Santo Amaro, os guarda-freios e conductores, destinados ás primeiras carreiras da cidade.

Pouco depois, e quando já estava reunido muito pessoal, constou que a Federação das Industrias, tambem conhecida pelo syndicato das associações, havia resolvido a greve geral.

Os guardas-freios e conductores resolveram de ante-mão não adherir a esse movimento, estando, por conseguinte, todos dispostos a tomar o trabalho com a regularidade do costume.

Assim, quando eram 6 horas e meia, estava para sair o primeiro carro electrico, um aberto, com o n. 236, ao qual estava atrelado um outro, dos chamados "carros do povo", com o n. 197.

Em virtude de se recear que qualquer attentado fosse commettido contra o vehiculo, este foi mandado sair com a taboleta para o Intendente, mas a sua carreira era feita a titulo de exploração de terreno.

O guarda-freio nomeado para guiar o carro foi Albertino Pedro Miranda, morador na rua do Embaixador. A proposição, deve-se dizer que este empregado da companhia foi, durante muito tempo, um bello official de chapeleiro, mas ha pouco, faltando-lhe o trabalho e procurando-o sem o encontrar, tratou de outro modo de vida, indo então para guarda-freio dos carros electricos, logar para onde havia entrado ainda ha cinco dias.

"Foi, pois, esse homem o encarregado de guiar o carro, não pelo facto de ser um novato da companhia, mas sim porque na vespera, como em geral é feito, havia sido nomeado na escala.

No outro carro, o do "povo", ia o revisor n. 17, José da Silva, encarregado tambem de ver se tudo estava em condições de se mandarem sair mais carros electricos.

A companhia, receando cada vez mais um attentado, tinha pedido providencias ao governo, havendo para ali seguido uma força de cavallaria da guarda republicana, que se postou em frente da estação de Santo Amaro.

Dessa força foram destacados quatro soldados para escoltarem o vehiculo, o primeiro nomeado a sair da estação.

Assim foi, de fórma que, quando eram 6 horas e meia, que é precisamente a hora marcada para a saida do primeiro carro, aquelle saiu, indo na frente dois soldados de cavallaria da guarda republicana e na retaguarda outros dois.

Saindo da estação, o carro seguiu pela antiga rua de S. Joaquim, hoje rua Primeiro de Maio, mas assim que o vehiculo passou sob as janelas da Associação Textil e da Associação dos Manipuladores de Bolachas e Biscoutos, sete bombas de dynamite, pequenas, quasi que ao mesmo tempo, rebentaram sobre o tejadilho do carro da frente.

Sentiu-se um certo reboliço nas janelas; destas, umas fecharam-se rapida e violentamente e outras ficaram abertas ou encostadas.

O guarda-freio, com as mãos ensanguentadas, pôde, com a sua boa vontade e sangue frio, travar o "carro do povo", pôde ver de onde as bombas haviam sido lançadas.

Verificou-se então que o tejadilho, vidros e bancos do carro da frente tinham ficado partidos, soffrendo tambem muitos estragos materiaes o tejadilho atrelado.

O revisor tinha sido attingido com uns pequenos estilhaços das bombas, nas mãos, que o haviam ferido bastante e o pobre guarda-freio tinha sido attingido de tal fórma na mão direita que ficou com ella quasi esphacelada.

O revisor n. 11, de nome Saude, que estava encostado ao poste electrico, que está junto da Associação Textil, e que tambem viu de onde as bombas tinham sido arremessadas e que por pouco não foi attingido, correu logo a prestar soccorros aos feridos, os quaes conduziu a uma pharmacia proxima, isto emquanto o carro electrico recolhia novamente a Santo Amaro.

Na pharmacia, apenas puderam ser pensados, sendo acompanhados pelo mesmo revisor Saude ao hospital militar da Estrela, onde foram tratados pelo medico de serviço, recolhendo seguidamente o guarda-freio Albertino Miranda e o revisor José da Silva ás suas casas.

Quando se deu o attentado immediatamente foi telephonado para o quartel do Carmo, narrando-se o que se havia passado, pedindo-se mais força da guarda republicana, avançando então para ali uma força de infanteria e outra de cavallaria.

A primeira foi postar-se na estação de Santo Amaro e a segunda foi collocar-se em frente das duas associações, sendo expressamente prohibido que dali saissem pessoas que lá estavam, assim como que outras entrassem.

Foram feitas umas ligeiras averiguações, pelas quaes se póde quasi que concluir que os individuos que lançaram as bombas, das janelas da Associação Textil como tem um muro que deita para uma quinta do conde de Sabugosa, o tivessem galgado e que uma vez ali tivessem passado por um sub-terraneo, que fica por baixo de uma nora, existente na mesma quinta, **passando então para uns terrenos, do** lado das terras da rua Luiz de Camões. De facto essas terras têm uma grande faixa que está coberta de hervas, as quaes foram encontradas muito pisadas, tendo-se tambem notado que dentro da quinta para onde foi e esteve uma pequena força de cavallaria, haviam muitas manchas de sangue, demonstrativas de que os individuos que lançaram as bombas tambem ficaram feridos.

Telephonou-se então para os hospitaes de S. José, Estephania, Santa Martha E Estrela, perguntando se em alguns desses estabelecimentos tinha comparecido alguem a receber curativo, tendo todos dado resposta negativa, á excepção do da Estrela, que informou terem ido ali unicamente o guarda-freio e o revisor, os quaes foram feridos pelas bombas.

Comtudo as forças de cavallaria continuaram vigiando as duas associações citadas e a propriedade do conde de Sabugosa, não se tendo, porém, effectuado nenhuma prisão.

Quando eram 10 horas, a companhia, esperançada em que tudo estivesse mais serenado, mandou sair um outro carro electrico, o n. 230, guiado pelo guarda-freio n. 822, José Maria dos Reis.

Esse vehiculo teve mais alguma sorte. Escoltado por quatro soldados de cavallaria da guarda republicana, lá seguiu, com toda a velocidade, imprimida pela coragem do guarda-freio.

Sempre entre apupos e pedradas, arremessadas aqui e acolá, o electrico seguiu até o Terreiro do Paço, tendo ainda chegado a contornar a rua do Ouro, mas, ao chegar á rua de S. Nicoláo, um crescido numero de grevistas collocou-se em frente do carro electrico, em attitude desesperada, havendo ainda alguns que apontaram revolvers ao guarda-freio, intimando-o a parar o carro, sob pena de fazerem fogo.

Intimidado e querendo evitar qualquer conflicto grave, o guarda-freio fez recuar o carro até o Terreiro do Paço, e aqui mudou a agulha e seguiu novamente e com toda a velocidade para Santo Amaro, desistindo então a companhia de fazer sair mais carros electricos, como tencionava.

A força de infanteria da guarda republicana que estava em Santo Amaro, foi então, com receio de que a estação fosse atacada, reforçada com mais infanteria, que passou a ser commandada pelo capitão Cunha e Souto, indo tambem forças da mesma guarda vigiar a outra estação, a do Arco do Cego, assim como as officinas da energia electrica, pertencentes á mesma companhia e que se encontram instaladas na rua Vinte e Quatro de Julho.

Tanto nestas officinas, como nas duas estações de carris de ferro, foram arvoradas as bandeiras portuguezas e inglezas.

Os guarda-freios e conductores, indignados com os attentados já commettidos e sabendo que 70 homens que trabalhavam nas officinas tinham adherido á greve, foram procurar a direcção, á qual declararam que estavam promptos a trabalhar e não adherir, tendo o mesmo pessoal solicitado á mesma direcção que fossem demittidos os mesmos 70 homens que haviam dado a sua adhesão aos grevistas.

* * *

Os grevistas foram em grande numero ao Rocio e outras praças, onde estacionam automoveis e trens, ordenando aos seus conductores que não estivessem ali parados, ou circulassem sempre pela cidade, ou então que recolhessem ás "garages" ou cocheiras. A maior parte dos "chauffeurs" e cocheiros optou antes em recolher, de fórma que o Rocio e outros pontos ficaram varridos de vehiculos.

Sobre o transtorno geral da paralysação dos varios ramos de transporte, ha a accrescentar os da chuva aspera que, volta a cair, fustigava os que, pelas suas occupações, se viam forçados a vir á rua.

Houve tentativas para fazer paralysar os comboios suburbanos, pois que os ferro-viarios não haviam adherido. Assim, em Alcantara, um grupo de grevistas tentou não deixar seguir o comboio que vinha de Cascaes, mas o machinista augmentou a velocidade e o trem seguiu.

* * *

A agitação das ruas principiou, como é natural, logo de manhã, embora muitos dos grevistas se accumulassem em Alcantara, e noutros centros fabris, afim de forçar o abandono do trabalho.

Receiosos, varios estabelecimentos, principalmente ourivezarias, puzeram meios taipaes ou fecharam por completo.

Depois, como a cidade, tambem pela manhã, começasse a ser patrulhada por cavallaria da guarda republicana, o aspecto da agitação revestiu-se de outro de natureza bellica, por fórma a aggraval-o.

A guarnição fôra posta de prevenção e bem assim os navios de guerra. Destes desembarcaram 336 praças que se postaram no Arsenal de Marinha, saindo dalli uma força que foi guardar os edificios dos Correios e Telegraphos.

Por motivo de ajuntamento de grevistas no Terreiro do Paço, por ali andou em evoluções uma força de cavallaria da guarda republicana.

* * *

De manhã encontravam-se proximo do Terreiro do Paço uns 70 boletineiros, afim de impedirem que os seus collegas fizessem a distribuição. Uma força da guarda republicana cercou-os, prendendo-os e sendo enviados para o Arsenal e dahi para bordo do "Almirante Reis". Parte do serviço foi feito por bombeiros.

Muitos grevistas foram convidar todo o pessoal que trabalha na fabrica de cerveja Jansen, adherindo todo.

A maior parte dos fragateiros não trabalhou.

A cavallaria da guarda republicana escoltou algumas carroças que conduziam bagagens de passageiros que seguiram para o Brazil, no vapor "Hilari", carroças que os grevistas não queriam deixar seguir.

No Beato, Paço do Bispo e Olivaes, fecharam todas as fabricas, encontrando-se o commercio quasi todo fechado.

Em Lisboa abandonaram o trabalho, entre outras classes, os operarios de carruagem, os "chauffeurs", cocheiros de praça, vendedores de jornaes, typographos, impressores, carpinteiros navaes, classes de construcção civil, fabricantes de armas e officios accessorios, etc.

A Federação Corticeira proclamou a greve geral da classe em todo o paiz. Em virtude da adhesão dos catraeiros e fragateiros do porto de Lisboa, o movimento maritimo esteve completamente paralyzado.

Por solidariedade abandonaram o trabalho o pessoal da Casa da Moeda, do Arsenal de Marinha e parte do pessoal da Imprensa Nacional.

Secundaram o movimento grevista de Lisboa as classes operarias de Villa Franca, Moita, Coruche, Aldegallega, Almada, Sarilhos, Vendas Novas, Barreiro, Seixal, Setubal, Palmella e Azeitão.

A' tarde o Sr. ministro da Italia passou em automovel pelo Rocio, em direcção á legação da França, onde houve banquete e recepção.

Foi cercado por um grupo de populares que o intimaram a sair do vehiculo.

Declarando o ministro a sua identidade, os populares começaram aos vivas á Italia, e deixaram seguir o automovel.

O mesmo succedeu com o Dr. Mouton, que, para seguir, teve de declarar ser medico da legação da França.

* * *

A autoridade mandou fechar os theatros. A noite esperava-se que fosse assignalada por acontecimentos graves, que a pesada e agreste invernia que a acompanhou de luz a luz fez com que ella corresse serena, sem deixar de ser anciosa.

**Na terça-feira:—A intervenção dos ferro-viarios — Chegam contingentes da provincia—Mais bombas de dynamite—Uma contra a guarda republicana—A proclamação do estado de sitio—O Sr. presidente da Republica desiste da sua viagem ao Porto.**

Pelas 3 horas da madrugada de terça-feira, uma commissão de ferro-viarios com intuitos conciliatorios e de mediação, avistou-se com o governo pedindo-lhe instantemente que désse providencias de fórma a solucionar-se a greve e pedindo autorização para ir a Evora inquirir sobre a veracidade dos presumidos abusos de autoridade por parte do respectivo governador civil.

Após a conferencia que durou duas horas, o governo permittiu que a referida commissão fosse a Evora, facultando-lhe as passagens e promettendo-lhe que procederia contra a autoridade administrativa, caso a mesma commissão depois lhe provasse terem havido abusos de autoridade.

Partiu a commissão, que era composta de sete delegados, partiu, pois, para Evora, no combolo das 8 e 35 da manhã, chegando ao seu destino, ás 12 e 50.

Na cidade alemtejana teve duas conferencias com o governador civil, uma com o juiz e duas com o delegado do procurador da Republica. Duas horas depois as tres associações operarias evorenses estavam reabertas. Em seguida eram soltos dois dos nove operarios presos por se averiguar que nenhuma parte tinham tomado nos acontecimentos. Os restantes, que são 14, encontram-se presos em Lisboa na cadeia do Limoeiro, 11 estão sob a alçada do poder judicial, esperando-se, pois, a sua libertação, e tres encontram-se ainda sob a situação de investigação criminal, imputando-se-lhes responsabilidades como dirigentes do movimento grevista dos ruraes. São elles: Joaquim José Candieiro, trabalhador; Moysés do Rosario Azedo, pastor e Antonio Moura, corticeiro.

Da commissão dos ferro-viarios regressaram dois a Lisboa, conservando-se ali ainda cinco para completar as suas averiguações ácerca dos acontecimentos transactos.

* * *

O dia appareceu mais carregado de apprehensões que o da vespera, e o caracter bellico da cidade mais se accentuava, não só pelo maior numero de tropa nas ruas, como ainda pelos contingentes que chegavam de varios pontos da provincia.

Chegaram durante o dia: de infanteria 22, de Portalegre, 78 praças, sob o commando dos tenentes Ribeiro da Silva e Alpedrinha; de Elvas, 32 praças do grupo 4 de metralhadoras, sob o commando do alferes Silva, 55 praças de cavallaria 1, sob o commando do capitão Vidal e subalternos Passos e Damião, e 26 praças de infanteria 17, sob o commando do alferes Nogueira, de Abrantes, 30 praças de artilheria 8, sob o commando do alferes Menna; de Santarem, 60 praças de cavallaria 6.

Todas estas forças foram divididas por diversos quarteis. A estação do Rocio estava guardada por praças da guarda fiscal e guarda republicana.

* * *

Ao começo da tarde, o ministro da Inglaterra conferenciou largamente com o governador civil. Outros diplomatas estrangeiros conferenciaram com a mesma autoridade.

A maior parte dos estabelecimentos estavam fechados; os que se conservaram abertos, estavam de taipeiros postos, promptos a fechar á primeira voz de prudencia que o recommendasse.

Os boatos circularam sinistros. De resto, falsés [illegible] os reforçavam. Na Moita, o administrador tinha sido victima de uma barbara aggressão assassina, como se vê por este telegramma:

"Moita, 31—Hontem, pelas 2 horas quando o administrador do concelho, Sr. João Octavio Costa Cabeço, recolhia á administração, onde costuma dormir, foi assaltado, dentro do edificio, por um grupo de individuos munidos de machados, que o aggrediram barbaramente na cabeça, abrindo-lhe tres profundas rebchas por onde a massa encephalica saiu.

Como a victima, ao receber o primeiro golpe, levasse as mãos á cabeça, a segunda machadada decepou-lhe dois dedos. Tambem num braço lhe fizeram um extenso ferimento.

Attraidos pelo barulho acudiram os guardas republicanos do posto que ali se encontra, disparando sobre os criminosos, que se aproveitaram da escuridão para se evadir.

Hoje têm-se realizado muitas prisões por este motivo. A greve continúa."

As cargas de cavallaria no Rocio succediam-se. Ao começo da tarde, rebentaram, no Rocio, tres bombas de dynamite, sendo uma dellas lançadas do pavimento superior da estação dos Caminhos de Ferro. Felizmente, não houve victimas humanas, que dos estilhaços o foi um cavallo, havendo apenas alguns ferimentos em militares, mas sem gravidade.

Os bancos têm as suas guardas reforçadas.

Por estes e outros actos da selvageria criminosa e de tumultos, effectuaram-se varias prisões.

Na rua Nova do Carmo, que desemboca no Rocio e neste ponto, o ourives Esteves da Silva, que é anarchista confesso e em cuja casa, na busca a ella passada, foram encontradas publicações anarchistas e bombas carregadas, e outras por carregar, com chlorato de potassa, atirou uma bomba para uma força de cavallaria da guarda republicana que, nessa occasião passava, e por felicidade com tanto desastre para o atirador, que rebentou depois da força passar.

Pouco depois, rebentaram mais duas bombas no largo fronteiro ao quartel-general, e na occasião em que sahia de lá uma força.

A anciedade era crescente e a meio da tarde começou a circular que o governo ia proclamar o estado de sitio. Estava elle então reunido no ministerio da guerra, e desde domingo á noite, ora em um ponto, ora em outro, quasi em sessão permanente, por tal fórma se concretizava a gravidade da situação e aguardando o momento de intervir com toda a opportunidade e a energia devida.

Tinha chegado essa opportunidade. No supplemento do "Diario do Governo", do dia 30, era publicado este decreto:

Usando da faculdade que me confere o n. 6, do artigo 47, da Constituição da Republica Portugueza, nos termos do n. 16 e seus paragraphos, do artigo 26, da mesma Constituição, hei por bem, sob proposta dos ministros de todos os ministerios, decretar que:

Art. 1º. E' declarado o estado de sitio, com suspensão total de garantias, no districto de Lisboa, até ulterior deliberação do Congresso da Republica, ficando o mesmo districto entregue á defesa, protecção e guarda do commando geral da 1ª divisão militar, que usará, para manter a ordem publica, de todos os meios coercivos indispensaveis.

Os ministros das differentes repartições assim o tenham entendido e façam executar.

Paços do governo da Republica, em 30 de janeiro de 1912 — Manoel de Arriaga—Augusto de Vasconcellos—Alberto Carlos da Silveira—Antonio Caetano Macieira Junior —Sidonio Bernardino Cardoso da Silva Paes—Celestino Germano Paes de Almeida—José Estevão de Vasconcellos—Joaquim Basilio Cerveira e Souza de Albuquerque e Castro."

Ao mesmo tempo, que era affixado profusamente este edital do quartel-general:

"O general Antonio do Carvalhal da Silveira Telles de Carvalho, commandante da primeira divisão do exercito e da 1ª circumscripção militar, faz publico que pelo governo da Republica foi decretado o estado de sitio, suspensas totalmente as garantias constitucionaes do districto de Lisboa e entregues ao governo militar o governo da cidade e a manutenção da ordem publica.

Nestas condições convido todos os cidadãos pacificos a se recolher ás suas casas, depois das suas occupações, durante o dia, e á noite, depois do toque de recolher nos quarteis.

Não são permittidos ajuntamentos nas ruas e praças publicas, os quaes serão dissolvidos pelo emprego das armas, depois de esgotados os meios suassorios.

E' absolutamente garantida a liberdade de trabalho.

Quartel-general da 1ª divisão, 30 de janeiro de 1912—Antonio do Carvalhal da Silveira Telles de Carvalho, general."

O Sr. presidente da Republica, em virtude dos acontecimentos, desiste da sua ida ao Porto, a assistir os festejos commemorativos de 31 de janeiro.

**A noite de terça para quarta — A concentração de forças militares na Baixa — Uma visita á séde da Federação — Preparando o assalto á mesma — A rendição dos grevistas — Centenares de prisões — A prisão de José de Azevedo.**

Pelas 20 horas começaram a sair dos quarteis as forças para policiar a cidade. De artilheria 1 sairam 14 bocas de fogo, seguindo 6 para o Terreiro do Paço, sob o commando do capitão Villa Lobos, e alferes Cidrães e Souza. Ahi já se encontravam o regimento de infanteria 3 e um esquadrão de cavallaria 1 com o capitão Vidal. As forças fizeram frente ao ministerio da justiça. No Rocio estava o batalhão de caçadores 5 com as metralhadoras junto [illegible].

Na Rotunda estava o regimento de infanteria 2 e oito bocas de fogo de artilharia 1; junto das casas do Sr. presidente da Republica, do presidente do ministerio, Caixa Geral dos Depositos, Montepio Geral, bancos, etc., eram postadas forças da guarda republicana, sendo reforçadas outras.

Para o governo civil tambem seguiu uma força de sargento da guarda republicana que o tenente Esmeraldo mandou retirar por ser desnecessaria. A guarda do Limoeiro tambem foi reforçada.

Por volta das 21 horas, atreve-se um individuo a distribuir um manifesto de Paiva Couceiro ás praças de artilheria que estavam no Terreiro do Paço, pelo que, é claro, foi preso.

Pouco depois, os clarins e cornetas dos regimentos tocam a recolher. Começa então a proceder-se á limpeza das ruas. A cavallaria vai levando o povo na sua frente, sendo o serviço feito com toda a prudencia e ficando o Rocio completamente vazio. O major André Bastos, chefe do estado-maior, andou pelo Rocio com os seus ajudantes recommendando aos officiaes a maxima ordem. As forças retiraram para os quarteis de madrugada.

Escusado será dizer que a noite de terça para quarta foi da maior anciedade, e que a cidade, no seu centro, foi exclusiva da tropa. Os cafés fecharam.

Nos pontos, porém, afastados da Baixa, ou seja do theatro dos acontecimentos, como ainda, por isso, da vizinhança da séde da Federação das Associações, o movimento ordinario desses locaes não se resentiu grandemente.

* * *

Corto do "Diario de Noticias" a narrativa que um dos seus redactores fez, em a noite de terça para quarta, á Federação das Associações:

**Em 30, á meia noite**

Quasi ninguem nas ruas.

Aqui e ali, raros policias. A passo cadenciado, patrulhas de cavallaria, empunhando carabinas, vigiam attentamente, a via publica. Nas praças, com as armas ensarilhadas, fortes massas de infanteria, apoiadas por piquetes de cavallaria cujos soldados conservam as espadas desembainhadas. No Terreiro do Paço, artilheria e cavallaria, ao centro da praça, marinheiros guardando o Telegrapho e o Correio, guarda republicana postada ás portas dos ministerios. Na Rotunda a artilheria de Queluz. No Campo de Sant'Anna, o regimento de engenharia. O Montepio Geral com uma força da guarda republicana á porta. O Banco de Portugal rodeado de sentinelas...

Emfim, tudo em pé de guerra.

Tendo visto tudo isso, dirijo-me á séde da Federação das Industrias, o orgão emissor de todo o movimento grevista, onde, apesar da proclamação do governador militar da cidade, a concurrencia é enorme, quer na rua, á porta, quer na larga escadaria ou nas vastas salas do antigo palacio do marquez de Pombal.

A attitude de todos esses homens é perfeitamente tranquilla e ordeira. Trocam phrases varias, todas concernentes ao movimento; lêm, interessados, os numerosos "placards" collocados nas paredes e, muitos delles, cantam, ora a "Marselhesa", ora a "Internacional", repercutindo-se as suas vozes rua além...

Penetrando na primeira sala dirijo-me ao primeiro dos presentes com quem topo, declino a minha qualidade e digo-lhe que desejo falar com alguem que possa dar-me informações.

— Faz favor...

Leva-me até junto de uma porta, onde vela um "companheiro", o qual, informado das minhas pretensões, entra em um gabinete, onde rapidamente entrevejo varias pessoas abancadas a uma mesa, e volta pouco depois.

— Siga, — diz-me.

Subo com elle uma estreita escada, e vou até ao sotão.

O meu guia, no exiguo patamar, bate de forma particular a uma porta. Abrem; entra, e volta pouco depois, introduzindo-me, então.

Acho-me, assim, em um compartimento esconso, onde se encontram uns vinte individuos, alguns comendo bacalhão e pão, que acompanham com uns goles de vinhos, outros dormindo, um até sobre a tosca mesa.

Repito que ali me leva e escuto o que um desses individuos me diz com voz pausada e firme, emquanto os restantes se agrupam, escutando attentos:

— Esperamos confiados na justiça da nossa causa. O nosso movimento é honesto e não se filia nos fins inconfessaveis que por ahi se propalam. E' pura e simplesmente uma questão de trabalho, uma questão do operariado.

Conhece a nossa proclamação e, assim, não ignora as nossas reivindicações: — Reabertura das associações em Evora, libertação de todos os individuos presos ali e demissão do governador civil.

Os nossos camaradas ferro viarios tomaram, como tambem sabe, a iniciativa de se dirigirem ao governo, no intuito de exercerem uma especie de mediação, ponderando que, se o relatorio do Sr. Innocencio Camacho dá como justificados os actos do governador civil, por nossa parte as informações que temos autorizam-nos a divergir de tal affirmativa.

Por sua parte, o governo promptificando-se a reabrir as associações, visto estar informado de que ha socego em Evora, observou que não podia libertar os presos, por se acharem entregues ao poder judicial, nem demittir o governador civil desde que o relatorio do seu enviado especial justificava os seus actos, sem que comprovado fosse não ser exacto esse relatorio.

Entretanto, compromettia-se a promover a libertação dos presos sob fiança idonea e activar a investigação judicial ácerca da sua culpabilidade ou innocencia, bem como concordava na ida á Evira de uma commissão composta de dois delegados nossos e dois dos ferro viarios, que ali faça uma invetigação, cujo relatorio lhe será communicado.

Aceitámos isso, a commissão partiu esta manhã, e ficou ajustado que, reservando-nos o direito de publicar esse relatorio, em confronto com o do Sr. Camacho, deixavamos ao governo o papel de arbitro entre as allegações de um e outro documento.

Eis a situação actual, devendo ainda accrescentar que aguardamos a chegada dos delegados, dos quaes, alliás, já recebêmos um telegramma, em que nos dizem estarem reabertas as associações e soltos os presos.

E accrescentou:

— Estão comnosco: A Federação Nacional dos Corticeiros, com 28 associações; a União Local, com igual numero; a Construcção Civil, com 12; a Viação, com qutro; as Classes Graphicas, com tres; os Maritimos, com 11; os Metalurgicos, com 10; Arsenal, Casa da Moeda, fabricas de polvora, manipuladores de tabacos, musicos, actores, etc., etc.

Isto pelo que toca a Lisboa, pois ha o Ribatejo, os arredores da capital, parte do Algarve, a Outra Banda, Setubal...

Em primeiro logar, cumpre dizer que, embora tivessemos a adhesão de classes que mais directamente interessam á assistencia e á alimentação publica — como padeiros, gazomitas, gente da Companhia das Aguas, etc., — lhes recommendámos que se não constituissem em greve, e os pescadores de Setubal praticaram até hoje um acto que merece registro.

Recolheram peixe no valor de mais de 15:000$. Pois bem. Não o inutilizaram, não o venderam, mas deram-no de graça ao povo!

Correm boatos a nosso respeito, bem sabemos, e até de que está em poder das autoridades um documento que prova ter alguem recebido 30 contos para fomentar a greve... Pois bem! Quer saber? Recebêmos um vale de 30$ de uma associação! Não é questão de erro de cifra... mas de muitas cifras!...

Nesse momento abre-se a porta, e entram dois individuos, açodados.

— Não vieram! Exclamam. Só se tomaram o combolo que vem por Setil e, nesse caso, só mais tarde chegarão.

Esses individuos tinham ido aguardar os delegados que foram a Evora, e que, a final tambem não chegaram no outro comboio.

Nada mais tinhamos então que fazer ali, e, agradecendo as informações prestadas, tornámos a atravessar as salas e a descer a escada, onde a animação era a mesma de que quando entraramos.

Nas ruas, o mesmo aspecto, tambem, de cidade entregue á força armada, cujos habitantes, receiosos, se encolhiam em casa, entre lençóes.

.......................................

A 1,30 quiz voltar ao palacio da Federação, mas encontrei um pelotão de infanteria junto á igreja dos Inglezinhos, que me barrou a passagem.

O official que o commandava explicou-me que a ninguem era permittido ir mais além, ou transpor em sentido inverso o circulo de tropa formado em torno do referido palacio.

Os soldados, precisamente nesse momento, carregavam as espingardas...

* * *

Das 2 para as 3 horas da madrugada, forças de policia, infanteria, voluntarios, cavallaria e artilheria começaram evolucionando, dirigindo-se por diversos pontos para para as embocaduras da rua do Seculo, onde está instalada a União das Associações de Classe, calçada dos Caetanos, rua da Vinha, travessa do Conde de Soure, ruas do Arco e Paulistas, todos os pontos, emfim, que áquelle edificio convergiam. Era um apertado cerco que se organizava, no intuito de assaltar a União, séde da assembléa permanente dos grevistas.

Dois agentes intimaram, num dado momento, os grevistas a renderem-se. Estes responderam affirmativamente, mas não sairam. Foram novamente intimados a abandonarem o edificio no prazo de um quarto de hora, porque, em caso contrario, as forças fariam uso das metralhadoras.

Desse meio violento não foi, comtudo, necessario lançar mão, pois que os grevistas se resolveram a enviar delegados parlamentar com os officiaes commandantes das forças, resultando dessa conferencia a prisão de todos os operarios, em pequenos grupos, saidos do seu edificio associativo, seguindo, homens e mulheres, entre soldados de bayoneta calada, para o arsenal, já prevenido pelo telephone das consequencias daquella diligencia.

A bordo do "Pero d'Alemquer" e da fragata "D. Fernando", respectivamente do commando dos Srs. Leotte do Rego e capitão de mar e guerra Augusto José de Almeida, foram recolhidos todos os presos, transitando pelo rio num rebocador, sem que de toda aquella acção energica das tropas resultasse qualquer episodio desagradavel.

No intuito de evitar a invasão por novos grevistas do edificio associativo, a força armada continúa em vigilancia pelas ruas proximas. Na casa Syndical estavam 700 homens e 22 mulheres.

Eram quatro menos um quarto, quando os sitiados se entregaram, sem resistencia, á força armada.

* * *

O Dr. José de Azevedo Castello Branco foi preso, nessa noite, na casa de sua residencia. Seguiu, acompanhado por seu filho João e um policia da judiciaria, para o ministerio das colonias, de onde seguiu para bordo da fragata "Fernando".

D'aqui a um bocadinho nos dirá uma nota officiosa do governo o motivo da sua prisão, embora o Dr. José de Azevedo declarasse, no acto da captura se encontrava em Lisboa simplesmente em Lisboa, por causa do seu filho Camillo, preso por conspirador, e que hontem foi posto em liberdade.

**O dia de quarta-feira —A desopressão do publico— Applauso ás providencias do governo — Anciedade por noticias—O governo satisfazendo-a com uma nota officiosa.**

Foram os carros electricos que annunciaram á cidade que a greve estava arrumada ou proximo disso.

Ao demais, o dia apparecera regular, uma aberta nesta tempestuosa invernia que nos flagella ha tempos, e, como fosse dia de grande gala, consagrado aos precursores da Republica, tantos edificios do Estado como casas particulares embandeiraram, bem como os navios surtos no Tejo.

Essa impressão de festa muito concorreu tambem para a desoppressão do publico forçado a vir para a rua a tratar da sua vida.

Mas, mesmo desarrumada e desfeita que não estivesse a negra ordem dos dois dias anteriores nem por certo, deixaria a cidade, por excellencia republicana, de se associar á tão festiva data. E vem a proposito esta moção do directorio do partido republicano que profusamente circulou, nos dois dias oppressivos e tristes:

"O directorio do partido republicano portuguez confia que todos os verdadeiros republicanos, assim como todas as commissões districtaes, municipaes e parochiaes, se esforçarão por manter a ordem como elemento indispensavel para a prosperidade da Patria e da Republica, para o seu prestigio e para o seu credito, e espera que o governo solucionará as greves com a precisa urgencia e imparcialidade."

E esta confiança foi patrioticamente confirmada, e pela fórma a mais visual e eloquente: não só os carbonarios e batalhões voluntarios auxiliaram as autoridades na vigilancia e defesa da ordem, como tambem muitas collectividades e individualidades se collocam ostensivamente ao lado do governo.

* * *

Assim, era de ouvir, logo ás primeiras horas da manhã, mal conhecidos ainda os acontecimentos, mas presumidos pelo que se passava com o restabelecimento da circulação, o rasgado elogio que se fazia ao governo, ao commandante general da divisão, ao governador civil, ao exercito á armada, a todos, emfim, que tinham contribuido para tão satisfatorio resultado.

Como não tivessem saido os jornaes da manhã, grande, enorme, era a anciedade por noticias precisas. Optima e humanamente andou o governo, mandando espalhar, por toda a cidade, por meio de automoveis, esta nota officiosa:

"A greve geral que parece fôra decretada pela União dos Syndicatos, como movimento de solidariedade com os ruraes de Evora aggravou-se nos dois ultimos dias, assumindo proporções de violencia revolucionaria.

Pediu-se ao governo a abertura das associações em Evora, a soltura dos presos e a demissão do governador civil de Evora.

O governo, ouvido o governador civil, determinou a abertura das associações que não tinham sido dissolvidas e ordenou que os presos fossem immediatamente entregues ao poder judicial, para serem soltos, sob fiança, os que o pudessem ser.

Autorizou que uma commissão de ferro-viarios, que se offereceu como medianeira, fosse a Evora verificar a inexactidão das informações recebidas pelos grevistas.

Apesar de todas estas tentativas de conciliação, demonstrando o desejo que o governo tinha de que tudo se resolvesse pacificamente, os attentados e as violencias praticaram-se sem interrupção

*Em Lisboa — Os grevistas assaltando um bond na rua de S. Joaquim, proximo á estação central da Companhia Carris.*

Os carros electricos, sem que o seu pessoal tivesse adherido á greve, foram impedidos de circular, lançando-se-lhes bombas, que feriram os conductores e damnificaram o material. Exerceram-se tambem violencias sobre cocheiros de trens e "chauffeurs" de automoveis para os impedir de circular. Atiraram-se bombas sobre a guarda republicana e sobre as tropas, e nas associações mostravam-se das janelas bombas e armas, distribuindo-se manifestos e convites á destruição da propriedade e ao attentado pessoal.

O conselho de ministros, em sessão permanente desde o inicio da greve, deliberou portanto, hontem, ás 3 horas da tarde, visto o inexito de todas as tentativas de pacificação, proclamar o estado de sitio no districto de Lisboa, entregar o governo da cidade e a manutenção da ordem publica á autoridade militar, tendo o Sr. presidente da Republica assignado o respectivo decreto, que foi publicado em supplemento ao "Diario do Governo".

De fóra de Lisboa chegaram noticias de um estado de coisas semelhante em algumas localidades do districto, em especial na Moita, em Setubal e em Aldegalega.

Na Moita o administrador foi assassinado. No norte do paiz fracassaram as tentativas de greve geral. Em Coimbra pretendeu-se alliciar gente para a greve, mas os grupos civis e as providencias das autoridades fizeram abortar o movimento.

Em Lisboa, depois da suspensão das garantias, foram presas algumas personalidades compromettidas, e, entre ellas, José de Azevedo Castello Branco, autor de cartas de graves responsabilidades. A certos presos, conhecidos chefes syndicalistas, foram apprehendidas bombas carregadas, de poderosa força.

Tudo indica que o movimento, a que se pretendeu arrastar os nossos honrados operarios de Lisboa, planeado pelos elementos syndicalistas, em intima relação com os anarchistas, é sustentado por dinheiro dos reaccionarios monarchicos.

Espera-se que a normalidade esteja alcançada em 24 horas.

*
* *

Das tres para as quatro horas da manhã, a autoridade militar cercou a casada rua Formosa, onde está a União dos Syndicatos, onde forças de artilheria do campo entrincheirado e infanteria. Dois emissarios foram enviados á União intimando toda a gente que lá estava a entregar-se á prisão no prazo de um quarto de hora, sob pena de procedimento immediato. Antes mesmo de passado o prazo todos declararam entregar-se. Vieram saindo pouco a pouco, separando-se algumas mulheres e crianças, que ficaram em deposito no Arsenal de Marinha. Os homens, em numero superior a seiscentos, foram embarcados em rebocadores e conduzidos a bordo da fragata "D. Fernando" e do "Pero de Alemquer".

Tudo se passou sem o menor incidente, e com absoluta segurança.

Com que avidez ella era apanhada e com que soffreguidão lida! E os ahs! de desopressão repetiam, como igualmente os elogios, cento com inteiro conhecimento de causa, o que lhes imprimia maior enthusiasmo.

Pouco depois, começaram a apparecer os jornaes, o "Diario de Noticias" á frente. A vida começou a normalizar-se. Os theatros, excepto S. Carlos, para o qual estava marcado um espectaculo de gala, abriram tendo regular frequencia e havendo, no "Republica", uma delirante manifestação quando a orchestra tocou a "Portugueza".

As illuminações de gala não deixaram de brilhar.

Apenas houve uma carga de cavallaria no Rocio, cerca das 22 horas, por motivo de um grupo de operarios que, estacionados ao pé de um dos kiosques da praça, se recusavam a dispersar á voz suasoria, além de deverem saber que o estado de sitio não permittia ajuntamento.

* *

Uma rectificação á nota officiosa: o administrador da Moita não falleceu. O seu estado é grave. Tem duas feridas no craneo, effeito das duas machadadas, e tem dois dedos decepados. Parece que lhe terá de ser feita a operação do trepano.

* *

O numero total dos individuos presos a bordo dos navios de guerra era, na quarta-feira, de 852, estando 97 delles incommunicaveis.

Nos hospitaes foram pensados muitos feridos.

A Cruz Vermelha chegou a ter a postos todos os seus serviços de ambulancia.

Effectuaram-se muitas prisões e ruzgas.

Têm explodido bombas diversas em varios pontos. Uma dellas, encontrada por umas crianças, foi considerada um brinquedo. O resultado foi ficarem tres muito feridas, como feridos ficaram dois homens, que encontraram outra num mictorio e na qual um delles, segundo declarações suas, deu com o pé.

Os grevistas ainda se metteram com um carro americano, no Beato.

Foi preso Antonio de Albuquerque, o autor do pamphleto "Marquez da Bacalhôa".

Como fossem feitas algumas prisões por individuos sem competencia para isso, foi affixado este aviso do quartel-general:

"Previnem-se todos os cidadãos que não podem prender pessoa alguma a não ser em flagrante delicto e não lhe sendo possivel recorrer á autoridade. Quando tiverem de prender alguem terão de justificar com factos concretos a prisão.

Só a autoridade ordena as prisões e as manda executar.

As prisões feitas fóra das condições acima indicadas não serão mantidas, e os seus autores responsaveis por ellas e como taes presos para averiguações ulteriores."

**O dia de quinta-feira. — O aspecto normal da cidade. — Na Camara Municipal. — Appello ao commercio. — Remoção de presos. — No Parlamento.**

Normal, normalissima, appareceu a cidade na manhã de quinta-feira. As [illegible] e [illegible] os operarios os trabalhos, sem sensiveis faltas.

Os industriaes tornaram publico que seriam despedidos aquelles operarios que não apparecessem e cuja falta não podesse ser justificada. Foram encontradas algumas bombas abandonadas, que foram cuidadosamente conduzidas para o quartel general. Forças ainda nas ruas e as arcadas das secretarias patrulhadas pela guarda republicana.

* *

Na sessão da Camara Municipal, o presidente, Sr. Braamcamp Freire, [illegible] dos quaes não alludiria, se não julgasse indispensavel accentuar a maneira como os operarios da camara municipal se comportaram perante a greve, de fins unicamente politicos, que alguns elementos tentaram impôr ao [illegible] da capital.

[illegible] propondo que as suas palavras ficassem registradas na acta [illegible]

[illegible] o Sr. Braamcamp Freire [illegible] guarda Cabral, n. 1.210, da 24ª esquadra, fosse louvado e gratificado, pelos serviços prestados a bem da ordem publica, por occasião da greve.

*
* *

As Associações Commercial de Lisboa, Industrial Portugueza e Commercial de Lojistas pedem aos Srs. commerciantes e industriaes, que tenham empregados alistados nos batalhões de voluntarios, que lhes relevem as faltas de comparencia nos seus estabelecimentos, durante os dias em que estiverem prestando serviços na manutenção da ordem publica, como acto de civismo, que deve merecer o applauso de todos os que se interessam pelo bem da Patria.

Lisboa, 1 de fevereiro de 1912. — Pela Associação Commercial de Lisboa, Alberto Macieira, Carlos Gomes, Francisco Barreto. Pela Associação Industrial Portugueza, J. A. Cotrim da Cruz, Ramiro Leão, Delphim Castanheiro, Joaquim Pessoa. Pela Associação Commercial de Lojistas, José Pinheiro de Mello, José Romão de Mattos, João José da Costa, Sebastião Mestre dos Santos.

*
* *

Pela madrugada, saíram de bordo do "Pero de Alemquer" 46 presos, que ali estavam recolhidos, os quaes, escoltados por uma força de infantaria, seguiram para a Penitenciaria, por não ter o Limoeiro condições para os receber.

Dos restantes presos, 40 saíram ainda no mesmo dia daquelle vaso de guerra e seguiram para o forte de Sacavem.

Para a enfermaria do Limoeiro foram tambem transportados dois presos, que tinham adoecido a bordo.

O "Pero de Alemquer" vai passar ao estado de completo armamento.

Aos presos foram fornecidas mantas novas, para se agasalharem. Alguns agentes da policia judiciaria estão organizando o seu cadastro e a respectiva selecção.

Dentro do arsenal nada ha de anormal, estando na sala terrea dos officiaes um traço de marinheiros com as armas ensarilhadas.

A' porta conservaram-se durante o dia muitas familias de presos, em procura de noticias, que não lhes são dadas, por ser impossivel obtel-as.

Por vezes têm-se dado ali scenas de lagrimas.

Entre os marinheiros causou indignação, segundo dizem, o terem apparecido uns impressos, dizendo que a marinhagem estava ao lado dos grevistas.

O Sr. José de Azevedo Castello Branco, que se encontrava preso a bordo do "Cinco de Outubro", foi transportado para a Penitenciaria, em maca, por ter adoecido a bordo, e recolheu á enfermaria, incommunicavel, não sendo o seu estado grave.

Está á disposição do juiz Dr. Alberto Costa Santos, accusado do crime de rebellião.

As 17 mulheres que foram presas na séde da União do Syndicato, foram restituidas á liberdade por ordem do Dr. Mario Pathota, inspector de investigação criminal. A policia da esquadra das Portas de Santo Antão prendeu nos ultimos dias 68 individuos como arruaceiros e por andarem promovendo desordens.

**Na Camara dos Deputados — Proposta de adiamento do Congresso**

No Senado, como o governo não comparecera, nada se passou em relação aos acontecimentos.

Na Camara dos Deputados, apesar da tarde tempestuosissima, o que tambem ajudou a normalizar, regular concurrencia.

O Sr. presidente do ministerio começa por apresentar o novo ministro das colonias, que é um official brioso, que ha de honrar a Republica e administrar honestamente. (Apoiados geraes). Referiu-se depois aos acontecimentos dizendo que o governo sabia que os reaccionarios se começavam a servir do honrado operariado de Lisboa e que se introduziam nas associações de classe para conseguirem os seus fins.

A greve dos trabalhadores ruraes de Evora foi fomentada por estes elementos como muito a claro o deixou o enviado especial do governo aquella cidade, Sr. Innocencio Camacho, [illegible] que o seu [illegible] em fórma [illegible]

Então o operariado de Lisboa apresentou varias reclamações, solidarizando-se com os trabalhadores do Alemtejo: queriam que fossem [illegible] sem re[illegible] de Evora, que fosse demittido o governador civil daquella cidade e que fossem soltos os presos.

Respondeu o governo á commissão de operarios com quem se avistou, que as associações estavam encerradas provisoriamente; que os presos estavam entregues ao poder judicial, que o governo só podia fazer apressar as investigações e que o governador civil de Evora não seria demittido, visto [illegible] o seu dever.

Não se faziam, portanto, reclamações economicas, mas reclamações de caracter politico.

Está provado que a greve que não foi geral, visto que só muito poucas classes adheriram. Os [illegible] a isso coagidos por processos violentos pois se empregou a dynamite. Como exemplo, temos os operarios dos carros electricos, que desejavam trabalhar e que não o conseguiram.

Nesta altura, um grupo de ferroviarios dirigiu-se ao governo, propondo-se servir de medianeiro e ir a Evora, apaziguar o espirito da cidade, o que foi aceito.

No entanto, fazem-se reuniões onde se distribuem armas e procura-se agitar uma anarchia nos quarteis da guarda republicana e nos da tropa.

A cidade não voltasse ao socego, o governo resolveu ouvir as autoridades competentes sobre a suspensão de garantias e a entrega do districto de Lisboa á autoridade militar. Estas declararam que se assim se não procedesse, o paiz correria risco.

Póde o governo ser accusado de fraqueza, mas foi essa fraqueza que conseguiu tirar a força de que agora está armado.

Dizia-se que o operariado responderia com bombas e outros projectis á [illegible], o cerco á Federação das Associações foi levado a effeito da fórma mais ordeira, sendo presos todos os individuos que ali se encontravam.

Numa rapida busca que se passou ao edificio, encontraram-se armas e bombas de dynamite, e varias proclamações, como as que se lê:

"A idéa patriotica é uma superstição de que se tem aproveitado para governar os operarios";

"As violencias da guarda republicana respondem-se com bombas de dynamite".

"Debaixo da farda de cada militar pulsa o coração de um assassino".

Não, contudo, digamos de todo o louvar as forças do exercito e da marinha que intervieram na manutenção da ordem, assim como os batalhões voluntarios.

Não esquecerá, tambem, o general commandante da divisão e o major Pereira Bastos, pela correcção em que dirigiram a segurança e a ordem na cidade.

Terminando, diz que o ministro da justiça apresentará ao Parlamento uma proposta de lei sobre que todos os rigores [illegible] que provocarem a perturbação da capital.

O Sr. Brito Camacho lamenta que se tenha dado os acontecimentos que obrigaram á suspensão de garantias, considerando que esta medida foi grave [illegible] eminentemente [illegible] e para [illegible] da Republica.

No entanto, os reaccionarios procuraram [illegible] grave da vida da Republica e o general Carvalhal, [illegible] entregue o governo do districto, liquidou-o o mais honradamente para si e para o seu brio de militar. (Apoiados.)

Termina apresentando a seguinte moção:

"A Camara dos Deputados, ouvidas as explicações do governo, sanciona todas as medidas que tomou no proposito de manter a ordem, reitera-lhe a sua confiança e resolve propor nos termos da Constituição o adiamento do congresso."

O Dr. Antonio José de Almeida dá o seu apoio ao governo.

O Dr. José de Abreu lamenta que o governo não tivesse tomado desde o principio as mais energicas medidas.

Se o governo tivesse tomado medidas que a ordem publica reclamava no "caso das chinezas", varrendo da cidade os agitadores de profissão, não teriamos chegado a este resultado. Estude-se a fundo a questão da greve de Evora e ver-se-ha que os elementos perturbadores não eram os operarios e foram os mesmos que viu nestes dois dias e que não appareciam na cidade desde e proclamação do novo regimen porque andavam occupados na conspiração de além-fronteira. No Café Martinho encontrou o orador um individuo que foi ajudante de campo de D. Manoel, um conhecido monarchico que se sorria satisfeito. Comprehende agora a sua alegria.

Outros deputados dão o seu apoio, em seu nome e no dos grupos que representam, dão o seu apoio ao governo.

O Sr. Innocencio Camacho, como delegado do governo, que foi á Evora inquirir dos acontecimentos ali occorridos, diz que, ao entrar nesta cidade a encontrou em relativa calma. Começou falando com os republicanos que conhecia do tempo da propaganda, ouvindo depois o povo da praça publica e o lavrador conde da Esperança, espirito liberal que, no tempo da monarchia era tido como republicano.

Deste inquerito tirou que eram numerosos e variados os factores que intervieram na greve alimentada com dinheiro de antigos monarchicos e de que recebia diariamente cada trabalhador 40 réis, um pão e um chouriço.

*Em Lisboa — O largo de Camões guardado pela cavallaria da guarda republicana.*

O pretexto para a greve foi a falta de cumprimento, por parte dos lavradores, de um augmento de salario a que se tinham compromettido, sendo os trabalhadores instigados por elementos anarchistas e syndicalistas, que o orador entende que pódem ter razão nas idéas que perfilham, mas não por agora.

Eram elles que diziam:

Ha ali um homem com oito mil contos, nós somos oito mil, é—um conto para cada um!

Eram elles que instigavam á violencia, ao saque, ao roubo, ao incendio.

Narra depois como o governador civil de Evora se viu obrigado a tomar providencias energicas, para que a cidade não fosse victima das prepotencias dos grevistas, garantindo, porém, que a força publica procedeu sempre com a maxima prudencia.

Desfeito o movimento, os agitadores que não foram presos, vieram para Lisboa continuar o seu papel.

A proposito, quer dizer que se encontra preso um corticeiro, Antonio Moura, que é um bom republicano, e que a greve estava entravando a marcha da Republica, a quiz fazer parar, sem o conseguir.

Estas perturbações provêm do estado de espirito que se creou dentro do regimen. Que vantagem havia em lhe chamarem "tubarão", a elle, orador, que todos sabem ter sido sempre republicano e á Republica se tem dedicado com toda a alma, desprezando o socego e os carinhos da familia?

*Em Lisboa — Uma força da guarda fiscal preparando-se para defender a marquise superior da estação do Rocio.*

Preparou-se, pois, atmosphera onde se respirava mal.

Impõe-se que se leve o povo ao conhecimento dos seus deveres e que agora que a Republica está salva pela dedicação do exercito, se não repitam taes erros. Se vamos por um máo caminho, é necessario parar.

O Sr. Machado Santos, a proposito de vigilancia, diz que elle, orador, teve a vida ameaçada durante 22 dias, assim como os Srs. Brito Camacho, Antonio José de Almeida, presidente do ministerio e ministro da marinha. Todos correram perigo de morte e a policia, sabendo-o, não adoptou as providencias que devia.

Lançou-se o desprestigio sobre os homens da Republica e creou-se uma atmosphera que, para suffocar a desordem, a Camara se vê obrigada a applaudir a suspensão de garantias.

Por fim declara não concordar com o adiamento dos trabalhos do Congresso, proposto pelo Sr. Brito Camacho.

O Sr. José Monteiro apresenta um projecto suspendendo as garantias por 30 dias.

O Sr. ministro da justiça apresenta uma proposta de lei creando tribunaes marciaes para julgamento dos presos.

Alguns deputados não concordam com a proposta, mas depois de alguma discussão, é approvada, bem como o projecto sobre o prolongamento por 30 dias do estado de sitio e a moção de confiança do Dr. Brito Camacho.

Não tardará que vejam o destino que teve a proposta para o adiamento do Congresso.

**O dia de sexta — Começa o arrolamento na União dos Syndicatos — Remoção de presos — No Parlamento.**

Plenissima normalidade. Começa o arrolamento na União dos Syndicatos.

O administrador da Moita continúa grave, não havendo esperanças de lhe ser feita a operação do trepano.

Continúa a remoção de presos dos navios de guerra para os fortes.

Foram nomeados juizes para proceder á investigação.

Uns 43 presos recusaram-se a dar o nome e filiação, dizendo que não tinham patria e não eram conhecidos.

Os possuidores de armas de fogo são obrigados a entregal-as no prazo de 48 horas.

**No Senado — O Dr. Bernardino Machado não vota a moção de confiança.**

O Sr. presidente do conselho faz declarações identicas ás que fez, na vespera, na Camara dos Deputados.

O Dr. Emilio não descreve a propaganda feita nas varias associações, e de pleno conhecimento das autoridades, no sentido de anarchizar o elemento operario, e observa que as autoridades, peiadas pela legislação vigente, não podiam sanear esses meios, fundamentalmente honestos, de elementos perturbadores e reconhecidamente agentes de manejos reaccionarios embaraço que até attingia o poder judicial, o qual se viu forçado a pôr em liberdade, porque tal legislação os protegia, individuos que sabia perfeitamente serem conspiradores.

Aproveita a occasião para notar a exiguidade da força de que, em condições normaes, dispõem as autoridades administrativas e conclue dizendo que é indispensavel armar a Republica com leis e força material sufficientes para garantia da sua segurança; e louva a dedicação e o patriotismo do exercito e da armada, mais uma vez comprovados nos recentes acontecimentos.

A moção apresentada por S. Ex. é concebida nos seguintes termos:

"O Senado, ouvidas as declarações do governo sobre os ponderosos motivos que determinaram a suspensão total das garantias constitucionaes no districto de Lisboa, confirma essa suspensão, reitera a sua confiança ao governo e passa á ordem do dia — Euzebio Leão — Anselmo Xavier — Ricardo Gomes — José Machado de Serpa."

O Dr. José de Castro propõe que o Congresso possa reunir em qualquer altura do espaço de tempo decretado pelo governo para suspensão de garantias.

Nesta altura é lida a proposta da iniciativa da Camara dos Deputados para o adiamento dos trabalhos parlamentares e os projectos do julgamento dos presos e fixação do prazo do estado de sitio.

O Dr. Bernardino Machado pronuncia-se em absoluto ao prolongamento do estado de sitio, allegando que tudo entrou na normalidade, e uma polemicarita se estabelece entre S. Ex. e os Srs. presidente do ministerio e ministro da justiça.

Ainda assim, não deixou de causar surpresa que o Dr. Bernardino Machado não votasse a moção de confiança ao governo, tanto mais que foi S. Ex. o unico que a votou.

Pois não os admirará uma noticia que lerão adiante, num pequeno appendice "extra".

**No sabbado: — Explosivos na Casa Syndical—Declarações do ministro da justiça no "Seculo"—No Congresso.**

Na busca e arrolamento á casa da Federação das Associações foram encontrados alguns explosivos.

Effectuaram-se algumas buscas domiciliarias em casas de operarios suspeitos, mas sem resultado.

Realizaram-se algumas prisões nos suburbios, principalmente na Outra Banda.

Para o Flexal teve de ir uma força para manter a ordem e garantir o trabalho.

Chegam noticias seguras de estar restabelecida a normalidade nas varias terras do districto onde chegou a greve geral.

* *

O ministro da justiça faz, entre outras, estas declarações a um redactor do "Seculo":

Como se explica a prisão do Dr. José de Azevedo?

—Nada lhe posso detalhar, porque o caso está affecto aos tribunaes, em cuja esphera de acção não me intrometto. A unica coisa que posso dizer-lhe é que lhe foram apprehendidas cartas em que elle attribuia á Republica Portugueza falsidades, prejudiciaes ás instituições, insidiosamente inventadas, pois algumas dellas nem mesmo como boato correram. Estes factos conheço-os por informações fornecidas pela investigação criminal. Informam-me tambem que essas cartas demonstram relações com acontecimentos de caracter monarchico, que ellas calculam deverem realizar-se por todo o mez de fevereiro.

—E a quem eram dirigidas as cartas?

—Disseram-me que a Eugenio da Silveira, Camelo Lampreia e Martins de Carvalho, residentes no Brazil.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

A proposta de lei apresentada ao Parlamento pelo governo não é uma medida excepcional?

—Claro que é, sim, tanto pelo que respeita á competencia como á fórma de julgar. E' o resultado natural de uma suspensão de garantias, tendo como causa um movimento insurreccional.

Os réos são entregues aos tribunaes militares e julgados summariamente, sendo, todavia, certo que a ordem do commando da divisão, para o julgamento, é dada depois de feita a investigação criminal e que os réos têm a maxima liberdade de defesa.

Já ahi se tem falado que nós estamos renovando as leis de excepção de João Franco. Quem o disse é um ignorante, se não for um máo. E' uma lei severa, mas que não póde comparar-se á do dictador.

"Em primeiro logar porque não é dictatorial como aquella era, visto que só entra em vigor depois de proclamada pelo poder legislativo; em segundo logar, porque, pela lei de João Franco, anniquilava-se inteiramente a individualidade do réo, destituindo-o de todos os seus diplomas e garantias, abolindo inclusivamente, as immunidades parlamentares; em terceiro logar, porque, pela lei João Franco, os réos, depois de promovidos, eram, sem mais considerações, postos ás ordens do governo, que podia expulsal-os do paiz, transportal-os para as possessões ultramarinas, pondo tal deliberação termo ao processo. O que quer dizer que não eram julgados. Ora, pela lei da Republica, se ella passar no Parlamento, os réos serão julgados.

Emquanto pela lei franquista o destino dos réos estava exclusivamente dependente do juiz de instrucção criminal, agora os réos são submettidos a julgamento em que intervem jury.

E'-lhes applicado o codigo de justiça militar, mas basta ler os seus artigos para ver uma effectiva garantia de defesa. Ainda devo dizer-lhe que tal comparação dessas duas leis não tem caracter de seriedade, pois basta attender que a do Franco defendia um regimen immoral e a da Republica tem por fim defender instituições que têm por base a honestidade."

**Não é votado o adiamento das Camaras**

O Sr. Simas Machado entende que o estado de sitio é compativel com o funccionamento das Camaras, e acha-o de perniciosos effeitos no estrangeiro.

O Dr. Bernardino Machado entende que o adiamento das Camaras é a abdicação do poder legislativo, que é o primeiro poder da nação.

O Sr. Caldeira Queiroz apresenta uma moção para que o Congresso não seja adiado.

Ha uma discussão por vezes viva, por serem muito contrarias as opiniões, sendo por fim votada por 80 votos contra 62 a moção do Sr. Caldeira Queiroz.

Mas deste pequeno cheque, embora se desinteressasse da questão, por muito, e de toda a justiça, se deve dar por consolado o governo, e com elle o Sr. presidente da Republica, pelas centenas de telegrammas de felicitações de todos os pontos do paiz.

**Hoje — Continúa a vigilancia militar — O entendimento de D. Manoel e D. Miguel num hotel de Dover.**

Tenho aqui a "Capital", jornal da noite. Acerca dos acontecimentos, só diz que continúa a vigilancia militar e que se effectuaram varias prisões, principalmente limpeza de meliantes. Oh! pudesse uma só náu contel-os todos! como o anhelava, com relação ás mulheres, o poeta heroe dos "Ciumes do bardo".

**EXTRA**

Do "Mundo", desta manhã, o que não os admirará, como acima lhes disse:

"Consta-nos que o nosso illustre amigo Dr. Bernardino Machado, a quem foi communicada ante-hontem a sua nomeação de ministro de Portugal no Brazil, não aceitou essa missão."

*
* *

Homenagem ao Brazil.

Um grupo de portuguezes, desejando testemunhar ao Brazil a grande sympathia, entranhado affecto e profunda admiração de que é objecto, entre nós, a grande republica sul americana, pensou em offertar a essa Republica um objecto de arte traduzindo esse modo de sentir de Portugal pela nação irmã.

O Dr. Magalhães Lima, que preside a esse movimento, está organizando a commissão que o levará a [illegible], constando que della farão tambem parte os Srs. Themany & Filho, Pereira Dias, Antonio Arroio, etc.

O esculptor Sr. João da Silva elaborou já a "maquette" do objecto de arte a offerecer, a qual é, como todos os trabalhos do referido artista, um primor de concepção e de execução.

A "Capital" já estampou essa "maquette", dando, como descripção, estas palavras:

"Sobre uma base de marmore corre um largo friso de prata em que se vêem as armas das oito provincias de Portugal e, por cima, delle, fortemente estylizada, avança a prôa de bronze de uma caravela, de onde se ergue a figura da Força, impellindo através dos mares, em um impeto de extraordinario arrojo, a imagem triumphal da Victoria alada.

Assim fôra descoberto o Brazil.

No lado opposto a este grupo e no meio das ondas, coberto do seu manto de algas que se alastra por cima dellas, Neptuno, corôado de ouro, e empunhando o aureo tridente, medita profundamente. O tom glauco das aguas, expresso na prata, contrasta vivamente com o grupo descripto e caracteriza todas as entidades maritimas. As vagas em rolos deslizam pela escarpa da rocha e da sua espuma irrompe um magote de atlantidas que, em uma escalada titanica e cahotica, sobem aos ares para envolver e corôar as estatuas duas Patrias. Estas — como thema principal — destacam-se sôbre toda a obra, em attitude serena, unidas pelo mesmo sentimento de amor e illuminadas pelo genio do progresso; são de bronze e apoiam-se no rebordo superior de uma enorme concha que em parte assenta no corpo da caravela e de onde pendem dois festões de flôres, portuguezas de um lado, brazileiras, do outro.

Na base e aos lados da prôa, por entre os escudos das provincias de Portugal, dos baixos relevos de marfim representam, um a descoberta do Brazil, outro a apotheose do actual momento da Republica Portugueza, as duas datas extremas em que se consubstancia o affecto de Portugal pela grande Republica sul-americana."

F. C.

## INCENDIO A BORDO DE UMA LANCHA

Hontem á tarde deu-se a bordo da lancha a gazolina, de nome "Fluminense", um começo de incendio, cujas peripecias vamos narrar.

Estava um dos tripulantes a soldar um cano, servindo-se para esta operação da chamma de um maçarico.

Não se sabe bem por que, nem como a chamma communicou-se ao deposito de gazolina, que explodiu. O fogo espalhou-se rapidamente.

Foi chamado o corpo de bombeiros, que não appareceu.

Finalmente, o rebocador "Vigilante", que estava á pequena distancia, fez o favor de rebocar a infeliz lancha até proximo á policia maritima.

Ahi, os maritimos, servindo-se da mangueira destinada a encher as caldeiras das lanchas policiaes, conseguiram apagar o fogo.

A lancha "Fluminense" pertence ao Sr. C. Müller.

Os prejuizos não foram consideraveis.

## MORTE REPENTINA

Hontem, pela manhã, o Sr. José Antonio Salgado, sentindo-se incommodado, procurou o Dr. Octavio Pessoa, em sua residencia, á rua São Christovão n. 47.

Ahi, apenas chegado, José Salgado morreu, antes de poder dizer ao medico o que soffria.

A policia do 15º districto fez remover o cadaver para a rua Camerino n. 11, onde reside a familia do morto.

## A POLICIA

Está de serviço na repartição central de policia o Dr. Hugo Braga, 2º delegado auxiliar.

## A GREVE RURAL DE EVORA

**O que pediam os trabalhadores do campo**

Como se sabe, os trabalhadores ruraes de Evora, em Portugal, não ha muito, declararam-se em greve, em virtude de alguns lavradores se recusarem a cumprir as garantias que lhe haviam sido feitas quando da ultima greve geral. E' interessante saber o que pediam esses homens e conhecer por intermedio delles as condições da vida nos campos portuguezes. Os trabalhadores elaboraram a seguinte tabella de preços:

Para isso, temos a curiosa tabela de preços que os grevistas apresentaram, como reivindicação de trabalho.

Agricultura — Ganhar, cada homem, por dia, 800 reis; ceifar, idem, 100; ceifar, cada mulher, por dia, 400; carregar e dar molhos, cada homem, por dia, 500; debulhar á machina, idem, 700; debulhar a sangue, 550; malhar centeio, idem, 600; tapar palheiro, idem, 400; enfardar palha ou feno, idem, 550; malhar milho, idem, 500; desmontar, idem, 400; semear adubo, idem, 703; semear cereaes, idem, 600; lavrar, idem, 450; 400; cavar milho, idem, 500; cavar milho, cada mulher, por dia, 300; tapar craveiras, cada homem, por dia, 500.

Vinicultura — Podar cada homem, por dia, 400; argolar, idem, 400; rabocar, idem, 400; empar, idem, 460; escavar, idem, 460; mantear, idem, 460; abrir covatas para metter estrume ou bacelo, idem, 460; enxertar vinho, idem, 600; tapar enxertia de vinha, idem, 460; carregar sulfato, cada mulher, rapariga ou rapaz, por dia, 400; carregar uvas, 400; trabalho em adegas, 500.

Horticultura — Trabalhar em hortas, cada homem, por dia, 460.

Trabalhos independentes — Cavar terras para legumes, cada homem, por dia, 460; cavar legumes, idem, 400. Quando sejam empregadas mulheres a varejar ser-lhes-á pago o mesmo que aos homens.

Trabalho de lagar de azeite, cada homem, por dia, 500; tirar cortiça, idem, 700; tosquiar gado lanigero, idem, 700; trabalhos em poços ou moras, idem, 500; trabalhos de brocas ou barrancos, dentro dos mesmos, 600.

Trabalhos de carvoeiras — Chacotar lenha, cada homem, por dia, 400; rechegar, idem, 400; enfornar, idem, 400; terrar, idem, 500; empoar, idem, 500; ensacar, idem, 500. Todos os assalariados, taes como: quinteiros, carreiros e hortelões, 500. Os velhos e menores que sejam incapazes de exercer os trabalhos acima mencionados, ficam sujeitos a um contrato especial, com o minimo preço de 300 réis.

Observações — Art. 1º—Estes preços serão os minimos em todos os trabalhos acima mencionados. Nos restantes serviços não especificados, nunca serão pagos por preço inferior a 400 réis a homens, 300 réis a velhos e menores e 200 réis a mulheres.

Art. 2º — Todos os ajustes, a de comer, descontar-se-hão no mesmo salario, 200 réis por dia.

Art. 3º — Fica abolido o pão de centeio nos alimentos humanos.

Art. 4º — Fica garantido o trabalho para os trabalhadores do districto.

Art. 5º — Será dado trabalho de preferencia ás mulheres do districto.

Art. 6º — Fica abolido o trabalho nocturno, excepto para os ganadeiros e de um modo geral para tratadores de gado, animaes que por sua natureza careçam cuidadosa assistencia.

Art. 7º — As sestas e merendas começarão em geral no dia 15 de abril e terminarão no dia 14 de setembro.

Art. 8º — Quintas e coutos: 1º. Enregas todos os dias com tres quartos de sol. 2º. Tres quartos de hora ao almoço. 3º. Duas horas de sésta, meia hora de merenda durante a terminação do art. 7º. 4º. A larga aos sabbados será ás 4 1/2 horas da tarde durante a terminação do mesmo artigo 7º. 5º. Tabelas para o inverno, isto é, de 15 de setembro a 14 de abril. 6º. As enregas serão as mesmas excluindo o serviço de azeitona que, se enregará já almoçado ás 8 horas da manhã. 7º. Na mesma tabela de inverno os trabalhadores nunca terão menos de uma hora para jantar. 8º. A larga aos sabbados é ás 4 horas da tarde sem excepção de serviços.

Art. 9º. Nos campos as enregras ás segundas-feiras nunca serão com menos de uma hora de sol. 1º. Almoço, uma hora, durante o anno. 2º. Duas horas ao jantar e meia á merenda, como termina o art. 7º. 3º. A larga, aos sabbados, será ás 4 horas, durante o anno. 4º. Na tabela de inverno será escolhida a hora de almoço no trabalho de sementeira temporan. 5º. Entregando já almoçado, ao nascer do sol. Paragrapho unico. Não terão direito á larga com sol como refere o numero quatro e oito do art. 8º. 1º. Os assalariados que tenham direito ao descanso semanal. 2º. Os que abandonarem o trabalho antes de sabbado, sem motivo justificado. Os que trabalharem nas eiras a sangue.

Art. 10. — Os pagamentos aos sabbados serão em geral antes quando os trabalhadores largarem o trabalho, já estejam embolsados da sua féria.

Art. 11. — Todo o lavrador ou proprietario que tiver trabalho á distancia de mais de cinco kilometros terá a obrigação de pôr carros á disposição dos trabalhadores que vão para o seu trabalho, para transporte de mantimentos e roupas.

Art. 12. — Quando qualquer numero de trabalhadores deste districto se encontre sem trabalho. 1º. Em contrario dirigir-se-hão á autoridade local, esta resolverá a dividil-os pelos mesmos.

Art. 13. — Quando aos trabalhadores forem cedidas estas reclamações: 1º. Os trabalhadores obrigar-se-hão a cumprir a sua palavra. 2º. Quando falados e que se comprometam para qualquer trabalho. 3º. Caso o não façam serão punidos com as penas da lei. 4º. Quando a falta desse cumprimento não seja justificada. 5º. Essa punição ficará á disposição da autoridade competente. 6º. Os patrões ficarão tambem sujeitos ás mesmas penas quando despeçam do seu trabalho qualquer trabalhador, sem motivo justificado.

Os patrões tambem apresentaram as seguintes reclamações:

Soldada por anno, em dinheiro, 18$000 réis. Pastagens para 10 ovelhas, vale 56$000 réis, tendo o pastor direito a receber 500 réis por cada uma que vá ao alavão e dois carneiros de cabresto vale a pastagem 2$000 réis. Pastagem para uma burra, em casa do pastor, 1$000 réis. Mais outra burra com o gado se o patrão não a dá, sendo esta para transporte, 4 alqueires de trigo semeados nos estrumes da primavera em cima do alqueive, semeados, ceifados, debulhados e postos em casa do pastor, ou a despeza que póde fazer o lavrador com esta seara e renda da terra, 15$000 réis, 4 peles todos os annos, valem 1$200 réis. Casas para morar e um quincheso, valem de renda 5$000. Lenha para queimar, vale 6$000 réis. Não tendo o lavrador casas ou não precisando o pastor dellas, tem direito a receber de casas e lenha 11$000 réis. Comedorias, por cada mez receba 4 alqueires de trigo, medidos por os 15 litros, dois litros de azeite e 1$000 réis para conductos. A comedoria vale por anno 52$800 réis. Paga o patrão ao criado por anno, entre a noite e dia 157$000 réis, sae pelo preço de 430 réis diarios, é o que o lavrador despende com o pastor. O polvilhal e a seara é a sorte do pastor, que, tendo pouco sorte, o patrão não lhe paga a sua perca. O pastor justo sem polvilhal para a mesma pensão, como não tem futuro no polvilhal, ganha por dia 600 réis ou 12$000 réis por mez e as comedorias acima mencionadas. Carneireiro, isto é, o maioral dos carneiros, tem as mesmas condições, com a differença que o polvilhal póde ser de 35 ovelhas e 35 carneiros, e os alfeiteiros que não ordenham ovelhas e não vão aos alavões, ganharão menos 10 ovelhas, mas isto é em polvilhal, e a dias 500 réis, a mezes 9$000 e comedorias, mas sujeitos a auxiliar os camaradas quando estiverem doentes. Ninguem ordenhará ovelhas sem que ganhe domingueiras, mas isto só pastores e ropeiros. Estas soldadas são postas para lavradores que tenham de 200 ovelhas para cima.

Regulamento dos rebanhos — Alavões 500. Todos os alavões devem ter ajuda. A cada homem pertence ordenhar 250 ovelhas. As leadas a maior rebanho 400 ovelhas. Todos devem ter ajuda. Alfeire de 300 para cima pertence ajuda e o maior rebanho só póde ser de 700 ovelhas.

Estas tabelas não foram aceitas pelos lavradores. Como de algumas reuniões effectuadas na associação de classe resultasse haver alguns conflictos, o governador civil, Paulino de Andrade, mandou encerrar a séde. Este procedimento irritou os grevistas, dando-se novos conflictos, alguns dos quaes com a força militar, sendo presos cincoenta trabalhadores. Uma commissão delegada da Federação Corticeira foi a Lisboa pedir ao ministro do interior a reabertura da associação de classe. A commissão municipal administrativa enviou uma representação ao governo pedindo que conservasse Paulino de Andrade no cargo de governador civil, pois que a sua acção tinha sido proficua. Afim de reforçar as forças militares que se encontravam em Evora partiu para ali uma força da guarda republicana. Dos individuos presos foram remettidos para Lisboa os seguintes: Arthur Nogueira e Innocencio José Vermelho, corticeiros; Mathias José Véras, Manoel Thomaz, Joaquim Ignacio Palma, Antonio Joaquim Fatego, José do Chabrito, Jermino Caridade, Manoel Figueiredo, Antonio Pedro Fardal e Francisco de Jesus Livreiro, trabalhadores ruraes, e bem assim, Francisco Florindo, moleiro, todos chefes de familia.

Assim terminaram as reinvidicações dos trabalhadores ruraes de Evora.

## O DUQUE DE FIFE

O duque de Fife nasceu em 1849, contando, portanto, 63 annos de idade. Em 1889 casou com a princeza Luiza, filha mais velha de Eduardo VII, havendo desse matrimonio duas filhas—as princezas Alexandra e Maud.

Aos 25 annos foi o duque eleito membro da Camara dos Communs pelos circulos de Moray e Naira, logar que occupou até a morte de seu pai, occorrida em 1879, data esta em que lhe succedeu na Camara dos Lords.

Foi um dos fundadores, e durante dez annos, vice-presidente da Companhia da Africa do Sul, sendo em 1900 nomeado lord-tenente do condado de Londres.

## FECHAMENTO DAS PORTAS

Varios negociantes estabelecidos nas proximidades do Mercado Municipal vão pedir á Associação dos Empregados no Commercio para servir de intermediaria na queixa que relativamente á questão do fechamento das portas querem fazer ao Sr. prefeito do Districto Federal.

O officio que vai ser dirigido á illustre directoria da associação é do teôr seguinte:

"Illm. Sr. presidente e mais membros da Directoria da Associação dos Empregados no Commercio do Rio de Janeiro.

Os abaixo assignados, negociantes estabelecidos nas proximidades do Mercado Municipal desta capital, confiados no grande prestigio de que goza a associação que, com tanta comeptencia e brilhantismo dirigis, vêem trazer ao vosso conhecimento um facto que desejamos vos digneis por seu turno levar ao conhecimento do muito digno Sr. general prefeito do Districto Federal, afim de que elle, com o espirito de rectidão que tão fartamente o carateriza, dê as providencias que tal assumpto exige.

Bem sabeis, Srs. directores, a maneira recta como temos cumprido as disposições da lei n. 846, de 21 de dezembro de 1911, desde o inicio de sua execução, mas semelhante zelo acarreta-nos sérios prejuizos attendendo que a lei em vigor parece não attingir o commercio estabelecido no edificio do Mercado Municipal como passamos a demonstrar.

Dentro do Mercado existem importantes estabelecimentos de fazendas, armarinho, ferragens, etc., etc., que prestando obediencia ao regulamento interno do referido Mercado, abrem as suas portas ás 5 horas da manhã, isto é, 2 horas mais cedo que nós abrimos as nóssas, e negociam francamente nos domingos e dias féria com as disposições da lei a que já nos referimos. Devemos lembrar a V. S. que alguns dos estabelecimentos que apontamos têm portas para a via publica, algumas das quaes fronteiriças ás de outros estabelecimentos de igual ramo de negocio que se conservam abertas nas horas e dias em que a lei não permitte que estas abram. Tendo a freguezia a mesma, VV. SS. bem podem avaliar o prejuizo que esse privilegio das casas estabelecidas dentro do Mercado nos está dando e dará, se o illustre prefeito não encontrar uma medida que ponha termo a este estado de cousas.

Agradecendo-vos o auxilio, somos, etc."

## DIREITOS AUTORAES

Na 1ª pretoria civel foi proposta uma acção de protesto movida por Domingos Ribeiro Filho, que, na qualidade de autor do romance "Vans torturas", allega ter sido esbulhado na respectiva edição pelo livreiro Jacintho R. dos Santos.

E' advogado do autor o Dr. Emmanuel Cardoso.

# NOTICIAS DE MINAS

**Melhoramentos municipaes.**

O Sr. Dr. A. Mendes Teixeira foi, de accôrdo com o presidente da camara municipal de Caethé, e com as condições aceitas pelo Sr. Dr. Domingos J. Rocha, encarregado de organizar o projecto de abastecimento de agua, rêde de esgotos e intalações para a producção de energia electrica naquella cidade.

— Já começaram a chegar á Campos Geraes os materiaes destinados ao serviço de abastecimento de agua daquella villa.

— O Dr. Rual Sá, prefeito de Lambary, mandou activar a construcção dos passeios e outras obras, de modo a estarem promptas no proximo mez de março. E' esperado por estes dias, naquella villa, o engenheiro do Estado, Dr. Rocha Lagôa, que vae tratar do projecto e construcção da rêde de esgotos dessa localidade. O povo mostra-se contente com a acção do prefeito e com o proseguimento das obras.

**Estatistica bovina.**

Foi levantada a estatistica bovina do municipio de Araxá por funccionario do ministerio da agricultura, a qual, accusa, no territorio de 16.200 kilometros quadrados, o seguinte numero:

Districto da cidade, 23.595 cabeças; districto de S. Pedro de Alcantara, 14.014; districto de Dôres de Santa Julianna, 6.558; districto de Conceição, 3.185.

Este municipio exporta annualmente cerca de 600.000 mil queijos e 12.500 animaes para o côrte.

Observa-se, porém, que em todo o municipio a agricultura se faz pelos processos primitivos: no Araxá ainda se trabalha com o arado.

**Campos de demonstração agricola.**

A camara municipal de Araxá cogita da fundação de campos de experiencia e demonstração agricola, tendo neste sentido offerecido ao governo terrenos apropriados.

**Lacticinios.**

Acha-se quasi concluida, na mesma cidade, a leiteria de propriedade do Sr. coronel Alfredo Epiphanio, a qual está projectada para fabricar diariamente de 100 a 120 kilos de manteiga e de 40 a 50 queijos do typo flamengo.

**A Rêde Sul-Mineira.**

De todo o sul do Estado se levantam reclamações contra o serviço da Rêde Sul Mineira.

De Campanha noticiam que o trem que devia ter chegado no dia 1º áquella cidade, ás 8 horas e 20 minutos da noite, só chegou ali ás 6 horas da manhã do dia seguinte, devido a não poder a machina subir a serra de Cambuquira, pois só ali o machinista verificou que a caldeira da machina estava furada. A pedido dos passageiros, parte do comboio ficou na serra; os passageiros vieram para Cambuquira no carro de bagagem, pois do contrario teriam de passar a noite na serra, debaixo de forte temporal.

Entre os passageiros figuravam os Drs. Raul de Sá, prefeito de Lambary; o engenheiro Arlindo Luz Camara, medico de estrada, e o Sr. Castro, representante da Companhia Singer.

Da estação de Sapucahy escrevem em data de 3 o seguinte: :

"Pedimos providencias ao ministro da viação no sentido de fazer cessar o inqualificavel relaxamento da Rêde Sul-Mineira.

Ha tres dias que a estrada não fornece carros de primeira classe e faz correr apenas um de segunda, quasi sempre sujo, velho e estragado.

Contra esse facto vergonhoso e revoltante reclamam o commercio e a população dessa zona e protestam todos os viajantes que precisam seguir viagem urgente.

Em Ouro Fino, ficaram hoje varias familias, que não puderam embarcar por falta de carros.

Em Silviano Brandão deu-se o mesmo facto.

**Succursal de imprensa.**

A succursal que o "Correio da Manhã" installará dentro em poucos dias nessa capital, ficará no edificio em que actualmente está o Bazar Infantil, á rua Bahia.

A direcção da succursal ficará a cargo do nosso talentoso collega Dr. cargo do Dr. Celso d'Avila.

**Afogados na cheia.**

No dia 22 do mez passado, no logar denominado Beira do Curimatahy, uma legua de distancia da Fabrica de Santa Barbara, municipio de Diamantina, aconteceu uma triste catastrophe.

Naquelle ponto tinham chegado Maria Rodrigues, viuva de Antonio Rodrigues, com um filho de 14 annos, de nome Manoel, trazendo cereaes em seis animaes, para vender no arraial de Curimatahy, quando foram todos arrastados pela enchente do rio, perecendo afogados.

Os dois cadaveres foram pescados duas leguas abaixo.

A infeliz Maria Rodrigues deixa dois filhos menores.

**Pobre operario!**

Em Poços de Caldas, o cavoqueiro de nacionalidade portugueza Manoel de tal achava-se em dias do mez passado carregando uma mina na pedreira do Itororó, quando, ao apertar o cartucho, esta explodiu, arrancando-lhe um olho, quebrando-lhe uma das mãos e ferindo-o em diversas partes do corpo.

Soccorrido pelos Drs. Faria Lobato e Ronan Monteiro, conseguiu salvar-se, porém, com a falta de um dos olhos.

O coronel João Diniz, superintendente dos trabalhos da Prefeitura, minutos antes do desastre recommendara o maximo cuidado aos operarios, mandando preparar feixes de ramos para evitr estilhaços e salvaguardar os que perto trabalhavam.

**A instrucção no sul de Minas.**

O "Diario do Povo", de Juiz de Fóra, inseriu esta noticia, de um correspondente seu, sob a nova Escola de Pharmacia, de Sylvestre Ferraz:

"Sr. redactor—Attendendo ao vosso delicado quão captivante convite, enviarei, de quando em quando, estas toscas linhas de correspondencia, a que dei o titulo pomposo de "Cartas do sul", que lhes vai bem, porque só tratam de coisas e factos desta pittoresca villota do extremo sul do nosso glorioso Estado.

A villa de Sylvestre Ferraz, com suas casas brancas atiradas no pendor de uma collina verde, encanta a todos os visitantes que a vêem detidamente ou, mesmo, aquelles que a lobrigam de passagem, da janela do vagão da locomotiva, que passa pelas faldas do outeiro em que está assentada.

Atravessa actualmente uma phase de prosperidade material e intellectual, não só devida á excellencia de suas terras uberrimas que produzem abundantemente toda a sorte de cereaes e á desenvolvida industria pastoril; mas, sobretudo, impulsionou-a poderosamente a existencia de dois estabelecimentos de instrucção secundaria, que, hoje, gozam de um largo e bem merecido renome—Gymnasio S. José e Escola Normal Nossa Senhora da Conceição.

Esta phase de prosperidade é recente. Ha annos, por volta de 1899, Sylvestre Ferraz, então Carmo do Rio Verde, sem nenhuma industria, a sua lavoura depauperada de angustiosa crise, decahia a olhos vistos.

Mas, a providencia, que velava por sua segurança e bem estar, mandou-lhe um salvador na pessoa do coronel Jeronymo Guedes Fernandes, educador emerito e homem dotado de uma inquebrantavel energia para a lucta da vida.

Chegando da cidade de Itajubá, onde dirigira a Escola Normal, Guedes Fernandes fundou o Collegio Nossa Senhora da Conceição, que, desde 1905, goza das regalias da equiparação á Escola Normal do Estado, estabelecimento modelar de instrucção, de que já sairam muitas dezenas de professores competentes, que muito honram o magisterio publico mineiro.

A Escola Normal acha-se instalada na magnifica vivenda chamada Chacra da Conceição, bellissimo horto de pomicultura, onde o seu illustre proprietario tem gasto uma fortuna, adquirindo as mais custosas arvores fructiferas e de ornamentação e que, depois de visitada pelo distincto engenheiro Dr. Fidelis Reis, commissionado pelo Sr. ministro da agricultura, mereceu uma subvenção annual de vinte contos.

Associando-se com o Sr. Joaquim Severino de Paiva Azevedo, homem dotado dos mais austeros principios moraes e religiosos, fundou o Collegio S. José, que, depois dos mais arduos obstaculos vencidos, ainda hoje está de pé, encouraçado em uma solida reputação.

Em 1906, o Collegio S. José foi equiparado ao Gymnasio Nacional, sendo nomeado seu delegado fiscal o Dr. José Paulino Ribeiro Gorgulho, medico distincto e escrupuloso.

Este estabelecimento de instrucção, onde sem conta de moços estudiosos fizeram preparatorios e, dahi, sairam bem apparelhados para as lides academicas, foi frequentado por quasi 200 alumnos, o anno passado.

Grande foi a influencia benefica exercida por estes dois collegios sobre a nossa vida local; a povoação decadente fez-se outra, sentindo, dia a dia, incrementar-se a sua industria, dilatar-se o seu commercio, ampliar-se a sua industria, dilatar-se o seu commercio, ampliar-se a sua agricultura e novos predios surgiram a investir collina acima. De dez annos a esta parte, fizeram-se uns 80 edificios!

Os collegios, dispondo de excellente corpo docente e de criteriosa directoria, atiraram para longe a sua fama, e, de longe, de pontos afastados deste e de outros Estados, paes accorreram, trazendo os filhos, contribuindo, assim, para o engrandecimento da villa, que teve logo dois hoteis.

Infelizmente, no anno passado, com a lei Rivadavia Correia, o acreditado Gymnasio S. José perdia as regalias da equiparação, e, portanto, podia ver desapparecer muito de sua grande frequencia (como, de facto, aconteceu com muitos gymnasios) e a villa conheceria, de certo, dias tristes de decadencia.

A esse tempo, os antigos directores já haviam passado o collegio para as mãos do Sr. Alberto Nunes Brigagão, moço dotado de excellentes prendas de espirito e competentissimo professor.

Mas, uma noite uma nova alvicareira enchia a villa e logo sons alegres de musicas resoaram e girandolas espoucaram; pelas ruas os estudantes bradavam vivas ao director do Gymnasio S. José, a seus docentes, á Escola de Pharmacia e Odontologia de Silvestre Ferraz!

Estava, pois, com pasmo geral e surpreza de todos, creada uma escola superior no extremo sul de Minas, e isso devido á iniciativa de dois briosos militares — tenentes José de Novaes e Lindolpho Freitas, tendo este ultimo occupado o logar de instructor militar junto ao gymnasio.

Dias depois, chegavam á villa os dois militares e eram recebidos festivamente pela população carmense, da camara municipal, a que compareceram as pessoas mais abastadas da villa e do municipio, foram emittidas acções de duzentos mil réis para acquisição dos gabinetes de physica e chimica e historia natural, e estas acções foram immediatamente cobertas.

A 15 de novembro proximo passado foi solemnemente instalada a Escola de Pharmacia e Odontologia, comparecendo innumeros convidados das cidades circumvizinhas e de outros Estados, destacando-se os deputados Drs. Anthero Botelho, Lamounier Godofredo, Gastão Stockler e tenentes José de Novaes e Lindolpho Freitas e o coronel Francisco Lentz de Araujo, representando o Dr. Delfim Moreira.

A ceremonia da instalação da escola realizou-se no predio melhor da villa, onde ella funcciona provisoriamente; pois, em breve, terá um predio proprio, convenientemente adaptado para tão importante estabelecimento de ensino superior. Nesta ceremonia, que foi concorridissima, se fizeram ouvir bellos discursos pronunciados pelo pharmaceutico Alfredo Bressane de Lima, orador official, e pelo deputado Dr. Garção Stockler, paranymphando a escola.

A Escola de Pharmacia e Odontologia que, sob tão bellos auspicios e com a risonha esperança de um largo futuro, acaba de surdir neste abençoado recanto do Sul de Minas, tem o seguinte e bem constituido corpo docente: director, Alberto Nunes Brigagão; secretario, Mauricio Von Berger; professores cathedraticos, Dr. Herminio Leal (medico), Dr. Oscar Chaves Faria (medico), Dr. Justiniano Moreira Pinto (medico), Dr. Annibal Faller (medico), Dr. Adolpho Porto (medico), Dr. Henrique Barbosa Cruz (engenheiro), Dr. Nelson Moraes Guerra (cirurgião), Dr. Francisco Dias Abreu (cirurgião), Francisco Silveira Pinto, Alfredo Bressane de Lima (pharmaceuticos), Francisco Brigagão (pharmaceutico), Adolpho da Silva Pontes, José Coelho G. Ribeiro (pharmaceutico), Manoel C. Vieira (pharmaceutico).

Consta-me que tambem foi convidado a assumir uma cadeira na escola o abalizado clinico Dr. José Paulino Ribeiro Gorgulho.

Desta escola muito espera Silvestre Ferraz, que vai conhecer uma nova éra de prosperidade economica, tornando-se uma das mais bellas cidades do Sul de Minas.

**Força e Luz.**

A Força e Luz está construindo, já estando bem adiantada, uma linha telephonica dessa cidade á Usina Mauricio, passando por Piedade, linha esa que ficará independente da que liga a Usina a Cataguazes.

— Já se acha na Alfandega do Rio de Janeiro parte do material electrico importado pela Companhia Força e Luz Cataguazes-Leopoldina, e destinado ás installações das cidades de Ubá e Rio Branco.

**Hospital de caridade.**

Inaugurou-se domingo, ás 2 horas da tarde, em S. João d'El-Rey, o Hospital do Rosario, destinado particularmente ao tratamento dos irmãos enfermos da Confraria de Nossa Senhora do Rosario, tendo havido antes, ás 9 horas, missa com musica e benção do edificio, sendo celebrante o Revm. monsenhor José Pedro da Costa Guimarães, que no fim da missa usou da palavra, prégando largamente sobre a caridade.

"O Hospital do Rosario, hoje — escreve o "Reporter" — um facto, e que é mais um attestado do espirito caritativo e humanitario da nossa cidade, representa, não ha duvida, no grande tentamen, um emprehendimento gigantesco da mesa administrativa de N. S. do Rosario, composta dos irmãos: Joaquim Lazaro de Souza, João Pedro da Silva, José Augusto de Assis, João Rodrigues Ferreira e Olympio de Brito, secundados pelo Sr. capitão Antonio Rodrigues Pereira de Oliveira, que tomou sobre si o penoso encargo de thesoureiro do hospital. Mas, dentre estes, se algum ha que mereça destaque, pela somma de esforços, que de longo vem despendendo em favor de tão nobre idéa, que não raro teve de vencer grandes dificuldades para não ver, de principio, cair tão grande obra, esse alguem é o membro da mesa, Sr. João Pedro da Silva, de quem partiu a grandiosa idéa, hoje uma realidade, entregando-se de todo a louvavel empreza.

O que dissemos está no animo de todos, os seus proprios companheiros de administração o reconhecem.

— O Hospital do Rosario está montado modestamente, é certo, mas com todo o necessario para prestar, desde já, serviços.

O seu edificio está confortavelmente restaurado, possuindo espaçosas e ventiladas enfermarias, sala de consultas, de operações, uma magnifica capela e outras dependencias, além de outros commodos que, de futuro, serão aproveitados, á porporção dos recursos da confraria e das necessidades do estabelecimento.

E' dever salientar que a sala de operações foi montada á expensas dos humanitarios clinicos Drs. Andrade Reis, Antonio Viegas e Artidonio Pamplona, que desde o inicio da fundação offereceram gratuitamente seus serviços e, aceitos estes, desde logo se reuniram á mesa, auxiliando-a em todos os misteres e acompanhando de perto as obras de adaptação.

Neste particular não foi pequeno o auxilio que prestou o irmão Sr. Antonio de Assis Pereira, que promptificou-se á dar um lavatorio de marmore para a sala da operação.

Entre outros donativos de valor, angariados para o hospital, que, não cansaremos de dizer, assenta sua fundação no espirito altamente liberal e caritativo dos habitantes desta cidade, figura o de um conto de réis, ha poucos dias feito por uma distincta senhora, affeita já a actos de beneficencia e de generosidade, cujo nome não declinâmos, porque não temos autorização.

O acto da inauguração revestiu-se de grande solemnidade, sendo elevado o numero de pessoas gradas que á elle compareceu. Foi orador official, a convite da mesa, o nosso confrade e velho amigo coronel Severiano de Rezende, que, durante uma hora, prendeu o auditorio com a sua linguagem facil e espontanea, fazendo um bello discurso, em um desenrolar de considerações, sobre a caridade.

Em seguida, usaram da palavra os Srs. Dr. Artidonio Pamplona e monsenhor José Pedro da Costa Guimarães, fluentes oradores, ambos conhecidos, que bem formaram a idéa, fixada na magnitude do importante emprehendimento, cuja realidade assignala um nobre e elevado gesto do povo são-joanense.

Durante o dia foi o edificio do novo hospital muito visitado, tendo sido posto á disposição dos visitantes um livro para assignaturas.

Na mesma occasião cada qual deixava cair em uma salva, para esse fim destinada, o seu obulo, cuja collecta attingiu á somma de cerca de 500$000.

O Sr. capitão Francisco Neves, importante negociante nesta praça, offereceu o mantimento que fôr necessario para o custeio do hospital durante um mez."

## CANHÕES DE GRANDE ALCANCE

Escreve-nos o capitão de fragata Collatino Marques de Souza:

"Como o governo trata patrioticamente de armar convenientemente os pontos da nossa costa mais vulneraveis, instituindo para esse fim uma commissão de officiaes da armada e do exercito, parece não vir fóra de proposito revelarmos o que lemos em uma revista norte-americana, do mez de janeiro ultimo.

Trata-se ali, nada mais nada menos, de armar o canal do Panamá, com diversas baterias de canhões, que expellem projectis explosivos de 16 pollegadas ou 40 centimetros de diametro, á distancia de 22 milhas.

Diz a revista o seguinte:

"Para a defesa do canal do Panamá — O immenso canhão de 16 pollegadas foi experimentado em Sandy Hook. O poderoso canhão atira uma bomba explosiva do peso de 2.400 libras com a maxima precisão.

Esta monstruosa bomba é manobrada á machina. Calculam os artilheiros que uma destas bombas póde pôr fóra de combate o mais poderoso "dreadnought", que possa ser chocado por ella. O extremo alcance da peça quando elevada no angulo de 45 grãos é de 22 milhas. De Sandy Hook, portanto, poderia destruir toda a casaria da cidade de Nova York.

Pela mesma razão, um grupo destes canhões poderia impedir que uma poderosa esquadra se aproximasse do canal do Panamá, destruindo-a prèviamente. E como, pela curvatura da terra, os artilheiros não podem ser vistos pelo inimigo, ficam estes completamente abrigados de todo o perigo."

Ha, entretanto, nos Estados Unidos, quem pense que o canal do Panamá não deve ser armado, porque a nação teria de avassalar o mundo com o seu commercio, e é isto o que se lê na mesma revista do mez de fevereiro, que acabamos de receber.

Em todo o caso, o Brazil terá de lucrar muito com a passagem livre desse canal, tanto mais porque não lhe seria impossivel attrahir todo o commercio das Indias Orientaes, inclusive a China e o Japão, para um porto da Republica do Equador, e pela Estrada de Ferro Transcontinental, Sul-Americana, conduzir malas, passageiros e mercadorias daquella procedencia para a Europa e vice-versa, com muitos dias de viagem mais curta do que pelo canal do Panamá, que está no fundo do golpho do Mexico.

Veremos isso mais tarde."

## TRIBUNAL DE CONTAS

Esse tribunal, em sessão realizada hontem, mandou responder affirmativamente á consulta feita pelo ministerio da justiça e negocios interiores sobre a abertura do credito de 176:720$, para despeza, no corrente anno, com o augmento de 50 %, 40 % e 30 % dos vencimentos dos juizes federaes e substitutos, e ordenou o registro dos creditos de 200:000$, ouro, para despezas com a emballagem e transporte dos productos que figuraram ouro, para despezas com a embalagem e na exposição de Turim e liquidação dos compromissos resultantes das suas exposições, e de 1.280:000$, para proseguimento dos trabalhos da Estrada de Ferro de Cruz Alta á foz do rio Ijuhy, no Rio Grande do Sul.

—Por despacho de hontem, o presidente desse tribunal ordenou o registro dos seguintes pagamentos:

De 4:251$761, a diversos, de fornecimentos á Estrada de Ferro do Rio do Ouro; de 14:718$815, idem idem á repartição de aguas e obras publicas; de 50:000$, ao Dr. Candido Mendes de Almeida, de subvenção ao Museu Commercial; de 5:151$477, á Société Anonyme du Gaz de Rio de Janeiro, de fornecimentos á policia do Districto Federal; de réis 13:126$078, a diversos, idem á Casa de Detenção, e de 1:291$200, á *Gazeta de Noticias* e outros, de publicações, por conta do ministerio da guerra.

## DESASTRE

Hontem, pela manhã, descia do Alto da Boa Vista o automovel numero 990, quando, devido á imprudencia do motorista que o conduzia, foi de encontro a uma carroça, guiada por José Francisco, que ficou ferido em diversas partes do corpo.

Martinho José dos Santos, motorista do automovel, foi preso em flagrante pela policia do 17º districto.

O ferido foi medicado pela assistencia publica.

# PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

## Actos do Poder Executivo

Por actos de 23:

Foram nomeados:

Coadjuvantes do ensino, os cidadãos Candido Marroig e Thomaz Posada;

Fiscal da Superintendencia do Serviço de Limpeza Publica e Particular, o guarda municipal Leão Horta Fernandes;

Guarda municipal, o interino, Agenor Ribeiro.

—Foram concedidos sessenta dias de licença, em prorogação, e na fórma da lei, para tratamento de saude, ao ajudante de 2ª classe da Directoria Geral de Obras e Viação, engenheiro Edmundo de Castro Goyana.

## Gabinete do Prefeito

Requerimento despachado:

Abaixo assignado de empregados em confeitarias do Districto Federal—Sellem o requerimento e paguem o imposto de expediente.

## Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica

1ª SUB-DIRECTORIA

1ª Secção

**Expediente do dia 23 de fevereiro de 1912**

Despacho pelo Sr. Prefeito:

Alfredo Augusto Vieira Barcellos—Certifique a Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica.

AVISOS

**Infracção de posturas**

Foram intimados, para pagamento de multa, ou se verem processar, no prazo de cinco dias, na conformidade do art. 19 do capitulo III da lei n. 939 de 29 de dezembro de 1902, combinado com o decreto n. 4.769, do 9 de fevereiro de 1903:

Pelo agente do 2º districto, **Santa Rita**:

Domingos Camello Teixeira, multado em 200$, por infracção do art. 1º do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (ter feito obras importantes no predio á travessa do Sereno n. 9, com fundos para á travessa do Matto Grosso n. 7, sem a competente licença).

Pelo agente do 3º districto, **Sacramento**:

Alfredo Conde, multado em 100$, por infracção do paragrapho unico do art. 10 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (estar fazendo um terraço na frente da cobertura do seu predio á rua Tobias Barreto n. 134, e outras obras, sem a respectiva licença).

Pelo agente do 5º districto, **Santo Antonio**:

Leopoldo Simões, multado em 100$, por infracção do paragrapho unico do art. 3º do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (estar proseguindo com as obras da construcção de seu predio á rua do Riachuelo n. 383, com o prazo já terminado).

Pelo agente do 9º districto, **Gavea**:

Companhia Fiação e Tecidos Corcovado, representada pelo seu director-gerente José Thomaz da Silva Cunha, com escriptorio á rua da Candelaria n. 91, multada em 200$, por infracção do art. 1º do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (estar construindo um predio á rua Jardim Botanico, junto ao n. 455, sem licença).

Pelo agente do 15º districto, **Andarahy**:

Francisco da Costa Gonçalves, multado em 500$, por infracção do § 2º do art. 4º do decreto n. 385, de 4 de fevereiro de 1903 (ter desrespeitado o preceito no edital embargando as obras do predio n. 73 da rua Pereira de Siqueira, fundos).

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**:

Albino da Costa, multado em 100$, por infracção do art. 8º do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (ter feito represar, embaraçando as aguas do rio que passa no seu terreno á rua Conde de Bomfim n. 1.084).

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

Maria de Oliveira Monteiro, multada em 100$, por infracção do artigo 42 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (estar fazendo diversas obras no predio n. 24 da rua Tavares Ferreira, sem licença).

EDITAES

**(Resumo)**

VISTORIAS

Foram intimados, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a assistirem ás vistorias nos predios abaixo, sob pena de revelia:

**Dia 26**

Pelo agente do 5º districto, **Santo Antonio**:

Francisco Petraglia, proprietario do predio n. 96 da rua dos Invalidos, a 1 hora da tarde;

Archanjo Bentirenga, proprietario do predio n. 73 da rua Francisco Muratori, a 1 ½ hora da tarde;

Leopoldina Russell Alves de Azevedo, representada pelo Dr. Frederico de Almeida Russell, proprietaria do predio n. 18 da praça D. Antonia, ás 2 horas da tarde.

DEMOLIÇÃO DE REPRESAS

Foi intimado, na conformidade do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com o edital affixado:

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**:

Albino da Costa, a demolir as represas que fez no rio que passa no terreno á rua Conde de Bomfim n. 1.084, no prazo de oito dias.

EMBARGO E LEGALIZAÇÃO DE OBRAS

Foram intimados, na conformidade do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e editaes affixados, a pararem immediatamente com as obras de seus predios, até legalizal-as, no prazo de cinco dias:

Pelo agente do 2º districto, **Santa Rita**:

Domingos Camillo Teixeira, proprietario do predio n. 9 da travessa do Sereno.

Pelo agente do 3º districto, **Sacramento**:

Alfredo Conde, proprietario do predio n. 134 da rua Tobias Barreto.

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

Maria de Oliveira Martins, proprietaria do predio n. 24 da rua Tavares Ferreira.

Pelo agente do 15º districto, **Andarahy**:

Francisco da Costa Gonçalves, proprietario do predio á rua Pereira de Siqueira n. 73.

Pelo agente do 9º districto, *Gavea*:

Companhia Fiação e Tecidos Corcovado, representada pelo seu director, proprietaria do predio á rua do Jardim Botanico, junto ao n. 455.

LAUDOS DE VISTORIAS

Foram intimados, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a cumprirem os laudos das vistorias nos predios abaixo, sob pena de revelia:

Pelo agente do 2º districto, **Santa Rita**:

Maria Albertina Pinto de Mello e Clara Maria Pinto de Mello, proprietarias do predio n. 260 da rua da Saude, a cumprirem o disposto no laudo da vistoria realizada no referido predio, no prazo de 24 horas.

A. CARQUEJA—Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção—Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director—Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

**Abertura de sepulturas**

Para conhecimento dos interessados, faz-se publico que, a partir do dia 13 de março do corrente anno, neste cemiterio, se procederá á abertura das sepulturas rasas de adultos e crianças da relação abaixo, cujos prazos se acham extinctos.

JACARÉPAGUA'

ADULTOS

| Ns. | Nomes |
|---|---|
| 1534 | Maria dos Santos. |
| 1536 | Theodoro José de Moraes. |
| 1538 | Galdino Correia da Silva. |
| 1540 | Umbelina da Conceição. |
| 1542 | Constancia Maria da Conceição. |
| 1544 | Emiliana Maria Ozoria. |
| 1546 | Desiderio Coutinho de Souza. |
| 1548 | Francisco Tassoni. |
| 1550 | Carolina. |
| 1554 | Oscar Messias de Oliveira. |
| 1556 | Alexandrina Maria da Conceição. |
| 1558 | Miguel Francisco de Lima. |
| 1560 | Aristides Monteiro da Silva. |
| 1562 | Joaquim da Fonseca Vieira. |
| 1564 | Cypriana Maria do Nascimento. |
| 1566 | Americo Telles da Fonseca. |
| 1568 | Alvaro Augusto dos Santos. |
| 1570 | Antonio Pouça. |
| 1572 | Odvardo José de Mesquita. |
| 1574 | Primo Bispo da Fonseca. |
| 1576 | Joaquim Moçambique. |
| 1578 | Clotildes Marques. |
| 1580 | Joaquim. |
| 1582 | Fortunata Honorata da Conceição. |

CRIANÇAS

| Ns. | Nomes |
|---|---|
| 1089 | Oscarina. |
| 1091 | Feto. |
| 1093 | Manoel Francisco. |
| 1095 | Feto. |
| 1097 | Octavio. |
| 1099 | Emiliana. |
| 1101 | Antenor. |
| 1103 | Joaquim. |
| 1105 | Aristides. |
| 1107 | Emilia. |
| 1109 | Manoel. |
| 1111 | José. |
| 1113 | Onofre. |
| 1117 | Ubirajara. |
| 1119 | Maria. |
| 1121 | Nair. |
| 1123 | Noemia. |
| 1125 | Palmyra. |
| 1127 | Nelson. |
| 1129 | Maria. |
| 1131 | Maria. |
| 1133 | Seraphim. |
| 1135 | Jeronymo Sant'Anna. |
| 1137 | João. |
| 1139 | Antonio. |

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 8 de fevereiro de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

2ª SUB-DIRECTORIA

**Quadro estatistico do movimento dos enterramentos nos cemiterios municipaes, durante o mez de janeiro de 1912**

| CEMITERIOS | ENTERRAMENTOS | | | | | | | SEPULTURAS REFORMADAS | | | | | NUMERO TOTAL DE SEPULTURAS | RENDA ARRECADADA |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | SUJEITOS A' TAXA | | | | DE INDIGENTES | | TOTAL | CARNEIROS | | SEPULTURAS RASAS | | TOTAL | | |
| | EM CARNEIROS | | EM SEPULTURAS RASAS | | | | | | | | | | | |
| | *Adultos* | *Anjos* | *Adultos* | *Anjos* | *Adultos* | *Anjos* | | *Adultos* | *Anjos* | *Adultos* | *Anjos* | | | |
| Inhaúma | 3 | 2 | 83 | 152 | 17 | 12 | 269 | .. | .. | 13 | 9 | 22 | 291 | (*) 4:61[illegible]$000 |
| Irajá | .. | .. | 9 | 33 | 4 | 22 | 68 | .. | .. | 4 | ... | 4 | 72 | 590$000 |
| Jacarépaguá | .. | .. | 15 | 18 | 2 | 4 | 39 | .. | .. | 1 | 2 | 3 | 42 | 520$000 |
| Realengo | .. | .. | 13 | 24 | 1 | 5 | 43 | .. | .. | 4 | 4 | 8 | 51 | 620$000 |
| Campo Grande | 1 | .. | 4 | 9 | 5 | 2 | 21 | .. | .. | 2 | 2 | 4 | 25 | 430$000 |
| Guaratiba | .. | .. | 5 | 2 | 3 | 2 | 12 | .. | .. | ... | ... | ... | 12 | 120$000 |
| Santa Cruz | .. | .. | 10 | 17 | 1 | 2 | 30 | .. | .. | 2 | 1 | 1 | 31 | 380$000 |
| Ilha do Governador | .. | .. | ... | 6 | 1 | 2 | 9 | .. | .. | . | ... | 2 | 11 | 100$000 |
| Somma | 4 | 2 | 139 | 261 | 34 | 51 | 491 | .. | .. | 26 | 18 | 44 | 535 | 7:373$000 |

(*) Inclusive 2:135$, de um terreno para jazida com 20.p225, a 12$ o palmo quadrado.

Sub-directoria de Estatistica Municipal, 23 de fevereiro de 1912—*Carlos de Oliveira*, amanuense — Confere, *Mario Freire*, chefe da 1ª secção — Está conforme, *Rodrigues*, sub-director — Visto, *Aureliano Portugal*, director geral.

## Directoria Geral de Fazenda Municipal

1ª SUB-DIRECTORIA

**(Contabilidade)**

Despachos do Sr. Dr. Prefeito:

Dr. José Joaquim Pereira da Costa e Emilio de Miranda Ferreira Campello—Cancellem-se.

Despachos do Sr. director geral:

Demetrio de Barros Leite, Antonio Maria Alberto de Aguiar e Joaquim da Cunha Villa Verde—Certifiquem-se.

2ª SUB-DIRECTORIA DE RENDAS

**Imposto de licenças**

Despachos da 2ª Sub-Directoria de Rendas:

Deferidos:

Thomaz José de Assumpção, Dr. Walfrido Cordeiro, Mello & Rego, Companhia Cervejaria Brahma, Oliveira & Pinho, M. Barros, Maria Gonçalves Tavares, Marques Sampaio & C., Fritz Kraeber, Carvalho & C., Companhia Intermediaria de Café de Santos, Areias & C., Alfredo Rodrigues da Motta, Canejo & C., Joaquim Marinho, F. Correia & C., Antonio Marques Baptista, Antonio & Annibal, Aricolo Massucci, Luiz Monteiro, Luiz Maximiano de Oliveira Barreto, Edmundo Machado, José Lima & C., Ferraz Irmão & C., Fernandes Vaz Salleiro & C., Albino Ferreira Leão, Luiz Coelho & Irmão, Augusto Custodio, F. Penacini, M. J. Affonso Rego, Joaquim José Ferreira, Ancherme Fernandes de Miranda, Freire & Oliveira, João Soares, José Soares, José Antonio de Souza Coimbra, Antonio Gomes de Pinho e Custodio Francisco Carneiro.

Antonio Cardoso Toste—Deferido, nos termos da informação.

Manoel Correia da Silva, Francisco de Sá & C. e Antonio Barreiros—Transfiram-se, pagas as licenças do corrente exercicio.

Joaquim José Ferreira e Antonio de Menezes—Sim.

Francisco Lopes de Assis Silva e Amarante & C.—Certifiquem-se.

Antonio José Lopes—Dê-se segunda via, na fórma da lei.

Maria Justina—Attenda-se.

Oscar de Menezes Pamplona e José Gonçalves Guimarães—Dê-se baixa.

Roberto Buzzoni & C.—Indeferido, á vista da informação.

José Scaroni e Francisco da Silva & C.—Indeferidos.

Exigencias:

Manoel dos Santos Silva, Amarante & C., José Alves da Silva, Kalil Abrahão, Joaquim Correia & C., Joaquim Soares, João da Silva Guimarães, Chas H. Pratt, Vasques & Ferreira, Sabino Moura & C., Ribeira & Domingues, Delphim Oliveira & Irmão, Nicolão Maria, Pinto & C., Morgado & C., Affonso Augusto Dias, Salvador Pedro e outro, Firmino Bello, Carvalho & Rocha, Alvaro C. F. Dias, Manoel Marques Rodrigues de Sá, Ernesto Hamelman, Figueiredo Almeida & Fernandes, Henrique da Rosa Serpa, Paschoal Mantuano, Daniel Joaquim Soares, Dias Tavares & C., Delphino Oliveira & C., Figueiredo & Delphim, José Jolo, Lima Junior Irmão & C., Costa & Adriano, Caruso & Teixeira, Albino Marques de Oliveira, João José Ventura Filho, Antonio José da Silva, Amphiloquio & Niemeyer, José Braga e Antonio Lopes Filho.

**Imposto de licenças**

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico que se está procedendo, nesta sub-directoria, até o ultimo dia util do mez de fevereiro proximo futuro a cobrança á boca do cofre do imposto de licenças, do exercicio de 1912.

Sendo improrogavel o prazo da cobrança, sujeitar-se-hão ás penalidades das leis em vigor os que effectuarem o pagamento fóra do prazo acima fixado.

A cobrança será feita mediante a apresentação da licença de 1911 e na sua falta da respectiva certidão, observado o disposto no art. 42 da lei orçamentaria vigente.

As licenças serão concedidas de accordo com as disposições do decreto n. 846, de 21 de dezembro proximo passado.

Sub-Directoria de Rendas, em 13 de janeiro de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

EDITAL

**Numeração e aferição de volantes**

De ordem do Sr. director geral de Fazenda, faço publico, para conhecimento dos interessados, que a numeração e aferição dos volantes será feita nesta repartição, de 1º a 29 de fevereiro proximo futuro, incorrendo nas penalidades da lei os que não cumprirem o presente edital.

Sub-directoria de Rendas, 29 de janeiro de 1912 — FIRMINO GAMELEIRA.

## Directoria Geral de Instrucção Publica

**Expediente do dia 23 de fevereiro de 1912**

EDITAES

**Professores primarios**

De ordem do Sr. Dr. director geral, convido as Sras. pro[illegible]ras primarias a virem a esta directoria receber os seus titulos de nomeação, que aqui foram entregues, para ser registrados.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 2 de fevereiro de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

**Professoras adjuntas de 1ª classe**

De ordem do Sr. Dr. director geral, convido as Sras. adjuntas de 1ª classe a virem a esta directoria receber os seus titulos de nomeação, que aqui foram entregues, para ser registrados.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 12 de janeiro de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

**Adjuntos de 2ª classe**

De ordem do Sr. Dr. director geral, convido os Srs. adjuntos de 2ª classe, a virem a esta directoria receber os seus titulos de nomeação que aqui foram entregues para ser registrados.

Directoria Geral de Instrucção Publica, 3 de dezembro de 1911 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral faço publico que, desta data ao dia 12 de março, das 11 horas da manhã ás 2 da tarde, nesta Directoria Geral, estará aberta a inscripção para o concurso ao provimento do cargo de adjunta de 3ª classe, o qual obedecerá ás seguintes instrucções:

CAPITULO I

**Lei n. 838, de 20 de outubro de 1911**

Art. 96 — 2º) O concurso effectuar-se-ha, impreterivelmente, dentro do prazo de 45 dias, contados da data da publicação do edital de concurrencia, sob pena de suspensão do funccionario que tiver dado causa á demora.

3º) A inscripção para o concurso é livre e será feita mediante requerimento do candidato ou do seu procurador ao director geral.

4º) O candidato deverá provar:

a) que teve um anno de pratica escolar;

b) que é maior de dezeseis e menor de trinta annos;

c) que foi inspeccionado por commissão medica municipal e de cujo laudo conste não soffrer de molestia ou defeito physico que o impossibilite de exercer o magisterio.

5º) O concurso constará de quatro provas: oral, escripta, theorico-pratica e de pratica escolar.

6º) As provas serão publicas, annunciadas pela imprensa em editaes que designarão os nomes dos concurrentes, dia, hora e logar em que ellas se effectuarão, sob pena de nullidade do concurso.

8º) As provas oral e theorico-pratica serão feitas num só dia.

9º) Nenhuma prova será iniciada sem ter sido julgada a anterior.

10º) A inhabilitação, em qualquer das provas, excluirá o concurrente.

11º) Finda cada prova, será lavrada uma acta de que conste o julgamento e qualquer incidente occorrido, a qual será assignada pelo director geral ou pelo seu representante e pelos membros da commissão julgadora.

12º) O julgamento, sob pretexto algum, póde ser adiado.

13º) Quando se verificarem faltas graves, que prejudiquem o julgamento ou o direito de algum candidato, o director suspenderá ou annullará o concurso, sendo punidos os responsaveis.

14º) O concurrente que se julgar prejudicado poderá recorrer, no prazo de quarenta e oito horas, para o Prefeito.

15º) Os resultados do concurso serão diariamente remettidos á directoria de instrucção, que os fará publicar no dia immediato.

16º) Para a prova oral, o programma será dividido em grupos e o candidato tirará, por sorte, tres dentre elles e fará uma prelecção, que não durará menos de 15 minutos, sobre a materia nelles contida, sendo o assumpto indicado pelo director ou quem suas vezes fizer.

17º) Nenhuma materia será parcellada ou dividida em pontos, para o exame.

18º) A prova theorico-pratica será effectuada nos gabinetes e laboratorios, nos termos do n. 16, sendo cada prelecção acompanhada das demonstrações praticas correspondentes.

19º) O exame de pratica escolar e o escripto serão feitos numa escola-modelo, no dia seguinte ao em que tiverem sido effectuadas as outras provas.

20º) No exame de pratica escolar, cada candidato leccionará, durante vinte minutos, numa sub-classe, indicado o assumpto pelo director geral ou por quem o representar.

23º) A falta de comparecimento do concurrente, até um quarto de hora depois da marcada para o começo dos exames, será considerada como desistencia.

24º) Tambem será considerada como desistencia a retirada do candidato antes de haver iniciado ou terminado uma prova, ou a falta de preenchimento do tempo marcado para qualquer prova.

25º) Terminado o concurso e presente o director ou o seu representante, as commissões classificarão immediatamente os candidatos approvados, nos quaes serão dadas as notas simples, plena e distincta, tendo cada uma as graduações, respectivamente, de 3 a 5, de 6 a 9 e de 10.

26º) A classificação e as notas serão immediatamente publicadas em edital pela imprensa.

27º) Os papeis referentes ao concurso, fechados e lacrados pela commissão, serão em seguida remettidos á directoria geral de instrucção publica, onde poderão ser examinados pelos interessados ou por quem os represente.

Art. 97. As nomeações serão feitas segundo a ordem de classificação.

Art. 100. Os exames feitos em concurso, não só aproveitarão para as vagas existentes, mas para as que se derem, no prazo de dois annos, fazendo-se as nomeações sempre pela ordem de classificação.

Art. 101. No caso de ser superior o numero de vagas ao de concurrentes approvados, no prazo de quarenta e cinco dias, depois de terminado o concurso, proceder-se-ha a novo concurso, e assim até que sejam preenchidas todas as vagas.

Art. 102. Quando houver concurrentes approvados com iguaes notas, se procederá a sorteio para classifical-os.

Art. 103. O concurso não poderá ser adiado, senão por circumstancia extraordinaria e, então, correrá novo edital, com o mesmo prazo do anterior, respeitadas as inscripções já feitas.

Art. 104. Não serão admittidos a concurso os que tenham sido condemnados por actos offensivos á moral ou ás instituições republicanas ou em processos administrativos, ou demittidos a bem do serviço publico de qualquer cargo ou funcção publica.

Art. 154. O programma de concurso para o cargo de professor adjunto de 3ª classe será durante o primeiro anno, contado da data da promulgação desta lei, o da Escola Normal, art. 2, capitulo I, segunda parte do decreto n. 844, de 19 de dezembro de 1901.

Paragrapho unico. As actuaes alumnas do quarto anno da referida escola ficarão dispensadas da exigencia da alinea a) do n. 4 do art. 96.

## CAPITULO II

### Programma

O art. 2º, capitulo I, da 2ª parte do decreto n. 844, dispõe: o programma da Escola Normal comprehenderá as seguintes disciplinas: portuguez e litteratura nacional, francez, mathematica, geographia e chorographia do Brazil, pedagogia, historia geral e da America, historia natural e hygiene, historia do Brazil, instrucção civica, physica, chimica, musica, desenho, calligraphia, gymnastica, trabalhos manuaes e trabalhos de agulha.

Paragrapho unico. Estas materias tem o desenvolvimento constante dos programmas que vigoraram no corrente anno.

## CAPITULO III

### Instrucções

Art. 1º. Para as provas oral, theorico-pratica e escripta, todo o programma será dividido em tres grupos de conhecimentos (art. 4º).

Art. 2º. O candidato tirará por sorte tres das sub-divisões, de que consta cada grupo. Cada disciplina será dividida em pontos e sobre tres desses pontos, tambem tirados á sorte, dissertará o candidato durante quinze minutos, no minimo, e uma hora, no maximo.

§ 1º. Os pontos serão communs a todos os candidatos do dia, sempre que for possivel.

§ 2º. A divisão, feita em um dia, não servirá para os dias seguintes.

Art. 3º. A especificação do modo por que foi feita a divisão da materia será assignada pelo director ou seu representante e pelos examinadores e reunida aos outros documentos, que devem ser remettidos á directoria geral.

Art. 4º. O programma se desdobrará em tres grandes grupos, comprehendendo o primeiro as materias sobre as quaes versarão as provas de improviso oral, o segundo as theorico-praticas e o terceiro as escriptas.

1º grupo, prova oral de improviso:

I. Arithmetica — portuguez;
II. Algebra — portuguez;
III. Geometria e trigonometria rectilinea — portuguez;
IV. Geographia e chorographia do Brazil;
V. Francez.

Art. 5º. O candidato terá meia hora para meditar.

2º grupo, prova theorico-pratica:

VI. Physica;
VII. Chimica;
VIII. Historia natural e hygiene;
IX. Desenho linear e de ornato, calligraphia e trabalhos manuaes;
X. Musica, gymnastica e trabalhos de agulha.

Art. 6º. Sorteados os tres pontos, nos termos do art. 2º, o candidato terá duas horas para estudal-os.

3º grupo, prova escripta:

XI. Pedagogia;
XII. Historia geral;
XIII. Historia da America;
XIV. Historia do Brazil e instrucção civica;
XV. Litteratura nacional.

Art. 7º. Sorteados os tres pontos, nos termos do art. 2º, o candidato terá duas horas para estudal-os.

Art. 8º. O papel que servirá ás provas escriptas será rubricado pelo director geral ou por um dos examinadores, sendo excluidas do julgamento as provas escriptas em papel não assim caracterizado.

§ 1º. Não serão julgadas tambem as provas iguaes entre si, as que tratarem de assumpto diverso do escolhido, as que forem apenas iniciadas.

§ 2º. As provas serão assignadas pelos seus autores, logo após o julgamento.

§ 3º. Será de tres horas o prazo para a elaboração das provas escriptas.

Art. 9º. As notas das provas, á medida que estas se forem realizando, serão immediatamente publicadas em edital pela imprensa, se attingirem o grão de habilitação.

Art. 10. Estas notas e grãos serão validos por espaço de dois annos, ficando dispensados de repetirem tal prova os que tenham, como dispensados de repetirem as materias que tiverem feito parte destas provas, os candidatos que apresentarem as respectivas certidões.

Art. 11. É permittido prestar as provas, oral de improviso, a theorico-pratica e a escripta, independentemente da alinea a), n. 4, do art. 96.

Paragrapho unico. Em caso algum será permittido ao concurrente prestar o exame da pratica escolar, sem ter cumprido o disposto na alinea a), n. 4, do art. 96.

Art. 12. O candidato poderá ser arguido livremente por um ou dois examinadores, durante 10 a 30 minutos, quando for necessario robustecer os elementos adquiridos para o seu julgamento.

Art. 13. A classificação final e as notas serão immediatamente publicadas na imprensa, excluidos então os nomes, grãos e notas dos que não completarem o concurso.

Art. 14. A prova da alinea b), 4º do art. 96, será feita mediante exhibição de certidão do registro civil de nascimento.

Art. 15. Os candidatos não dispensados da prova da alinea a) do n. 4, art. 96, poderão fazel-a exhibindo attestado de instituto de ensino regularmente constituido.

Art. 16. O exame de pratica escolar será feito da maneira prescripta nos ns. 19 e 20 do art. 95 do decreto n. 838.

Art. 17. Cabe ao director geral resolver sobre os casos omissos e dar interpretação, quando necessaria.

Directoria Geral de Instrucção Publica, 1 de fevereiro de 1912 — ROCHA BASTOS, secretario geral.

### EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, convido as Sras. professoras donas Ernestina Candida Ferreira, Maria Elisa dos Santos Pinto, Maria Valle de Oliveira Santos, Julia Augusta de Abreu Camisão, Clara Aurora Alves da Fonseca, Rita Josephina de Campos, Rita Nogueira dos Santos e Sophia Pinheiro Mathias a virem a esta directoria geral, afim de pagarem os emolumentos de suas transferencias.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 20 de fevereiro de 1912— O secretario geral, ROCHA BASTOS.

### EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, faço publico, que do dia 1º de março proximo em diante,estará aberta a matricula nos institutos profissionaes deste districto, somente para alumnos externos, de accordo com a lei do ensino vigente.

A matricula far-se-ha em qualquer dia util, a partir de primeiro de março, em cada instituto profissional.

O numero de candidatos á matricula será limitado á capacidade do edificio, não podendo em uma officina caber a cada alumno menos de 1m2,35 metro f.

Candidato algum será admittido á matricula em um só dos dois cursos que constituem o ensino technico-profissional, excepto nas escolas nocturnas.

Para admissão á matricula, exigir-se-ha:

a) idade maior de doze annos;

b) certificado de approvação no curso primario de letras, obtida em exame de admissão.

A prova de idade será feita, exhibindo o candidato certidão do registro civil de nascimento.

O exame de admissão será feito no instituto para o qual for pedida a matricula.

O processo do exame será identico ao estabelecido no capitulo II, titulo quarto do decreto 838, de 20 de outubro de 1911, para o exame final do curso primario de letras.

Para o sexo feminino o processo do exame de admissão será o exigido no paragrapho anterior e o certificado será de approvação das materias que formam o programma de classe média.

O candidato á matricula póde apresentar-se só ou acompanhado de responsavel e pedil-a verbalmente ou por escripto ao director ou ao escripturario.

Cumpridas as disposições legaes elle assignará um termo do qual constarão o seu nome, idade, naturalidade, nacionalidade, filiação e residencia.

O responsavel assignará tambem ou alguem por elle, se não souber escrever.

Recusada a matricula solicitada nos termos deste regulamento, o candidato ou quem suas vezes fizer, recorrerá para o director geral da instrucção publica, se quizer.

Directoria Geral de Instrucção Publica, 14 de fevereiro de 1912 —O secretario geral, ROCHA BASTOS.

### EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, faço publico, para conhecimento dos interessados, que, do dia 1 de março proximo em diante, estarão abertas as matriculas nas escolas primarias de todo o Districto Federal.

Directoria Geral de Instrucção Publica, 14 de fevereiro de 1912 —O secretario geral, ROCHA BASTOS.

### CIRCULAR

Srs. professores:

Recommendam os Srs. inspectores escolares que remettais ás respectivas Inspectorias, antes da abertura das aulas, o inventario do material existente nas vossas escolas e o pedido do material necessario ao bom funccionamento dellas, escriptos, nos novos mappas, fornecidos pelo almoxarifado das escolas de letras.

Rio de Janeiro, 7 de fevereiro de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

### 2º DISTRICTO —CLASSIFICAÇÃO DE ESCOLAS —INSPECTORA ESCOLAR, ESTHER PEDREIRA DE MELLO

| Numero de escola | Professores | Local | Observações |
|---|---|---|---|
| 1ª masculina | Beatriz Q. Soares Ribeiro | Rua Paysandú n. 140. | |
| 1ª feminina | Alzira B. da Costa Rocha (Barth) | Avenida Ligação n. 124. | |
| 1ª mixta | Hortencia de Miranda Rodrigues | Rua Farani n. 52. | |
| 2ª masculina | Cenira de Oliveira (interina) | Rua do Cattete n. 170. | |
| 2ª feminina | Octavia da Silva Ferreira Vaz | Rua Paysandú n. 25. | |
| 2ª mixta | Isabel Maltron | Rua Indiana n. 9. | |
| 3ª feminina | Luiza H. Feuillerat de Vasconcellos | Rua Guanabara n. 39. | |
| 3ª mixta | Anna America da Rocha e Souza | Rua Evaristo da Veiga n. 126. | |
| 4ª feminina | Esmeralda Masson de Azevedo | Rua das Laranjeiras n. 90. | |
| 4ª mixta | Leonor do Rego Barros (interina) | Travessa do Observatorio n. 1 (morro de Santo Antonio. | |
| 5ª feminina | Alina O. Fortunato de Brito (José de Alencar) | Praça Duque de Caxias n. 20 | Proprio municipal. |
| 5ª mixta | Adelina Amelia Lopes Vieira (Machado de Assis) | | |
| 6ª feminina | Maria Joanna Paiva Palhares (Rodrigues Alves) | Rua Curvello n. 50. Rua do Cattete n. 147 | Proprio municipal. |
| 6ª mixta | Evangelina Mége Xavier | Rua Monte Alegre n. 75. | |
| 7ª feminina | Maria Peçanha Magalhães Reis | Rua Barão de Guaratiba n. 17. | |
| 7ª mixta | Ignez da Silveira Cordeiro | Rua do Aqueducto n. 1.021. | |
| 8ª feminina | Maria Amelia C. da Paz B. de Andrade (Deodoro) | Cáes da Gloria n. 26 | Proprio municipal. |
| 9ª feminina | Emilia Torteroli Araldo | Rua Senador Dantas n. 71. | |
| 10ª feminina | Antonieta Serpa de Almeida Mercê | Rua Muratori n. 13. | |
| 11ª feminina | Ilza de Souza Martins | Rua Progresso n. 34. | |
| 12ª feminina | Anna Leticia da Frota Pessoa Lourenço Gomes | Rua Barão de Petropolis n. 621. | |
| **Elementar:** | | | |
| 1ª feminina | Nathalia Vieira Ferreira | Paula Mattos. | |

### 6º DISTRICTO—CLASSIFICAÇÃO DAS ESCOLAS—INSPECTOR ESCOLAR, JOÃO BAPTISTA DA SILVA PEREIRA

| Numero de escolas | Professores | Local | Observações |
|---|---|---|---|
| 1ª masculina | Stella Levy Cardoso | Rua Mariz e Barros n. 218. | |
| 2ª feminina | Porcina C. Guimarães | Rua Haddock Lobo n. 382. | |
| 1ª mixta | Idalina Gonçalves da Rocha | Rua S. Francisco Xavier n. 21. | |
| 2ª masculina | Augusto Pinto da Costa | Rua Major Avila n. 33. | |
| 2ª feminina | Sylvia Guedes Naylor | Rua Campo Alegre n. 74. | |
| 2ª mixta | Maria Frota Pessoa | Rua dos Araujos n. 59. | |
| 3ª masculina | Leonor L. Trancoso Maia | Rua Conde de Bomfim n. 839. | |
| 3ª feminina | Josephina P. Guimarães | Rua Conde de Bomfim n. 334 | |
| 3ª mixta | Julia C. Desouzart | Rua Barão do Pilar n. 36. | |
| 4ª feminina | Virginia Pinto Cidade | Rua Barão de Mesquita n. 72. | |
| 4ª mixta | Adelaide R. Moraes e Almeida | Rua José Hygino n. 92. | |
| 5ª feminina | Eugenia C. M. Padua | Rua Ferreira Pontes n. 67. | |
| 5ª mixta | Amelia Rosa Ferreira | Rua Barão de Mesquita n. 510. | |
| 6ª feminina | Maria José Gomes da Cunha | Rua Gonçalves Crespo n. 11. | |
| 6ª mixta | Maria C. Dias da Cunha | Rua Conde de Bomfim n. 558. | |
| 7ª mixta | Laura Sans Navas | Rua Conde de Bomfim n. 836. | |
| 8ª mixta | Zelia Pereira Bonifacio | Estrada Velha da Tijuca n. 43. | |
| 9ª mixta | Julia Pego do Amorim | Alto da Boa Vista n. 13. | |
| 10ª mixta | Esther da Silva Pego | Pica-Pão. | |
| **Elementares:** | | | |
| 1ª mixta | Brazilia S. Amazonas Almeida | Rua Desembargador Izidro n. 57. | |
| **Nocturnas:** | | | |
| 1ª masculina | Caelenius O. S. Amazonas (interino) | Rua Major Avila n. 83. | |
| 2ª masculina | Rodolpho Lacé Brandão | Rua Desembargador Izidro n. 206. | |

## ESCOLA NORMAL

### Expediente do dia 23 de fevereiro de 1912

Requerimentos despachados:

Celeste Soares de Freitas, Francisca Pinto Pinheiro Chagas, Haydéa Ferreira, Hermengarda Luiza do Amaral, Noemia Rocha, Noemia Cabral de Lacerda, Stella da Cunha Lima e Silva, Thereza Eugenia da Silva, Thomaz Posada e Vicentina Campos—Deferidos.

Eugenio Augusto de Castro Pereira, Ida Correia Salgado e Odette Leal —Compareçam nesta secretaria.

## ESCOLA NORMAL

### Concurso de admissão

De ordem do Sr. Dr. director, faço publico, para conhecimento dos interessados, que as provas de arithmetica do concurso de admissão á matricula do 1º anno do curso desta escola, se verificarão no dia 26 do corrente, ás 9 ½ horas da manhã, no edificio da Escola Estacio de Sá.

Deverão ahi comparecer á hora marcada todos os candidatos inscriptos, que prestaram hontem as provas de portuguez, procurando as salas que lhes foram indicadas na mesma ordem dos exames dessa disciplina.

Secretaria da Escola Normal, em 23 de fevereiro de 1912 — CARLOS PINTO BARRETO, chefe de secção.

De ordem do Sr. Dr. Director, convido os Srs. professores Dr. Carlos Augusto Valente de Novaes, Antonio Ferreira de Abreu, Theotonio Toscano de Brito, Francisco de Souza Lima, José Maria Beaurepaire Pinto Peixoto, Dra. Maria da Gloria Fernandes, Etelvina Baptista da Silva, Maria Reis Campos, Maria Luiza Desray, Adelia Mariano de Oliveira, Herminia Fernandes de Carvalho, Maria Magdalena Teixeira, Jandyra Pereira, Sezinia Queiroz do Nascimento, Leontina da Conceição, Anna Barata Braga, Mariana Palhares de Pinho, Antonia Pinto de Araujo Correia, Emilia Luiza Gomide Penido, Orminda Isabel Marques, Oscarina Guimarães, Floripes Anglada Lucas, Maria Emilia Appa dos Santos e Dulce Pagani a comparecerem, segunda-feira, 26 do corrente, ás 9 horas em ponto, no edificio da Escola Estacio de Sá, á rua S. Christovão n. 18, para objecto de serviço publico.

Secretaria da Escola Normal, em 23 de fevereiro de 1912 — CARLOS PINTO BARRETO, chefe de secção.

### Exames de 2ª época

De ordem do Sr. Dr. director, faço publico que as commissões examinadoras, organizadas de conformidade com o disposto no n. 20 do art. 44 do decreto n. 844, de 19 de dezembro de 1901 e art. 4º das instrucções de 4 de dezembro de 1911, são as seguintes:

#### CURSO DIURNO

##### 1º anno

Portuguez — Dr. Servulo José de Siqueira Lima, Dr. Oswaldo Gomes e Luiza Azambuja Vieira Ferreira.

Francez — Professora Maria Clara Camara Menezes Lopes, Dr. Antonio Ferreira de Abreu e Dr. Manoel Francisco de Azevedo Junior.

Calligraphia — Bacharel Narciso Figueiras, Dr. Uriel Antunes de Azevedo e Maria Magdalena Teixeira.

Arithmetica — Dr. Pedro Barreto Galvão, Dr. Theotonio Toscano de Brito e Dr. Christiano Baptista Franco.

Trabalhos Manuaeas — Leopoldo Adelino Carvalho, Rachel de Moura e Leontina da Conceição.

Trabalhos de agulha — Etelvina Baptista da Silva, Antonia Pinto de Araujo Correia e Alice Olympia da Silva.

Geographia — Evangelina Augusta Fontella, Mariana Palhares de Pinho e Dr. Francisco de Souza Lima.

Gymnastica —Arthur Hyggins, Maria Emilia Appa dos Santos e Antonia Pinto Correia.

Musica — Dr. Alfredo Raymundo Richard, Georgina Ottoni Limpo de Abreu e Dulce Pagani.

##### 2º anno

Portuguez — Dr. Servulo José de Siqueira Lima, Dr. Oswaldo Gomes e Luiza Azambuja Ferreira Vieira.

Francez — Dr. Eugenio Guimarães Rebello, Maria Luiza Desray e Sizina Queiroz do Nascimento.

Algebra — Dr. José Joaquim do Nascimento.

Desenho linear Dr. Emilio Feliú de Anglada, Manoel Teixeira da Rocha e Pedro José Pinto Peres.

Geometria — Dr. Francisco Carlos da Silva Cabrita, Dr. Pedro Barreto Galvão e Emilia Gomide Penido.

Trabalhos de agulha—Etelvina Baptista da Silva, Antonia Pinto Correia, e Alice Olimpia da Silva.

Geographia— Evangelina Augusta Fontella, Mariana Palhares de Pinho, e Dr. Francisco de Souza Lima.

Historia geral — Dr. José Verissimo Dias de Mattos, Adelia Mariano de Oliveira e Jandyra Pereira.

Musica — Dr. Alfredo Raymundo Richard, Georgina Ottoni Limpo de Abreu e Dulce Pagani.

##### 3º anno

Portuguez — Dr. Alfredo Augusto Gomes, Noemia Ribas Carneiro e Dr. Antonio Alberto Mariano de Oliveira.

Francez — Dr. Eugenio Guimarães Rebello, Adrien Delpech e Luiza Azambuja Vieira Ferreira.

Pedagogia — Dr. Thomaz Delfino dos Santos, Oscarina Guimarães e Dr. Ernesto de Moraes Cohn.

Historia da America — José Verissimo Dias de Mattos, Adelia Mariano de Oliveira e Jandyra Pereira.

Trabalhos manuaes — Leopoldo Adelino de Carvalho, Alice Olympia da Silva e Maria Magdalena Teixeira.

Historia natural — Dr. Sebastião Tamborim Peixoto Guimarães, Dra. Maria da Gloria Fernandes e Dr. Antonio Francisco da Silva Marques.

Physica — Dr. Pedro Barreto Galvão, Orminda Isabel Marques e Dr. Rubem do Monte Lima.

Desenho de ornato — Pedro José Pinto Peres, Manoel Teixeira da Rocha e Maria Magdalena Teixeira.

##### 4º anno

Literatura — Dr. Alfredo Augusto Gomes, Noemia Ribas Carneiro e Dr. Alberto Mariano de Oliveira.

Hygiene — Dr. Sebastião Tamborim Peixoto Guimarães, Dra. Maria da Gloria Fernandes e Dr. Antonio Francisco da Silva Marques.

Pedagogia — Dr. Thomaz Delfino dos Santos, Oscarina Guimarães e Dr. Ernesto de Moraes Cohn.

Historia do Brazil — Dr. João Soares Rodrigues, Olga Doyle Silva Lisboa e Dr. Ernesto de Moraes Cohn.

Chimica —Dr. Pedro Barreto Galvão, Orminda Isabel Marques e Dr. Theotonio Toscano de Brito.

Desenho de ornato — Pedro Pinto Peres, Manoel Teixeira da Rocha e Maria Magdalena Teixeira.

#### CURSO NOCTURNO

##### 1º anno

Portuguez — Professora Arminda Augusta Bastos, Mariana Lima e Dr. Manoel Francisco de Azevedo Junior.

Francez — Dr. Gentil Feijó, Maria Luiza Desray e Dr. Antonio Francisco da Silva Marques.

Calligraphia—Bacharel Narciso Figueiras, Dr. Uriel Antunes de Azevedo e Maria Magdalena Teixeira.

Arithmetica —Dr. Francisco Carlos da Silva Cabrita, Dr. Theotonio Toscano de Brito e Dr. Frederico Carlos da Costa Brito.

Trabalhos manuaes— Olavo da Silva Freire, Alice Ferreira e Leontina da Conceição.

Trabalhos de agulha — Professora Romana Moniz Tostes Vidal, Julia da Silva Costa e Alice Olympia da Silva.

Geographia — Dr. Hugolino Ayres de Albuquerque, Dr. Horacio Maisonnette e Dr. Carlos Augusto Valente Novaes.

Gymnastica — Arthur Higgins, Maria Emilia Appa dos Santos e Antonia Pinto de Araujo Correia.

Musica — Dr. Alfredo Raymundo Richard, Georgina Ottoni Limpo de Abreu e Dulce Pagani.

##### 2º anno

Portuguez — D. Arminda Augusta Bastos, Mariana Lima e Dr. Manoel Francisco de Azevedo Junior.

Francez — Dr. Gentil Feijó, Adrien Delpech e Maria Luiza Desray.

Algebra — Dr. José Joaquim de Queiroz, Dr. Ruben do Monte Lima e Maria dos Reis Campos.

Desenho linear — Dr. Emilio Feliú Anglada, Manoel Teixeira da Rocha e Pedro José Pinto Peres.

Geometria — Dr. Roberto Nunes Lindsay, Dr. Theotonio Toscano de Brito e Dr. José Maria Beaurepaire Pinto Peixoto.

Trabalhos de agulha — Professora Romana Moniz Foster Vidal, Julia da Silva Costa e Anna Barata Braga.

Historia geral — Dr. Leoncio Correia, Dr. José Francisco da Rocha Pombo e Maria Luiza de Queiroz.

Geographia — Dr. Hugolino Ayres de Albuquerque, Dr. Horacio Maisonnette e Dr. Carlos Augusto Valente de Novaes.

Musica — Dr. Alfredo Raymundo Richard, Georgina Ottoni Limpo de Abreu e Dulce Pagani.

##### 3º anno

Portuguez — Hemeterio José dos Santos, Dr. Alberto Mariano de Oliveira e Olympia Bittig.

Francez — Dr. Gentil Feijó, Adrien Delpech e Maria Luiza Desray.

Pedagogia — Dr. Manoel Bomfim, Floripes Anglada Lucas e Dr. Ernesto de Moraes Cohn.

Historia da America — Dr. Leoncio Correia, Dr. José Francisco da Rocha Pombo e Maria Luiza de Queiroz.

Trabalhos manuaes — Olavo Freire da Silva, Alice Ferreira e Beatriz Augusta Linday.

Historia natural — Dr. Carlos Oscar Lessa, Dr. João Soares Rodrigues e Dr. José Francisco da Rocha Pombo.

Physica — Dr. Jayme Pombo Bricio Filho, Laura da Silva Pereira e Floripes Anglada Lucas.

Desenho de ornato — Manoel Teixeira da Rocha, Pedro Pinto Peres e Anna Barata Braga.

##### 4º anno

Literatura — Hemeterio José dos Santos, Olympia Bittig e Dr. Alberto Mariano de Oliveira.

Hygiene — Dr. Carlos Oscar Lessa, Dr. João Soares Rodrigues e Sizina Queiroz do Nascimento.

Pedagogia — Dr. Manoel Bomfim, Floripes Anglada Lucas e Dr. Ernesto de Moraes Cohn.

Historia do Brazil — Dr. João Soares Rodrigues, Dr. Ernesto de Moraes Cohn e Olga Doyle da Silva Lisboa.

Chimica — Dr. Jayme Pombo Bricio Filho, Laura da Silva Pereira e Floripes Anglada Lucas.

Desenho de ornato — Manoel Teixeira da Rocha, Pedro Pinto Peres e Anna Barata Braga.

Secretaria da Escola Normal, em 23 de fevereiro de 1912 — CARLOS PINTO BARRETO, chefe de secção.

## ESCOLA NORMAL

### Exames de 2ª chamada

De ordem do Sr. Dr. Director, faço publico, para conhecimento dos interessados, que as provas escriptas e praticas da 2ª chamada do anno lectivo de 1911, effectuar-se-hão, a partir de 26 do corrente, na seguinte ordem:

Dia 26—1º anno, portuguez; 2º anno, portuguez; 3º anno, portuguez; 4º anno, literatura.

Dia 27—1º anno, francez; 2º anno, francez; 3º anno, francez; 4º anno, hygiene.

Dia 28—1º anno, calligraphia; 2º anno, algebra; 3º anno, pedagogia; 4º anno, pedagogia.

Dia 29—1º anno, arithmetica; 2º anno, desenho linear; 3º anno, historia da America; 4º anno, historia do Brazil.

Dia 1 de março—1º anno, trabalhos manuaes; 2º anno, geometria; 3º anno, trabalhos manuaes; 4º anno, chimica.

Dia 2—1º anno, trabalhos de agulha; 2º anno, trabalhos de agulha; 3º anno, historia natural; 4º anno, chimica.

Dia 4—1º anno, geographia; 2º anno, historia geral; 3º anno, physica; 4º anno, chimica.

Dia 5—1º anno, gymnastica e musica; 2º anno, geographia; 3º anno, physica; 4º anno, chimica.

Secretaria da Escola Normal, em 21 de fevereiro de 1912 — CARLOS PINTO BARRETO, chefe de secção.

### EXAMES DE 2ª CHAMADA

De ordem do Sr. Dr. director, faço publico, para conhecimento dos interessados, que, segunda-feira, 26 do corrente, serão chamados a exames, os seguintes alumnos:

#### Cursos diurno e nocturno

A's 10 horas da manhã

1º anno—Portuguez—Prova escripta para todas as alumnas inscriptas e mais para os seguintes candidatos, que requereram, na fórma do art. 5º das instrucções, de 23 de janeiro do corrente anno: Aline Rodrigues, Celeste das Neves, Cecilia Augusta de Siqueira, Eurydina Augusta de Almeida Camillo, Helena de Araujo Cabrita, Josepha Miguez, Maria Coutinho de Amorim, Nazareth de Oliveira Pontes e Ottilia Miguez.

2º anno—Portuguez—Prova escripta para todas as alumnas inscriptas.

A's 2 horas da tarde

3º anno—Portuguez—Prova escripta para todos os alumnos inscriptos.

4º anno—Literatura—Prova escripta para todas as alumnas inscriptas.

Secretaria da Escola Normal, em 23 de fevereiro de 1912 — CARLOS PINTO BARRETO, chefe de secção.

De ordem do Sr. Dr. director geral, faço publico que a entrada nos Institutos Profissionaes João Alfredo e Feminino, para os alumnos constantes das relações abaixo, que nesta directoria geral fizeram a prova a que se refere o paragrapho 2º do artigo 150 do decreto 838, de 20 de outubro de 1911, será no dia 1 de março proximo.

### INSTITUTO PROFISSIONAL JOÃO ALFREDO

1 Agenor Ribeiro Guimarães.
2 Adolpho Marcellino dos Santos.
3 Alfredo Fernandes.
5 Alvaro Geraldo Mendes.
7 Alberto Ignacio de Mesquita.
9 Arino José Ferreira.
14 Arnaldo Lopes Guimarães.
16 José Pacifico Salles.
17 Arthur Rodrigues Lima.
19 Bernardino de Souza.
20 Alcindo Pimenta.
21 Augusto de Souza Freire.
22 Braz Pereira Guimarães.
23 Alfredo Ferraz Sostenes.
25 Pedro Alexandrino da Silva.
26 Rubem de Aguiar.
29 Damasio da Rocha.
30 Durval Indio do Amazonas.
32 Raul Perdigão.
33 Cesar de Magalhães Couto.
34 Ernani do Sacramento.
35 Alvaro Antonio da Silva Graça.
36 Euclides José de Menezes.
38 Francisco Paula Arruda.
41 Gastão Penha.
45 Humberto da Fonseca.
46 Joaquim Antonio Saraiva.
48 Antenor da Silva Guimarães.
49 Annesio Ribeiro Pinto.
51 Joaquim Dubois Bastos.
52 Paulo de Oliveira.
53 Antenor José Além.
54 Edmir Pinheiro Cortez.
55 Osmar Correia.
56 José Bartholomeu de Campos.
57 Antenor Silva.
58 Floriano Peixoto Bougleure.
59 José Oswaldo Pereira.
61 Edmundo Rodrigues de Carvalho.
64 Antonio Augusto Verde.
68 Moacyr de Oliveira Torres.
70 Antonio Correia da Costa.
71 Antonio da Costa Maia.
72 Eugenio José da Silva.
74 Raul Vieira da Rosa.
75 Alvaro Silva.
77 Manoel Gonçalves Teixeira.
82 Leopoldo Rocha.
84 Fernando Fernandes Silva.
85 Eduardo Rio Doce.
86 Antonio Gomes Faria.
87 Nelson Vieira.
88 Eloy Victor de Mello.
90 Antonio Marques Leitão.
96 Roberto Furtado de Figueiredo.
98 Roberto Moreira.
99 Rubem da Silva Gomes.
104 Ernani Soares de Freitas.
105 Salvador Muñoz.
106 Antonio Vianna.
108 Ernesto Augusto da Silva Guimarães.
110 Sylvio Odesio da Rocha.
112 Ulysses Braga.
113 Eudoro Nunes do Nascimento Costa.
114 Victor Barreto.
117 Armando da Conceição.
119 Nestor Coelho da Cunha.
124 Arthur de Sá Camara.
128 Alfredo Fernandes.
129 Floriano Burity.
132 Mauricio Bastos.
133 Gilberto de Mattos Brandão.
135 Augusto da Veiga.
136 Luiz de Paula Rodrigues.
137 Iberê João Felippe Masson.
138 Carlos Correia Devesa.
142 Affonso Guimarães.
143 Renato Correia Santos Roxo.
144 Gastão Faria Santos.
147 Pericles de Albuquerque.
149 Evaristo Rabello.
150 Christiano Carlos Ipsen.
151 Deocleciano Raymundo Nogueira.
Eduardo Alves de Moura.
Rodolpho Adelino de Almeida.
152 Iberê da Costa Barreira.
155 Euclides de Jesus.
156 João Gonçalves da Silva.
159 Eugenio Gonçalves Mendes.
160 José Ayrão.
163 João Marques.
164 João Damasceno Rodrigues.
165 Ezequiel de Oliveira Castro.
171 João Gonçalves Guimarães Machado.
173 João Gomes dos Santos.
175 Felix de Oliveira Soares.
178 Fausto Barreto.
182 Daniel Ramos de Oliveira.
184 Florismundo de Albuquerque Mello.
186 João Rosa da Silveira.
187 Francisco Correia da Costa.
190 Felippe Teixeira Magalhães.
191 Francisco Paredes.
192 Francisco Pereira Pinto.
195 Antenor Pinto de Souza.
199 Lauro Faria Santos.
203 Henrique Pamplona Fragoso.
204 Herminio Lande Tostes.
206 Luiz Villela.
208 Manoel Moreira Netto.
212 Ademar Duarte Dias.
214 Ormar da Rocha Lima.
216 Heitor da Conceição.
217 Joaquim Ferreira Lobo.
221 Humberto Alves.
223 Abilio de Oliveira.
228 Pery de Amorim.
231 Irineu de Paula Santos.
233 Manoel Martins Pontes.
241 Jesuino Alves de Lima.
242 João Alves Afilhado.
244 Nelson Faria Santos.
247 Ary Paim.
250 João Cruz e Souza.
251 Turibio Lopes.
263 José dos Santos.
264 José da Rocha Neves.
265 Juvenal Tosta Prio.
268 José Moreira.
272 Rubegardo Gomes de Oliveira.
273 José Ribeiro Guimarães.
276 Carlos Alberto Sarmento Belfort.
277 Ercilio de Assumpção Werneck.
278 Leão Eugenio da Silva.
288 Manoel Alves.
292 Luiz Coutinho da Rocha.
294 Manoel Gustavo da Silva.
296 Manoel José da Costa e Silva.
299 Moacyr Reis.
300 Elias Pinto de Sant'Anna.
301 José Moreira.
302 Mario Casali.
306 Mario Rodrigues Flores.
310 João Candido Caldas.
311 José Duarte dos Santos.
314 Oswaldo Silva.
317 Nestor Correia.
319 Mario da Silva Tejo.
320 Nestor Machado da Costa.
325 Napoleão Bonoso Lustosa.
326 Napoleão Correia da Costa.
331 Orlando da Silva Proença.
332 Octavio Cardoso da Costa.
333 Deocleciano Ferreira da Silva.
337 Polycarpo de Paula Caldas.
343 Oswaldo Alves Ribeiro.
352 Jarbas de Jesus.
353 Nair da Silva Moraes.
354 Quintino Ferreira Sampaio.
356 Faltibio Pinheiro Cortez.
358 René Sarmento.
360 Raphael de Brito.
368 Clovis da Silva.
372 Rodolpho Fernandes Borges.
375 João Francisco de Oliveira Moraes.
376 Francisco da Palma.
383 Waldemar Guimarães.
385 Sebastião Rogerio de Andrade.
394 Orpheu Rubens Duarte Nunes.
396 Victor Olsson.
397 Waldemar de Almeida Pinheiro.
399 Waldemar Teixeira.
Waldemar de Barros.
Mario Ignacio de Mesquita.

### INSTITUTO PROFISSIONAL FEMININO

1 Acidalia Jorge dos Santos.
2 Adalgisa de Souza Magalhães.
3 Adelaide de Carvalho.
4 Adelia Passeado.
5 Adelia Cussini de Souza.
6 Adelina Rânha.
7 Adosinda Nascimento.
8 Aglais Caminha.
9 Alair Paim.
10 Albertina José Domingues.
11 Albertina da Fonseca Porto.
12 Alcina Vieira de Angelo.
13 Alda Costa.
14 Alice Soares de Oliveira Botelho.
15 Alice Lopes de Azevedo.
16 Alice Coelho.
17 Almerinda de Carvalho Figueiredo.
18 Alipia Moreira Passos.
19 Alzira Soares Vieira Caneco.
20 Alzira da Cunha.
21 Anatair da Cunha.
22 Amelia Torres da Silva Castro.
23 America Passeado.
24 America Fernandes.
25 Angela Luiza Kerth Bruce.
26 Anna Loinghrin.
27 Anna Caldas Vieira.
28 Anna Sampaio Correia.
29 Antonieta da Silva Homem.
30 Antonieta Vasconcellos.
31 Aracy Devera.
32 Aracy de Calazans Rodrigues.
33 Argentina de Araujo.
34 Arthusina Emilia do Nascimento.
35 Aura Borges Ferreira.
36 Aurea Correia.
37 Aurora Elisa Kerkapska.
38 Aracy Pimentel.
39 Aracy Carvalho.
40 Almerinda Pedroso.
41 Aurora da Costa Fernandes.
42 Arlinda V. de Mattos Brandão.
43 Bernardina Gomes.
44 Cadina Souto.
45 Carmen Barroso.
46 Carmen Alves de Souza.
47 Carolina Moraes.
48 Cecy de Oliveira Torres.
49 Celina Gonçalves Bastos.
50 Celina de Freitas.
51 Christina dos Santos.
52 Cinyra Leão.
Esmeralda Goffredo.
53 Clarice Barbosa.
54 Clothilde de Souza Meirelles.
55 Consuelo Boinle.
56 Cordelia Augusta de Magalhães.
57 Cecilia Martins Cantagem.
58 Caetana de Lourdes.
59 Dalila Maia de Souza.
60 Dercia Brioso.
61 Dina Ferreira.
62 Dejanira de Souza Barros.
63 Doralice Braga.
64 Durvalina Carneiro.
65 Edith da Silveira Caldeira.
66 Edith Prudente.
Elisabeth de Carvalho.
67 Elmira Lima.
68 Elzira Guimarães.
69 Esmeralda Ferreira.
70 Elvira Pimenta Brazil.
71 Elvira Mauro.
72 Erina Moreira.
73 Ermelinda Fernandes.
74 Ermelinda da Fonseca.
75 Eugenia Quintans.
76 Eulalia Santos.
77 Fausta Machado.
78 Florinda Mauro.
79 Florinda Mendes de Sant'Anna.
80 Francisca Cabral.
81 Francisca Mattos Santos.
Francisca Ventura da Silva.
Frida Petzold.
82 Geralda Gonçalves Lemos.
83 Glaucia da Silva Bentes.
84 Graciema da Silva Neves.
85 Gulomar Ribas.
86 Gulomar de Almeida.
87 Georgina Rodrigues.
88 Guanahyra de Almeida.
89 Haydée Pereira.
90 Helena Olga de Gusmão.
91 Helena da Conceição.
92 Helena de Oliveira.
93 Heloysa da Silva.
94 Henriqueta de Carvalho.
95 Herminda de Magalhães.
96 Herminia Restier.
97 Honorina Guido.
98 Ida Tamagno.
99 Idalina de Oliveira.
100 Ildéa Bastos.
101 Ilka de Castilho.
102 Ilka Rebello.
103 Iracema Fonseca.
104 Iracema Rocha.
105 Iracema Bessa França.
106 Iracema Reis.
107 Isabel de Oliveira.
108 Isaura Ribeiro Paes Soares.
109 Isaura Silva.
110 Isla da Rocha Lima.
111 Itacy Alvarenga.
112 Iza Vital Sanches.
113 Idalina de Castro.
Maria Alice da Fonseca.
114 Jacyra Gusmão.
115 Jandyra Gonçalves de Azevedo.
116 Jandyra Monteiro.
117 Januaria Marques.
118 Joanna Porto.
119 Joanna Chrysolita de Medeiros.
120 Josina Porto.
121 Judith de Souza Prado.
122 Judith Gonçalves Baptista.
123 Judith Gonçalves Areias.
124 Julieta Maurity.
125 Julieta Restier.
126 Julieta Barcellos de Miranda.
127 Julieta Soares.
128 Jovelina Marianna dos Santos.
129 Josephina Meirelles.
130 Lais Maria Barbosa.
131 Laura Bastos.
132 Léa de Almeida.
133 Laura Bougleux.
134 Leontina Ernestina Dony.
135 Leopoldina da Gloria Leite.
136 Lucrecia Augusta da Costa.
137 Lucia Murphy.
138 Lucinda Palavra.
139 Luiza Lobo.
Alice Netto.
140 Luiza Braga.
141 Lydia Benvit de Nazareth.
142 Leontina Gomes.
Olga da Fonseca Porto.
143 Laura de Almeida Rego.
144 Malvina Botelho.
145 Margarida Pereira.
146 Marietta de Carvalho.
147 Marietta Lopes.

148 Marietta Viegas.
149 Marina Reis.
150 Marina Magioli.
151 Marina de Almeida Serra.
152 Maria Balthazar.
153 Maria Luiza Sampaio Corrêa.
154 Maria da Gloria Munoz.
155 Maria Emilia da Costa.
156 Maria de Lourdes Santos.
157 Maria Belfort.
Omphalia Monteiro de Barros
158 Maria de Lourdes Bruce.
159 Maria de Lemos Pereira.
160 Maria da Conceição Ferreira.
161 Maria da Silva.
162 Maria Stouton.
163 Maria da Ascensão.
164 Maria Passos Soares.
165 Maria Loingbrin.
166 Maria Antonietta de Gusmão.
167 Maria Luiza de Almeida.
168 Maria da Gloria Bastos.
169 Maria Nogueira.
170 Maria de Lourdes Moura.
171 Maria Gonçalves de Abreu.
172 Maria Dulce Chaves Coelho.
173 Maria da Apparecida.
174 Maria Joanna de Novaes Silva.
175 Maria de Lourdes Souto.
176 Maria de Lourdes Goycochêa.
177 Maria Vieira de Angelo.
178 Maria Regina Horta Barbosa.
Nair Barbosa da Veiga.
179 Nair Elisa da Conceição.
180 Nair de Carvalho.
181 Nair da Costa Soares.
182 Nair Vieira d'Angelo.
183 Natercia Guimarães Paulista.
184 Noemia Coelho.
185 Noemia Machado da Costa.
186 Noemia Cabral.
187 Adalia de Freitas Maia.
188 Odette Borges Ferreira.
189 Odette Nascimento Silva.
190 Odette Mendes.
191 Odette de Moraes Nogueira.
Olga Elisa Petzold.
192 Olga Gonzaga.
193 Olga Fernandes.
194 Olga Braga.
195 Olga da Rocha.
196 Olinda da Silva Rosa.
197 Olivia Porto da Silva Homem.
198 Olympia Luiza da Costa.
199 Ondina Candida Reis.
200 Ormandina Paula Dias.
201 Ormenzinda Iglezia Loya.
202 Palmyra dos Reis Serpa.
203 Petronilha de Assumpção Gomes.
204 Philomena Lopes.
205 Risoleta Soares.
206 Rosa Terra Bastos.
207 Ruth Salles.
208 Regina Cid.
209 Sara Vieira d'Angelo.
210 Sylvia Murphy.
211 Sylvia Ribeiro de Oliveira.
212 Stella Castilho.
213 Stella Edecia da Costa.
214 Tharcilla dos Santos Carvalho.
215 Valentina Bruce.
216 Victoria Margarida Dony.
217 Waldomira Caparica de Medeiros.
218 Waldomira Vianna de Lima.
219 Zelinda Seria Mendes.
220 Zeneida Xavier.
221 Zilah Xavier.
222 Zilda Lima.
223 Zilda Silva.
224 Zulelka Paes Leme de Magalhães.
226 Ondina Lima.
227 Carolina de Araujo Vianna
228 Senhorinha Rosa.

Os pais, tutores ou responsaveis dos alumnos que ainda não satisfizeram aquella exigencia regulamentar, são convidados, a comparecer nesta directoria, até o referido dia 1 de março.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 19 de fevereiro de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

2ª SECÇÃO

**Expediente do dia 23 de fevereiro de 1912**

Concurrencia de 3.000 bancos-carteiras

Por despacho do Sr. general Prefeito, foi escolhida a proposta de Louis Hermanny & C., com as modificações indicadas pelo Sr. Dr. director geral.

CIRCULAR

Srs. inspectores escolares:

Communico-vos que até o dia 29 de fevereiro proximo, devem os Srs. professores ter desoccupado a parte dos edificios escolares em que residem, para que, no inicio dos trabalhos lectivos, em 1º de março, esteja em plena execução o disposto do art. 166 do decreto n. 838, de 20 de outubro de 1911.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 10 de janeiro de 1912—O director geral, ALVARO BAPTISTA.

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, está aberta concurrencia nesta directoria, pelo prazo de 10 dias, a partir de hoje, e a terminar no dia 1 de março proximo, ao meio dia, para o fornecimento de uma machina de pautar e uma de cortar papel, ambas destinadas ao Instituto Profissional João Alfredo, onde deverão ser installadas e entregues funccionando regularmente.

Os concurrentes deverão provar, por occasião da abertura das propostas, que estão quites dos impostos federaes e municipaes e que fizeram o deposito da quantia de trezentos mil réis (300$000), para garantia da assignatura do contracto.

O proponente escolhido depositará nos cofres municipaes, antes da assignatura do contracto, 5 % do seu valor para assegurar a execução do mesmo.

A Prefeitura reserva para si o direito de não aceitar nenhuma das propostas apresentadas, sem direito a reclamação alguma por parte dos concurrentes.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 20 de fevereiro de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, está aberta nesta directoria, concurrencia, pelo prazo de 10 dias, a partir de 19 e a terminar em 1 de março proximo, ao meio dia, para o fornecimento de uma machina de compor e fundir linhas, denominada "Typograph".

O proponente cuja proposta for aceita deverá collocar a machina no Instituto Profissional João Alfredo, onde a entregará funccionando e com o respectivo motor electrico.

Os proponentes deverão provar que estão quites dos impostos federaes e municipaes e que fizeram o deposito da quantia de trezentos mil réis (300$), para garantia da assignatura do contracto.

O proponente escolhido deverá depositar nos cofres municipaes 5 % do valor do contracto para assegurar a execução do mesmo.

A Prefeitura reserva para si o direito de não aceitar nenhuma das propostas apresentadas, sem direito a reclamação alguma por parte dos concurrentes.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 19 de fevereiro de 1912 — O secretario geral, ROCHA BASTOS.

3ª SECÇÃO

**Expediente do dia 23 de fevereiro de 1912**

EDITAL

**Certidões do tempo de serviço de adjuntos de 1ª classe**

De ordem do Sr. Dr. director geral, convido os Srs. professores adjuntos de 1ª classe, que ainda não enviaram á 3ª secção desta directoria geral, as certidões do seu tempo de serviço, a o fazerem, com urgencia, afim de se proceder á sua classificação por antiguidade.

Districto Federal, 23 de fevereiro de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Aos inspectores escolares:

De ordem do Sr. Dr. director geral, peço-vos scientifiqueis aos professores do vosso districto de que se acham no almoxarifado das escolas primarias de letras, á disposição dos mesmos, os novos mappas trimestraes de inventario do material, e, bem assim, os modelos da distribuição de livros didacticos e de pedido.

Aos Srs. professores:

De ordem do Sr. Dr. director geral, convido os Srs. professores a irem ao almoxarifado das escolas primarias receber os mappas organizados para o serviço exclusivo da estatistica escolar, creado pela vigente lei do ensino.

Rio de Janeiro, 1º de fevereiro de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

EDITAL

Declaro, de ordem do Sr. Dr. director geral, que todos os adjuntos serão conservados nas escolas em que trabalharam no anno proximo passado.

Os que nessa qualidade não serviram, são convidados a comparecer nesta directoria até o dia 29 do corrente, afim de obterem designação.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 20 de fevereiro de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

CIRCULAR

Recommenda-vos o Sr. Dr. director geral que envieis impreterivelmente até o dia 8 de março proximo futuro succinto relatorio das occurrencias havidas e serviços realizados na repartição a vosso cargo no anno findo e bem assim nos mezes de janeiro e fevereiro do corrente, afim de organizar o relatorio que deve ser enviado ao Sr. general Prefeito, de accordo com a circular n. 11, de 20 deste mez. Saudações—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

## Directoria Geral de Obras e Viação

**Expediente do dia 23 de fevereiro de 1912**

Despachos do Sr. Prefeito:

Oscar Almeida Gama—Indeferido; José Maria B. Pinto Peixoto—Deferido, por equidade; José J. Azevedo Lima e Antonio A. Carvalho Monteiro—Deferidos, nos termos da informação; Companhia Previdente (ns. 1.988 e 1.987), Bristh Banck, Lafayette B. R. Pereira (n. 2.176), Luiz Rodolpho & C., Manoel José Fernandes, Manoel A. Goulart, Avila & C. e Manoel José Fernandes—Restituam-se.

Despachos do Sr. director geral:

José de Oliveira Pereira — Indeferido, por se achar o pedido em desaccordo com o despacho do Sr. Prefeito de 30 de dezembro do anno findo; Companhia Leopoldina (n. 2.449)—Deferido, pagando os emolumentos determinados na lei orçamentaria; Henrique Joaquim Gonçalves—Deferido, fazendo todo o passeio de cimento; Manoel Joaquim Góes — Deferido, nos termos da informação; Reginaldo Gomes Cunha—Deferido, por estar de accordo com a resolução do Sr. Prefeito para casos identicos; Jacintho Thomé Abrantes—Conceda-se a licença.

**1ª SUB-DIRECTORIA (Expediente e architectura)**

Henriqueta Gonçalves Tinoco—Junte a procuração.

**2ª SUB-DIRECTORIA (Viação e saneamento)**

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Torres & Irmão—Como pedem.

2ª circumscripção:

Carlos Rossi—Passe-se guia.

**3ª SUB-DIRECTORIA (Carris, electricidade e machinas)**

Teixeira Casimiro & Oliveira—Declarem a força do motor; Antonio Rodrigues Ferreira, Antonio Barbosa e Manoel Luiz da Costa—Indeferidos; João Guilherme Marinho, Alfredo Augusto Pinto Ribeiro, Pelard Henri Jean, José Firmino de Meira, Porfirio Pires dos Santos, Antonio da Rocha, Alexandre Allegrucci, Custodio Dias Nogueira, J. Azevedo & Carvalho, Santos & Tabilão, Joaquim Pires Carneiro Sobrinho, Dr. A. A. de Azevedo Sodré, F. Rocha, Companhia America Fabril, Gastão Cardoso e Henrique Pereira da Fonseca Junior—Compareçam.

**4ª SUB-DIRECTORIA (Obras particulares)**

Benjamin E. Correia Lago—Compareça; José Coelho e Antonio Lopes Figueiredo—Indeferidos; Adéle A. Thereza Lynch—Passe-se alvará, com a declaração de que na dependencia não poderá ser installada garage; Antonio Alves, Francisco F. Silva Vianna, viscondo Faria Machado, Luiz Franco & C., Eduardo Schmidt e Manoel A. de Souza Tavares—Passem-se alvarás; João M. Cardoso—Passe-se alvará; Luiz Antonio Pires—Passe-se alvará, com a condição de ser igual a 4m.60; Maria R. Oliveira Duarte—Passe-se alvará.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Arthur Antunes Pereira e Mitra de S. Sebastião do Rio de Janeiro—Juntem o talão do imposto predial; Manoel José Capeleti—Apresente planta do cadastro e complete o projecto; Arlindo E. Gomes—Compareça; Alexandrina L. Silva—Passe-se guia; Carlos C. Oliveira Sampaio—Prove o pagamento da multa; Eduardo Ferreira Cardoso—Satisfaça a exigencia; Albino Joaquim Silva—Compareça; Antonio Sá Pinheiro Braga e Rita Isabel Ferreira da Costa—Passem-se guias.

3ª circumscripção:

R. S. Vargas, Henrique Sobayé e A. Stelle—Passem-se guias; Augusto Santos Mandahil—Colloque a placa de numeração e passeio e volte.

4ª circumscripção:

Amelia e outros—Juntem o imposto predial do 2º semestre e apresentem prospecto.

5ª circumscripção:

Joaquim Ferreira de Aguiar—Junte 2ª via do projecto anterior; Almeida & Coelho, Maria M. Lobão e Claudino M. Coelho Silva—Passem-se guias; Camillo Gomes Nogueira, Francisco José de Barros e Francisco Gonçalves Silva Carvalho—Habitem-se; João Alves Correia—Aguarde despacho da sub-directoria. (Nota: o despacho de 21 do corrente, hontem publicado, de Julia A. dos Santos, não se refere aos predios ns. 296 e 298 da rua Mariz e Barros, de Julia Augusta Santos.)

6ª circumscripção:

Engracia A. Mattos—As duvidas não foram ainda satisfeitas; Ambrozina de Mattos—Satisfaça as duvidas; Manoel Alves Xavier e Maria Oliveira Monteiro—Passem-se guias; Carlota Rosa V. Lobo—Junte o ultimo imposto predial; José Nunes, Felippe N. Teixeira e Olympia Militão Vieira Junior—Habitem-se; Ladislão D. Cunha—Colloque placa de numeração.

7ª circumscripção:

Antonio Teixeira Costa—Diga como fecha o terreno; Porcina Freitas Braga—Passe-se guia de numeração; Antonio José Fernandes—Habite-se.

**5ª SUB-DIRECTORIA (Carta Cadastral)**

Luciano Remy, Eva Alves de Oliveira, Alvaro Baptista, Marieta Klinglhoefer, Antonia Camavani Nery Costa, João Fernandes & Sobrinho, José de Silva Cardoso, Antonio de Oliveira e João B. da Silva Pereira—Deferidos; Secundino José Gavinha Torres, José Fraga Ribas e José Henrique Paiva Silva—Compareçam para explicações; Bernardino Rodrigues Cruzeiro—Compareça par abrir o predio.

## Directoria Geral de Hygiene e Assistencia Publica

EDITAL

**Nova concurrencia para fornecimentos ás repartições subordinadas a esta directoria, durante o anno de 1912**

Em cumprimento á determinação do Sr. Prefeito, e de ordem do Sr. Dr. director geral, faço publico, para conhecimento de todos os interessados, que no dia 26 do corrente, ao meio dia, serão recebidas novas propostas para fornecimentos ao Asylo de S. Francisco de Assis, Casa de S. José, Necroterio, Laboratorio Municipal de Analyses, Matadouro de Santa Cruz e Posto Central de Assistencia, dos seguintes grupos, cuja primeira concurrencia foi annullada pelo Sr. Dr. Prefeito:

Grupo 6º—Louças.
Grupo 7º—Moveis.
Grupo 10º—Lenha e carvão vegetal.
Grupo 11º—Ovos, aves e outros animaes.
Grupo 19º—Gazolina.

Chamo a attenção dos Srs. licitantes para o edital de 9 de dezembro de 1911, reiteradamente, publicado no "Paiz", que serviu de base na primeira concurrencia e que será strictamente observado nesta.

Na secretaria da Directoria Geral de Hygiene e Assistencia Publica, no edificio da Prefeitura (lado da rua de S. Pedro, 1º andar), entregam-se aos interessados os impressos explicativos e dão-se esclarecimentos de que necessitem.

Directoria Geral de Hygiene e Assistencia Publica, em 18 de fevereiro de 1912—JULIO P. RANGEL, official-maior.

## Superintendencia do Serviço de Limpeza Publica e Particular

EDITAL

**Venda de ferro velho batido, fundido, e aros, e, bem assim, zinco velho e aço tirado dos kiosques**

De ordem do Sr. Superintendente, faço publico que estará aberta, desta data até 25 do corrente mez, concurrencia para a venda deste material, nas officinas desta Superintendencia, á praça da Republica n. 121, onde tudo poderá ser examinado, correndo a escolha e pesagem por conta do comprador.

As propostas deverão ser entregues no Escriptorio Central da Superintendencia, até 1 hora da tarde do dia acima indicado.

Rio de Janeiro, 15 de fevereiro de 1912 — TEIXEIRA LEITE, chefe interino do escriptorio.

## Inspectoria de Mattas, Jardins, Arborização, Caça e Pesca

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. inspector communico aos Srs. proprietarios de embarcações empregadas na pesca e no trafego do porto que, de accordo com os arts. 42, 43, 95 e 96 da lei orçamentaria em vigor, a cobrança sem multa dos impostos de licença e aferição far-se-ha até o dia 29 de fevereiro.

Rio de Janeiro, 10 de janeiro de 1912—O secretario, **Pedro Leopoldo Laréé.**

O sub-director da 2ª divisão dirigiu hontem aos agentes as circulares numeros 1, 2 e 3, deste modo concebidas:

"Para vosso conhecimento e devidos fins, abaixo transcrevo o teor do aviso n. 288, de 26 de dezembro do anno proximo findo, do ministerio da viação e obras publicas: "Attendendo ao que requereu a commissão executiva das exposições de bellas artes, ficais autorizado a conceder transporte nessa estrada, com isenção de frete, para os objectos destinados á Primeira Exposição Brazileira de Bellas Artes, a realizar-se em S. Paulo, durante os mezes de dezembro corrente e janeiro proximo futuro."

"Declaro, para vosso conhecimento e devidos fins, que a directoria, attendendo ao que requereram Francisco Souto Junior e outros, determinou que, a partir de hoje, os trens SP 1 e SP 2 façam parada de dois minutos no kilometro 418 do ramal de S. Paulo."

"Confirmando meu CSU n. 50 A. de 12 do corrente, declaro, para os devidos fins, que attendais ás requisições feitas pelo Dr. Palmyro Pulcherio, para transporte de materiaes destinados á villa proletaria Marechal Hermes, independentemente de apresentação da autorização n. 44."

"Declaro-vos que o desvio construido no kilometro 85, na 2ª residencia da linha auxiliar, fica aberto ao trafego, conforme determinação da directoria."

—Deu parte de doente o praticante José Nunes de Oliveira.

—Regressaram a seus logares o telegraphista Adauto Lorena, em Guaratinguetá, e o praticante João Augusto Baptista Pereira, em Paciencia.

—Foram mandados servir: em Bangú, o praticante Leonidio de Castro Negreiros; em S. Diogo, o praticante Diniz Antonio de Siqueira Filho; em Souza Aguiar, o praticante Manoel de Oliveira Wanderley; na Barra, o telegraphista José Caetano de Souza; em Entre Rios, o praticante Joaquim Soares Passos, e em Rezende, o praticante Francisco Ribeiro Midões.

—Foi o seguinte o movimento do gado hontem, nas diversas estações dessa estrada:

Santa Cruz, recebidas 256 rezes; Matadouro, abatidas 531 rezes; Cruzeiro, embarcadas 536 rezes; "stock", 736 rezes; Bemfica, "stock" 1.200 rezes, e em Sitio, "stock" 686 rezes.

—Hontem foram despachados pelo Dr. Paulo de Frontin os seguintes requerimentos:

Atila Mansel Lisboa—Concedo com 75 o/o de abatimento;

Alfredo Cortez—Abonem-se 7 dias, de accordo com o regulamento;

Americo dos Santos Almeida—Concedo para o mez corrente;

Americo Rodrigues dos Santos — Idem;

Adalberto Alvares Vieira — Concedo 30 dias, sem vencimentos;

Aquilino Vidal —Attenda-se com 75 o/o de abatimento;

Aristides Tupinambá — Não ha vaga;

Lacerda Seixas & C.—Deferido. A 5ª divisão para providenciar;

Evaristo Gabriel do Rego — Não ha vaga;

Enéas Moreira da Silva Lima — Concedo com 75 o/o de abatimento;

Euclides Moreira Gomes— Indeferido;

S. Lambert — Deferido. A' 6ª divisão para providenciar;

Eduardo José dos Santos — Concedo ida e volta;

Eduardo Marques — Concedo 40 dias, com dois terços da diaria, a contar de 29 de dezembro de 1911;

Eugenio Tavares de Mello — Deferido, por equidade;

Emygdio Dias Novaes — Deferido;

Elesbom José Ribeiro — Não ha vaga;

Fernando Galdino da Silva Ramos —Indeferido;

Florido Duarte — Concedo ida e volta;

Firmino do Nascimento Santos — Deferido;

Francisco Dantas Moreira —Idem;

Francisco Masson — Concedo 30 dias, sem vencimentos;

Francisco Ribeiro Midões— Deferido;

Francisco Furmanoski — Indeferido;

Francisco Lopez—A' vista do que informa a 3ª divisão, não ha que deferir;

Gastão Tavares — Não ha vaga;

Geraldo Pereira de Souza — Permitto que se ausente por 90 dias, sem vencimentos.

—Ante-hontem o "stock" de café na estação Maritima foi de 7.560 saccas, com o peso de 457.378 kilogrammas.

O rendimento do dia 21 do corrente foi de 37:290$100.

—A importação da estação de São Diogo foi de 5.005 volumes de mercadorias e encommendas, com o peso de 253.134 kilogrammas, sendo a exportação de mercadorias, materiaes, carne verde e encommendas de 433.672 kilogrammas.

A renda do dia 20, arrecadada por essa estação, foi de 1:970$600.

—Foram mandados servir: em Eugenio de Mello, o conferente Manoel Leal de Souza; em Taubaté, o conferente Ernesto França Freire; em Sitio, o conferente Ernesto Lima; em Leitão, o conferente Oliveira Silva; em Avellar o conferente José Joaquim em Avellar, o conferente José Joaquim Carlos Prates; em Honorio Gurgel, o conferente Oscar Cunha; em Queimados, o praticante Edmundo Vieira.

## O BERIBERI NA VILLA MILITAR

Escrevem-nos:

"Sr. redactor do "Paiz" — Minhas saudações. O jornal "Imprensa", desta capital, em uma noticia que a proposito do apparecimento do beriberi na Villa Militar publicou em seu numero de hontem, sob a epigraphe acima, diz, entre outras coisas, que não vale a pena referir o seguinte:

"Que os quarteis da referida villa se acham locados em um terreno baixo e humido, e que tanto elles como as cincoenta casas destinadas aos officiaes, edificadas em um terreno alagadiço, foram ultimamente minados pelo lençol d'agua subterraneo que, subindo de nivel com as ultimas chuvas, se infiltrou pelo cimento dos pavimentos terreos, dando logar essa inundação de novo aspecto, ao apparecimento violento da esperada palustre, sob a fórma de paralysia reflexa, ou como se diz vulgarmente, de beriberi."

Não é a primeira vez, Sr. redactor, que o beriberi se manifesta com caracter epidemico aqui, no Rio de Janeiro; assim apresentou-se elle, em differentes épocas, na Escola Militar da Praia Vermelha, no Campinho, nos quarteis da praça da Republica e no Realengo. Agora mesmo, não foi só nos quarteis da Villa Militar que se deram e que se estão dando casos daquella molestia: no quartel do 1º batalhão de engenharia, em Deodoro, occupado por esse batalhão, ha mais de cinco annos, tambem ella se manifestou. Como, pois, se póde affirmar, sem dados seguros, que é causa do mal presente o terreno em que se acham os quarteis da villa?

A "inundação de novo aspecto", em que fala a "Imprensa", não existe e nunca existiu na Villa Militar, "em construcção e não concluida": é uma pura fantasia.

O governo nomeou, como não ignorais, duas commissões, sendo uma de engenharia e outra de medicos, todos profissionaes, competentes, para estudarem o assumpto e emittir a respeito o seu parecer. Essas commissões já iniciaram os seus trabalhos e terminados elles, terá a "Imprensa", penso, como se convencer de que não foi bem informada. Terminando, peço-vos, Sr. redactor, a publicação destas linhas, a que me julgo obrigado, no vosso conceituado jornal, e com isto muito grato vos ficará o vosso constante leitor, amigo e admirador, Coronel **Alencastro Guimarães** — Rio de Janeiro, 22 de fevereiro de 1912."

## INSPECÇÃO DAS FORTIFICAÇÕES

O Sr. ministro da guerra, em nome do Sr. presidente da Republica, approvou as seguintes instrucções para o serviço de inspecção das fortificações do litoral da Republica:

Art. 1º. Fica organizada, no ministerio da guerra, uma commissão technica de inspecção, presidida por um general ou coronel da arma de engenharia, com o fim especial de estudar e preparar os elementos da defesa fixa dos portos e do litoral do paiz.

Essa commissão indicará, em memorias descriptivas e em projectos especiaes, acompanhados dos respectivos desenhos, plantas e photographias, o estado actual das fortificações existentes e as obras novas ou de simples modificações que se tornem necessarias para o bom funccionamento de cada uma.

Art. 2º. Para attingir esse resultado deverá a inspecção occupar-se:

a) do exame meticuloso de todas as fortificações (armadas ou não) do porto ou barra do Rio de Janeiro, do litoral do paiz, das fronteiras e do interior dos Estados;

b) da discriminação e demarcação das zonas de servidão e defesa de cada uma, de accordo com a legislação em vigor;

c) do estudo das vias de communicação entre as fortificações e os centros de aprovisionamento mais proximos, estudando e projectando as estradas que forem necessarias;

d) da escolha dos pontos mais apropriados para as novas baterias altas de obuzeiros, para os depositos de material bellico e o aquartelamento das guarnições;

e) da indicação do typo de artilheria que convier a cada fortificação, prefixando a sua guarnição e a dotação da munição, segundo as determinações do grande estado-maior do exercito;

f) da confecção dos orçamentos estimativos das obras projectadas.

Art. 3º. A commissão de inspecção será constituida, além do chefe ou inspector e seu estado-maior (assistente e ajudante de ordens), de tres auxiliares technicos (engenharia, estado-maior e artilheria), um desenhista-photographo (que é encarregado do material), um sargento amanuense e as praças que forem necessarias para o serviço do campo.

Art. 4º. O inspector se corresponderá directamente com o ministro da guerra, de quem receberá as ordens, podendo tambem se corresponder com as autoridades civis ou militares para solicitar as providencias que carecer para o desempenho da sua missão, e terá igualmente franquia telegraphica e postal em todo o territorio nacional.

Art. 5º. A séde da inspecção será na Capital Federal e funccionará regularmente em sala que lhe for destinada, no edificio do ministerio da guerra, correndo as despezas com o seu custeio e transporte do pessoal pela verba mensal que o ministro determinar.

Art. 6º. A inspecção iniciará seus trabalhos pelas fortificações desta capital, seguindo logo depois para os Estados do norte e sul da Republica, informando continuamente ao ministerio do andamento dos trabalhos.

## QUEIXAS E RECLAMAÇÕES

Moradores da rua do Cattete, em frente á de Santo Amaro, pedem providencias contra o estacionamento de carros e automoveis, na esquina dessas ruas, á alta hora da noite. E' que os cocheiros e "chauffeurs" fazem enorme algazarra, acompanhada de palavrões offensivos á moral, o que só a policia entende ser parte das funcções de tal gente.

## CARIDADE

Para os pobres do "Paiz", em intenção á alma do Dr. Miguel Ferreira da Silva, enviou-nos D. Joanna Ferreira Pinto da Silva a quantia de 20$000.

**Marinha.**

Foi exonerado o capitão de fragata Francisco Burlamaqui Castello Branco, de capitão do porto da Bahia.

—Foi nomeado para exercer o cargo de ajudante de ordens do commando da defesa movel do porto do Rio de Janeiro o 2º tenente Luiz Claudio de Castilhos.

—O Sr. ministro enviou ao seu collega da viação a cópia do telegramma da Associação Commercial do Pará, sobre os obstaculos que soffre a navegação, por parte do Estado do Amazonas.

—O Sr. ministro declarou ao superintendente do material, que resolveu approvar as modificações propostas na nomenclatura dos objectos necessarios ao consumo normal da armada, comprehendidos no grupo 17, massame, poleame e velame, cujo avulso, devidamente rectificado, acompanha o officio daquelle superintendente.

—Ao capitão do porto, de Pernambuco, foi mandado declarar poder elle designar o mestre aposentado Faustino dos Santos Costa, para fazer parte da commissão de vistorias, como perito de construcção naval, visto ser gratuito semelhante cargo.

—Foi expedido pelo Sr. ministro, ao superintendente do material, o aviso seguinte:

"Em solução ao vosso officio n. 23, de 15 de janeiro ultimo, enviando o requerimento em que Nelson de Lemos Villar, escrevente da patromoria do Arsenal de Marinha, desta capital, pede a concessão da gratificação addicional de cinco por cento sobre seus vencimentos, allegando ser empregado do almirantado, declaro-vos, para os fins convenientes e de conformidade com o parecer do conselho do almirantado, emittido em consulta n. 25, de 26 do supracitado mez, que resolvi indeferir o requerimento do mesmo escrevente, por não ter o mesmo fundamento legal.

Sendo o requerente funccionario do Arsenal de Marinha não faz parte do quadro dos empregados civis do almirantado, que se compõe unicamente dos seguintes departamentos que constituem a administração naval, secretaria da marinha, estado-maior da armada, superintendencias do pessoal, do material e de portos e costas e directoria geral de contabilidade, cujo pessoal se acha discriminado no respectivo regulamento e na tabela de vencimentos dos funccionarios civis que o acompanha e a que se refere o art. 148, do regulamento annexo ao decreto n. 9.169 A, de 30 de novembro do anno proximo passado.

O Arsenal de Marinha, apesar de estar sob a jurisdicção dessa superintendencia, não constitue um departamento do almirantado.

Ao vice-almirante graduado superintendente do pessoal, foi expedido o aviso seguinte:

"Tenho a honra de communicar-vos, para os devidos effeitos e em referencia ao vosso officio n. 1.403, de 8 de dezembro proximo passado, que o Sr. ministro, conformando-se com o parecer do conselho do almirantado, emittido em consulta n. 74, de 23 de janeiro ultimo, resolveu indeferir o requerimento em que o capitão-tenente Americo dos Reis pede que lhe seja contado, como util, para a sua futura reforma, o periodo em que cursou, com aproveitamento, o Collegio Militar, visto como o regulamento de 20 de agosto de 1894, sobre cujo regimen o requerente fez o curso escolar, só confere aquella vantagem ao alumno agraciado com alguma das medalhas de ouro (art. 96, paragrapho unico).

—Foi autorizada a superintendencia do material a adquirir, pela quantia de 65:000$, uma lancha a vapor, proposta pela firma Lage Irmãos e destinada ao serviço de defesa movel.

—Passou o guarda-marinha machinista Fernando Moniz Guimarães do cruzador "Tiradentes" para o navio-escola "Benjamin Constant".

—Foi desligado o 1º tenente Aristoteles Ferrão Gomes Callaça da defesa movel do porto, recebendo ordem para embarcar no navio-escola "Benjamin Constant".

—Recebeu ordem de comparecer á 5ª secção desta superintendencia o 2º tenente engenheiro machinista Luiz Roma de Abreu Lima.

—Devem reunir-se: na bibliotheca de marinha, depois de amanhã, ás 11 horas, o conselho de guerra a que responde o foguista extranumerario de 1ª classe Pedro Matheus da Fonseca, e do qual é presidente o capitão-tenente Oscar de Assis Pacheco, e na auditoria de marinha, no dia 5 de março vindouro, ao meio dia, aquelle a que responde o marinheiro nacional grumete Nero Rodrigues, e do qual é presidente o capitão de fragata José Libanio Lamenha Lins de Souza, devendo comparecer o réo, seu curador e a testemunha marinheiro nacional cabo Vicente José de Lima, e o a que responde o foguista extranumerario de 2ª classe Ernesto Aprigio Netto de Moura, e do qual é presidente o capitão de fragata reformado Joaquim Franco, devendo comparecer o réo e as testemunhas foguistas extranumerarios cabo Miguel Gomes, Bracilio Vassiliades, Jovino da Fonseca e Manoel Correia Lima, de 1ª classe, e Deoclecinno da Silva, de 3ª classe.

—Faz registro hoje o couraçado "Minas Geraes".

—O uniforme para hoje é o 3º.

—Devem se reunir, na auditoria de marinha, os seguintes conselhos de guerra: no dia 2 de março, ás 11 horas, aquelle a que responde o marinheiro nacional grumete, José Caetano, do qual é presidente o capitão de mar e guerra reformado João Carneiro de Almeida, devendo comparecer o réo, seu curador e a testemunha marinheiro nacional Arthur de Araujo Saraiva; no mesmo dia, aquelle a que respondem os marinheiros nacionaes de 1ª classe Manoel Pedro, de 2ª classe, Ambrosio Homem da Costa e o grumete João Antonio de Mattos;

No dia 4, ás mesmas horas, aquelle a que responde o marinheiro nacional grumete, Nobrega Benjamin Correia Cabral, do qual é presidente o capitão de mar e guerra Manoel Joaquim de Vasconcellos, devendo comparecer o réo, seu curador, e as testemunhas marinheiros nacionaes de 2ª classe, Manoel Francisco da Silva e grumetes José Ferreira da Silva; no mesmo dia, aquelle a que responde o marinheiro nacional, grumete, Pedro Antonio de Mattos, do qual é presidente o capitão de fragata reformado Frederico Ferreira de Oliveira;

No dia 5, aquelle a que responde o marinheiro nacional, grumete, Alvaro Tancredo da Silva Manta, do qual é presidente o capitão de mar e guerra reformado Alberto Alvaro da Silva, devendo comparecer o réo, seu curador e as testemunhas, 1º tenente Jair de Albuquerque, os marinheiros nacionaes Paulo José dos Santos, e o grumete João de Moraes;

No dia 7, aquelle a que responde o marinheiro nacional Antonio Rodrigues, do qual é presidente o capitão de fragata reformado Joaquim Raymundo de Lamare Sobrinho, devendo comparecer o ré o seu curador;

No dia 27, ao meio dia, aquelle a que responde o marinheiro nacional, grumete, João José dos Santos, do qual é presidente o capitão de corveta Heraclito da Graça Aranha, e são juizes os capitães-tenentes Mario Spinola e Oswaldo de Murat Quintella, os 2ºs tenentes Paulo Leclere Junior, os engenheiros machinistas José Correia de Mello e Salustiano Olympio dos Santos, devendo comparecer o réo, seu curador e as testemunhas capitão-tenente Americo de Araujo Pimentel, o marinheiro nacional cabo, João Rodrigues de Albuquerque e o taifeiro Antonio Alves Pereira.

No dia 26 do corrente, ás 11 horas, na bibliotheca da marinha, aquelle a que responde o soldado do batalhão naval, Antonio Vianna Pacheco, do qual é presidente o capitão de fragata reformado Tito Alves de Brito.

**Guerra.**

Compareceu hontem ao seu gabinete, no ministerio da guerra, o general Menna Barreto.

Ali foi S. Ex. muito cumprimentado por estar restabelecido dos seus incommodos.

Despachou com S. Ex. o tenente-coronel Alexandre Leal, adjunto do gabinete.

— Não compareceram hontem ao gabinete do Sr. ministro o coronel Setembrino de Carvalho e o capitão Tupy Caldas, respectivamente chefe e auxiliar de gabinete, por ainda não estarem restabelecidos do incommodo que lhes sobreveiu após terem almoçado, ante-hontem, em um dos restaurantes desta cidade.

— O tenente-coronel da arma de cavallaria Affonso Barrouin, apresentou-se hontem ás altas autoridades militares, por ter sido promovido no ultimo despacho.

— Foi mandado servir na 3ª região militar o 1º tenente intendente José Gonçalves de Araujo Coriolano.

— Foram concedidas passagens de ida e volta aos aspirantes a officiaes Josué Justiniano Freire e Alfredo Soares dos Santos, os quaes vão gozar o periodo das férias este em Porto Alegre e aquelle na capital do Pará, conforme pediram.

— O Sr. ministro mandou abonar a diaria de $500 a cada uma das praças do destacamento que acompanha a commissão encarregada do levantamento da carta itineraria do Estado de Santa Catharina.

— Foi concedida licença para gozar o periodo das férias lectivas, no Estado do Rio Grande do Sul, ao aspirante a official Romulo Telles Pessoa.

—Está sendo chamado com a maxima urgencia, ao quartel-general da 9ª região militar, o ex-machinista da fortaleza de Santa Cruz Martinho Vergueiro.

—Por aviso de hontem, foi concedida licença para se matricularem na Escola de Artilheria e Engenharia, no corrente anno, conforme pediram ao 2º tenente excedente da arma de infanteria Arthur Oscar de Macedo e ao aspirante a official Attila Augusto de Abreu Vieira, sendo ao primeiro, de accordo com o disposto no aviso de 22 de março de 1910, observada a preferencia a que se refere o art. 41 do respectivo regulamento.

— O capitão Samuel Barreira, por ter assumido a fiscalização do grupo provisorio de obuzeiros, foi dispensado do serviço de superior de dia á guarnição.

—O 1º tenente Brazilio Taborda, do 1º regimento de artilheria montada, em inspecção a que foi submettido, foi julgado precisar de mais trinta dias para seu tratamento.

—Foram solicitadas ao inspector da 9ª região militar providencias no sentido de ser mandado apresentar á Escola de Artilheria e Engenharia o aspirante a official do 1º regimento de artilheria Mario Machado Maurity, afim de ali effectuar matricula.

—Por ter de seguir para Bagé, afim de se reunir ao 18º grupo de artilheria, apresentou-se hontem ao inspector da 9ª região militar o 2º tenente Arnaldo Ferreira Soares, que acaba de concluir todos os seus estudos na Escola de Artilheria e Engenharia.

—O capitão João Sother da Silveira, do 1º regimento de artilheria montada; o 1º tenente Antonio Moreira de Souza Junior, do 56º batalhão de caçadores, e o 2º tenente Leopoldo Jardim de Mattos, do 13º regimento de cavallaria, foram nomeados para, em commissão, julgar o estado de diversos artigos, a cargo do Tiro Federal.

—Na sala do serviço de justiça da 9ª região militar reunem-se, depois de amanhã, ao meio dia, os seguintes conselhos de guerra: o a que responde o 1º sargento amanuense do quartel-general da 9ª região e addido ao 3º regimento de infanteria Joaquim Moreira Neves, que deverá comparecer, afim de assistir á inquirição de testemunhas, e do qual fazem parte o major José Feliciano Lobo Vianna, do 1º regimento de artilheria; o capitão Julio Gonçalves de Azevedo, do 55º batalhão de caçadores; os 1ºs tenentes Plutarcho Soares Caluby, do 1º regimento de artilheria, e João Freire Jucá, e os 2ºs tenentes Pedro Magno de Barros, ambos do 1º regimento de infanteria, e Clito Castorino de Faria, do 1º regimento de cavallaria, devendo comparecer a testemunha, soldado deste regimento José Atalaia dos Santos; e o a que responde o soldado do 9º batalhão do 3º regimento de infanteria Julio Cavalcanti Albuquerque, e do qual fazem parte o capitão Francisco de Barros Pimentel Cavalcanti, os 1ºs tenentes Ildefonso Celestino Pessoa Monteiro e José de Olinda Campello e os 2ºs tenentes Hugo de Alencar Mattos, Alberto Alvim Chaves e Carlos Araripe de Albuquerque, todos do 3º regimento de infanteria, devendo comparecer as testemunhas, anspeçada Manoel Pereira dos Santos e soldado José Ricardo Bomfim, ambos do citado regimento.

—Foram fixados os seguintes valores para o arraçoamento das guarnições abaixo discriminadas:

Recife: etapa, 1$742; extraordinarios, $946;

S. Paulo: etapa, 1$397; extraordinarios, $657.

—Foram indeferidos os requerimentos em que o 2º sargento do 1º regimento de infanteria Olympio Alves de Lima, anspeçada do 13º regimento de cavallaria Albertino dos Santos Feitosa e soldado do 2º regimento de infanteria Modesto Victor dos Santos solicitaram transferencia.

—Foi permittido servir addido, por 60 dias, ao contingente do 53º batalhão de caçadores, em Lorena, correndo por conta propria as despezas de transporte, ao 2º sargento do 1º regimento de artilheria Angelo de Almeida Mariano.

—Foi concedido engajamento, por dois annos, para o 11º pelotão de estafetas, ao soldado do 2º batalhão de artilheria João Ribeiro da Cruz.

— Em face do disposto no art. 7º do regulamento que baixou com o decreto n. 7.666, de 18 de novembro de 1909, foi permittido continuar, por mais dois annos, no quadro de amanuenses do exercito, o 1º sargento amanuense Sebastião Teixeira da Rocha, que terá exercicio no departamento da guerra, conforme requereu.

— Para constituir a commissão que tem de julgar o estado de um cavallo pertencente ao 56º batalhão de caçadores, foram nomeados o coronel Manoel Lopes Carneiro da Fontoura, do 2º regimento de infanteria; o 1º tenente João Carlos dos Reis Junior, do 1º regimento de artilheria montada, e o 2º tenente veterinario Oscar de Menezes Costa, do 1º pelotão de estafetas.

— Apresentaram-se hontem ao departamento da guerra os seguintes officiaes: majores Alipio Gama, do quadro supplementar, por ter sido mandado continuar aqui a serviço da commissão de limites de Matto Grosso, e Alfredo Crescencio da Costa, do quadro supplementar, por ter de seguir para a séde da 3ª região militar, onde vai assumir o cargo de chefe do serviço de engenharia da mesma região; capitães Adalberto Gonçalves de Menezes, do 6º regimento de infanteria, por ter sido promovido, e medico Dr. Francisco Antonio Rodrigues de Salles Filho, por ter terminado a licença em cujo gozo se achava, para tratamento de saude; 1ºs tenentes João Baptista de Moura Carvalho, da companhia do Alto Juruá, e Francisco de Avila Garcez, do 8º pelotão, por terem sido transferidos; José Francisco Antunes, da arma de infanteria, e Oscar de Araujo Fonseca, da arma de engenharia, por terem sido promovidos; 2ºs tenentes Arnaldo Ferreira Soares, do 18º grupo de artilheria, por ter sido desligado da Escola de Artilheria e Engenharia, afim de recolher-se a seu corpo; Romulo Telles Pessoa, do 1º regimento de cavallaria, por ter sido promovido e ter que seguir para o Rio Grande do Sul, em gozo de férias; João Annibal Duarte, do 1º esquadrão de trem, por ter sido promovido; José Maria Serpa, do 11º regimento de infanteria, por ter de seguir para a Parahyba, com permissão; Carlos Carvalho de Abreu, do 2º batalhão de artilheria, por ter terminado a dispensa do serviço, em cujo gozo se achava, e intendente Aurelio Joaquim Vieira, por ter sido transferido.

— Serviço para hoje:

Superior de dia á guarnição, o capitão Pedro Frederico Leão de Souza;

A 1ª brigada estrategica dá o official para dia á inspecção;

A brigada mixta dá os officiaes para ronda de visita, auxiliar do superior de dia, e as guardas para o Arsenal de Marinha e palacios do Cattete e Guanabara;

O 3º regimento de infanteria dá a guarnição;

Auxiliar do official de dia, o amanuense Valente do Couto.

—Uniforme, 1º.

**Guarda nacional.**

No detalhe de serviço para hoje foi designado o 1º uniforme.

**Brigada policial.**

Serviço para hoje:

Superior de dia, capitão Caldeira;

Official de dia á brigada, capitão Campos;

Medicos: de dia, tenente Dr. Abreu, e de promptidão, tenente Dr. Mirabeau;

Interno de dia, alferes honorario Cassio;

Rondam com o superior de dia, alferes Souto Maior e Quintiliano;

Ronda as ruas do Nuncio, Regente e S. Jorge, tenente Pereira de Mello;

Guardas: da Caixa de Amortização, tenente Cecilio; da Caixa de Conversão, alferes Gardel; do Thesouro, alferes Quirino, e da Casa da Moeda, alferes Roque;

Estado-maior: no 1º batalhão, capitão Proença; no 2º, tenente Barrão; no 3º, capitão Brilhante; no 4º, capitão Brazileiro, e no 5º, capitão Pinho França; na cavallaria, capitão Arlindo, e no corpo auxiliar, alferes Verissimo;

Promptidão: na cavallaria, tenente Cabral, e no 4º batalhão, alferes Lucena;

Uniforme, 6º.

# SECÇÃO COMMERCIAL

RIO, 24 de fevereiro de 1912.

## NOTICIAS AVULSAS

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos, em sessão de hontem, resolveu admittir á negociação e respectiva cotação official á Bolsa, as acções nominativas da Companhia Nacional de Pesca, em numero de 2.500, do valor nominal de 200$ cada uma, com 40 o|o de entradas realizadas, representativas do seu capital social de 500:000$000.

**Assembléas geraes:**

Foram convocadas as seguintes:

Const. Brazileira, a 1 hora de 25, para contas e eleições.

—Seg. Indemnizadora, para contas e eleições, a 1 hora de 26.

—Materiaes de Construcção, para um novo emprestimo, a 1 hora de 26.

—Fiação e Tecidos Magéense, ás 2 horas de 27, para contas e eleições.

—Companhia Tijuca, ás 3 horas de 27, para prestação de contas e eleições.

—Banco Nacional, ao meio dia de 27, para contas e eleições.

—Industrial Itacolomy, a 1 hora de 28, para reforma dos estatutos.

—Seguros Integridade, a 1 hora de 29, para contas e eleições.

—Aguas Gazosas, para prestação de contas, ás 2 horas de 29.

—Americana de Sellos-Coupons, ás 3 horas de 29, para contas e eleições.

Março:

Fiação e Tecidos Progresso Industrial, para contas e eleições, a 1 hora de 2.

—Seguros Brazil, para prestação de contas, 1 hora de 8.

—E. F. Therezopolis, para contas e eleições, ao meio dia de 9.

### PAGAMENTOS DECLARADOS

**Juros:**

Nossa Senhora do Rosario e S. Benedicto, os juros vencidos e os titulos sorteados.

—Companhia Vulcano, os juros do trimestre, no Banco Germanico.

—Industrial de Valença, desde já, o 3º coupon vencido.

—Companhia Edificadora, desde já, os juros das debentures.

—Banco da Provincia do Rio Grande do Sul, os juros das apolices desse Estado.

—Tecidos Magéense, os juros vencidos e os titulos resgatados.

—Industrial de Cellulose, desde já, os juros das debentures da 1ª série.

—Tecidos de Juta, os juros do 2º semestre.

—Tecidos Botafogo, os juros das debentures.

—*Jornal do Commercio*, o coupon n. 3

—*Jornal do Brazil*, desde já, o semestre vencido.

—Empregados do Commercio, os juros das debentures, desde já.

—Centros Pastoris, no Banco Nacional, os juros das debentures.

—Materiaes de Construcções, desde já, o semestre findo.

—Paulo Zsigmondy, os juros do 2º semestre.

—Força e Luz de Palmyra, os juros das debentures, desde já.

—Brazileira de Lacticinios, os juros do ultimo semestre.

**Dividendos:**

Tecidos Brazil Industrial, o 51º dividendo do semestre findo.

— Melhoramentos no Brazil, o 17º dividendo, a razão de 4$ por acção, desde já.

— Companhia Morro da Mina, o 16º dividendo, desde já.

—Federal de Fundição, desde já, o dividendo de 15 o|o.

—Tecidos Petropolitana, o 35º dividendo, desde já.

—America Fabril, o 26º dividendo semestral.

—Cervejaria Brahma, desde já, o dividendo do segundo semestre.

—Industrial Mineira, o 40º dividendo, desde já.

—Industrial Sul Mineira, o dividendo de 10 o|o, desde já.

—Industrial Campista, de 5 a 8, o ultimo dividendo.

—Banco Nacional, desde já, o 19º dividendo, á razão de 8$ por acção.

—Tecidos Carioca, o 47º dividendo semestral, desde já.

—Americana de Sellos Coupons, desde já, o dividendo de 12 o|o.

—Companhia Taubaté Industrial, 20$ por acção, desde já.

—Companhia Luz Stearica, 6$ por acção, desde já.

—Tecidos Santa Helena, desde já, o 3º dividendo do ultimo semestre.

—Tecidos Botafogo, desde já, o dividendo do segundo semestre.

—Companhia Tijuca, o 11º dividendo, de 10$ por acção, desde já.

—Rodrigues & C., o dividendo do semestre findo, desde já.

—Manufactora Fluminense, o dividendo, desde já.

—Tecidos S. Felix, desde já.

—Jardim Botanico, desde já.

## MERCADO MONETARIO

**Cambio.**

Funccionou hontem ainda sem maior actividade, mas em boas condições de estabilidade, o mercado de cambio.

A procura para remessas era ainda escassa, por isso os bancos não compravam o papel particular com muita facilidade, embora essas letras fossem um pouco mais abundantes.

Reproduziram os bancos as tabelas de 16 3|32 e 16 7|8, aquella regulando na maioria dos estrangeiros e esta apenas no do Brazil e no Español.

Fornecia letras o Banco do Brazil a 16 5|32, dando os outros sacadores a 16 1|8 e 16 9|64.

O papel particular encontrava collocação no Banco do Brazil a 16 7|32 e nos estrangeiros a esse preço para o mez corrente, 16 13|64 para março e a 16 3|16 para abril.

**Tabelas de bancos:**

BANCOS ESTRANGEIROS

TAXAS EXTREMAS

| Praças: | a 90 d. v. | á vista |
|---|---|---|
| Londres (por pence)..... | 16 3|32 a | 16 1|8 |
| Paris (por franco)...... | $593 a | $592 |
| Hamburgo (por marco).. | $732 a | $731 |

| Praças: | a 3 d. v. | |
|---|---|---|
| Londres (por pence)..... | 15 29|32 a | 15 31|32 |
| Paris (por franco)...... | $590 a | $597 |
| Hamburgo (por marco).. | $740 a | $737 |
| Italia (por lira)....... | $598 a | $595 |
| Portugal (réis forte)... | $315 a | $310 |
| Hespanha (por peseta)... | $458 a | $554 |
| Nova York (por dollar).. | 3$115 a | 3$090 |
| Turquia (por pence)..... | 15 29|32 a | 15 31|32 |
| Austria (por pence)..... | 15 15|16 a | 15 31|32 |
| Rio da Prata: | | |
| Argentina (por peso).... | 3$040 a | 3$035 |
| Uruguay (por peso)...... | 3$270 a | 3$260 |
| Sobre-taxa: | | |
| Café (por franco)....... | $598 a | $596 |
| Operações: | | |
| Bancario................ | 16 1|8 a | 16 9|64 |
| Particular.............. | — | 16 3|16 |

BANCO DO BRAZIL

TAXAS EXTREMAS

| Praças: | a 90 d. v. | a 3 d. v. |
|---|---|---|
| Londres (por pence)..... | 16 1|8 a | 15 31|32 |
| Paris (por franco)...... | $592 a | $597 |
| Hamburgo (por marco).. | $730 a | $737 |
| Sobre-taxa: | | |
| Café (por franco)....... | — | $594 |
| Alfandega: | | |
| Vales, em ouro (por 1$) | — | 1$687 |
| Operações: | | |
| Bancario................ | — | 16 5|32 |
| Particular.............. | — | 16 7|32 |

POR TELEGRAMMA

| Praças: | | á vista |
|---|---|---|
| Londres (por pence)..... | — | 15 29|32 |
| Paris (por franco)...... | — | $600 |
| Hamburgo (por marco).. | — | $740 |

CAIXA DE CONVERSÃO

VALOR MONETARIO

| Moedas: | | Cambio a 16 d. |
|---|---|---|
| Por libra (soberano).... | — | 15$000 |
| Por 1$ (ouro nacional).. | — | 1$687 |
| Por franco, lira e peseta | — | $594 |
| Por marco............... | — | $734 |
| Por dollar.............. | — | 3$082 |
| Por peso argentino...... | — | 2$973 |
| Por corôa austriaca..... | — | $624 |
| Por 1$ fortes........... | — | 3$330 |

—Movimento do dia 23 do corrente:

Entradas—70 ½ libras, 2.020 francos, 150 marcos, 50 liras italianas, 40$ em ouro nacional e 10$ fortes.

Saídas—7.612 ½ libras, 100 francos, 315 pesos argentinos e 1:000$ em ouro nacional.

Lastro—Ouro em deposito, 357.320:047$072; responsabilidade do Thesouro, 19.339:776$016.

Emissão—Notas em circulação, 376.663:420$; moeda subsidiaria, 5:403$688.

CAMARA SYNDICAL

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos deu as seguintes cotações:

| Praças: | a 90 d. | a vista |
|---|---|---|
| Londres (por libra)..... | 16 1|8 a | 15 31|32 |
| Paris (por franco)...... | $591 a | $599 |
| Hamburgo (por marco).. | $730 a | $738 |
| Italia (por lira)....... | — | $601 |
| Portugal (réis forte)... | — | $317 |
| Nova York (por dollar).. | — | 3$096 |
| Operações: | | |
| Bancario................ | 16 3|32 a | 16 5|32 |
| Caixa matriz............ | 16 3|32 a | 16 5|32 |

Libra esterlina (soberanos), a 15$025.
Ouro nacional, em vales, por 1$—1$687.

## FUNDOS PUBLICOS

O movimento da Bolsa hontem foi bastante desenvolvido. Foram feitas varias operações em papeis de renda, mas de pequeno vulto.

Em papeis de jogo, porém, os trabalhos correram animadissimos e foram negociados por isso muitos desses titulos.

Destacaram-se desse conjunto os titulos da Docas da Bahia e da Loterias Nacionaes, estes tendo sido negociados até 49$ e aquelles até 98$. Os primeiros fecharam com compradores a 96$500 e os segundos a 48$500.

Estiveram bem collocados e com regulares trabalhos os da Centros Pastoris Sul Mineira e Terras. Todos os papeis de bancos e de tecidos tambem ficaram em boa posição, embora fossem pouco negociados.

Tudo o mais carecia de interesse, como se constata das vendas e offertas do dia.

**Vendas da Bolsa:**

APOLICES GERAES:

Antigas (5 o|o): 1, 1 e 4 a 1:022$, e 10, 15, 20, 40, 5, 10, 21, 12 e 7 a 1:023$000.
Meudas de 500$: 1 a 1:010$; idem de 200$: 1, 2 e 2 a 1:000$000.
Emprestimo de 1909: 30 a 1:010$, e 12, 18 e 20 a 1:011$000.

APOLICES ESTADOAES:

Minas Geraes, de 1:000$: 1, 5, 10 e 13 a 995$000.

APOLICES MUNICIPAES:

Antigas (nominaes): 5 a 205$000.
Emprestimo de 1906 (ao portador): 15 a 206$500.

ACÇÕES DIVERSAS:

Banco do Brazil: 60 a 240$000.
Banco do Commercio: 5, 20 e 20 a 204$000.
Comp. Terras e Colonização: 200, 300, e 500 a 11$500.
Comp. de Loterias Nacionaes: 100, 200, 200, 100, 200, 200 e 300 a 48$500; 200 e 200 a 49$; (v|c. 30 dias): 500 a 49$500.
Comp. Docas da Bahia: 100, 100 e 200 a 97$; 100, 200 e 200 a 97$500; 50, 100, 100, 200, 300 e 400 a 98$; 50, 100, 100, 100, 200 e 500 a 96$; 500 a 95$, e 100 e 100 a 96$500.
Comp. de Tecidos Alliança: 50 a 300$000.
Comp. de Tecidos Brazil Industrial: 15 e 50 a 325$000.
Comp. Sul-Mineira: 100 e 100 a 94$, e 100 a 94$500
Comp. Centros Pastoris: 100 e 200 a 26$000.

DEBENTURES DIVERSAS:

Paulo Zsigmondy: 30 a 200$000.
Comp. Mercado Municipal: 10 a 207$000.
Comp. Luz Stearica: 5, 20 e 100 a 207$000.
Comp. de Tecidos Botafogo: 100 a 207$000.

**Offertas da Bolsa:**

| APOLICES GERAES: | Vendedor | Comprador |
|---|---|---|
| Antigas (5 o|o)....... | 1:024$000 | 1:023$000 |
| Empr. de 1897 (6 o|o) | — | 1:006$000 |
| Empr. de 1903 (5 o|o) | 1:032$000 | 1:030$000 |
| Empr. de 1909 (5 o|o) | 1:012$000 | 1:010$000 |
| Empr. de 1910 (3 o|o) | 750$000 | 690$000 |
| Empr. de 1911 (5 o|o) | 1:011$000 | — |
| APOL. ESTADOAES: | | |
| Rio, 500$ (6 o|o, nom.) | 510$000 | 500$000 |
| Rio, 100$ (4 o|o)...... | 99$000 | 98$500 |
| Minas, 1:000$ (5 o|o) | 996$000 | 994$000 |
| Espirito Santo (6 o|o) | 600$000 | — |
| Rio Grande, de 1:000$ 7 o|o)......... | 1:050$000 | 1:030$000 |
| Rio G. do Sul (6 o|o) | — | 1:020$000 |
| APOL. MUNICIPAES: | | |
| Antigas (6 o|o, port.) | 206$000 | 205$000 |
| Idem (6 o|o, nom.)... | 207$000 | 206$000 |
| Empr. de 1906 (nom.) | — | 206$000 |
| Idem (ao portador)... | 206$500 | 206$000 |
| Empr. de 1909 (port.) | 194$000 | 191$500 |
| Ouro, £ 20 (nominaes) | 302$000 | 300$000 |
| Idem (ao portador)... | 305$000 | 302$000 |
| Nitheroy (2ª serie)... | 208$000 | 207$000 |
| Idem (ao portador)... | 208$000 | 207$000 |
| Idem (nominaes)...... | 208$000 | 207$000 |
| Empr. de Petropolis... | 202$000 | 195$000 |
| DEBENTURES: | | |
| America Fabril....... | — | 207$000 |
| Brazil Industrial..... | — | 204$000 |
| Tecidos Carioca (nom.) | — | 212$000 |
| Idem (ao portador)... | 215$000 | 212$000 |
| Tecidos Petropolitana.. | — | 250$000 |
| Fabril Paulistana...... | 211$000 | 209$000 |
| Industrial Mineira..... | — | 212$000 |
| Tecidos Confiança..... | — | 207$000 |
| Tecidos Botafogo...... | — | 207$000 |
| Tecidos Corcovado..... | — | 208$000 |
| Tec. S. Pedro (nom.) | — | 210$000 |
| S. Bernardo Fabril.... | 208$000 | 205$000 |
| Tecidos S. Felix...... | 203$000 | 180$000 |
| Tecidos Santa Helena.. | — | 210$000 |
| Magéense (1ª serie).. | — | 205$000 |
| Idem (2ª serie)...... | — | 200$000 |
| Tecidos Manufactora... | — | 208$000 |
| Mercado Municipal..... | 209$000 | 207$000 |
| Indust. de Electricidade | 202$000 | 195$000 |
| Luz Stearica.......... | 207$000 | 205$000 |
| Industrial do Brazil... | 190$000 | 180$000 |
| Docas de Santos....... | 210$000 | 209$500 |
| Industria e Commercio | — | 90$000 |
| Transp. e Carruagens.. | — | 210$000 |
| Comp. Edificadora..... | — | 205$000 |
| Cantareira e Viação... | — | 210$000 |
| ACÇÕES DIVERSAS: | | |
| Bancos: | | |
| Do Brazil............ | — | 240$000 |
| Commercial........... | — | 225$000 |
| Do Commercio......... | — | 200$000 |
| Da Lavoura........... | 185$000 | 181$000 |
| Nacional............. | — | 180$000 |
| Mercantil............ | — | 258$000 |
| Evolucionista........ | 40$000 | 30$000 |
| Funcc. Publicos...... | — | 60$000 |
| Hypothecario......... | 110$000 | 100$000 |
| Tecidos: | | |
| Companhia Alliança... | 305$000 | 298$000 |
| Companhia Corcovado... | — | 218$000 |
| Comp. Brazil Industrial | 328$000 | 324$000 |
| Companhia Cometa...... | — | 310$000 |
| Companhia Confiança... | 251$000 | 248$000 |
| Comp. Petropolitana... | — | 290$000 |
| Companhia Magéense.... | 140$000 | 135$000 |
| Companhia S. Felix.... | 90$000 | 84$000 |
| Companhia Carioca..... | 290$000 | 288$000 |
| Companhia Progresso... | — | 335$000 |
| Companhia Esperança... | 205$000 | 200$000 |
| S. Pedro de Alcantara | — | 250$000 |
| União Lavrense........ | — | 230$000 |
| Companhia Botafogo.... | — | 205$000 |
| Comp. Barbacena....... | — | 160$000 |
| Comp. Santa Helena.... | — | 205$000 |
| Comp. Santo Aleixo.... | — | 140$000 |
| Comp. S. Joaquim...... | 140$000 | — |
| Comp. Manufactora..... | — | 230$000 |
| Seguros: | | |
| Comp. Argos Fluminense | 725$000 | 700$000 |
| Companhia Confiança.. | — | 53$000 |
| Companhia Varejistas.. | — | 116$000 |
| Comp. Indemnizadora.. | 25$000 | 20$000 |
| Companhia Integridade | — | 53$000 |
| União dos Proprietarios | — | 110$000 |
| Companhia Brazil...... | 30$000 | 22$000 |
| Comp. diversas: | | |
| Docas da Bahia........ | 97$000 | 96$000 |
| Loterias Nacionaes.... | 49$000 | 48$000 |
| Saneamento do Rio..... | 120$000 | 110$000 |
| Minas de São Jeronymo | 23$000 | 22$000 |
| Terras e Colonização.. | 11$750 | 11$250 |
| Rede Sul-Mineira....... | 95$000 | 93$000 |
| Docas de Santos (nom.) | 535$000 | 525$000 |
| Idem (ao portador).... | 535$000 | 520$000 |
| Centros Pastoris....... | 26$500 | 25$500 |
| E. F. do Norte......... | 50$000 | 40$000 |
| E. F. de Goyaz........ | 43$000 | 40$000 |
| Com. e Navegação...... | 150$000 | 100$000 |
| Melhr. no Maranhão.... | — | 41$000 |
| Construcções Civis.... | — | 122$000 |
| Cantareira e Viação... | 240$000 | 210$000 |
| Auto Viação........... | — | 205$000 |

## RENDAS FISCAES

RECEBEDORIA DE MINAS NA CAPITAL FEDERAL

| | |
|---|---|
| Arrecadação do dia 23........ | 8:771$651 |
| Idem de 1 a 23............... | 194:105$693 |
| Em igual periodo de 1911..... | 190:271$490 |

## JUNTA COMMERCIAL

Sessão em 15 de fevereiro de 1912.

Presentes o presidente Torres, os deputados Couto, Conceição, Lyra, Goulart, Marinho Prado, o supplente Diniz e o director da secretaria Dr. Izidoro Campos, **abriu-se a sessão, sendo lida e approvada a acta anterior.**

EXPEDIENTE

Officio n. 97, de 8 do corrente, do director geral da directoria geral de industria e commercio da secretaria de Estado da agricultura, industria e commercio, enviando, com as notificações ns. 796 e 799, de 21, 29 e 31 de dezembro e 11 de janeiro ultimos, os documentos referentes, com a de n. 796, ás 26 marcas de ns. 11.602 a 11.627, a transmissão n. 1.250, referente á marca n. 8.807 e tambem as operações diversas n. 242, referente á marca n. 5.022; com a notificação n. 797, os documentos referentes ás 55 marcas ns. 11.628 a 11.682 e tambem a transmissão n. 1.251, referente á marca n. 2.016; com a n. 798, os documentos referentes ás marcas numeros 11.683 e 11.684, as operações diversas n. 243, referente á marca n. 11.222 e tambem a transmissão n. 1.254, referente á marca n. 2.232; finalmente, com a numero 799, os documentos referentes ás 76 marcas ns. 11.685 a 11.760 e bem assim as duas operações diversas ns. 244 e 245, referentes ás marcas ns. 11.673 e 11.674, cujas marcas e documentos foram registrados e enviados pelo Bureau International de la Propriété Industrielle de Berna—Mandou-se dar busca e remetter a esta junta para o devido archivamento, menos quanto ás transmissões ns 1.252 e 1.253, que não vieram juntos com os documentos acima, conforme declaração feita nesse sentido pelo Bureau;

Officio n. 13, de 24 de janeiro passado, da Junta Commercial do Estado do Espirito Santo, communicando a installação da respectiva Junta Commercial com deputados e supplentes—Inteirada; mandou-se agradecer;

Editaes dos juizes de direito da 4ª e 5ª varas civeis desta capital, communicando, respectivamente, as fallencias de L. S. Vasconcellos & Irmão, estabelecidos ás ruas Affonso Penna n. 148 e Senhor de Mattosinhos n. 72, e individualmente dos socios Laurentino e Manoel Sampaio Vasconcellos; a de José Abraham Tauil, estabelecido no boulevard Vinte e Oito de Setembro n. 273, e a de Cattaneo & Barsetti, composta dos socios Felippe Barsetti e João Cattaneo Bicardi, estabelecidos á rua Treze de Maio n. 43—Mandou-se annotar e archivar.

REQUERIMENTOS

De Alfred Bird and Sons, Limited, Inglaterra, para o registro da marca "Bird's Custard Powder", que distingue crême em pó e ovos pó, de sua fabricação—Deferido;

De W. A. Tyzack & C., Inglaterra, para o registro da marca "Horsemann", encimada por cavalleiro, que distingue metaes trabalhados ou não (não comprehendendo folhas de aço galvanizado), de sua fabricação e commercio—Deferido;

De Wailes, Dove & C., Limited, Inglaterra, para o registro da marca representada por pôpa de navio, vendo-se na parte superior um mastro com cordas e galhardetes com inscripção "W. D. Co.", que distingue tintas asphalticas para navios, pontes, etc, de sua fabricação e commercio—Deferido;

De The American Steel and Wire Company of News Jersey, Estados Unidos, para o registro da marca que consiste numa cabeça de touro, contornada por um anel de arame farpado, de sua fabricação—Deferido;

De Brann & Bloem Ges mit beschraukter Haftung, Allemanha, para o registro de duas marcas: a 1 primeira, consistente em uma etiqueta de fórma rectangular, de fundo amarelo, impressa em vermelho; no centro, tres rectangulos com uma moldura, uma aguia de azas abertas; na parte inferior, o *fac-simile* da assignatura de Brann & Bloem; no campo central, diversos dizeres em tinta vermelha; contém mais uma etiqueta redonda circumdada por circumferencias com dizeres e entres as circumferencias uma aguia pousada sobre um desenho com o nome dos peticionarios; embaixo, uma cabeça de veado, uma ave, uma cabeça de raposa e duas espingardas, etiqueta essa em fundo verde; finalmente, uma etiqueta redonda com diversas circumferencias concentricas; no centro, dois medalhões com as letras B. B.; por cima desses medalhões uma aguia e por baixo o nome dos peticionarios; essa etiqueta de fundo branco é impressa em preto, cuja marca distingue espoletas e productos semelhantes de sua fabricação; a segunda marca consiste: 1º, em uma etiqueta de fórma rectangular de fundo amarelo, impressa em vermelho; no centro, tres rectangulos guarnecidos por uma moldura á fantasia formada de arabescos e animaes, encimando a moldura uma aguia, sendo a impressão em verde sobre fundo amarelo; na parte inferior, o *fac simile* da assignatura dos requerentes, no campo central; diversos dizeres; 2º, em duas pequenas etiquetas rectangulares com quatro angulos chanfrados, formando um desenho á fantasia; no centro, as palavras "Zundhutchen, la Qualitat" e dois B. B., um numero e diversos arabescos; a etiqueta é de fundo verde, impressa em preto, cuja marca distingue espoletas e productos semelhantes de sua fabricação e commercio—Deferido;

De Schniewind & Schmidt, Allemanha, para o registro da marca representada por duas ellipses concentradas rodeando dois octogonos estrellados, um de fundo preto e outro de fundo branco, tendo este no meio a palavra "Solide", entre dois SS, cuja marca distingue elasticos de sua fabricação e commercio—Como requerem;

De V. Lino, para o registro da marca "Emalina", em rotulo de fórma elyptica, com diversos desenhos *art-noveau* e tendo de um lado um busto de mulher, cuja marca distingue dentrificios (pó, pasta e elixir), de sua fabricação e commercio—Como requer;

De A. Infante Vieira, estabelecido em Rademaker, Estado do Rio, para o registro da marca "Goiabada Idéal", em desenho rectangular, cuja marca distingue goiabada de sua fabricação—Como requer;

De Lopes Sá & C., para o registro da marca que consiste em um rotulo representando dois hercules, ladeando um escudo, de fundo preto, com o monogramma dos peticionarios L. S. & C., entrelaçados, tendo no alto uma corôa de fantasia, cuja marca distingue fumos, cigarros e seus preparados, de sua fabricação—Como requerem;

De J. P. Canedo Junior, para o registro da marca consistente em um escudo da Ordem da Iniciação Oriental, que distingue trabalhos typographicos e lythographicos, etc., de sua fabricação—Como requer;

Da Companhia Manufactora de Conservas Alimenticias, para o registro de tres marcas "Invicta", "A Figura da Fama" e "Primor", em desenhos variados, cujas marcas distinguem manteiga, conservas, doces, vinhos, etc., de sua fabricação e commercio—Como requer;

De Rebalinho & C., para o registro da marca consistente em um escudo com duas ancoras entrelaçadas e superpostas á figura do sol e aos lados dois ramos de café, cuja marca distingue calçado de sua fabricação e commercio—Como requerem;

De Correia d'Avila, para o registro da marca "Carvalho", que distingue oleos, sabão e graxa de sua fabricação—Como requer;

De Leopoldo de Noronha, para o registro da marca "Angelica", em desenho variado, com diversos dizeres, tendo ao centro um busto de mulher, cuja marca distingue um preparado medicinal de sua fabricação—Como requer;

De T. Lafeuillade, França, para o registro da marca "Laf" encimada por um escudo dividido em quatro partes, com uma estrella ao centro e aos lados dois dragões, encimado por um elmo e uma corôa, embaixo varias medalhas e mais abaixo o *fac simile* da assignatura dos representantes, cuja marca distingue o cognac de sua fabricação—Juntando certificado do paiz de origem, volte, querendo;

De Nunes dos Santos & C., para o registro das marcas "Os Barrigudos", em um rotulo e desenhos variados, e "Tabaco Laurita de Havana", em rotulo com diversos desenhos, cujas marcas distinguem fumos, cigarros e charutos de sua fabricação—Deferido, quanto á marca "Barrigudos", e quanto á marca "Havana", indeferido, por ferir o disposto no n. 3 do art. 8º do decreto n. 1.236, de 24 de setembro de 1904;

De Francisco José Robalinho, para o cancellamento de sua marca registrada nesta junta, sob n. 3.975—Como requer;

De Gerasso & Clavello, para **transferencia a elles peticionarios da marca X,** registrada nesta junta por Ferrari & Baroni—Estando cumprido o despacho anterior, como requerem;

De Domingos Locatelli, para transferencia a elle peticionario da marca n. 6.877, desta junta, registrada por Rocha & Locatelli, de quem é successor—Prove a successão allegada e volte, querendo;

De Emilio Hanriot, tendo registrado nesta junta sob n. 6.498, a sua marca "Femina", pede negação de deposito a uma marca semelhante, registrada na Junta Commercial de S. Paulo por Alberto Milh.—Aguarde opportunidade;

Da Companhia Estrada de Ferro Sul do Espirito Santo, para o archivamento de seus estatutos e demais documentos sobre sua constituição—Como requer;

Da Companhia Fiat Lux, para o archivamento da acta de sua assembléa geral extraordinaria, que autoriza contrair um emprestimo—Como requer;

Da Empreza Brazileira Auto-Viação, para o archivamento da acta de sua assembléa geral extraordinaria, que altera seus estatutos—Como requer;

De A. M. de Oliveira & C., Cardoso & Botelho M. A. Guimarães & C., Julio Ribeiro & C., Amedo Lacasa & C., Narciso & C., John & R. Zeising, Barbosa Pinto & Dias e A. Pinto & C., para o archivamento de seus contratos sociaes—Como requerem;

De Cruz, Machado & C., para o archivamento de seu contrato social—Indeferido; os supplicantes empregaram a palavra companhia, indevidamente;

De C. Formenti & C., para o archivamento de seu contrato social—Existindo firma identica, registrada pelos supplicantes, seja esta cancellada e archivado o contrato que apresentam;

De Santos Novaes & C., para annotação no seu contrato social, que deixou de ser interessado da firma o Sr. Apparicio Pereira Novaes—Como requerem;

De Rocha & Locatelli, Guimarães & Souza, Bandeira, Prado & C., Cesar Baptista Diniz & C., Coutinho & Aguiar, Sestini & C., Monteiro & Silva e Narciso & C., para o archivamento de seus distratos sociaes—Como requerem;

De José Ferreira Alves & C., para o archivamento de seu distrato parcial—Estando cumprido o despacho anterior, como requerem;

De Costa Braga & C., para o archivamento de seu distrato social—Declarem quaes os haveres em poder do socio que ficou com o acervo e pago o sello devido, voltem, querendo;

De Henrique Joaquim Nogueira, Domingos Locatelli, Manoel Rabello Braga, Antonio Gomes de Azevedo, Gonçalves, Cabral & C., Figueiredo & Faria, Abilio Murce & C., Sampaio & Martins, Dias Almeida & C., Angelo & Lima, Rocha, Meirelles & C., Leite de Carvalho & C., Silva & Venancio, Granja & C., J. Ferrer & C., Vaz de Almeida & C., Rodrigues Ramos & Coral e Pinto & C., para o registro de suas firmas commerciaes—Como requerem;

De Othmar Minnich, para o registro de sua firma commercial—Como requer, visto estar cumprido o despacho anterior;

De Souza & Duarte, para o registro de sua firma commercial—Assignem os socios as declarações como manda a lei e voltem, querendo;

De M. Thedim Lobo, para o registro de sua firma commercial—Estando cumprido o despacho anterior, como requer;

De José Macedo Portugal, para annotação no registro de sua firma que o seu capital é de 50:000$—Como requer;

De Bertholdo Walhneldt, para annotação no registro de sua firma da abertura de uma filial á Avenida Rio Branco n. 50, e tambem ter adquirido um deposito para mercadorias, á rua Theophilo Ottoni n. 90—Como requer;

De Augusto da Silva Tupinambá, para annotação no registro de sua firma da alteração na numeração de seu estabelecimento commercial feita pela Prefeitura, de n. 11 para n. 214 á rua Dr. Barata Ribeiro (Copacabana)—Como requer;

Do Banco de Crédit Foncier du Brésil, para annotação em seus estatutos da mudança de sua séde da rua do Hospicio n. 29 para a Avenida Rio Branco ns. 44 e 46—Como requer.

Relação dos contratos e distratos de sociedades commerciaes estabelecidas nesta praça, archivados em sessão de 15 do corrente:

CONTRATOS

De Julio Ribeiro e o socio de industria Antonio Martins Netto Junior, para o commercio de mantimentos e molhados, á rua Bomfim n. 80, com o capital de 18:000$, sob a firma Julio Ribeiro & C.;

De Avelino Pinto de Almeida Farias e Nicola Cvitta, para o fabrico de moveis, á rua Tobias Barreto n. 63, com o capital de 55:000$, sob a firma A. Pinto & C.;

De Victor Arnedo e Francisco Lacasa e o commanditario José Maria Fernandes, para o commercio de botequim e sorvetes, no largo da Carioca n. 14, com o capital de 45:000$, sob a firma Arnedo, Lacasa & C.;

De Agostinho Martins de Oliveira e o commanditario João Antonio de Almeida Gonzaga, para o commercio de cambios, á rua Primeiro de Março n. 66, com o capital de 50:000$, sob a firma A. M. de Oliveira & C.;

De Luiz Barbosa Pinto e Manoel Pereira Dias, para o commercio de mantimentos e molhados, á rua Domingos Lopes n. 215, com o capital de 30:000$, sob a firma Barbosa Pinto & Dias;

De Cesar Fomenti, Antonio Dossani e J. de Oliveira Fernandes, para o fabrico de vitraux, gravura e bisautagem, á rua General Gomes Carneiro n. 20, com o capital de 54:000$, sob a firma C. Fomenti & C.;

De Joaquim Cardoso Pereira e João Fernandes Botelho, para o commercio de botequim e casa de pasto, á rua Oito de Dezembro n. 42, com o capital de 4:000$, sob a firma Cardoso & Botelho;

De John M. Zeising e Richard M. Zeising, para o commercio de commissões e consignações, com o capital de 100:000$, sob a firma John & R. Zeising;

De Arturo Bilbão e Manoel Antonio Guimarães e a commanditaria D. Arminda Rosa Guimarães, para o commercio de automoveis, etc., á rua Treze de Maio n. 25, com o capital de 300:000$, sob a firma M. A. Guimarães & C.;

De Narciso Joaquim Canario e Alfredo Ramos Loureiro, para o commercio de liquidos, comestiveis, etc., á rua Lins de Vasconcellos n. 19, com o capital de 40:000$, sob a firma Narciso & C.

DISTRATOS

De Narciso & C., Bandeira, Prado & C., Coutinho & Aguiar, Cesar Baptista Diniz & C., Domingos & Locatelli, Guimarães & Souza, José Ferreira Alves & C., Monteiro & Silva e Sestini & C.

## JUNTA DOS CORRETORES

**Café.**

O mercado de café, no Centro do Commercio de Café, abriu hontem calmo, tendo-se realizado vendas de 2.847 saccas, á base de 12$300 sobre o typo 7 desensaccado, por arroba.

Durante o dia realizaram-se vendas de 2.265 saccas, ao mesmo preço, fechando o mercado calmo.

Total das vendas conhecidas 5.112 saccas.

Entradas conhecidas:

| *Entradas* | *Saccas* |
|---|---|
| Cabotagem................ | 987 |
| E. F. Leopoldina......... | 4.932 |
| E. F. Central............ | 983 |
| Total.............. | 6.902 |

## MERCADOS DIVERSOS

**Café.**

Esse mercado funccionou hontem menos firme do que de vespera, em vista de se tornarem mais fracas as evoluções dos centros de consumo.

Além disso, a procura era moderada, de sorte que não havia margem para maiores expansões.

Com effeito, os vendedores, em face da falta de compradores, resolveram ceder a 12$300 sobre o typo 7; mas ainda assim, muitos compradores, não concordando com isso, retrairam-se, abstendo-se, desse modo, de intervir em novos negocios.

Foram, portanto, de somenos importancia as operações feitas, orçando as vendas geraes do dia por 5.200 saccas, contra 8.500 da da vespera.

O mercado fechou calmo, com o typo 7 a 12$300, vendedores, e 12$200 compradores.

Passaram por Jundiahy, para Santos, 9.600 saccas, contra 10.000 do dia anterior.

TRABALHOS DO DIA

Verificou-se no mercado o seguinte movimento, que foi officialmente confirmado:

| | Saccas |
|---|---|
| Barra dentro.................. | — |
| Cabotagem..................... | 987 |
| Estrada de Ferro Central do Brazil | 983 |
| Estrada de Ferro Leopoldina..... | 4.932 |
| Total..................... | 6.902 |
| Desde o dia 1 de julho........ | 1.964.21[illegible] |
| Vendas conhecidas: | |
| No dia de hontem.............. | 5.200 |
| No dia de ante-hontem......... | 8.500 |
| Desde o dia 1 do corrente..... | 130.000 |
| Desde o dia 1 de julho........ | 1.024.000 |
| Passaram por Jundiahy......... | 9.600 |

Pauta da semana, 840 réis.

NOTAS ESTATISTICAS

| Stock em 1ª e 2ª mãos: | Saccas |
|---|---|
| Stock anterior................ | 244.336 |
| Ultimas entradas.............. | 5.508 |
| Total..................... | 249.844 |
| Ultimos embarques............. | 8.586 |
| Stock actual.................. | 241.258 |

ENTRADAS

| De 1 a 22: | Saccas | Kilog. |
|---|---|---|
| Estr. de F. Leopoldina | 53.684 | 3.221.040 |
| Estrada de F. Central | 30.909 | 1.854.540 |
| Por via maritima.... | 16.263 | 975.780 |
| Total........ | 100.856 | 6.051.360 |
| De 1 a 23: | Saccas | Kilog. |
| Estr. de F. Leopoldina | 58.616 | 3.516.960 |
| Estrada de F. Central | 31.892 | 1.913.520 |
| Por via maritima.... | 17.250 | 1.035.000 |
| Total........ | 107.758 | 6.465.480 |

EMBARQUES

| Dia 22: | Saccas | Kilog. |
|---|---|---|
| Estados Unidos....... | 1.960 | 117.600 |
| Europa............... | 6.231 | 373.860 |
| Rio da Prata......... | — | — |
| Pacifico............. | — | — |
| Cabo................. | — | — |
| Cabotagem............ | 395 | 23.700 |
| Total........ | 8.586 | 515.160 |
| De 1 a 22: | Saccas | Kilog. |
| Estados Unidos....... | 29.415 | 1.764.900 |
| Europa............... | 41.027 | 2.461.620 |
| Rio da Prata......... | 3.675 | 220.500 |
| Pacifico............. | 931 | 55.860 |
| Cabo................. | 12.071 | 724.260 |
| Cabotagem............ | 7.073 | 424.380 |
| Total........ | 94.192 | 5.651.520 |
| Desde o dia 1 de julho | 1.732.283 | 103.936.980 |

COTAÇÃO POR ARROBA

(*Europeu*)

| | |
|---|---|
| Typo n. 3...... | 13$100 |
| » n. 4...... | 12$900 |
| » n. 5...... | 12$700 |
| » n. 6...... | 12$500 |
| » n. 7...... | 12$300 |
| » n. 8...... | 12$000 |
| » n. 9...... | 11$700 |

Regulou bastante movimentado o mercado de café em Santos, o qual continuava á base de 7$600, mas sem firmeza.

Entraram 14.345 saccas e sairam 37.468 ditas.

Desde o dia 1º entraram 212.307 saccas, na média de 9.231, sendo recebidas desde 1º de julho 8.770.066.

As saidas desde o dia 1º foram de 1.589.476 saccas e desde 1º de julho de 6.373.669, sendo o *stock* de 2.129.915 ditas.

CENTROS DE CONSUMO

Oscillações dos ultimos fechamentos das Bolsas:

Dia 22—Nova York, feriado.

Havre, baixa parcial de 1|4 de franco.

Opção de março, 83 1|2 francos por 50 kilos.

Hamburgo, baixa parcial de 1|4 de pfening.

Opção de março, 66 1|4 pfenings por meio kilo.

Londres, baixa parcial de 3 d.

Opção de março, 60 sh. por 112 libras.

Ultimas vendas:

| *Mercados* | *Saccas* |
|---|---|
| Nova York.................. | 100.000 |
| Havre...................... | 50.000 |
| Hamburgo................... | 60.000 |
| Londres.................... | 5.000 |
| Total.............. | 215.000 |

Abertura:

Dia 23—Nova York, baixa de 4 a 6 pontos.

Havre, alta parcial de 1|4 de franco.

Opções: março 83 1|2, maio 81 1|4, setembro 81 1|4 e dezembro 80 3|4 francos por 50 kilos.

Hamburgo, baixa de 1|4 a 1|2 pfening.

Opções: março 66, maio 66 1|2, setembro, 66 1|2 e dezembro 66 1|4 pfenings por meio kilo.

Londres, baixa de 1 1|2 a 7 1|2 d.

Opções: março 59 sh. e 10 1|2 d., maio 59 sh. e 4 1|2 d., setembro 59 sh. e 1 1|2 d. e dezembro 58 sh. e 10 1|2 d. por 112 libras.

Segunda chamada:

Nova York, baixa de 8 a 11 pontos.

Havre, baixa de 1|4 de franco.

Hamburgo, alta parcial de 1|4 de pfening.

**Algodão.**

O mercado de Liverpool hontem baixou um ponto. A cotação da 1ª sorte de Pernambuco era de 6.56 d. por libra.

O nosso mercado funccionou em boas condições de estabilidade.

Não houve entradas ante-hontem. Sairam dos trapiches 590 fardos e ficaram em deposito hontem 23.829 ditos.

Regularam os preços seguintes:

| | Por dez kil. |
|---|---|
| Pernambuco, 1ª sorte, sertão | 10$000 a 11$500 |
| Idem, 1ª sorte............ | 10$200 a 10$800 |
| Idem, mediano............. | Nominal |
| Assú, 1ª sorte............ | 10$300 a 10$700 |
| Natal, 1ª sorte........... | 10$000 a 10$500 |
| Idem regular.............. | Nominal |
| Mossoró, 1ª sorte......... | 10$000 a 10$300 |
| Idem regular.............. | Nominal |
| Ceará, 1ª sorte........... | 10$200 a 10$500 |
| Idem regular.............. | Nominal |
| Parahyba, 1ª sorte........ | 10$000 a 10$500 |
| Idem regular.............. | Nominal |
| Maceió, 1ª sorte.......... | 10$200 a 10$500 |
| Idem regular.............. | Nominal |

**Assucar.**

Esteve ainda hontem bastante firme o mercado de assucar, cujos trabalhos foram regulares.

Não houve entradas ante-hontem. As saidas foram de 5.534 saccos.

O deposito hontem era de 449.011 saccos.

Os refinados tiveram uma nova alteração para a alta, cotando-se agora os de 1ª a 600 réis, os de 2ª a 540 réis e os de 3ª a 460 réis o kilo.

Regularam os preços seguintes:

| | Kilogramma |
|---|---|
| Branco, usina........... | $400 a $440 |
| Idem cristal............ | $420 a $460 |
| Idem, 3ª sorte.......... | $410 a $170 |
| 2º jacto................ | $380 a $420 |
| Somenos................. | $350 a $370 |
| Amarello cristal........ | $350 a $400 |
| Mascavinho.............. | $300 a $380 |
| Mascavo bom............. | $240 a $260 |
| Idem regular............ | $225 a $240 |
| Idem baixo.............. | $215 a $220 |

## PREÇOS CORRENTES

Hontem regularam os seguintes preços.

| | |
|---|---|
| *Aguardente:* | |
| Paraty (pipa)............ | 160$000 a 170$000 |
| Angra (pipa)............. | 160$000 a 170$000 |
| Campos (pipa)............ | 150$000 a 165$000 |
| Maceió (pipa)............ | 150$000 a 165$000 |
| Pernambuco (pipa)........ | 150$000 a 165$000 |
| *Alcool:* | |
| Fino de 38 a 48 gráos.... | 250$000 a 280$000 |
| De 36 gráos.............. | 230$000 a 235$000 |
| *Alfafa:* | |
| Nacional (por kilo)...... | $160 a $170 |
| Estrangeira (por kilo)... | $160 a $170 |
| *Amendoim:* | |
| Em casca (por 100 kilos) | 18$000 a 19$000 |
| *Arroz:* | |
| Superior (por 100 kilos).. | 46$700 a 50$000 |
| Idem bom (por 100 kilos) | 41$700 a 45$000 |
| Idem regular (por 100 ks.) | 35$000 a 38$400 |
| Idem do norte (por 100 ks.) | 38$000 a 40$000 |
| Idem, idem, rajado (por 100 kilos)........ | 33$300 a 35$000 |
| Idem agulha (por 100 ks.) | 53$000 a 58$000 |
| Idem inglez (por 100 kilos) | 42$500 a 44$500 |
| *Azeite:* | |
| Prista (litro)........... | — 2$000 |
| Hespanhol (lata grande).. | 22$000 a 23$000 |
| Portuguez (lata grande).. | 27$000 a 33$000 |
| *Farelo:* | |
| Moinho Inglez (38 kilos).. | — 3$000 |
| Farelinho (38 kilos)..... | — 4$100 |
| Remoido (38 kilos)....... | — 4$000 |
| Trigulho (38 kilos)...... | — 3$700 |
| Moinho de Santa Cruz (38 kilos)................ | 3$500 a 3$600 |
| Moinho Fluminense (38 ks.) | 3$500 a 3$600 |
| *Feijão de côr:* | |
| Amendoim, nacional....... | Não ha |
| Enxofre.................. | 35$000 a 36$000 |
| Mulatinho................ | 23$500 a 26$500 |
| Branco, nacional......... | 23$500 a 24$000 |
| Vermelho................. | Não ha |
| Diversos................. | Não ha |
| Branco................... | 43$000 a 44$000 |
| Amendoim................. | 34$000 a 36$500 |
| Fradinho................. | 40$500 a 41$000 |
| Manteiga, nacional....... | 37$000 a 38$500 |
| Preto, de P. Alegre, sup. | 22$000 a 23$500 |
| Idem da terra............ | Nominal |
| Idem Sta. Catharina, sup. | 20$000 a 21$000 |
| *Fumo de corda:* | |
| Do Rio Novo: | |
| Conforme a qualidade (kilo) | 1$200 a 2$300 |
| Pomba: | |
| Conforme a qualidade (kilo) | $900 a 1$700 |
| De Minas: | |
| Conforme a qualidade (kilo) | $800 a 1$400 |
| De Goyaz: | |
| Conforme a qualidade (kilo) | 1$200 a 1$800 |
| *Fumo em folhas:* | |
| De Porto Alegre: | |
| Conforme a qualidade (kilo) | $780 a 1$100 |
| Da Bahia: | |
| Conforme a marca (kilo).. | $500 a 2$200 |
| *Lombo:* | |
| Especial (kilo).......... | 1$000 a 1$200 |
| Baixo (kilo)............. | $800 a $900 |
| *Goiabada de Campos:* | |
| Levy (kilo).............. | — 1$200 |
| Cysne (idem)............. | — 1$200 |
| Dragão (idem)............ | — 1$200 |
| Super-fina (idem)........ | — 1$100 |
| Oval, aberta (idem)...... | — $540 |
| *Manteiga:* | |
| Modesto Gallone (sortidas) | 1$850 a 1$900 |
| Demagny, Isigny (sortid.) | 2$380 a 2$400 |
| Idem pequenas............ | 2$380 a 2$400 |
| Brétel Frères (latas sort.) | 2$200 a 2$220 |
| Lepelletier.............. | 2$300 a 2$320 |
| Lebensen................. | Não ha |
| Masselet................. | Não ha |
| Brum..................... | 2$389 a 2$400 |
| Busck Junior............. | Não ha |
| Outras marcas............ | 1$750 a 2$500 |
| De Minas................. | 2$200 a 2$500 |
| *Milho:* | |
| Da terra (100 kilos)..... | 13$800 a 14$000 |
| Idem branco (100 kilos) | 12$500 a 12$800 |
| *Oleo de algodão:* | |
| Nacional (litro)......... | $580 a $800 |
| Idem de linhaça, em barril (kilo)................. | — 1$150 |
| Idem, idem, em lata (kilo) | — $880 |
| *Presuntos:* | |
| Superiores............... | 1$850 a 1$980 |
| Inferiores............... | 1$700 a 1$780 |
| *Pinho:* | |
| Americano (pé)........... | $290 a $300 |
| Resina (duzia)........... | — 88$000 |
| Spruce (duzia)........... | — 85$000 |
| Sueco branco (duzia)..... | — 85$000 |
| Idem vermelho (duzia).... | — 87$000 |
| Do Paraná: | |
| Superior (duzia)......... | — 77$000 |
| Inferior (duzia)......... | — 67$000 |
| *Sal do norte:* | |
| Marca Touro (alqueire)... | — 2$350 |
| Outras procedencias (idem) | — 2$050 |
| *Sebo:* | |
| Rio Grande (kilo)........ | $550 a $600 |
| Matadouro (kilo)......... | $480 a $420 |
| *Vinhos:* | |
| Rio Grande (pipa)........ | 120$000 a 125$000 |
| Virgem, do Porto (pipa).. | 330$000 a 340$000 |
| Verde, do Porto (pipa)... | 320$000 a 340$000 |
| Collares, superior (pipa).. | 360$000 a 370$000 |
| *Banha nacional:* | |
| Porto Alegre (60 kilos).. | 63$000 a 68$400 |
| Lata de 20 kilos (60 kilos) | 64$200 a 69$000 |
| Laguna, idem (60 kilos) | 64$200 a 66$000 |
| Itajahy, lata de 2 kilos (60 kilos).............. | 69$000 a 72$000 |
| Minas, lata de 2 kilos (60 kilos).............. | 63$400 a 66$000 |
| Idem, lata grande (60 ks.) | 63$600 a 66$000 |
| *Americana:* | |
| Em barris (por libra).... | Nominal |
| *Bacalhão:* | |
| Gaspe (tina)............. | — 48$000 |
| Noruega (caixa).......... | 38$000 a 40$000 |
| Peixeling (tina)......... | 38$000 a 40$000 |
| Halifax (tina)........... | Nominal |
| *Batatas estrangeiras:* | |
| De Lisboa (por 2|2 caixa) | Não ha |
| Francezas (por 2|2 caixa) | 18$000 a 19$000 |
| *Breu:* | |
| Escuro (barril).......... | — 33$000 |
| Claro (280 libras)....... | — 34$000 |
| *Borracha:* | |
| Mangabeira (15 kilos)... | 40$000 a 42$000 |
| *Cebolas:* | |
| Rio Grande (cento)....... | 1$800 a 2$200 |
| *Chá da India:* | |
| Verde (kilo)............. | 6$200 a 9$500 |
| Preto (idem)............. | 6$000 a 9$000 |
| *Carne secca:* | |
| R. Grande, systema platino | $000 a $800 |
| Rio da Prata: | |
| Patos e mantas........... | $650 a $740 |
| Puras mantas............. | $800 a $890 |
| *Cimento:* | |
| Conforme a marca (barrica) | 10$500 a 11$700 |
| *Ervilhas:* | |
| Estrangeira (100 kilos)... | 64$000 a 66$000 |
| Nacional (100 kilos)..... | Não ha |
| *Farinha de mandioca:* | |
| De Porto Alegre: | |
| Especial (100 kilos)..... | 19$000 a 19$500 |
| Fina (100 kilos)......... | 17$800 a 18$300 |
| Peneirada (100 kilos).... | 17$000 a 17$800 |
| Grossa (100 kilos)....... | 14$500 a 15$000 |
| De Laguna: | |
| Fina (100 kilos)......... | Não ha |
| Grossa (100 kilos)....... | 14$500 a 15$000 |
| *Farinha de trigo:* | |
| Moinho Inglez: | |
| Semolina................. | — 26$000 |
| Buda (88 kilos).......... | — 27$500 |
| Nacional (88 kilos)...... | — 24$500 |
| Brazileira (88 kilos).... | — 23$700 |
| Moinho Fluminense: | |
| S. Leopoldo (88 kilos)... | 25$000 a 25$500 |
| O O (88 kilos)........... | 23$000 a 24$500 |
| Moinho de Santa Cruz: | |
| Perola (2|2 saccos)...... | 25$000 a 25$500 |
| Santa Cruz (2|2 saccos).. | 24$000 a 24$500 |
| Avenida (2|2 saccos)..... | 23$000 a 23$500 |
| Mimosa (2|2 saccos)...... | 22$000 a 22$500 |
| *Outros generos:* | |
| Agua-raz (kilo).......... | — $806 |
| Alpiste (100 kilos)...... | 42$000 a 44$000 |
| Batatas (kilo)........... | $180 a $220 |
| Carne de porco (kilo).... | $900 a 1$000 |
| Canella (kilo)........... | 1$500 a 1$800 |
| Canjica (100 kilos)...... | 22$000 a 24$000 |
| Farelo de trigo (100 kilos) | 9$200 a 9$500 |
| Favas (100 kilos)........ | Não ha |
| Fubá de milho (100 kilos) | 14$000 a 22$000 |
| Kerosene (caixa)......... | — 7$200 |
| Ladrilhos (milheiro)..... | — 120$000 |
| Linguas do R. Grande, uma | 1$000 a 1$300 |
| Matte (kilo)............. | $460 a $580 |
| Pimenta da India (kilo).. | 1$100 a 1$200 |
| Phosphoros (lata)........ | 38$000 a 45$000 |
| Idem de cera (lata)...... | — 60$000 |
| Polvilho (100 kilos)..... | 23$000 a 24$000 |
| Tapioca (100 kilos)...... | 18$000 a 28$000 |
| Toucinho (kilo).......... | $800 a $860 |
| Tremoços (100 kilos)..... | 20$000 a 20$500 |

### Mesa de Rendas do Estado do Rio de Janeiro.

A pauta para a semana de 26 de fevereiro a 3 de março é a mesma da semana anterior, com excepção dos generos abaixo mencionados, que soffreram alteração nos preços:

| | |
|---|---|
| Aguardente............... | $370 |
| Alcool................... | $580 |
| Idem de illuminação...... | $580 |

### Recebedoria de Minas na Capital Federal.

Houve as seguintes alterações nas pautas da semana finda:

| | |
|---|---|
| Aguardente............... | $370 |
| Alcool................... | $580 |

## CARGAS MARITIMAS

ENTRADAS

De Swansea, pelo lúgar inglez *Helmsdale*: carvão, a Amaral, Southerland & C.;

De Bisagua e escalas, pelo vapor inglez *Orange Branck*: varios generos, a Wilson Sons & C.;

De Coronel e escalas, pelo vapor inglez *Lodorer*: varios generos, a Wilson Sons & C.;

De Santos, pelo paquete allemão *Bahia*: café, a Th. Wille & C.;

De Dunkerque e escalas, pelo paquete francez *Amiral Ponty*: varios generos, a Chargeurs Reunis;

De S. Matheus e escalas, pelo paquete nacional *Industrial*: varios generos ao Lloyd Brazileiro;

## MOVIMENTO DO PORTO

**Vapores entrados:**

Swansea, inglez *Helmsdale*; Bisagua e escalas, *Orange Branck*; Coronel e escalas, inglez *Lodorer*; Santos, allemão *Bahia*; Dunkerque e escalas, francez *Amiral Ponty*; S. Matheus e escalas, nacional *Industrial*.

**Vapores saidos:**

Las Palmas, inglez *Orange Branck*; Santa Lucia, inglez *Lodorer*; Paranaguá e escalas, nacional *Paulista*; Santos, inglez *Tempeon*; S. João da Barra e escalas, nacional *Teixeirinha*.

**Vapores esperados:**

24 Trieste e escalas, *Eugenia*.
24 Portos do sul, *Itaperuna*.
24 Antuerpia e escalas, *Nippon*.
24 Portos do sul, *Laguna*.
24 Rio da Prata e escalas, *Siria*.
24 Santos, *Provcare*.
25 Marselha e escalas, *Aquitaine*.
25 Liverpool e escalas, *Canning*.
25 Nova York, *Cruigrar*.
25 Rio da Prata, *Brasile*.
25 Genova e escalas, *Savoia*.
25 Bordéos e escalas, *Chili*
25 Portos do norte, *Itanema*.
25 Rio da Prata, *Acre*.
25 Portos do norte, *Iris*.
26 Portos do norte, *Mandos*.
26 Rio da Prata, *Amazone*.
26 **Genova e escalas, *Principessa Mafalda*.**
26 Genova e escalas, *Italia*.
26 Marselha e escalas, *Pampa*.
27 Portos do norte, *Bahia*.
27 Santos, *Pernambuco*.
27 Rio da Prata, *African Prince*.
27 Liverpool e escalas, *Oropesa*.
27 Southampton e escalas, *Danube*.
28 Portos do sul, *Saturno*.
28 Portos do sul, *Itauba*.
28 Rio da Prata, *Cap Vilano*.
28 Hamburgo e escalas, *Habsburg*.
28 Hamburgo e escalas, *Cap Arcona*.
29 Callão e escalas, *Oronna*.

MARÇO:

2 Trieste e escalas, *Sofia Hohenberg*.
2 Nova York, *Goyaz*.
2 Nova Zelandia, *Ruapehu'*.
3 Santos, *Tijuca*.
3 Rio da Prata, *Indiana*.
3 Rio da Prata, *Tennyson*.
? Portos do norte, *Fagundes Varella*.
4 Havre e escalas, *Amiral Exelmans*.
5 Genova e escalas, *Regina Elena*.
6 Rio da Prata, *Avon*.
7 Rio da Prata, *Frisia*.
7 Hamburgo e escalas, *Konig F. August*
8 Portos do norte, *Brazil*.
8 Bremen e escalas, *Bonn*.
8 Rio da Prata, *Cap Finisterre*.

**Vapores a sair:**

24 Nova York e escalas, *Purús*.
24 Rio da Prata, *Eugenia*.
24 Portos do norte, *Olinda*.
24 Nova Orleans, *Swedish Prince*.
24 Portos do sul, *Florianopolis*.
24 Iguape e escalas, *Villa Bella*.
24 Portos do sul, *Itapuca*.
24 Rio da Prata, *Amiral Ponty*.
24 Portos do norte, *Mucury*.
24 Marselha e escalas, *Provence*.
25 Florianopolis e escalas, *Anna*.
25 Rio da Prata, *Chili*
25 Manáos e escalas, *Acre*.
25 Rio da Prata, *Savoia*.
25 Genova e escalas, *Brasile*.
26 Villa Nova e escalas, *Philadelphia*.
26 Rio da Prata, *Principessa Mafalda*
26 Rio da Prata e escalas, *Aquitaine*.
26 Buenos Aires e escalas, *Pampa*.
27 Rio da Prata, *Italia*.
27 Callão e escalas, *Oropesa*.
27 Bordéos e escalas, *Amazone*.
27 S. Matheus e escalas, ***Industrial***.
27 Rio da Prata, *Danube*.
28 Portos do sul, *Itaperuna*.
28 Hamburgo e escalas, *Pernambuco*.
28 Hamburgo e escalas, *Cap Vilano*.
28 Rio da Prata, *Cap Arcona*.
28 Santos, *Habsburg*.
29 Liverpool e escalas, *Orcoma*.
29 Nova York, *Ocean Prince*.
29 Pernambuco e escalas, *Satellite*.
29 Rio da Prata, *Amazonas*.
29 Portos do sul, *Itanema*.

MARÇO:

1 Laguna e escalas, *Laguna*.
1 Bremen e escalas, *Aachen*.
1 Portos do norte, *Mandos*.
2 Portos do norte, *Jaguaribe*.
2 Rio da Prata e escalas, *Jupiter*.
2 Rio da Prata, *Sirio*.
2 Londres e escalas, *Ruapehu'*.
3 Genova e escalas, *Indiana*.
3 Nova York, *Tennyson*.
3 Rio da Prata, *Sofia Hohenberg*.
5 Rio da Prata, *Regina Elena*.
6 Portos do norte, *Bahia*.
6 Hamburgo e escalas, *Tijuca*.
6 Portos do norte, *Tupy*.
6 Southampton e escalas, *Avon*.
7 Amsterdam e escalas, *Frisia*.
7 Rio da Prata, *Konig F. August*.
7 Rio da Prata, *Rio de Janeiro*.
7 Porto Alegre e escalas, *Borborema*.
8 Cabedello e escalas, *Pyrineus*.
8 Hamburgo e escalas, *Cap Finisterre*.
9 Portos do norte, *Mossoró*.

## ALFANDEGA

A renda de hontem foi de 524:557$227, sendo em ouro 198:870$761 e em papel 325:686$466.

De 1 a 23 do corrente a renda foi de 8.684:340$174, tendo sido em igual periodo do anno findo de 7.448:808$068, sendo a differença a maior para o anno corrente de 1.235:532$106.

—A firma Amaral Sutherland & C. apresentou á inspectoria um protesto contra a apprehensão da chata *Martha*, que, como foi verificado, trazia contrabando.

O inspector mandou juntar essa justificação ao processo, que está correndo na 3ª secção.

Até a hora de fechar a Alfandega, o inspector não havia recebido communicação de ter-se encontrado mais alguma coisa, continuando o descarga da chata na ilha Fiscal.

—Foram designados para, na semana vindoura, servir nos pontos abaixo, os funccionarios seguintes:

Distribuição interna—Epiphanio Pedrosa;

Correio—J. B. Pereira Mesquita, Affonso Faria, Gonçalo Rego Monteiro, Theotonio C. Almeida e Elias C. Ribeiro;

Bagagem—1ª e 2ª classes, Rodolpho A. Coimbra, e 3ª, José P. Montenegro;

Sobre agua—Luiz a A. Soares;

Arqueação—Antonio F. Veiga e Manoel Lobo Botelho;

Avarias—A. C. Gama Malcher, Olegario Lisboa e João A. Nepomuceno.

—Foi devolvido á superintendencia do cáes do porto, para pronunciar-se a respeito, o requerimento de Braga Carneiro & C., pedindo relevação de armazenagem no 2º e 3º mezes de armazenagem no mesmo cáes, referente a uma caixa contendo sinopera.

—Foi indeferido o requerimento de Bonniard & C., pedindo relevação do segundo mez de armazenagem, relativo a dois volumes vindos de França, pelo vapor allemão *Santa Catharina*, entrado em dezembro findo.

—Em vista da informação da 2ª secção, foi indeferido o requerimento da Light and Power pedindo restituição de direitos.

—Tiveram entrada hontem na 1ª secção os seguintes manifestos de longo curso, que foram distribuidos aos escripturarios seguintes:

Ao Sr. F. Medalha, o de n. 234, do vapor inglez *Hilmadale*, procedente de La-Veioce, consignado a Amaral Sutherland & C.;

Ao Sr. J. Ramos, o de n. 235, do vapor francez *Amiral Ponty*, procedente do Havre, consignado á Chargeurs Reunis;

Ao Sr. Thomé Rodrigues, o de n. 236, do vapor nacional *Guajará*, procedente de Buenos Aires, consignado ao Lloyd Brazileiro;

Ao Sr. Catalão, o de n. 237, do vapor inglez *Orange Branck*, procedente de Arica, consignado a Wilson Sons & C.

## HYGIENE MUNICIPAL

Durante o mez de janeiro findo, foram visitados os seguintes estabelecimentos commerciaes, sitos no districto do Andarahy, sendo encontrados em boas condições de hygiene pelo Dr. Marques Canario, commissario de hygiene:

Boulevard Villa Isabel ns. 182, 184, 194, 214, 218, 238, 343, 268, 270, 286, 288, 294, 342, 344, 350, 354, 364, 420, 209, 255, 257, 267, 313, 317, 321, 367, 391, 393, 407, 417, 419, 441 e 445.

Foram intimados a fazer diversos melhoramentos os proprietarios dos seguintes estabelecimentos da rua acima: 247, 296, 291, 325 e 364 (quitanda).

Rua S. Valentim ns. 54 e 61. Rua Zulmira ns. 41 e 57. Rua Santa Luzia ns. 38 e 89. Rua Fonseca Lima n. 1. Rua São Francisco Xavier ns. 164, 171, 226, 280, 366, 333, 377, 445, 462, 474, 499, 501 e 491.

Foram inutilizados generos alimenticios deteriorados nos seguintes estabelecimentos: rua S. Francisco Xavier ns. 164, 171, 226, 280 e 366.

No districto do Sacramento, foram visitados pelos commissarios de hygiene Drs. Guilherme do Valle e Paulino Barcellos, os estabelecimentos abaixo, que foram encontrados em boa condições de hygiene:

Rua do Hospicio ns. 147, 159, 161, 180, 186, 185, 183, 224, 230, 229, 231, 241, 243, 252, 269, 275, 278, 280, 283, 284, 287, 295, 297, 279, 228, 347, 312, 302 e 268.

Rua da Alfandega ns. 331, 333, 346, 349, 360, 369, 326, 232, 302, 232, 238, 233, 215, 236, 238, 187, 188, 325, 336, 294, 277, 298, 279, 302, 243, 254, 253, 208 e 158.

Rua Senhor dos Passos ns. 18, 29, 31, 36, 58, 62, 57, 72, 81, 92 e 166.

Rua da Constituição ns. 55, 13, 59 e 58.

Rua Silva Jardim ns. 1, 3, 25 e 41.

Rua Luiz Gama ns. 21, 27, 37, 41, 42, 45 e 49.

Travessa de S. Francisco de Paula ns. 6, 32, 30, 26 e 1.

Rua Uruguayana ns. 3, 84, 90, 110, 112, 114, 120, 130, 89, 138, 142, 146, 97 e 131.

Rua do Nuncio ns. 10, 12, 17, 21, 43, 94, 103 e 107.

Rua da Carioca ns. 85, 81, 59, 51, 31, 10, 14, 20, 56, 66 e 70.

Rua de S. Jorge ns. 90, 96, 89, 87, 77, 77, 75, 40, 30, 30, 28, 29, 11 e 7.

Travessa do Rosario ns. 13, 15, 20 e 22.

Rua Tobias Barreto ns. 102, 81, 84, 73, 74, 72, 53, 47, 45, 56, 41, e 17.

Rua Sete de Setembro ns. 243, 229, 190, 184, 174, 151, 123, 129 e 96.

Largo da Sé n. 25.

# INSTRUCÇÃO MILITAR

A União dos Atiradores do Brazil finalizará, no proximo domingo, as diversas provas do grande concurso de tiro de guerra, de fuzil Mauser e revólver ou pistola de guerra, iniciado no dia 4, e que, em signal de pesar pelo fallecimento do barão do Rio Branco, ficara adiado.

A pedido de grande numero de atiradores das diversas sociedades confederadas, foi augmentado no programma já publicado e enviado ás sociedades congeneres, uma prova para atiradores de 3ª classe, constando de cinco medalhas, duas de prata e tres de bronze. Preço das inscripções, 2$000.

Em todas as provas é facultado aos atiradores o recurso de repetir uma nova série, pagando, porém, nova inscripção.

O conselho director communica a todos os atiradores inscriptos no grande campeonato de tiro reduzido, com armas de salão, calibre 6 m/m, que a sua realização será impreterivelmente no proximo domingo, ás 12 horas do dia, isto devido ao grande numero de atiradores inscriptos, sendo as inscripções encerradas no dia 24, ás 8 horas da noite, na séde da sociedade, á rua S. Miguel n. 1, Tijuca.

Conforme foi noticiado, este importante campeonato foi instituido pelo Sport-Club, sendo a presente prova corespondente ao anno de 1911.

O jury ficou constituido dos seguintes Srs.: Antonio Dias da Costa Machado, director de tiro; 1º tenente Heitor Mendes Gonçalves e Mario Adolpho dos Santos, servindo esse ultimo como secretario. Todas as sociedades congeneres e clubs sportivos que se fizerem representar, deverão designar, juntamente com os seus representantes, um fiscal para funccionar junto ao jury, afim de ser evitada qualquer duvida futura, visto a importancia do mesmo campeonato.

Não é permittido a atirador algum iniciar a sua série depois do primeiro atirador sorteado, ser iniciada a sua segunda, e bem assim a realização de series consecutivas e a verificação dos pontos feitos antes da apuração pelo competente jury.

— O exercicio de tiro, no proximo domingo, nos "stands" do tiro 96, será dirigido pelo capitão Aureliano Reis, director de tiro, e pelo 1º sargento João de Souza Martins, ajudante de tiro.

A commissão nomeada pelo Dr. Joaquim Tavares Guerra, presidente do Tiro da Pavuna, que tem de ir no proximo domingo, 25 do corrente, á União dos Atiradores do Brazil, disputar as diversas provas do concurso de tiro de guerra e de salão, ficou constituida dos seguintes atiradores do Tiro n. 96: Domingos André Fernandes, capitão Henrique Luiz Vianna, Dr. Domingos de Gusmão Gil, capitão Elpidio de Brito, Henrique Moneró, José Moneró, alferes Leopoldo Moneró, aspirante Guilherme Paraense, Jorge Mouleu, Americo de Cunha Bastos e Sebastião Victorino.

O conselho director do Tiro Brazileiro da Pavuna pede-nos que avisemos aos demais socios que fazem parte da caravana do tiro de guerra, organizada pelo atirador veterano Acylino Jacques, que desejarem compartilhar do concurso da União, no proximo domingo, deverão dirigir seus nomes ao capitão Acylino Jacques, no edificio do Pedagogium, á rua do Passeio n. 82.

— Pelo Dr. Joaquim Tavares Guerra, director do Tiro 96, foi aceito o accordo proposto pelo major Joaquim Mariano de Oliveira, presidente do Tiro Brazileiro n. 6, da Tijuca, referente aos horarios de realização dos concursos livres e a sua concurrencia.

Entre os atiradores do Tiro n. 96, que de ha muito está á vanguarda, no tiro de guerra, reina extraordinaria animação pelo concurso do dia 10 de março vindouro, onde será disputada a grande prova de tiro ao bandido, pela primeira vez, á revólver.

— E' este o programma para o concurso de tiro de guerra que terá inicio no dia 10 de março proximo, no polygono do Tiro de Nitheroy:

1ª prova — Atiradores mestres, 300 metros, alvo c. c. n. 3, tres séries de 10 tiros, nas tres posições regulamentares.

1º, 2º e 3º vencedores, objectos de arte.

2ª prova — 1ª classe, 300 metros, alvo c. c. n. 3, tres series de cinco tiros, nas tres posições regulamentares.

1º e 2º vencedores, objectos de arte.

3º vencedor, medalha de prata e bronze.

3ª prova — 2ª classe, 300 metros, alvo c. c. n. 2, tres séries de cinco tiros, nas tres posições regulamentares.

1º e 2º vencedores, objectos de arte.

3º vencedor, medalha de bronze.

4ª prova — Atiradores de todas as classes, 300 metros, alvo c. c. n. 3, 15 tiros rapidos, em posição regulamentar facultativa.

Tempo maximo, 90 segundos.

1º e 2º vencedores, objectos de arte.

3º vencedor, medalha de prata.

4º vencedor, medalha de bronze.

5ª prova — 3ª classe, 10 metros, alvo c. c. n. 2, tres séries de cinco tiros, nas tres posições regulamentares.

1º vencedor, objecto de arte.

2º vencedor, medalha de prata.

3º vencedor, medalha de prata e bronze.

4º vencedor, medalha de bronze.

6ª prova — Atiradores de todas as classes, 50 metros, alvo c. c. n. 1, duas séries de 10 tiros, de pé e braços livres.

Revólver ou pistola de guerra, de qualquer systema.

1º, 2º e 3º vencedores, objectos de arte.

7ª prova — 1ª, 2ª e 3ª classes, alvo c. c. n. 3, 15 tiros rapidos, em posição regulamentar facultativa.

Tempo maximo, 90 segundos.

1º vencedor, objecto de arte.

2º vencedor, medalha de prata.

3º vencedor, medalha de prata e bronze.

4º vencedor, medalha de bronze.

O concurso principiará ás 9,30 da manhã.

As provas de fuzil serão disputadas com fuzil Mauser, regulamentar brazileiro, modelo 1895 ou 1908.

Cada atirador terá direito a dois tiros de ensaio em cada uma das posições, no tiro lento.

E' facultado aos atiradores o refrescamento de suas armas de 10 em 10 tiros.

São considerados rapidos todos os tiros, tanto os prematuros ou fortuitos, como os anormaes, por defeito da munição.

E' expressamente prohibido aos atiradores irem ás trincheiras verificar ou reclamar pontos, sem consentimento do jury.

As inscripções acham-se abertas com o director de tiro, sendo estas facultadas aos atiradores das sociedades confederadas.

—

A União de Atiradores do Brazil, realizará amanhã, ás 12 horas do dia, impreterivelmente o grande campeonato de tiro, com arma de salão, calibre 6 m/m, cujo programma e regulamento já foram publicados detalhadamente diversas vezes e remettidos a todas as sociedades congeneres e clubs sportivos.

Este campeonato, que corresponde ao anno de 1911, foi instituido em 1904, pelo saudoso Sport Club.

Representará a União, independente de muitos outros atiradores, o campeão official Sr. Alberto Navarro de Meirelles e o conhecido e temivel atirador mestre, Sr. Joaquim Mariano de Oliveira, o primeiro vice-presidente e o segundo presidente da sociedade que, com o maior brilhantismo, promoverá dentro do regulamento e bases estabelecidas para tal fim, tão importante campeonato.

As inscripções serão encerradas no dia 24 do corrente, ás 8 horas da noite, na séde da sociedade, á rua São Miguel n. 1, Tijuca.

O jury que deverá julgar as provas de tão delicado campeonato ficou constituido pelos seguintes Srs.: Antonio Dias da Costa Machado, director de tiro; 2º tenente Heitor Mendes Gonçalves e Mario Adolpho dos Santos, secretario, devendo todas as sociedades congeneres e clubs sportivos que se fizerem representar designar seus fiscaes para funccionarem junto ao jury.

O concurso de tiro de guerra é livre a todos os atiradores pertencentes ás sociedades de tiro confederadas, e, iniciado no dia 4 do corrente, finalizará impreterivelmente amanhã, domingo, 25 do corrente, sendo facultado a todos os atiradores o recurso de repetir uma nova serie, pagando, porém, nova inscripção.

A pedido de varios atiradores, será tambem disputada uma prova para os de 3ª classe, livre a atiradores de qualquer sociedade, desde que provem pertencer á referida classe.

O concurso de tiro de guerra será iniciado ás 8 horas da manhã, o qual não prejudicará a realização do campeonato de tiro de salão.

O aspirante Alvaro Barbosa Lima, instructor do Tiro Brazileiro de São Christovão, pede-nos convidemos todos os socios desse tiro para comparecerem amanhã, ás 10 horas da manhã, na séde social.

—

No polygono do Tiro Brazileiro Federal haverá, amanhã, á 1 hora da tarde, exercicio de fogo para socios, reservistas e praças do exercito.

Poderão fazer exercicio de fogo os atiradores de outras sociedades, inscriptos na prova do concurso que será realizado no dia 3 do proximo mez.

Estarão de dia ao "stand" os atiradores 2º tenente Eduardo Watson, sargentos Confucio Abdon e Accacio de Almeida Pinto.

Funccionarão os alvos de 200, 300 e 400 metros de fuzil.

—A's 10 horas da manhã, deverão comparecer ao "stand" os atiradores Mario Monteiro de Barros, Francisco de Souza Lopes, João Lins dos Santos, Laurindo Carvalho Filho, Adolpho Sanches Ferrão, Augusto Nunes Pereira e Manoel do Nascimento.

Esses atiradores, inscriptos para exame para reservistas do exercito, farão exercicio de tiro rapido.

—Após a realização do campeonato de fuzil de 1912, o tiro n. 7 realizará um novo concurso, no qual cada sociedade será representada por uma "equipe" de tres atiradores.

O premio será um bronze á corporação vencedora e as "equipes" atirarão nas distancias de 200, 300 e 400 metros, trinta tiros em cada distancia.

A somma dos pontos dará a victoria.

—

Sob a direcção do 1º tenente Pedro Thiago de Figueiredo, realiza amanhã, domingo, mais um exercicio para a companhia de guerra do Tiro Naval.

A's 2 horas da tarde haverá lanchas no arsenal de marinha para conduzir os atiradores para a fortaleza de Villegaignon.

## 24 DE FEVEREIRO—SABBADO DE CINZAS.

**Epistola.**

A Epistola de hoje é de Isa., c. LVII, e diz o seguinte:

"Isto diz o Senhor Deus: Se tirares do meio de ti a cadeia e deixares de estender o dedo, e de falar o que não aproveita. Quando abrires tua alma ao faminto, e fartares sua alma affligida; então nascerá nas trevas tua luz, e tuas trevas como o meio dia. E o Senhor te dará sempre reposo, e encherá tua alma de resplendores, e livrará teus ossos, e serás como jardim regado, e como fonte abundante, cujas aguas nunca faltam. E serão por ti edificados os logares antigamente desolados; e tu levantarás os fundamentos de geração em geração; e serás chamado reparador das séves, desviando as avenidas para segurança. Se deixares repousar teu pé em sabbado; não fizeres tua vontade em meu santo dia; e chamares ao sabbado deleitoso, e santo, para gloria do Senhor, e o glorificares, não fazendo teus caminhos, nem seguindo tua vontade em tuas palavras: então te deleitarás no Senhor, e te levantarei sobre as alturas da terra, e te farei comer da herança do teu pai Jacob a boca do Senhor o falou.

**Evangelho.**

O Evangelho de hoje é de Math. c. VI, e nos ensina o seguinte:

"Sendo já tarde, estava o barco no meio do mar, e Jesus só em terra. E vendo elle seus discipulos muito fatigados de remar, porque o vento lhes era contrario, perto da quarta vela da noite veiu a elles, andando sobre o mar, e queria passar por elles de largo. E vendo-o elles andar sobre o mar, cuidaram que era fantasma, e deram grandes gritos. Porque todos o viram, e turbaram-se. E logo falou com elles, e disse-lhes: Tende bom animo: Eu sou: não temais. E subiu para elles ao barco, e o vento parou. E mais ainda se espantaram entre si, porque não haviam entendido o milagre dos pães, por estar seu coração endurecido. E passando a outra banda, vieram a terra de Genezareth, e tomando ali porto. E saindo elles do barco logo o conheceram e correndo toda aquella região, começaram a trazer em cama os que mal se achavam, onde quer que ouviam que elle estava. E onde quer que entrava em logares, villas ou cidades, punham nas praças os enfermos e rogavam-lhe que, ao menos, tocassem a borda de seu vestido e todos os tocavam e saravam."

**Capela do Collegio da Immaculada Conceição, á praia de Botafogo.**

Nesta capela celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão e de canticos sacros.

**Irmandade de Nossa Senhora da Guia, da Boca do Matto, em Todos os Santos.**

Nesse templo haverá amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual.

**Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição.**

Hoje e amanhã, ás 8 ½ horas, haverá, nesse santuario missa conventual.

**Archicathedral metropolitana.**

Neste templo celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, a missa do curato, e ás 10 ½ entrará a missa solemne do cabido metropolitano.

**Matriz do Sagrado Coração de Jesus, da rua Benjamin Constant.**

Nessa matriz, pelo respectivo vigario, celebra-se amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

**Veneravel Irmandade do Senhor Jesus do Bomfim e Nossa Senhora do Paraiso, em S. Christovão.**

Amanhã, ás 10 horas, celebra-se neste templo, pelo capelão monsenhor Pedrinho, missa conventual, acompanhada de orgão.

A mesa administrativa, incorporada e revestida de suas insignias, assistirá a esse acto.

**Hospital dos Lazaros.**

Na capela desse hospital será rezada, amanhã, ás 9 horas, missa conventual acompanhada de orgão.

**Irmandade de Nossa Senhora da Conceição e Dores, da rua S. Januario, em S. Christovão.**

Será celebrada amanhã, nesta igreja, ás 9 horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

**Matriz de Santa Rita.**

Pelo parocho monsenhor Curio, haverá amanhã, ás 9 horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

**Matriz de Nossa Senhora da Candelaria.**

Nesta matriz haverá amanhã as seguintes missas conventuaes: ás 11 horas, em louvor a Nossa Senhora da Candelaria, e ao meio dia, em honra ao Santissimo Sacramento.

**Matriz de S. José.**

Neste templo serão rezadas amanhã missas conventuaes, ás 11 horas e ao meio dia, em honra a S. José e ao Santissimo Sacramento.

**Matriz de Nossa Senhora da Conceição do Engenho Novo.**

Neste templo serão rezadas, amanhã, missas conventuaes, ás 6, 8 e 9 horas.

**Veneravel Ordem Terceira dos Minimos de S. Francisco de Paula.**

Neste santuario haverá amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

**Igreja de Nossa Senhora de Copacabana.**

Neste santuario, celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

**Capela do Collegio do Sagrado Coração de Maria, á rua Teixeira Junior, em S. Christovão.**

Na capela deste collegio, será celebrada amanhã, ás 7 ½, pelo capelão, conego Thomé Torres, missa conventual, com acompanhamento de orgão e canticos pelos alumnos, sob a direcção da superiora madre Clara.

**Confraria de Nossa Senhora da Lampadosa.**

Neste templo haverá amanhã as seguintes missas: ás 7 horas, a de S. Chrispim e S. Chrispiniano, pelo capelão, monsenhor Moura Guimarães; ás 9 horas, a de Nossa Senhora da Lampadosa, pelo respectivo capelão, monsenhor Felippe Nery.

**Matriz do Espirito Santo.**

Nesta matriz serão rezadas, amanhã, missas, ás 6 1/2, 8 e 9 1/2 horas, sendo esta ultima com explicação do Evangelho. A's 4 horas da tarde, benção do Santissimo Sacramento.

**Veneravel Ordem Terceira de São Francisco da Penitencia.**

No templo dessa ordem será rezada, amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

**Matriz de S. Thiago, de Inhaúma.**

Pelo vigario, conego Alberto Nogueira, haverá amanhã, ás 9 horas, nessa matriz, missa conventual.

**Irmandade de S. João Baptista e Nossa Senhora do Allivio em São Christovão.**

Neste santuario, amanhã, ás 9 horas, haverá missa conventual pelo capelão, monsenhor Gomes Angelim, acompanhada de orgão.

**Lapa dos Mercadores.**

Neste santuario será rezada amanhã, ás 9 horas, missa, pelo capelão padre Lyra Pessoa.

**Irmandade de Nossa Senhora do Monte Serrat, erecta no morro do Pinto.**

Nesta igreja celebra-se amanhã, ás 10 horas, missa conventual, pelo capelão padre Silva.

**Veneravel e Archiepiscopal Ordem Terceira de Nossa Senhora do Monte do Carmo.**

Pelo pro-commissario interino, monsenhor Lustosa, será celebrada amanhã missa conventual, ás 9 horas.

**Veneravel Ordem Terceira de Nossa Senhora da Conceição e Boa Morte.**

Pelo pro-commissario da ordem, haverá amanhã neste templo missa conventual, ás 10 horas.

**Matriz de Nossa Senhora da Conceição da Gavea.**

Amanhã, ás 9 horas, será rezada neste templo missa conventual.

**Irmandade de Nossa Senhora do Rosario e S. Benedicto.**

Neste templo celebram-se amanhã, ás 10 e 11 horas, missas conventuaes.

Neste templo haverá, ás 9 horas, missa conventual.

**Convento de Nossa Senhora da Lapa do Desterro.**

Neste templo, serão celebradas missas conventuaes amanhã, ás 5, 7, 8, 9 e 10 ½ horas, sendo a das 9 pelo sub-prior frei Thomaz.

**Matriz da Luz.**

Amanhã, ás 9 horas, será rezada, nesta matriz, missa festiva, pelo vigario, padre Jacome Vicenzi.

**Matriz de Sant'Anna.**

Reza-se amanhã, nesta matriz, ás 9 horas, missa conventual, pelo parocho, monsenhor Lopes de Araujo.

**Irmandade da Santa Cruz dos Militares.**

Neste templo haverá amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual pelo monsenhor Dr. Pedro Peixoto, sendo esse acto acompanhado a orgão.

**Sociedade de S. Vicente de Paulo.**

A Sociedade de S. Vicente de Paulo, celebrará a sua festa deste anno na primeira dominga da quaresma com missa de communhão geral, que será rezada na igreja de Nossa Senhora do Parto.

## ASSOCIAÇÕES

**Circulo dos Operarios da União.**

Este circulo reune-se em assembléa geral ordinaria (4ª convocação), amanhã, a 1 hora da tarde, para leitura do relatorio, balanço geral e eleição da commissão que tem de dar parecer sobre os mesmos.

**Associação Bahiana de Beneficencia.**

Essa associação pagou durante o mez corrente, de beneficencias ás familias dos associados fallecidos, a quantia de réis 3:900$, assim distribuidas:

| | |
|---|---|
| Dr. Jayme M. B. Araujo... | 1:300$000 |
| D. Maria C. Cabral Sampaio | 1:300$000 |
| D. Constança F. Conceição. | 1:300$000 |
| | 3:900$000 |

A séde social é á rua do Hospicio n. 218.

DIA 21

### CEMITERIO DE S. FRANCISCO XAVIER

Edméa, filha de Manoel C. da Costa, 3 mezes, rua Theodoro da Silva n. 131; Alvaro Rodrigues Machado, 31 annos, solteiro, rua Torres Homem n. 168; feto, filho de Saturnino A. de Jesus, rua da Cambôa n. 2; Alice Polery da Silva, 27 annos, casada, Estrada Real de Santa Cruz n. 2.020; feto, filho de Henrique Presgrave, rua S. Luiz Gonzaga n. 81; feto, filho de Joaquim de Deus, Santa Casa; Ludovina, filha de Manoel Pereira, 2 dias, rua Dr. Nabuco de Freitas n. 184; Alaira, filha de Manoel Antonio Andrade, 10 mezes, rua Neves n. 40; Candido Pereira de Lemos, 35 annos, solteiro, rua S. Christovão n. 514; Luiza Pinto Jorge, 25 annos, solteira, rua 24 de Maio n. 148; feto, filho de Claudiana Florinda, morro do Salgueiro s/n.; Francisco Santos França, 51 annos, casado, rua Bella de S. João n. 339; Gracinda, filha de J. P. Ribeiro, 4 mezes, rua Formosa n. 74.

### CEMITERIO DE S. JOÃO BAPTISTA

Adolpho Teixeira Barbosa, 40 annos, solteiro, rua das Laranjeiras n. 171; Miquelina R. de Souza, 66 annos, casada, rua dos Arcos n. 33; Ida Della Gaggia, 29 annos, casada, rua Ipanema n. 91; Maria do Couto Rebello Costa, 42 annos, casada, Hospicio de Alienados; Cecilia Amalia de Miranda, 24 annos, casada, Santa Casa.

DIA 30

### CEMITERIO DE INHAUMA

Antonio José Cardoso, 50 annos, rua Bomsuccesso n. 128; Maria Magdalena, 8 mezes, rua 15 de Novembro n. 49; Rosa de Lima, 18 mezes, rua Faleiro n. 32; Elzá, 6 mezes, rua Martins n. 82; Rita, 53 dias, rua Vital n. 123; feto, rua Bom Successo n. 43; Etelvina, 17 mezes, rua Assis Carneiro n. 135; Jovita Maria da Conceição, 23 annos, rua 24 de Maio n. 587, indigente.

### CMITERIO DE IRAJA'

Isaura, 10 mezes, rua João Vieira n. 423; feto, travessa Carlos Garcia n. 103; Virgilio, 5 mezes, rua Antonietta n. 98, indigente.

### CEMITERIO DE JACAREPAGUA'

Euridice, 4 mezes, travessa Neronha n. 34.

### CEMITERIO DO REALENGO

Haurina Gomes, 10 mezes, Bangú; Jandyra, 8 mezes, Sapepemba.

### CEMITERIO DE SANTA CRUZ

Maria das Dôres da Cruz, 36 annos, Santa Cruz.

### CEMITERIO DE GUARATIBA

Joaquim Leonardo Pereira, 54 annos, logar Abreu.

### CEMITERIO DA ILHA DO GOVERNADOR

Feto, ilha do Governador; Margarida, 3 annos, praia do Sacco do Pinhão.

## TURF

**Jockey Club Paulistano.**

Para a corrida de amanhã, no prado da Mooca, á qual serve de base o classico *Animação*, são os seguintes os nossos

PALPITES

Mashorca — Mme. Butterfly
Lariza — Nogent le Roy
Cangussú — Maga
Dolmaa — Roma
Rocambole — Emisario
Champagne — Tripoli
Frivolino — Shocking
Veneza — Holanda
Dewet — Pachá
Boccacio — Mirand

**Diversas.**

O potro inglez de tres annos adquirido pelo stud Esperança chama-se Millspton e é filho de Duke of Westminster.

Juntamente com esse potro, virá o da mesma idade Danthorpe, por Garb d'Or e Katonga, adquirido por um novo *turfman*.

Millspton não correu aos dois annos; Danthorpe correu e não conseguiu ganhar.

— Parte segunda-feira para Buenos Aires o conhecido *sportman* Sr. Josué Gomes Pereira.

— Estrearam este mez, em Buenos Aires, os primeiros filhos do celebre garanhão inglez Cyllene, adquirido em 1909 pela somma de £ 33.000.

Ante-hontem, no hippodromo de Palermo, ganhou o premio reservado aos dois annos uma filha do excellente *étalon* La Mouche, do stud El Jockey.

— Lembramos aos *turfmen* que estão, desde hontem, abertas, á rua do Ouvidor n. 185, as inscripções para os bolos e *bettings* que a União Sportiva organiza pelas corridas de S. Paulo e Friburgo.

Os populares concursos sportivos alcançarão o mesmo exito de sempre.

— Estatistica do turf argentino, durante o mez de janeiro ultimo:

| *Coudelarias* | *Pesos* |
|---|---|
| Montiel | 36.445 |
| Las Mercedes | 15.500 |
| Alvear D. | 15.457 |
| Curupaity | 14.300 |
| Hawkins H. | 13.400 |
| Don Gonzalo | 13.250 |
| The Laddie's | 12.000 |
| *Garanhões* | *Pesos* |
| Orange | 38.412 |
| Pietermaritzburg | 37.075 |
| Diamond Jubilée | 29.570 |
| Master Willie | 27.100 |
| Neapolis | 24.525 |
| Old Man | 20.800 |
| Americo | 15.900 |
| *Animaes* | *Pesos* |
| Amsterdam | 28.625 |
| Eclair | 14.712 |
| Espatula | 12.000 |
| Minnetarees | 11.000 |
| Malpica | 10.600 |
| Riesco | 10.500 |
| Richepin | 10.000 |
| Trifle | 10.000 |
| Basilea | 10.000 |

## ROWING

**Grupo de Regatas de Gragoatá.**

Este grupo commemora amanhã a data da sua fundação e a da inauguração da sua nova séde.

A directoria resolveu não fazer festa publica como preito á memoria do excelso brazileiro barão do Rio Branco.

A ceremonia intima começará ao meio-dia, em ponto.

## TORNEIO DE FEVEREIRO

PREMIOS AOS DOIS MAIORES DECIFRADORES

**Problema n. 49**

ANAGRAMMA

(*Trabuco.*)

5—2—Arbusto da Cochinchina,
Primeiro, tens de encontrar;
E depois, por tua sina,
Imposto vens a taxar

**Problema n. 50**

ENIGMA PITTORESCO

(*Zenobio.*)

**Problema n. 51**

CHARADA SYNCOPADA NOVISSIMA

(*Vandorf.*)

4—Para se ver numa casa
Certa administração,
E' preciso ser o dono
Um homem de aptidão—3.

**Correspondencia**

*Onofre* —Aguarde a resposta por estes dias.

D. SIGLAS

## LOTERIA NACIONAL

Lista geral dos premios da 58ª loteria da Capital Federal, plano n. 216, da 42ª extracção, realizada hontem.

PREMIOS DE 20:000$ A 100$000

| | | | |
|---|---|---|---|
| 971... | 20:000$000 | 21342... | 100$000 |
| 27724... | 2:000$000 | 26112... | 100$000 |
| 50098... | 1:500$000 | 26961... | 100$000 |
| 41578... | 1:000$000 | 27242... | 100$000 |
| 59241... | 1:000$000 | 29911... | 100$000 |
| 2603... | 200$000 | 30118... | 100$000 |
| 5701... | 200$000 | 30642... | 100$000 |
| 14667... | 200$000 | 31410... | 100$000 |
| 20158... | 200$000 | 32450... | 100$000 |
| 25087... | 200$000 | 32668... | 100$000 |
| 27102... | 200$000 | 33375... | 100$000 |
| 31308... | 200$000 | 35769... | 100$000 |
| 31461... | 200$000 | 35390... | 100$000 |
| 33600... | 200$000 | 37122... | 100$000 |
| 33551... | 200$000 | 37771... | 100$000 |
| 38379... | 200$000 | 39095... | 100$000 |
| 49109... | 200$000 | 39386... | 100$000 |
| 54617... | 200$000 | 42415... | 100$000 |
| 55403... | 200$000 | 42657... | 100$000 |
| 3916... | 100$000 | 48792... | 100$000 |
| 6812... | 100$000 | 52093... | 100$000 |
| 9095... | 100$000 | 52734... | 100$000 |
| 9772... | 100$000 | 54508... | 100$000 |
| 9930... | 100$000 | 55354... | 100$000 |
| 11716... | 100$000 | 55629... | 100$000 |
| 13757... | 100$000 | 56008... | 100$000 |
| 19690... | 100$000 | | |

APROXIMAÇÕES

| | |
|---|---|
| 970 e 972 | 200$000 |
| 27723 e 27725 | 150$000 |
| 50097 e 50099 | 100$000 |
| 41577 e 41579 | 100$000 |
| 59240 e 59242 | 100$000 |

DEZENAS

| | |
|---|---|
| 971 a 980 | 50$000 |
| 27721 a 27730 | 40$000 |
| 50091 a 50100 | 30$000 |
| 41571 a 41580 | 20$000 |
| 59241 a 59250 | 20$000 |

CENTENAS

| | |
|---|---|
| 901 a 1000 | 8$000 |
| 27701 a 27800 | 6$000 |
| 41501 a 41600 | 4$000 |
| 50001 a 50100 | 4$000 |
| 59201 a 59300 | 4$000 |

Todos os numeros terminados em 71 têm 4$, e em 1 têm 2$, exceptuando-se os terminados em 71.

Major *Francisco de Assis*, fiscal do governo—*Alberto Saraiva da Fonseca*, director presidente—Dr. *Antonio Olyntho dos Santos Pires*, vice presidente— o escrivão, *Firmino de Cantuaria*.

## Loteria do Estado de S. Paulo

Resumo dos premios da 249ª extracção da 5ª loteria do plano n. 18, realizada no dia 22 do corrente:

PREMIOS DE 40:000$ A 100$000

| | | | |
|---|---|---|---|
| 53181... | 40:000$000 | 21275... | 200$000 |
| 21493... | 5:000$000 | 21664... | 200$000 |
| 28758... | 2:000$000 | 21930... | 200$000 |
| 31449... | 1:000$000 | 28637... | 200$000 |
| 5798... | 1:000$000 | 33848... | 200$000 |
| 35413... | 500$000 | 3546... | 200$000 |
| 42162... | 500$000 | 35923... | 200$000 |
| 44129... | 500$000 | 37191... | 200$000 |
| 47070... | 500$000 | 42201... | 200$000 |
| 53109... | 500$000 | 44634... | 200$000 |
| 55057... | 500$000 | 45444... | 200$000 |
| 2310... | 200$000 | 51342... | 200$000 |
| 5459... | 200$000 | 58479... | 200$000 |

PREMIOS DE 100$000

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 2390 | 12210 | 19517 | 28603 | 36390 |
| 3658 | 12661 | 21758 | 29948 | 39690 |
| 5434 | 13206 | 21887 | 31883 | 44130 |
| 8108 | 14207 | 25816 | 34150 | 48695 |
| 8350 | 15503 | 27086 | 34519 | 56755 |
| 16053 | 17162 | 27598 | 36367 | 57504 |

APROXIMAÇÕES

| | |
|---|---|
| 53180 e 53182 | 500$000 |
| 21492 e 21494 | 300$000 |
| 28757 e 28759 | 200$000 |
| 31448 e 31450 | 100$000 |
| 5797 e 5799 | 100$000 |

DEZENAS

| | |
|---|---|
| 53181 a 90 | 100$000 |
| 21491 a 500 | 60$000 |
| 28751 a 60 | 40$000 |
| 31441 a 50 | 20$000 |
| 5791 a 800 | 20$000 |

CENTENAS

| | |
|---|---|
| 53101 a 53200 | 20$000 |
| 21401 a 21500 | 20$000 |
| 28701 a 28800 | 12$000 |
| 31401 a 31500 | 12$000 |
| 5701 a 5800 | 12$000 |

MILHAR

| | |
|---|---|
| 53001 a 54000 | 4$000 |

Todos os numeros terminados em 81 têm 8$ e os terminados em 8 têm 4$, exceptuando-se os terminados em 81.

Os concessionarios, *J. Azevedo & C.* — O fiscal do governo, *Dr Joaquim J. da Silva Pinto* — A autoridade policial, *Dr. Antonio Nacarato* — O escrivão das loterias, *Manoel Dias da Cruz*.

Paulo—Rua da Bahia n. 1.055, Bello Horizonte, Minas.

### PERFUMARIAS

**A Garrafa Grande**—Perfumarias finas, pelos preços mais reduzidos da capital. Rua Uruguayana, 66, ant. 60.

**Perfumaria Hortence** — Completo sortimento de perfumarias de todos os autores e objectos para "toilette". Augusto Rodrigues Horta—Rua Sete de Setembro n. 123, antigo 105.

**Perfumaria Tarré** — Perfumarias nacionaes e estrangeiras e objectos para barbeiros. Deposito da pasta para dentes "Dentina" e dos tonicos contra a caspa "Phenomeno" e "Regenerador". Rua Visconde do Rio Branco, 60.

**Casa Postal** — A que mais se distingue em perfumarias, qualidades e preços reduzidos. Comparem os preços; rua do Ouvidor n. 141.

**Negrita** — A melhor e unica tintura garantida para os cabellos.

### PHARMACIAS E DROGARIAS

**Granado & C.** — Rua Primeiro de Março n. 14.

**Pharmacia e drogaria Azevedo** — Laboratorio da Emulsão Soluvel; rua da Assembléa n. 73.

### TINTURARIAS

**Tinturaria S. Joaquim** — Fazem-se concertos em roupa de homens, com perfeição. Manoel Fernandes Garrido. Cattete n. 203.

**Tinturaria Parisiense** — Casa de 1ª ordem. A Daverat & C. Marquez de Abrantes, 22.

### COLLEGIOS

**Collegio Lourciro** — Fundado em 1892. Rua Marques Leão n. 31, Engenho Novo. Curso primario, médio, secundario e commercial.

### LOTERIAS

**Loteria de S. Paulo** — Garantida pelo governo do Estado. Extracções bi-semanaes. Quinta-feira, 29 do corrente, 20:000$. Segunda-feira, 26 do corrente, 20:000$000.

**Loteria federal** — Extracções diarias. Grande e extraordinario plano, sabbado, 9 de março, cinco premios de 100:000$ por 8$500, em decimos.

**Casa Lopes** — Grande e importante agencia de bilhetes de todas as loterias. Rua do Ouvidor, esquina da rua da Quitanda.

**Ao vale quem tem** — Agencia de loterias—Rua do Rosario, 96, esquina da rua da Quitanda—Telephone, 1.797—José Labanca.

**Ao Triumpho da Avenida** — Bilhetes de loteria, estampilhas de todos os valores e cartões postaes. Telephone n. 2.969. Avenida Central n. 49, porta larga. Arthur A. Mendes.

**Casa Guimarães** — Agencia de loterias — Rua Primeiro de Março, esquina da do Hospicio.

**Loteria Central** — Bilhetes de todas as loterias. Recebem-se encommendas para o interior. Antonio Conti, Avenida Central n. 49. Telephone, 3.539.

### LEQUES E LUVAS

**Casa Cavanellas** — A mais importante fabrica de luvas; rua do Ouvidor n. 178.

### LUVAS

**Luvaria Franceza** — Pellica e sued, systema Jouvin. Concertam-se leques e lavam-se luvas de pellica. Avenida Central, 159.

### CONFEITARIAS E PADARIAS

**Pão allemão**, doces, sorvetes e bebidas. Confeitaria de Vienna. Travessa de S. Francisco de Paula numero 26.

### MODAS

**Atelier de costuras de 1ª ordem**, os mais bem montados e de melhor direcção artistica. Royal Mode—Rua Uruguayana, 80. Telephone n. 27.

### HOTEIS E RESTAURANTES

**Hotel Nacional** — Rua do Lavradio n. 57 — Alves & Ribeiro participam ás Exmas. familias e cavalheiros de tratamento que, tendo adquirido do Sr. João Correia o seu estabelecimento, denominado Hotel Nacional, se acha em condições de bem servir, tanto em preços, como em tratamento, cozinha de primeira ordem, bello jardim, bonds para todos os pontos da cidade e proximo aos principaes theatros. Diarias, 7$ e 8$. Sem diaria, 4$ e 5$000.

**Restaurante Bar da Antarctica** — Cozinha de primeira ordem. Aberto até 1 hora da noite. Preços modicos. Concertos todas as noites. Avenida Central n. 134.

**Grande hotel Santa Thereza** — Rua Aqueducto n. 176, no morro de Santa Thereza — Casa especial para familias e cavalheiros de tratamento, situada no caminho do Sylvestre. Cozinha de primeira ordem. Bonds de 15 em 15 minutos, do largo da Carioca. Telephone n. 653. Souza & C.

**O Restaurante Ouvidor** é o unico onde se come bem por 1$000, sem vinho, e 1$100 com vinho, 60 coupons 54$000. Rua do Ouvidor, 181, defronte da Notre-Dame de Paris.

**Grande Hotel** — Largo da Lapa — Optimos quartos, ventiladores, elevadores electricos e cozinha de primeira ordem. Bonds para todos os pontos da cidade.

**Hotel Avenida** — O maior e mais importante do Brazil — Avenida Central — Magnificas accommodações a preços modicos. Ascensores electricos.

**Grande Hotel de France** — Praça Quinze de Novembro n. 12, antigo largo do Paço. Teleph. 80 — Acaba de passar por grandes melhoramentos, devido á acquisição do predio junto, lado do mar, tendo excellentes quartos e cozinha de 1ª ordem.

**Pensão Copacabana** — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Cinco minutos distante dos banhos de mar. Praça Serzedello Correia. Copacabana.

**Grande Hotel Guanabara** — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros; e cozinha de primeira ordem. Rua da Lapa n. 103.

**A' Varina** — Casa modelo de petisqueiras á portugueza. Vinhos verde e virgem, recebidos directamente dos mais escrupulosos exportadores. Lopes Moraes & Santos; rua Rosario, 151.

**Hotel Cruzeiro do Sul** — Excellentes accommodações para familias e cozinha de 1ª ordem. Praça da Republica n. 219, Alves Irmãos.

**Casa Heim** — Casa especial de conservas e comidas frias. Restaurante á la carte, cozinha estrangeira; J. A. Wraubek, rua da Assembléa n. 117.

### JOALHERIAS

**Joalheria Soares & Filho** — Joias a prestações semanaes de 2$, com direito a tres sorteios; aceitam-se socios. Rua dos Andradas n. 15, em frente ao largo da Sé.

**Cooperativa** de joias e relogios, a prestações semanaes. Rua Gonçalves Dias n. 35.— G. da Cruz Ferreira & C.

**Casa Marquise** — Importação directa de joias e relogios, e officina para fabrico e concerto das mesmas. Praça Tiradentes n. 33, casa que mais barato vende.

**A Perola** — Joias de fino gosto. Rua da Carioca n. 46, e praça Tiradentes n. 12.

### TAPEÇARIAS

**Cortinas**, tapetes, tecidos, reposteiros, capachos, oleados e tudo concernente á ornamentação de casas. Quitanda, 29 e 31. D. Monteiro & C.

### LEITERIAS

**A leiteria Mantiqueira** entrega a domicilio manteiga e leite pasteurizados. Rua Gonçalves Dias n. 75. Telephone n. 609.

### ATTENÇÃO

**Alvaro Innocencio da Costa**, depositario dos tijolos Céo, em pedaços de côco, queijo, amendoim, etc., do fabricante João Chaves, bem assim, depositario das pastilhas de cacáo e mel de abelha de Coritiba, tem sempre "stock", bombons e amendoas torradas do Rio Grande do Sul. Rua Visconde de Itaúna n. 4, sobrado.

### AGENCIAS BANCARIAS

**Saques sobre as principaes praças do estrangeiro** — Cartas de credito, cobranças, etc. Zenha, Ramos & C. Rua Primeiro de Março n. 73.

### CAFE' MOIDO

**Café Amorim** — Fabrica a vapor, de especial café torrado e moido. Rodrigues & Filhos. Rua do Hospicio n. 106, antigo 111. Telephone numero 2.843.

### COFRES PORTUGUEZES

**Solidos e elegantes** e a preços sem competencia; na rua Senador Euzebio n. 15, antigo 9.

### DIVERSAS

**Ao Cavaquinho de Ouro** — Grande fabrica de instrumentos de corda, na rua da Alfandega n. 168 A.

**Figueiredo & C.**, encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; á rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

**Formicida Paschoal** — O maior amigo da lavoura. Escriptorio: rua do Hospicio n. 75, esquina da rua dos Ourives.

**"Olsina"** — Não pintem suas casas antes de se informar das excellentes qualidades e propriedades hygienicas da tinta "Olsina". Depositarios: Borlido Maia & C., rua do Rosario ns. 17 e 22 antigos, 55 e 58 modernos.

**O professor Augusto dos Anjos** prepara alumnos para o exame de admissão aos cursos superiores, e ensina diversas materias do curso de direito, podendo ser procurado das 2 ás 5 horas da tarde, á Avenida Central n. 129, Escola Remington.

**Quereis gozar boa saude?** — Ide morar ou, pelo menos, passear em Copacabana, fóra da barra, desde o Leme até Ipanema, verdadeiro sanatorio do Rio de Janeiro.

Bonds electricos até alta noite.

### LEILOEIROS

**Assis Carneiro** — Hospicio n. 153.
**A. do Pinho** — Sete de Setembro n. 37.
**Elviro Caldas** — Hospicio n. 90.
**J. Dias** — Rosario n. 142.
**Teixeira e Souza** — General Camara n. 115.
**J. Lages** — Hospicio n. 85.

## SECÇÃO LIVRE

**Loteria do Rio Grande do Sul**

O premio de 40:000$ da loteria do Rio Grande do Sul, que correu no dia 12 de fevereiro do corrente anno, coube ao numero 14.962, sendo o feliz possuidor o Sr. Simeão Viegas de Freitas, continuo da cathedral metropolitana.

O felizardo possuidor da sorte já recebeu os seus 40 contos na caixa filial do Banco da Provincia do Rio Grande do Sul nesta cidade, á rua da Alfandega n. 21.

O numero 14.175, tambem premiado com 40 contos, da loteria que correu hontem, 23 do corrente, tambem coube a felizardo residente na Capital Federal.

**Loterias da Capital Federal**

Cinco premios de 100:000$, em 9 de março. 100:000$, em 23 de março.

**Hunyadi János**

Agua purgativa cuja acção é rapida, segura e suave. Dóse regular: um calice de vinho.

## PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

**Francisca T. da Silveira Lobo**

† Dr. Francisco da Silveira Lobo e familia, Dr. Julio da Silveira Lobo e familia, Christiano B. da Cunha Pinto e familia, Pedro da Silveira Lobo e familia, Augusto Tavares Freire de Andrade e familia, Dr. Demosthenes da Silveira Lobo e familia, coronel Francisco José da Silveira Lobo e familia, filhos, genros, irmão, cunhados, sobrinhos e netos de D. FRANCISCA T. DA SILVEIRA LOBO, agradecem ás pessoas que se dignaram acompanhar o seu enterro e as convidam para assistirem á missa de 7º dia, que se realizará hoje, sabbado, 24 do corrente, ás 9 ½ horas, na igreja de S. Francisco de Paula confessando-se desde já agradecidos.

**Jovino Cicero de Miranda**

† Octavia Dias de Miranda e seus filhos, enteados e mais parentes e tenente-coronel José Martins da Rocha agradecem penhorados aos parentes e amigos que acompanharam os restos mortaes de seu idolatrado esposo, pai e amigo JOVINO CICERO DE MIRANDA, e de novo convidam todos os parentes e pessoas de amizade para assistirem á missa de 7º dia, que por sua alma será celebrada, no altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, depois de amanhã, segunda-feira, 26 do corrente, ás 9 1|2 horas. Por esse acto religioso se confessam summamente gratos.

**Rita Macedo de Faria**

† Sua familia manda celebrar missa em intenção á sua alma, depois de amanhã, segunda-feira, 26 do corrente, 7º dia do seu passamento, na igreja do Carmo, ás 9 horas.

**Rodrigo Leite dos Santos**

6º ANNIVERSARIO

† Maria Dantas Barbosa dos Santos e filhos convidam todos os parentes e amigos para assistirem á missa que, por alma de seu sempre chorado esposo e pai RODRIGO LEITE DOS SANTOS, mandam celebrar, hoje, sabbado, 24 do corrente, ás 8 horas, no Orphanato de Santo Antonio, no Marangá.

**Maria da Conceição Rangel Gama**

(LILI)

† Abilio Murce e sua mulher fazem celebrar, hoje, sabbado, 24 do corrente, na matriz do Engenho Novo, ás 9 horas, missa de 7º dia, por alma de sua inditosa cunhada LILI (saudosa esposa de seu presado cunhado e irmão Dario Moreira da Gama), fallecida em Guaratinguetá, convidando para este acto de caridade e religião as pessoas de sua amisade, ás quaes antecipadamente hypothecam o seu reconhecimento.

**MADAME ROSENVALD**

Unica casa que faz as lindas corôas de flores naturaes, preços sem competencia

AVENIDA CENTRAL 135

JUNTO AO CINEMA PARISIENSE

## EDITAES

**ESCOLA NAVAL**

De ordem do Sr. contra-almirante director, previno aos interessados que a prova escripta de chimica e historia natural terá logar no proximo dia 27, devendo comparecer todos os candidatos.

Escola Naval, 23 de fevereiro de 1912 — **Amador Bueno de Andrade**, 1º official.

**ESCOLA NAVAL**

De ordem do Sr. contra-almirante director, previno aos interessados que a prova escripta de arithmetica e algebra, para todos os candidatos, terá logar no proximo dia 26.

Escola Naval, 23 de fevereiro de 1912 — **Amador Bueno de Andrade**, 1º official.

**ALMIRANTADO BRAZILEIRO**

**Superintendencia do pessoal**

De ordem do Sr. vice-almirante superintendente do pessoal, é pelo presente edital chamado o capitão-tenente commissario Annibal de Paula Barros a comparecer nesta superintendencia dentro do prazo de trinta dias, a contar desta data, sob pena de ser considerado desertor.

4ª secção da superintendencia do pessoal, em 15 de fevereiro de 1912— **Francisco Augusto de Lima Franco**, capitão de mar e guerra commissario, chefe da 4ª secção.

## DECLARAÇÕES

**GREMIO REPUBLICANO PORTUGUEZ**

**Assembléa geral**

Convido os Srs. socios, a reunirem-se em assembléa geral extraordinaria, no dia 24 do corrente, ás 8 horas da noite, para tomar conhecimento, e deliberar sobre importantes propostas apresentadas pela directoria e diversos socios.

Rio de Janeiro, 21 de fevereiro de 1912 — ALBERTO DE CARVALHO SILVA, 1º secretario da assembléa geral.

**LOTERIA DE S. PAULO**

EXTRACÇÕES GARANTIDAS PELO GOVERNO DO ESTADO

DEPOIS DE AMANHÃ

**20:000$000**

Quinta-feira, 29 do corrente

**20:000$000**

Bilhetes á venda em todas as casas loterias do Estado.

**Club da Gavea**

Hoje, recita de janeiro, transferida de 10 do corrente. Não ha convites — G. MACEDO, 1º secretario.

## ANNUNCIOS

**30$000**

**ALUGA-SE** um bom barracão com grande quintal, a um chacareiro, para horta ou chacara; na rua Monte Alegre n. 167.

**ALUGA-SE** um bom aposento, com todo o conforto, só a casal, senhora de idade ou senhor nas mesmas condições, em casa de familia de todo o respeito; na rua Haddock Lobo numero 463, sobrado, Largo da Segunda-feira.

**ALUGA-SE** uma sala de frente, para pequena familia, no 1º andar; na rua Vista Alegre n. 16, Catumby.

**ALUGA-SE** um bom barracão com grande quintal, servindo para um chacareiro; na rua Monte Alegre numero 167, Santa Thereza.

**35$000**

**ALUGA-SE** um magnifico quarto, com janelas, em casa de pequena familia; na rua da Passagem n. 38, sobrado.

**ALUGA-SE** um bom quarto, com direito ao resto da casa; na rua Pinheiro Guimarães n. 59.

**ALUGA-SE** um commodo, em casa de familia; na rua da Alfandega n. 120, 2º andar.

**40$000**

**ALUGAM-SE** superiores quartos e salas, interiores e de frente, pelo preço acima, por mais e por menos, nas boas e socegadas casas, das seguintes ruas: Senado, 196; Riachuelo, 214; Lavradio, 93; Formosa, 63 Haddock Lobo, 36 e 36 A; estrada Nova da Tijuca, 3 e S. Luiz Gonzaga, 308.

**ALUGA-SE** uma grande sala, para rapaz do commercio; na rua Senador Dantas n. 56.

**ALUGA-SE** um commodo de frente, a moços decentes; na rua Luiz de Camões n. 112, sobrado.

**ALUGA-SE** um excellente quarto, muito arejado e com janela para a rua, a um moço serio do commercio ou empregado; na rua de São Christovão n. 311. Dá-se tambem pensão, querendo. Pagamento adiantado.

**45$000**

**ALUGA-SE** um magnifico commodo, com duas grandes janelas, bonita vista e bastante arejado, com quintal e soberbo banheiro, em casa limpa e socegada; só se aluga a moços solteiros ou casal; na rua da Misericordia n. 58, sobrado.

**50$000**

**ALUGA-SE** o commodo da rua Conselheiro Bento Lisboa n. 54, loja; as chaves estão no sobrado, e trata-se na rua Alice n. 51, Laranjeiras.

**ALUGA-SE** um bom commodo, grande, a casal sem filhos ou rapazes solteiros; na rua João Cardoso n. 27.

**ALUGA-SE** um quarto com janela, a rapaz solteiro, em casa de familia; na rua Primeiro de Março n. 89, 2º andar.

**ALUGA-SE** um esplendido quarto, a casal sem filhos ou moços solteiros; na rua dos Arcos n. 9, sobrado.

**52$000**

**ALUGA-SE**, na estação do Riachuelo, uma casa, na rua Vinte e Seis de Maio n. 25.

**55$000**

**ALUGA-SE** um bom commodo com duas janelas, bastante claro e arejado, com quintal e magnifico banheiro, a moços solteiros ou casal, casa limpa e socegada; na rua da Misericordia n. 58, sobrado.

**60$000**

**ALUGA-SE** uma boa sala, independente, para cavalheiro ou casal sem filhos; na rua Andrade Pertence n. 43, Cattete.

**ALUGAM-SE** uma sala e quarto, cozinha e bom quintal, independente; trata-se na rua Luiz Barbosa numero 87, Villa Isabel.

**ALUGAM-SE** bons commodos, com janelas e muito arejados, a rapazes do commercio ou a casal sem filhos; na rua Primeiro de Março n. 106, 2º andar.

**80$000**

**ALUGA-SE** uma boa casa, com tres quartos, duas salas, cozinha, banheiro, jardim e grande quintal, na rua Candida Bastos n. 26, Cascadura; as chaves estão na venda defronte, e trata-se na rua Haddock Lobo n. 463, sobrado, largo da Segunda-feira.

**ALUGA-SE** uma sala com tres janelas, muito arejada e independente, a moço solteiro ou casal sem filhos; na rua Marquez de Olinda n. 69, Botafogo.

**100$000**

**ALUGAM-SE** excellentes commodos, em Santa Thereza, com lindissima vista, bem arejados, perto da caixa d'agua do França; na rua Aqueducto n. 585; para mais informações na photographia Brazil, rua Sete de Setembro n. 115.

**ALUGA-SE** uma grande sala de frente, mobiliada ou não, em casa de familia; na rua da Lapa n. 26; trata-se na praia da Lapa n. 74.

**ALUGAM-SE**, a casal, pequena familia ou a senhoras sós, dois magnificos commodos de frente, com serventia para outros commodos, independentes, logar saudavel e perto dos bonds da rua do Riachuelo; na rua Monte Alegre n. 179.

**105$000**

**ALUGA-SE** uma casa nova, á rua Adriano n. 119, em Todos os Santos; bonds de Cascadura e Engenho de Dentro ou Estrada de Ferro Central do Brazil; as chaves estão no n. 123, e trata-se com o Sr. Gustavo, á rua da Candelaria n. 20; a casa tem dois quartos, duas salas e bom quintal.

**120$000**

**ALUGA-SE** um lindo chalet, assobradado; na rua Oliveira Fausto numero 6, Botafogo; as chaves estão na venda da esquina, onde se trata.

**ALUGA-SE** uma casa com duas salas e tres quartos, á rua Torres Homem n. 16, Villa Isabel; a chave está no açougue em frente, e trata-se na rua da Assembléa n. 49.

**ALUGA-SE** uma boa casa, á rua Pinheiro Guimarães n. 59, com cinco compartimentos, quintal, agua, reformada etc.; as chaves estão na casa n. 3 da mesma rua.

**ALUGA-SE** uma casa acabada de construir, para pequena familia, com installação electrica e todos os requisitos hygienicos; á rua Esperança n. 38; as chaves na venda da esquina, e trata-se na mesma rua n. 55.

**122$000**

**ALUGAM-SE** casas, na rua Vinte e Quatro de Maio n. 47, villa Emilia, com dois quartos, duas salas e cozinha; tratam-se na mesma rua n. 15.

**125$000**

**ALUGA-SE** uma excellente casa na rua S. João Baptista n. 25, afastada da rua, com bons commodos para familia, e com jardim na frente; trata-se na mesma rua n. 27, Botafogo.

**130$000**

**ALUGA-SE** a casa da rua da Matriz do Engenho Novo n. 118, tendo duas salas, tres quartos, cozinha e bom quintal; trata-se na Avenida Rio Branco n. 40, 2º andar.

**ALUGA-SE** um grande terreno com agua nascente, para horta ou chacara de flores, com um chalet, dividido em quatro commodos; na rua Barão de Petropolis n. 51, fundos.

**135$000**

**ALUGA-SE** uma boa casa á rua S. Manoel n. 26, com accommodações para familia de tratamento; as chaves estão no n. 28.

**ALUGA-SE** uma boa casa, á rua General Polydoro n. 91, casa 7, com cinco compartimentos, quintal, etc.; as chaves estão na cas 8, na mesma villa.

**ALUGA-SE** uma boa casa, na rua S. Manoel n. 26, Botafogo, com accommodações para familia de tratamento; as chaves estão no n. 26 da mesma rua.

**ALUGA-SE** uma boa casa, á rua General Polydoro n. 91, com accommodações para familia de tratamento; bonds á porta; as chaves estão na casa n. 8 da mesma rua.

**150$000**

**ALUGA-SE** um bom chalet, com tres quartos, duas salas, despensa, cozinha, circumdada de quintal, frente de rua, etc.; na rua Pinheiro Guimarães n. 59; as chaves estão no n. 3.

**ALUGA-SE** um bom quarto, arejado, claro e independente, a moço solteiro; na rua Marquez de Olinda n. 69, Botafogo.

**ALUGA-SE** um commodo, a um senhor decente, em casa de familia; na avenida Mem de Sá n. 31.

**ALUGA-SE** um bom quarto, a casal sem filhos, a senhor ou senhora de boa conducta; na rua do Tunel Novo n. 16.

# AVISOS MARITIMOS

# LLOYD BRAZILEIRO

**VAPORES A SAIR**

**Linha do norte: OLINDA** sairá hoje, 24 do corrente, ás 10 horas da manhã, para os portos do norte, até Manáos.

**MANA'OS** sairá no dia 1 de março, ás 10 horas da manhã, para os portos do norte, até Manáos.

**Linha do sul: FLORIANOPOLIS** sairá hoje, 24 do corrente, a 1 hora da tarde, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo passageiros e cargas para os portos de Matto Grosso.

**JUPITER** sairá no dia 2 de março a 1 hora da tarde, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo para os portos de Matto Grosso sómente cargas.

**Linha de Sergipe: SATELLITE** sairá no dia 29 do corrente, ás 10 horas da manhã, para Penedo, Villa Nova, com escalas até Recife.

**Linha de Iguape-Laguna: Laguna** sairá no dia 1 de março, as 6 horas da tarde, para Laguna, com escalas.

**2, 4 E 6, AVENIDA CENTRAL, 2, 4 E 6**

**COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES**

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Agencia—Rua Primeiro de Março 107

SAIDAS PARA A EUROPA

| | |
|---|---|
| AMAZONE (indirecto)..... | 27 do corrente |
| CHILI (directo)........ | 12 de março |
| ATLANTIQUE (indirecto).. | 26 de » |
| MAGELLAN (directo).... | 9 de abril |
| CORDILLERE (indirecto).. | 23 de » |
| AMAZONE (directo)..... | 7 de maio |
| CHILI (indirecto)....... | 21 de » |
| ATLANTIQUE (directo).... | 4 de julho |
| MAGELLAN (indirecto).. | 18 de » |
| CORDILLERE (directo)... | 2 de julho |
| AMAZONE (indirecto).... | 16 de » |
| CHILI (directo)......... | 30 de » |
| ATLANTIQUE (indirecto). | 13 de agosto |
| MAGELLAN (directo)..... | 27 de » |

O PAQUETE

**CHILI**

commandante Bourge, esperado da Europa, hoje, até as 9 horas da noite, sairá para **Montevidéo e Buenos Aires** amanhã, domingo, 25, ao meio dia.

Preço da passagem de 3ª classe para Montevidéo e Buenos Aires, incluindo o imposto federal e conducção para bordo...... **47$300**

O PAQUETE

**AMAZONE**

commandante Magnen, esperado do Rio da Prata, no dia 26 do corrente, á tarde, sairá para **Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa, Leixões** (via Lisboa) **e Bordéos**, no dia 27 do corrente, ao meio dia.

**Passagens de 3ª classe para Lisboa e Leixões**

**95$000**

e mais 4$800 do imposto federal incluindo conducção para bordo, ás 9 horas da manhã

A companhia expede conjuntamente com os bilhetes de 1ª classe (1ª e 2ª categorias) bilhetes de caminho de ferro em 1ª classe para PARIS (Quai d'Orsay) pelo preço de 165 frs. 95 cts. e de 248 frs. 90 cts. para IDA e VOLTA, tendo os Srs. passageiros a faculdade de desembarcar, seja em Lisboa, seja em Bordéos, para seguir viagem por via ferrea até Paris ou vice-versa sem augmento de preço.

Passagens de 1ª classe para Nova York.

A companhia emitte tambem bilhetes para Nova York com transbordo em Lisboa nos vapores da companhia franceza Cyprien Fabre, que fazem o serviço regular para a America do Norte.

Para cargas com o Sr. G. de Macedo, corretor da companhia, á rua Primeiro de Março n. 97.

Para todas as informações com o Sr. R. Carrique, agente da companhia.

**Esta companhia, de accordo com a Royal Mail Steam Packet Co. e Pacific Steam Navigation C., expede bilhetes de 1ª classe, 1ª categoria de ida e ida e volta, tendo o passageiro a faculdade de interromper a viagem em qualquer ponto do itinerario e seguir ou voltar por qualquer vapor das tres companhias, havendo logar.**

107 RUA PRIMEIRO DE MARÇO 107

**Companhia Nacional de Navegação Costeira**

Serviço bi-semanal de passageiros entre o Rio de Janeiro e Porto Alegre com escalas por Santos, Paranaguá, S. Francisco, Florianopolis, Rio Grande e Pelotas.

O PAQUETE

**ITAPERUNA**

com excellentes accommodações para passageiros de 1ª e 3ª classes, sairá para

**S. Francisco, Rio Grande, Pelotas e Porto Alegre**

quarta-feira, 28 do corrente, **ao meio dia**

Valores pelo escriptorio, até o dia 28, ás 10 horas da manhã.

**AVISO** — A companhia recebe cargas e encommendas até a vespera da saida dos seus paquetes, no armazem n. 13 do cáes do porto (em frente á praça da Harmonia).

**A entrega de mercadorias será feita no mesmo armazem.**

**N. B. — Os paquetes de passageiros que saem aos sabbados para o sul dispõem de 120 metros cubicos nas suas camaras frigorificas.**

**Cargas para os frigorificos serão recebidas no armazem n. 13, na vespera da saida dos paquetes, até ás 7 horas da noite, sem despeza alguma para os Srs. embarcadores.**

**Cargas, quer pelo armazem, quer por mar, só serão recebidas até a vespera da saida dos paquetes.**

Para passagens e mais informações, no escriptorio de

LAGE IRMÃOS

23 Rua do Hospicio 23

**ALUGA-SE** uma esplendida casa com muitos commodos; na rua General Camara n. 130.

**ALUGA-SE** magnifica sala mobilada, com pensão, propria para noivos, na rua Haddock Lobo n. 90.

**ALUGAM-SE** quartos e dá-se pensão a domicilio; na rua Haddock Lobo n. 90.

**ALUGA-SE** uma casa, propria para qualquer negocio; na estrada Real de Santa Cruz n. 2.798, Cupertino. Aluguel 110$000.

**ALUGA-SE** um bom commodo de frente, em casa de familia, só a rapaz de tratamento; na rua Parahyba numero 21. Preço 40$000.

**ALUGA-SE**, por 250$ o sobrado da praia de S. Christovão n. 77, construido de novo, illuminação electrica, grandes dormitorios, grande quintal, proprio para familia de tratamento; as chaves nas lojas, onde se trata.

**ALUGAM-SE** por 200$, á pessoa respeitavel, na rua Senador Dantos n. 78, em casa de familia, um quarto e uma sala de frente, com entrada independente, proprios para escriptorio.

**FAZENDAS - MODAS - ARMARINHO**

Visitem a MAISON ROUGE

RUA THEATRO N. 37

**ALUGA-SE**, por 200$ mensaes, o predio n. 31 da rua Emancipação. Tem quatro quartos, duas salas, mais dependencias e quintal. As chaves estão no n. 27, e tambem no armazem da esquina; trata-se no largo da Carioca n. 9.

**PRECISA-SE** de uma boa criada para copeira e arrumadeira, em casa de familia de tratamento, quem não souber o serviço é desnecessario vir; trata-se á rua Cassiano n. 2, Gloria.

**PRECISA-SE** de dois officiaes alfaiates ou mesmo ajudantes, com ordenado de 45$, com casa e comida; Villa de Iconha, Estado do Espirito Santo. Para informações na rua Mariz e Barros n. 75.

*Exposição de artigos de occasião — Saldos*

Visitem a MAISON ROUGE

RUA THEATRO N. 37

**VENDE-SE**, em Juiz de Fóra, no centro da cidade, uma grande chacara com 101.340 metros quadrados. Tem residencia de primeira ordem, com 12 commodos espaçosos, todos com luz directa. A casa é toda illuminada á electricidade e tem abundancia de agua e grande quintal com arvores fructiferas. Está defronte do melhor gymnasio da cidade, propria para uma familia que tenha filhos para educar. Tem na chacara nascentes de excellente agua potavel, que produzem de 40 a 50 mil litros em 24 horas. A chacara está toda medida e demarcada de accordo com a planta geral da cidade e tem 200 lotes esplendidos. Está situada no melhor local da cidade. Quem pretender dirija-se directamente ao proprietario, Antonio Ribeiro, rua Sampaio n. 3.

**PERDEU-SE** uma planta, proximo á Prefeitura, da Fundição Americana; gratifica-se a quem a entregar na rua General Camara n. 258.

**Blusas — Costumes de linho**

MAISON ROUGE

RUA THEATRO N. 37

**PAINA DE SEDA**, a 2$500 por kilo; na Casa Vermelha, largo de S. Domingos.

**OBJECTOS DE ARTE E FANTASIA**, proprios para presentes e ornamentações; rua da Assembléa numero 121, entre Avenida e largo da Carioca.

**CIMENTO** branco, extra, para fachadas; Lucas & C., rua S. José n. 66.

**PERDEU-SE** a caderneta da Caixa Economica n. 330.923, 3ª serie.

**CARTÕES DE VISITA** — Cento, 2$, bem impressos, na casa Hildebrandt, rua Rodrigo da Silva n. 9.

**NOVO COLLEGIO PROGRESSO** — Aceitam-se alumnas internas e externas. Tratamento de familia. Curso primario, secundario, artistico e de habilitação para os cursos superiores e magisterio. Cursos especiaes de francez, inglez, italiano, pintura e artes applicadas; vestidos, chapéos e flores. Aristides Lobo n. 50.

**EXTERNATO MINERVA** — Rua do Rosario n. 172, sobrado. Cursos primario, secundario, commercial e de admissão ás escolas superiores. Ensino pratico de linguas vivas. Aulas diurnas e nocturnas.

**ESPELHOS E QUADROS**, bello sortimento e por preços baratissimos; rua da Assembléa n. 121, entre Avenida e largo da Carioca.

*Officinas de costuras Confecções*

MAISON ROUGE

RUA THEATRO N. 37

**PORTA-RETRATOS**, oculos e pince-nez, a preços sem competencia; na rua da Assembléa n. 121, entre Avenida e largo da Carioca.

**MOLDURAS PARA QUADROS**, o que ha de mais chic, bem acabado e a preços que não temem concurrencia. Fazem-se na nova casa da rua da Assembléa n. 121, entre Avenida e largo da Carioca.

**Mme. BLANCHE MAGOT** — Participa as suas amaveis freguezas e amigas que mudou o seu atelier de costuras, para a rua Uruguayana n. 78, onde continúa sempre ás suas ordens.

**ROUPA BRANCA**

para senhoras e crianças

MAISON ROUGE

RUA THEATRO N. 37

**CAMBUQUIRA** — Vende-se casa nova, junto ás fontes, por 2:400$; trata-se aqui, á rua Figueira de Mello n. 335.

**O MAIS PURO**, deliciosamente perfumado, de massa de superior qualidade, é o "Sabonete de Agua de Colonia", da Garrafa Grande. Um sabonete pesando 400 grammas. Custa 1$500. Na A Garrafa Grande, rua Uruguayana n. 66.

**DOCES BARATISSIMOS** — Pecegada especial, latão com 1.200 grammas, 1$; goiabada de Campos, latão, 1.200; oval, $500; Pesqueira, 1$200; geléa de Pesqueira, 1$000; abacaxi Pesqueira, $800; pecego Pelotas, réis $700; cajú, Pernambuco, $600; passa, caixa, 1$200; biscoitos Leal Santos, 1$100; Maria, kilo, 1$200; sortidos, kilo, 1$; manteiga Palmyra, kilo, 2$800; velas, B, pacote, $800; vinho Gerez, quina, litro, 3$; dito, fino A. Ramos Pinto, 2$600; Villar, 2$800; na casa Confiança, rua Luiz Gama, 45, antiga do Espirito Santo.

**PERDERAM-SE** tres apolices de um conto de réis cada uma, de numeros 240.626, 240.627, 240.628, uniformisadas, juros de 5 o|o ao anno, pertencentes a Miguel Soares Cavanellas, menor, filho de Miguel Soares Cavanellas e Rosa Rodrigues Cavanellas.

Rio de Janeiro, 9 de fevereiro de 1912 —P. p., José Gavino Gomes da Cruz.

**Não bebas mais**

ESTE VICIO NÃO E' MAIS QUE A NOSSA RUINA

E' possivel agora curar a paixão para as bebidas embriagadoras. Os escravos da embriaguez podem ser livrados deste habito, ainda contra a sua vontade.

**AMOSTRA GRATIS**

Tem sido inventada uma cura inoffensiva chamada Pó Coza, que é facil de tomar e propria para ambos os sexos e de toda idade e póde-se ministrar com alimentos solidos ou liquidos sem o conhecimento do intemperante. Todas as pessoas que tenham na familia um bebedor não devem deixar de pedir a amostra gratis de Pó Coza. Póde-se obter tambem o Pó Coza em todas as pharmacias e nos depositos indicados abaixo. Para ter a amostra gratis deve fazel-o directamente á Inglaterra a **Coza Powder Co., 76, Wardour Street, Londres, 209. Depósitos: Moreno, Borlido & C.**, rua Ouvidor, 142, **Rio de Janeiro. Silva, Braga & C.**, rua Marquez de Olinda, 58, **Pernambuco. D. Robilotta, Rio Claro.** Souza Motta, avenida da Independencia, 68, **Pará.** Santos, rua dos Droguistas, 45, **Bahia. Oliveira, S. Paulo de Muriahé.** Pessoa, rua Barão do Triumpho, 2, **Parahyba.** Tenore & Demillis, rua S. Bento, 25, **S. Paulo.** Pharmacia Penha, **Itapagipe.** Violand, **Santa Felicidade.** Tarragó, **S. Thiago Boqueirão.**

**E' calvo quem quer.**
**Perde os cabellos quem quer.**
**Tem barba falhada quem quer.**
**Tem caspa quem quer.**

PORQUE **O PILOGENIO**

Faz nascer novos cabellos, impede a sua queda e extingue completamente a caspa.—**Bom e barato.**

Em todas as pharmacias, drogarias e perfumarias e no deposito **Drogaria Giffoni**—17 RUA 1º DE MARÇO 17—antigo 9

# INAUGURAÇÃO

O proprietario, coronel Raphael Tobias, inaugurou hontem mais um grupo de lindas e confortaveis casinhas para pequenas familias, na rua Pereira de Almeida n. 34. Este grupo, que é o quarto da serie do seu plano, elle denominou-o — *Villa da Saudade* — sentimento, que o domina, de entes queridos, roubados prematuramente á vida objectiva.



FOLHETIM 250

PONSON DU TERRAIL

# A MOCIDADE DO REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

TERCEIRA PARTE

## O juramento dos quatro valetes

LXX

—Ah! seria isso possivel, quando se digna admittir-me na sua companhia, minha querida senhora? replicou elle.

E ousou aproximar a cadeira em que estava sentado da poltrona de Margarida.

Margarida proseguiu:

—Imagine, que tive esta noite uma idéa singular.

—Que foi?

— Quando o senhor partiu para Blois.

—Devéras?

—Como minha sobrinha pensei que o senhor ia a Blois para uma entrevista amorosa.

—Oh! pois póde acreditar semelhante coisa! exclamou Hogier em tom de censura.

O seu rosto tornou-se melancolico, e o mancebo fixou um olhar ardente na supposta viuva.

Margarida soltou uma gargalhada zombeteira, e proseguiu:

—E quando assim fosse?

—Mas, não é.

— O senhor está no direito de amar...

—E infelizmente amo! disse Hogier suspirando.

—Vê!

—Amo ardentemente, com paixão, com delirio...

—Pobre mancebo! disse Margarida com ar ingenuo.

—Uma mulher que certamente me não ama.

—Julga isso?

Hogier soltou um profundo suspiro.

Depois olhou com mais ternura ainda para a formosa viuva.

Margarida, sempre ingenua, proseguiu:

—E essa dama está em Blois?

—Oh! não!

—Em Tours.

—Tambem não.

—Em Paris?

—Creio que volta de lá.

—Então... onde está?

Hogier pensou que era chegado o momento e caiu de joelhos, exclamando:

—Aqui!

Margarida, porém, não se perturbou, e replicou:

—Ah! adivinho, ama minha sobrinha!

E poz-se a rir, accrescentando:

—Olhe que meu sobrinho Raul é capaz de o matar, senhor Hogier.

—Não receio isso, minha senhora.

—Faz mal.

—Oh! não!

—Raul é uma boa espada.

—Mas, eu não amo sua sobrinha.

E, pegando na mão da joven rainha, ousou leval-a aos labios.

Margarida retirou a mão com dignidade e, com um gesto cheio de autoridade, fez signal a Hogier, que não queria que permanecesse de joelhos.

—Levante-se, senhor e retire-se, disse ella.

—Retire-se! ordenou Margarida, fingindo uma grande irritação.

Os vapores do vinho e dos pós mysteriosos subiam cada vez mais á cabeça de Hogier.

—Mas, eu amo-a! exclamou elle, amo-a muito!

Margarida soltou uma gargalhada zombeteira.

—E' possivel que me ame, dise ella, comtudo, quero certificar-me disso.

E, como Hogier olhava para ella com espanto, accrescentou:

—Mostre-me as suas mãos.

Hogier apresentou-lh'as.

—Oh! disse Margarida, pelo que vejo o senhor deixou em Blois o anel que tinha na mão esquerda.

Hogier empallideceu, e os vapores da embriaguez pareceram dissipar-se.

—Provavelmente deu-o á mulher que o senhor ama realmente, e que o esperava em Blois.

—Oh! isso é falso, minha senhora! exclamou Hogier.

—Onde está, pois, esse anel?

Hogier procurou na algibeira, tirou a bolsa e della o anel do rei.

—Eil-o aqui, disse elle.

—Singular idéa essa de trazer um anel, ora no dedo, ora dentro de uma bolsa.

—E' que...

Os pós de Nancy operavam lentamente. Hogier defendia-se ainda.

—Senhor, disse seccamente Margarida, esse anel occulta um mysterio.

—E' verdade.

—Um mysterio que eu quero saber.

—Oh! meu Deus! meu Deus! murmurou o mancebo, esse segredo não me pertence!

—E diz que me ama! accrescentou Margarida com desdem.

Aquella exclamação foi o golpe mortal despedido contra a descrição de Hogier.

—Pois bem, vou dizer-lhe tudo.

—Ah!

—Sim, vou dizer-lhe tudo.

—Para que? disse Margarida.

—Quero que saiba de onde me vem este anel.

—Vae contar-me alguma fabula.

—Juro-lhe que não.

—Tome sentido! disse Margarida, eu leio nos olhos dos homens, e verei se mente.

—Oh! por certo que não mentirei!

—Pois bem, queira dizer.

E Margarida, reclinando-se de novo na poltrona, consentiu que Hogier se ajoelhasse aos seus pés.

Hogier proseguiu, então:

—Este anel pertence ao rei Henrique de Navarra.

A rainha fingiu a maior surpreza.

—Mas, disse ella, eu julgava que só tinha visto uma vez o rei de Navarra.

—Menti-lhe.

—Ah! deveras?

—Vi-o duas vezes.

—Uma vez em Nérac?

—E a outra em Paris.

—Ha muito tempo?

—Tome sentido! disse Margarida, eu adverti-o que posso ler a verdade nos seus olhos.

—Oh! eu digo a verdade.

—Certamente.

—E o rei de Navarra falou-lhe?

—Foi, talvez, elle que o mandou parar em Blois?

—Justamente, e em muitos outros sitios ainda.

—Deus me perdôe, senhor Hogier, mas, parece-me, que o senhor occupa-se em politica.

—Não creio.

—Como! pois não tem a certeza?

—Não, minha senhora.

—Comtudo, esse anel?

—Deu-m'o o rei como um talisman.

—Que o deve fazer reconhecer?

—Em todo o caminho.

—Então onde vai?

—A' Gasconha.

—Mas, Blois...

E Margarida envolveu o mancebo num olhar fascinador.

—Em Blois vi um fidalgo chamado Mauduit.

—E mostrou-lhe o anel?

—Sim, minha senhora.

—Que foi que lhe ordenou em nome do rei.

—Que tivesse cavallos promptos para a proxima noite.

—O rei de Navarra vai viajar?

—Como uma mulher, creio eu.

A rainha Margarida abafou um grito, e em seguida fez-se uma grande luz no seu espirito.

A mulher com quem o rei viajava não podia deixar de ser Sara.

Era uma derradeira felonia para juntar a tantas outras.

Comtudo, Margarida conteve-se. Interrogou Hogier, mas elle não sabia mais nada, e o que fez foi mostrar-lhe os pergaminhos de que era portador.

Infelizmente, a rainha Margarida sabia melhor o grego e o latim do que a lingua bearneza, e os dois pergaminhos permaneceram incomprehensiveis para ella.

—Não comprehendo coisa alguma, disse ella.

E entregou-os a Hogier.

Este, cada vez mais atordoado, chegara a esse estado de beatitude e de excitação extrema onde tudo se torna cor de rosa.

Levava sem cessar aos labios as formosas mãos da supposta viuva, e ella não as retirava.

De repente Margarida disse-lhe:

—Essa mulher com quem o rei viaja é certamente uma favorita.

—Julga isso? disse ingenuamente o mancebo.

—Se fosse a rainha de Navarra, parece-me que viajaria em pleno dia.

—E' verdade!

—Viu alguma vez a rainha de Navarra, Sr. Hogier?

—Nunca.

—Dizem que é muito formosa.

—E' essa a voz geral.

—Asseveram mesmo que tem algum espirito.

—Passa pela princeza mais amavel e mais completa da côrte de França.

—Visto isso não acha imperdoavel o comportamento do rei?

—Certamente.

—E se a rainha se vingasse?

—Faria muito bem.

—E' essa a sua opinião?

—E' sim, minha senhora.

—Ah! disse Margarida pensativa.

Hogier bem quizera poder commentar a sua opinião, mas a embriaguez dominava-o cada vez mais, pesava-lhe a cabeça, e a lingua entumecia-se-lhe.

Apoiou a cabeça no hombro de Margarida, e em breve fechou os olhos.

Então a rainha chamou:

—Nancy! Nancy!

A camareira, que pelo buraco da fechadura não perdera nem uma palavra, nem um simples gesto, appareceu logo.

Margarida, immovel, contemplava a cabeça de Hogier, que lhe repousava nos joelhos.

LXXI

Entretanto, a rainha Catharina de Médicis acabava de penetrar num solar desconhecido, cujos muros elevados lhe não permittiam conhecer em que logar se achava.

*(Continúa).*